Boli Les dessous d'une folle semaine

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 26 AVRIL 2016
N° 3652 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

CAP SUR L'EURO
IBRA, L'AUTRE ROI DE SUÈDE

LENS
MÉPRISES AUTOUR D'UNE REPRISE

Lewandowski
« Thierry Henry a toujours été mon idole »

Griezmann
LE NOUVEAU MESSIE

- De plus en plus proche des cadors
- Une image qui rassure
- L'hommage de Ginola

M 04155 - 3652 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

PEEL
LE BON MIX

* LE MOMENT WILLIAM PEEL ?

C'est avec des glaçons, du cola et pourquoi pas
avec un léger trait de citron ou encore allongé à l'eau.

IT'S **PEEL** TIME*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MBWS France 19 Boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 IVRY SUR SEINE – RCS Créteil 454 200 064

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À **cœur** et à cris

D'Antoine Griezmann, on peut dire qu'il est un don du ciel. C'est ainsi que, depuis l'Antiquité, les Égyptiens surnomment le Nil, ce fleuve majestueux qui fend le désert, irriguant et fertilisant ses rives, donnant vie à tout le pays. À une autre échelle, c'est exactement ce que fait notre international. L'Atletico et son étouffant système de jeu ne seraient qu'une terre aride sans son lutin qui lui sert à la fois de détonateur et de caution footballistique. C'est le génie de l'abrasif Diego Simeone, général star d'une armée sans faille une nouvelle fois lancée dans d'incroyables conquêtes, que d'avoir fait confiance à ce profil très atypique et soyeux.

De son côté, Didier Deschamps n'aurait pas fait si facilement le deuil d'un Benzema, qu'il imaginait indispensable, si l'émergence de ce grand talent n'était pas venue le rassurer. Bien plus qu'un Giroud ou un Gignac, deux avants-centres dont on connaît les qualités tout en acceptant les limites, Griezmann est désormais l'homme providentiel.

Et tous ceux qui travaillent à l'amélioration de l'image des Bleus, tellement ternie, et à jets continus, depuis une dizaine d'années, savent à quel point ce gars-là est une aubaine absolue, lui qui promène en permanence, en plus de son efficacité, sa belle gueule, sa joie de vivre et son sourire, facteurs indispensables à la reconquête des cœurs. Pour que vive un grand amour, il faut en créer les conditions et en inventer les raisons. On a compris qu'à l'opposé de l'ombrageux attaquant du Real, son voisin de l'Atletico, leader des baromètres de popularité, séduit et fédère. À vingt-cinq ans, Griezmann a tout pour lui. Il ne lui reste qu'à conquérir quelques titres, ce qui ne saurait tarder (c'est un souhait, pas une info).

À l'opposé de l'ombrageux attaquant du Real, son voisin de l'Atletico, leader des baromètres de popularité, séduit et fédère.

À propos de titre, que l'OM soit en situation d'en décrocher un cette saison relève de la pure sorcellerie. Rarement le club phocéen, pourtant coutumier du fait, n'avait connu autant de violentes secousses que durant ce mois d'avril. Pour calmer la véritable insurrection populaire qui menaçait de dévaster à très court terme le Stade-Vélodrome et tout le club, il a fallu d'abord que l'actionnaire annonce officiellement qu'elle désirait vendre (on se demande bien à qui, et Jean-Pierre Bernès, qui connaît un peu la question, n'avait pas tort de dire en 2012 que « personne n'achètera jamais ce club », comme l'ont révélé des écoutes téléphoniques). Il a fallu ensuite qu'elle laisse fuiter des rumeurs, fondées ou pas, de remplacement du président, le très parisien et honni Vincent Labrune. Il a fallu enfin qu'elle vire l'entraîneur, le zombie Michel. Le tout en une dizaine de jours, un record. C'est un champ de ruines qui viendra défier le PSG le 21 mai au Stade de France. Un bel endroit pour entamer une reconstruction. ■

PHOTOS MIGUEL RIOPA/AFP - ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE

_26 avril 2016

ENTRETIEN

4. **Robert Lewandowski** « Thierry Henry a toujours été mon idole »

RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

10. FORUM

À LA UNE

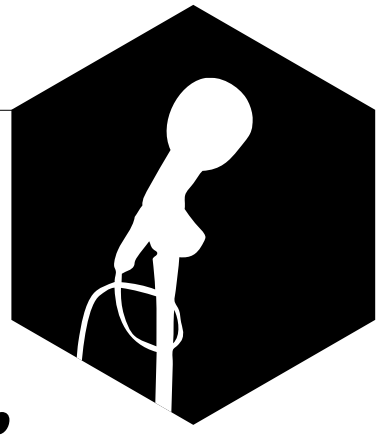
14. **Griezmann** L'homme qui tombe à pic
22. **Salvatore Sirigu** La renvanche du « guez »
26. **Basile Boli** « Je ne veux pas que mon club meure devant moi ! »
27. **Décryptage** Les serial buteurs sont de sortie
28. **Reims** La dernière cartouche
30. **Dijon** Deuxième chance
32. **Yeni Ngbakoto** Objectif lune
34. **Relance** Lens : poker menteur pour une relance
40. **L'Espagne** Ola main
42. **Didier Drogba** Le dernier engagement
44. **Mamadou Sakho** La tuile
46. **Cap sur l'Euro** Zlatan Ibrahimovic, l'autre roi de Suède
50. Une ch'tite répétition
51. 1996 : Davids fait sécession

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier et programme télé**
64. **Faro** « Mes préférés ? Ribéry et Valbuena »
66. **Gros plan** Pierre Bouby

Parfois, je dois me déguiser **afin de passer icognito.**



_Robert Lewandowski
« Thierry Henry a toujours été mon idole »

L'attaquant du Bayern Munich est en pleine bourre. Juste avant la demi-finale aller de la Ligue des champions, face à l'Atletico Madrid, le Polonais a accepté de raconter son métier de buteur. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH | **PHOTO** PIOTR KUCZA/NEWXPIX/ICON SPORT

La Ligue 1 a son Ibra (32 buts en Championnat), la Liga son Luis Suarez (34 buts), l'Italie son Higuain (30 buts) et la Bundesliga son Robert Lewandowski (27 buts). Véritable machine à scorer, le buteur polonais du Bayern, auteur également de huit réalisations en C1, traverse sa saison la plus prolifique. C'est d'ailleurs au lendemain d'un nouveau doublé, réussi contre Schalke 04 (3-0), que « Lewy » s'est confié le temps d'une mi-temps complète. Pas du genre à rouler les mécaniques, le Polonais a même – un peu – rougi lorsqu'on lui a présenté la une de l'hebdomadaire *Sport Bild* où il apparaît torse nu avec des abdos en béton…

« Le 22 septembre dernier, vous êtes entré dans l'histoire du football en inscrivant cinq buts en neuf minutes, avec le Bayern Munich, en Bundesliga, face au VfL Wolfsburg (5-1). Sept mois après, que reste-t-il de cet épisode ? C'est vrai que ma performance avait été exceptionnelle. Sur le coup, je n'en croyais pas mes yeux. C'était magique. Je planais… C'était une sensation extraordinaire. En fait, je suis surtout fier d'avoir écrit une nouvelle page de l'histoire du foot.

Comme lorsque vous aviez réussi, avec le Borussia Dortmund, un quadruplé en demi-finales aller de la Ligue des champions face au Real Madrid (4-1), en avril 2013 ? Cette soirée avait été, elle aussi, magique. Inscrire quatre buts à ce stade de la compétition face à une telle équipe avait été extraordinaire, surtout que cela s'était fait dans une ambiance de folie. Il ne faut pas oublier que le Real était largement favori. Avec cette performance, je suis entré dans l'histoire. J'espère qu'aucun autre attaquant ne réussira à battre ce record. *(Rire.)* Mais c'est loin désormais et je veux à tout prix écrire à nouveau l'histoire en réalisant d'autres exploits.

Qu'a changé ce quadruplé pour vous ? Peut-être le regard des gens sur moi a-t-il quelque peu changé, mais, personnellement, je suis resté le même. Je ne me suis pas enflammé. Ce n'est pas mon genre.

N'avez-vous pas le sentiment que cet exploit vous a permis de changer de dimension, de vous rapprocher tout d'un coup de la cour des grands ? Il m'a surtout permis de me libérer et d'aborder les matches avec davantage de sérénité et de légèreté. Mais, après, il est fondamental de savoir gérer ce genre de performance. Il ne faut en aucun cas, par exemple, devenir trop insouciant et éviter le moindre relâchement, même si les sollicitations s'accumulent. Il faut avoir à l'esprit que le plus important reste le jeu et pas ce qu'il y a autour. Rester cool est capital. Que ce soit après cette soirée inoubliable face au Real ou après mes cinq buts contre Wolfsburg, moi, j'ai eu la chance qu'il y ait un nouveau match trois jours plus tard. L'objectif était de marquer à nouveau pour prouver qu'il était hors de question de me reposer sur mes acquis.

Vous définiriez-vous comme un buteur type ? À quoi reconnaît-on dans le football moderne un attaquant type ? Un buteur n'attend pas de recevoir un ballon dans les seize mètres adverses. Il décroche beaucoup afin de toucher le ballon et de créer des espaces pour ses coéquipiers qui peuvent ensuite s'y engouffrer. L'époque des renards des surfaces est définitivement révolue. Désormais, il faut savoir tout faire : participer aux actions offensives, effectuer le repli défensif dès la perte du ballon…

> L'époque des renards des surfaces **est définitivement révolue.**

Dans le passé, vous n'avez pas toujours joué en pointe. Lors de la première partie de la saison 2009-10, j'ai effectivement évolué

BERNARD PPON

L'ATTAQUANT POLONAIS, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR ITALIEN DE LA JUVENTUS ANDREA BARZAGLI LORS DU HUITIÈME ALLER DE LA LIGUE DES CHAMPIONS (2-2, 4-2 AU RETOUR), A DÉJÀ INSCRIT HUIT BUTS CETTE SAISON EN C1.

comme numéro 10 au Borussia Dortmund. Cela m'a énormément apporté, me permettant de devenir plus complet et d'améliorer ma vision du jeu. Avec l'expérience accumulée ces dernières années, je joue avec davantage de justesse et d'intelligence. Je ne suis pas le genre de buteur à rester dans la surface adverse à attendre qu'on me donne le ballon dans les pieds. Je veux tout le temps jouer, prendre part au jeu, aux combinaisons. Et si je délivre une passe décisive, je suis le plus heureux des hommes.

À vingt-sept ans, avez-vous le sentiment d'avoir atteint la plénitude de vos moyens ? Je possède l'intime conviction que mes plus belles années sont encore devant moi. J'ai beaucoup appris ces derniers mois, mais j'ai le sentiment que j'ai encore une marge de progression.

> Je possède l'intime conviction que **mes plus belles années sont encore devant moi.**

Dans quels domaines ? Au niveau de la finition, par exemple, je sais que je peux être encore plus efficace dans le dernier geste.

Vous évoluez la plupart du temps face à des défenses ultra renforcées. Quel est votre truc pour vous en sortir ? C'est évident que ce n'est pas simple, car se procurer une occasion franche devient rarissime. Cela m'oblige à tout le temps bouger afin de créer des espaces pour mes coéquipiers. Mais il faut aussi savoir rester calme et patient en se disant que, dès qu'une occasion se présentera, il faudra la saisir. De temps en temps, je me pose la question quant à savoir si je gère bien la pression. Parfois, ce n'est pas facile. Et je pense qu'il n'y a pas beaucoup de joueurs capables de gérer sereinement les fortes attentes. En tout cas, tout ce qui se passe dans la tête représente 50 % de parts dans la victoire.

De quels attaquants aimez-vous vous inspirer ? Thierry Henry a toujours été mon idole, surtout lorsqu'il jouait à Arsenal. Je regardais beaucoup ses matches. J'adorais sa manière de se déplacer sur un terrain, son élégance balle au pied, ses accélérations fulgurantes. Il savait toujours être là au bon moment. Son intelligence de jeu, ses qualités techniques extraordinaires et ses frappes m'ont toujours émerveillé.

Et Karim Benzema ? C'est l'archétype de l'attaquant moderne. Il sait tout faire. J'aime beaucoup son profil. Il ne pense pas qu'à lui, il possède le sens du collectif et des qualités techniques qui lui permettent de faire partie des meilleurs du monde à son poste.

Où vous situez-vous parmi les cadors actuels ? Le Ballon d'Or constitue-t-il un objectif ? Bien sûr. Si le Bayern devait tout gagner et que la Pologne créait la surprise à l'Euro avec beaucoup de buts à mon compteur, j'aurais mes chances et je serais très heureux de le recevoir. Ce serait un honneur.

N'avez-vous pas l'impression, cependant, que tant que Messi et Cristiano Ronaldo joueront, le Ballon d'Or leur sera réservé ? C'est vrai, mais faire partie de leur génération est déjà un pur bonheur.

L'une de vos caractéristiques est de ne pratiquement jamais être blessé. Quel est votre secret ? Mais je ne suis pas le seul. Regardez Thomas Müller. J'ai de la chance, mais je mets aussi tout en œuvre pour éviter le moindre pépin : une hygiène de vie irréprochable, l'entretien de mon corps, une bonne récupération entre les matches…

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

LE COUPE-VENT ADIDAS

_ Résistant à l'eau pour une meilleure ventilation.
_ Entièrement doublé en mesh.
_ Capuche.
_ Rabats au niveau des poches.
_ Coloris navy/blue.
_ Taille M, L ou XL.

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

FRANCE FOOTBALL 1 AN – 51 Nos + LE COUPE-VENT ADIDAS

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE PLUS DE 108€*

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL 6 MOIS – 26 Nos + LE BALLON ADIDAS

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE PLUS DE 48€*

51€ Au lieu de ~~99,02 €~~

LE BALLON ADIDAS TANGO ROSARIO

_ Cousu main.
_ Vessie en latex.
_ Tests de circonférence, de poids, de rebond et d'absorption d'eau de la FIFA passés avec succès.
_ Excellente qualité et grande durabilité.
_ Vendu dégonflé.
_ Imitation cuir, 100 % polyuréthane.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE COUPE-VENT ADIDAS POUR 55 € ET LE BALLON TANGO ADIDAS POUR 20 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + le coupe-vent adidas

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**
OU
❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis ma taille : ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + le ballon Tango adidas.
51€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Il paraît que votre femme, championne de karaté en Pologne, tient un rôle essentiel dans votre carrière… En fait, lorsque l'un de nous deux va un peu moins bien, l'autre le voit immédiatement et sait ce qu'il manque à son partenaire ou ce qu'il peut améliorer. Je profite donc beaucoup des conseils de ma femme, notamment au niveau de la diététique. Depuis trois ou quatre ans, elle cuisine en prenant beaucoup de précautions et, notamment, en faisant attention à n'utiliser que des produits dont mon corps a besoin. Il y a quelques mois, quand je me suis senti fatigué, c'est elle qui a modifié mon alimentation. Et, depuis, je me sens bien dans ma peau.

Comment cela se traduit-il concrètement ? En fait, je déguste un repas à l'envers : je commence par le dessert et je finis par l'entrée comme une salade ou des crudités.

Même à la cantine du Bayern ? Bien sûr et à chaque repas.

Et comment réagissent vos coéquipiers ? Ils n'arrivent toujours pas à comprendre. *(Rire.)* Ils hochent la tête en me voyant finir par une soupe. Ils me demandent encore les raisons de cette démarche… À mes yeux, une nutrition saine est essentielle. Ce repas à l'envers me permet d'accélérer la combustion de graisses. Depuis que je me nourris de cette manière, j'ai davantage de tonus. Cela est aussi lié au fait que j'évite également tous les produits laitiers. Avant, au petit déjeuner, je prenais des céréales avec du lait. Mais, souvent, après, je me sentais en manque de vivacité. Et quand je pense qu'avant j'avalais en plus des tonnes de chocolat blanc et des litres de lait…

Vous faites aussi l'impasse sur les sucreries ? Dans le passé, les sucreries ont été un problème, car j'en raffolais. Je ne pouvais pas m'en passer. Aujourd'hui, je n'y touche plus du tout. J'ai mis tout de même plusieurs années à lâcher prise. *(Rire.)* Désormais, je n'en ressens plus la moindre envie. Avec une telle exigence envers moi-même, j'espère jouer encore quelques années, peut-être même plus longtemps que la moyenne.

Vous faites partie d'une vraie famille de sportifs, puisque votre père a été un grand judoka et votre mère a évolué en Première Division polonaise en volley-ball… Effectivement, nous sommes une grande famille de sportifs. D'ailleurs, j'aime pratiquer d'autres disciplines telles que la natation ou le basket. J'adore ça. J'ai été plongé dans le sport depuis ma plus tendre enfance.

En vacances, vous êtes du genre à ne pas vous reposer ? Disons qu'au bout de trois-quatre jours de farniente, j'ai des fourmis dans les jambes et je dois m'activer. Je multiplie alors les disciplines sportives, du beach-volley à la natation, en passant par le tennis ou le jet-ski.

Et quelle est votre discipline préférée ? Ça reste le foot. Pas un seul sport n'arrive à me procurer autant d'émotions et d'adrénaline. Marquer des buts, c'est ce qu'il y a de plus beau.

Lorsque vous avez quitté Dortmund en 2014, pourquoi vouliez-vous à tout prix rejoindre le Bayern et non pas un grand club anglais ou espagnol ? Peut-être que j'évoluerai un jour en Angleterre ou en Espagne, mais, si j'ai tenu à poursuivre ma carrière à Munich, c'est parce que j'ai jugé que c'était le club idéal pour franchir un cap et pour enrichir mon palmarès. Le fait qu'il atteigne chaque saison au moins les demies en Ligue des champions m'a impressionné. À part le Real, le Barça et l'Atletico, quelles autres formations peuvent se vanter d'une telle constance ? Et puis, le Bayern jouit d'une énorme popularité en Pologne. Je ne sais pas à quoi va ressembler mon futur, mais, aujourd'hui, je suis très heureux au Bayern.

À quoi voyez-vous que le Bayern Munich est l'un des meilleurs clubs au monde ? Au siège du Bayern, à chaque étage, tu sens que le plus important, c'est toujours de gagner. Il existe une très forte culture de la gagne. Ici, une deuxième place est synonyme d'échec. Il n'y a que la première place qui compte, peu importe la compétition.

> Peut-être que j'évoluerai **un jour en Angleterre ou en Espagne.**

Vous avez travaillé avec deux des plus grands entraîneurs européens de ces dernières années, avec Jürgen Klopp, au Borussia Dortmund, puis avec Pep Guardiola, au Bayern Munich. Quelles sont les principales différences dans leur mode de travail ? Pep insiste davantage sur l'aspect tactique et la possession de balle, tandis que Klopp était surtout porté sur la récupération haute sur le terrain afin de se projeter rapidement vers l'avant et sur le jeu en contre. Mais ces deux techniciens sont incomparables.

Quel regard portez-vous sur le travail au quotidien avec Pep Guardiola ? Avec lui, j'ai beaucoup progressé. Après trois mois à ses côtés, je me suis rendu compte que j'avais déjà franchi plusieurs paliers. Au niveau tactique, je peux évoluer à plusieurs postes, mieux me déplacer sans le ballon, effectuer le repli défensif, décrocher pour permettre à certains de mes partenaires de s'engouffrer dans les espaces. Grâce à Guardiola, je suis devenu meilleur.

Il vous a pourtant parfois aligné au poste d'ailier gauche… C'est une expérience qui m'a permis de gravir des échelons et de devenir encore meilleur et plus complet. Certes, ce n'est pas mon poste de prédilection, mais, même sur l'aile gauche, j'ai marqué à plusieurs reprises. C'était un excellent apprentissage.

À Munich, on vous voit parfois circuler librement à vélo. Vous pouvez vous déplacer sans problème ? Absolument, et c'est quelque chose que j'apprécie beaucoup en Allemagne. Même si les gens vous reconnaissent, ils vous laissent tranquilles. Ils respectent votre vie privée. En Pologne ou dans les pays du Sud, cela n'a rien à voir. Mais, ici, ils sont incroyables. Les gens sont vraiment bien éduqués.

En Pologne, vous ne pouvez pas vous déplacer tranquillement ? Certes, je ne m'y rends pas très souvent, mais, lorsque je suis sur place, j'avoue que c'est loin d'être évident. Les journaux ne manquent pas l'occasion pour en faire leur une. Parfois, je dois me déguiser afin de passer incognito avec une casquette, un bonnet ou une écharpe. *(Rire.)* Mais si je leur dis que je veux qu'on me laisse tranquille, les fans n'insistent pas.

Où en est la sélection polonaise ? La Pologne est sur la bonne voie. Nous nous sommes qualifiés pour l'Euro dans une poule relevée comprenant notamment l'Allemagne, l'Eire et l'Écosse. Nous sommes en progrès, grâce, notamment, à notre collectif et à notre solidarité. En match, nous jouons l'un pour l'autre, nous sommes soudés et compacts.

Quel sera votre objectif en France ? Passer la phase de poules. Avec l'Allemagne, l'Ukraine et l'Irlande du Nord, nous avons hérité d'un groupe dense, mais si nous jouons notre jeu, nous finirons au pire deuxièmes. Après, tout ce qui arrivera sera considéré comme du bonus. » ■ A. ME.

RICHARD MARTIN

GRÂCE À PEP GUARDIOLA, SON ENTRAÎNEUR, ROBERT LEWANDOWSKI RECONNAÎT AVOIR ENRICHI SA PALETTE.

Bio express

_Robert Lewandowski

27 ans. **Né le** 21 août 1988, à Varsovie (Pologne). 1,84 m ; 78 kg. Attaquant. International polonais (74 sélections A, 34 buts). **PARCOURS :** Znicz Pruszkow (2006-2008), Lech Poznan (2008-2010), Borussia Dortmund (ALL, 2010-2014) et Bayern Munich (ALL, depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Championnat de Pologne 2010 ; Championnat d'Allemagne 2011, 2012 et 2015 ; Coupe de Pologne 2009 ; Coupe d'Allemagne 2012 ; Supercoupe de Pologne 2009 ; Supercoupe d'Allemagne 2013 ; meilleur buteur du Championnat de Pologne 2010 (18 buts) ; meilleur buteur du Championnat d'Allemagne 2014 (20 buts).

HORS-SÉRIE

LES BLEUS ET L'EURO

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERIER

CONFIDENTIEL

Le ballon d'essai de la FFF. Florence Hardouin (49 ans) s'est portée candidate à la place réservée à une femme au sein du comité de l'UEFA. Mais, lors de l'élection prévue le 3 mai à Budapest, la directrice générale de la FFF a peu de chances de déloger la Norvégienne Karen Espelund, en poste depuis 2012. Ce ballon d'essai est révélateur d'un changement de stratégie. La Fédération ne croit plus trop aux chances de Michel Platini de conserver son poste de président et cherche des solutions pour continuer à peser dans les instances.

Des agents sous contrôle. Dans le cadre des réformes envisagées par les dirigeants du foot français, il est question de créer une DNCG des agents et d'imposer que leurs commissions transitent par la Ligue afin de vérifier l'origine des fonds.

La lettre qui dérange. La semaine dernière, FFF et LFP ont détaillé un programme de professionnalisation de l'arbitrage sur trois ans à compter de 2016-17. Cette avancée suscite certaines réserves au sein du Syndicat des arbitres du football d'élite (SAFE). Dans un courrier adressé à tous les arbitres et arbitres assistants de la L1, le SAFE regrette « une nouvelle fois le manque de transparence de nos interlocuteurs fédéraux » et dénonce une « conception du dialogue social qui en devient désespérante ».

Les Ulis fêtent Évra. Le lundi 23 mai, les Ulis vont fêter Patrice Évra, l'enfant de la ville. Le Tricolore va notamment coacher des gamins. Anthony Martial sera là pour honorer son aîné, au stade Jean-Marc-Salinier.

ÉRIC RENARD/L'ÉQUIPE

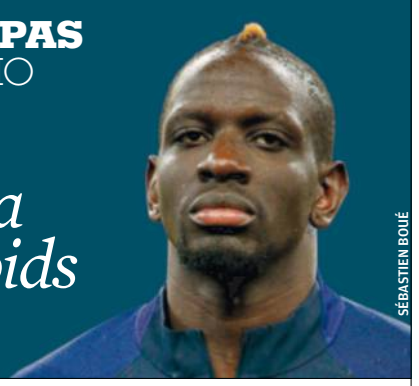
L'INDISCRÉTION

UNE FEMME À LA LIGUE ?

Une femme sera-t-elle la prochaine présidente de la LFP ? Même si elle n'est que provisoire, cette possibilité n'est pas à exclure. Après la démission de Frédéric Thiriez, les clubs pros ont opté pour la solution la plus simple à gérer. Les présidents sont tous très préoccupés par leur fin de saison et n'avaient pas envie de se lancer dans un schéma de succession trop compliqué. Il a donc été décidé de désigner le président intérimaire de la Ligue lors de l'AG du 27 mai à Paris. Ce président sera élu pour quelques mois jusqu'à la promulgation de l'arrêté ministériel validant les nouveaux statuts de la LFP et actant la mise en place d'un nouveau type de gouvernance. Dans ce cas-là, le président doit être issu du collège des indépendants siégeant au conseil d'administration. Ce collège ne compte plus que trois membres après la démission de Thiriez et la promotion de Didier Quillot au poste de directeur général exécutif. Les têtes pensantes du foot français ont jugé plus efficace de ne pas les remplacer pour simplifier le processus de transition. Ces trois membres éligibles sont : Jean-Pierre Denis, Jean-Michel Roussier et Nathalie Boy de La Tour, la déléguée générale de la Fondaction du football *(au centre sur la photo, avec Jean-Michel Aulas, président de l'OL et Jacques Bungert, vice-président de la Fondaction du football)*. Le 27 mai, le conseil d'administration de la LFP désignera son candidat, qui devra être adoubé par l'AG qui suivra. « Et ce serait une bonne chose si c'était une femme », a reconnu un président de club. Même si c'est pour quelques semaines. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MAMADOU SAKHO

« Avez-vous bien compris Deschamps quand il vous a demandé de prendre du poids à Liverpool ? »



SÉBASTIEN BOUÉ

TWITTOS

« Le magicien a retrouvé un club !!! Respect à toi mon Pascal ! » Jérémie Janot, content pour Feindouno (FC Atlantas, en Lituanie).

« Cruel… Penalty oublié. Pourquoi rester archaïque quand on peut faire simple (aide vidéo pour les arbitres) ? » **Loïc Féry** (président de Lorient), visionnaire.

« Je me fiche qu'on m'empêche de danser, je danserai de nouveau. Je suis un grand danseur. #letsgo » **Dani Alves** (FC Barcelone), seconde vocation.

« Salut à toutes et à tous #follow #Girondins #TeamOunas. » **Adam Ounas** (Bordeaux), de retour après un vif échange avec Ben Yedder.

INSOLITE

WEAH FOR PRESIDENT

Candidat malheureux à la présidentielle du Liberia en septembre 2005 – arrivé largement en tête au premier tour, il avait ensuite été battu par Ellen Johnson Sirleaf, réélue en 2011 –, Mister George souhaite à nouveau se présenter à la magistrature suprême du pays. Élu sénateur de Monrovia l'an dernier, le Ballon d'Or 1995, qui fêtera à l'automne prochain ses cinquante ans, s'est pleinement investi dans la politique de son pays, où il réside en permanence entre deux sauts de puce en Europe ou aux États-Unis. Comme en 2005, il devra attendre d'être investi officiellement par son parti, le Congress for a Democratic Change (CDC), ce jeudi, ce qui ne devrait pas poser de problème. En 2011, Weah s'était effacé au profit de Winston Tubman, dont il était le potentiel vice-président. Les prochaines élections générales au Liberia sont programmées pour octobre 2017. ■ F. S.

CHIFFRE

0

Samedi, le match Inter-Udinese (3-1, 35e journée) a débuté sans le moindre joueur transalpin, une première dans toute l'histoire de la Serie A, selon *La Gazzetta dello Sport*. En Italie, plus de la moitié des joueurs du Championnat (56 %) sont étrangers. Un problème régulièrement évoqué par Antonio Conte, le sélectionneur de la Squadra Azzurra. Pourtant, depuis cette saison, chaque club de Serie A est contraint d'inscrire auprès de la Ligue au moins quatre joueurs formés au club et au moins autant formés en Italie. Sans grand résultat, apparemment…

INTERRO SURPRISE _Olivier Marliere

SUPPORTER LENSOIS DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS

DR

« Vous avez fait don d'une écharpe pour l'ouverture de l'exposition temporaire RC Louvre au musée du Louvre-Lens, qui rassemble des souvenirs du club. Que vous évoque-t-elle ?

Je l'avais le jour de mes vingt ans pour Lens-Anderlecht en Coupe UEFA *(NDLR : huitième de finale aller de C3, le 23 novembre 1983)*. À l'époque, j'habitais à vingt kilomètres de Bollaert. Je n'avais pas de billet, mais je suis quand même allé sur place et je me suis payé le culot d'appeler un portier : "C'est mon anniversaire, tu peux me faire rentrer ?" Il m'a répondu qu'il ne pouvait pas.

Donc, vous êtes resté sur le parking ?

En seconde mi-temps, je lui ai dit : "Si je rentre dans le stade, il va y avoir un but." Il m'a dit : "Bon, allez, c'est ton anniversaire, rentre par ici, t'cho."

Et Lens a marqué ?

À la quatre-vingt-septième, il y a effectivement eu un but… pour Anderlecht ! *(Rire.)* Le stadier m'a regardé : "T'es un chat noir, toi !" Mais, trois minutes après, il y a eu une égalisation dont toute la France a parlé ensuite. Jacky Munaron, le gardien belge, s'est pris un but idiot. Au moment où il s'apprête à dégager, un objet non identifié arrive sur le ballon, et hop, il le rentre dans le but. On n'a jamais su ce que c'était. Et ce n'était pas moi, je le jure *(rire)* ! » ■

DIS POURQUOI… LES FANS DE LIVERPOOL RÉPUDIENT OWEN ?

Michael Owen revient à Liverpool. Non comme joueur, mais comme ambassadeur international du club. Son rôle : partir à la rencontre des « fans autour du monde et représenter le club lors des événements commerciaux ou organisés par les supporters ». Apparemment, ce n'est pas du goût de certains. « Un serpent devient notre ambassadeur », écrit un supporter sur Twitter. « Va-t-il aussi devenir ambassadeur de Manchester United d'ici à quelques années ? », se demande un autre. « Je préférerais encore El-Hadji Diouf », commente un dernier. Leur virulence est à la hauteur de leur rancune, tenace. Michael Owen est un pur produit de Liverpool, qu'il a rejoint à l'âge de douze ans. En sept saisons chez les pros, il marque 158 buts et glane, entre autres, une Coupe de l'UEFA, une Coupe d'Angleterre… et le Ballon d'Or *France Football* 2001. C'est après que ça se corse. En 2009, Owen commet l'irréparable. Il quitte Newcastle pour… Manchester United, rival honni des Reds. Avec les Red Devils, Owen remporte le titre en 2011. Pour le faire oublier, il a déclaré sa flamme aux Reds lors de sa nomination. « Liverpool FC est la plus grande famille de football au monde, et je suis honoré de représenter le club officiellement une nouvelle fois. » Visiblement, ce n'est pas suffisant. ■

BERNARD PAPON

3 RAISONS DE… SUIVRE LES DEMIES DE LA LIGUE EUROPA

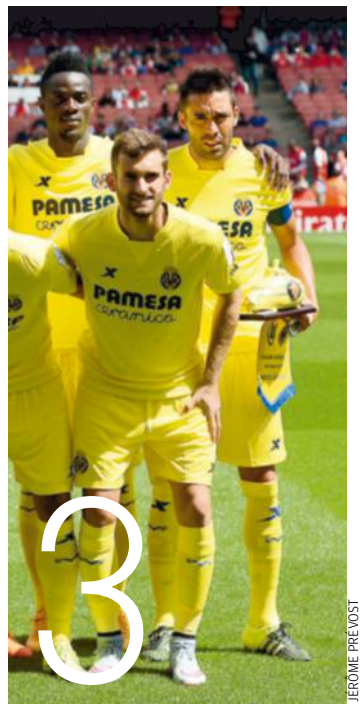
Une compétition au rabais ? Vous voulez rire ! **L'affiche Chakhtior Donetsk-FC Séville en témoigne, la Ligue Europa a des allures de Ligue des champions.** Les deux clubs reversés de C1 cumulent la moitié des titres sur les dix dernières éditions de C3. Tenant du titre, le Séville de Kevin Gameiro *(photo)* est en route pour un triplé historique après avoir inscrit son nom au palmarès à quatre reprises (2006, 2007, 2014 et 2015) contre une pour les Ukrainiens, en 2009.

Manchester United éliminé en huitièmes, le Borussia Dortmund en quarts, le parcours de Liverpool impressionne. Et la manière enchante les foules. À l'image du renversement de situation en quarts (succès 4-3 après avoir été mené 1-3), **les grandes soirées européennes sont de retour à Anfield.** Au tirage au sort, les supporters des Reds ont encore une fois été chanceux. Liverpool recevra l'équipe espagnole de Villarreal au retour. Ça promet !

Avec son serial-buteur, l'ancien Sochalien Cédric Bakambu (9 buts en 11 matches de C3), son capitaine historique, Bruno Soriano *(à droite sur la photo)*, et son gardien français Alphonse Areola, **Villarreal a trouvé l'équilibre.** Excellents quatrièmes de Liga derrière le trio infernal (Barcelone, Atletico et Real), les Espagnols ont déjà sorti le Bayer Leverkusen et Naples en chemin. Ils pourraient bien surprendre leur monde en se qualifiant pour la finale à Bâle, le mercredi 18 mai.

1
LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

2
ALAIN MOUNIC



3
JÉRÔME PRÉVOST

BAROMÈTRE

Djibril Cissé. Jeudi dernier, l'ancien footballeur a assuré la première partie de Mariah

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Carey lors de son concert à Paris. Depuis plusieurs années, Cissé écume les discothèques d'Europe en tant que DJ.

Moussa Sissoko Junior. Sur le banc de Newcastle, le fiston du milieu de terrain français s'est offert une séance de dédicaces improvisée. Avant le match de son père contre Manchester City (1-1), la semaine passée, il a signé un autographe au coach Rafa Benitez.

Louis Nicollin. Le président de Montpellier apparaît dans le dernier clip de Ricoune, spécialiste des ferias du sud de la France et auteur de l'hymne du MHSC en 2012. On aperçoit notamment Loulou se déhancher sur les paroles suivantes : « Y en a qui dansaient le mia, nous c'était la crapola. »

Leandro Romagnoli. Le milieu de terrain offensif de San Lorenzo, vainqueur de la Copa Libertadores le 13 août 2014, souhaitait se faire tatouer cette date en chiffres romains. Mais le tatoueur ne maîtrisait visiblement pas… Il lui a gravé quatre fois la lettre I plutôt que IV.

Michel Der Zakarian. L'entraîneur de Nantes a signifié dimanche après le nul rapporté de Marseille (1-1) qu'il avait décidé de quitter les Canaris en fin de saison. Pas franchement surprenant puisque les Kita et lui ne se supportent plus…

FORUM

CONSO

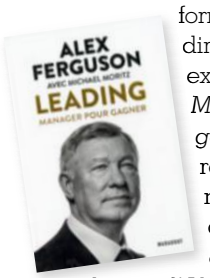
LIRE

BATAILLES TACTIQUES

Du WM au 3-5-2 en passant par le 4-4-2, le marquage individuel ou de zone, le béton ou la ligne, les débats tout au long de l'histoire du football français ont été passionnés, passionnants et parfois violents. Ce sont ces querelles de chapelles entre les adeptes du catenaccio d'Helenio Herrera ou ceux du jeu de passes et de redoublements prônés par les José Arribas ou Jean-Claude Suaudeau, entre autres, que l'auteur retrace. Instructif et passionnant. *Football à la française*, par Thibaud Leplat, éditions Solar, 18,90 €.

FERGIE LES BONS TUYAUX

Cela pourrait s'intituler « De l'utilité de bien gérer des hommes pour atteindre ses objectifs ». Plus sobrement, sir Alex Ferguson a choisi une formule plus directe, plus explicite : *Manager pour gagner*. Et cela résume à merveille ce que cet entraîneur écossais a réussi à la tête d'Aberdeen, puis de Manchester United en glanant pas moins de 48 trophées. *Leading, manager pour gagner*, par Alex Ferguson, avec Michael Moritz, éditions Marabout, 19,90 €.



FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Même pas deux mois qu'il est à Toulouse, et Pascal Dupraz fait déjà figure de superhéros dans la Ville rose. La preuve, samedi après-midi, les spectateurs du Stadium avaient pour consigne de venir avec des masques à son effigie. Ça n'a pas suffi, mais au moins, le match face à l'OL a eu des allures de carnaval (2-3) !

LE PROCÈS

Accusé : Farid Benstiti

A. MARTIN/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Se défausse sur ses joueuses.

ACTE D'ACCUSATION. En 1980 sortait le film de Pierre Richard *C'est pas moi, c'est lui*. Plus de trente-cinq ans après, M. Benstiti nous a concocté un remake intitulé *C'est pas moi, c'est elles* après la déroute (7-0 !) de l'équipe féminine du PSG dont il est l'entraîneur lors de la demie aller de Ligue des champions face à Lyon. Aucune remise en question personnelle, mais un réquisitoire contre ses joueuses « qui n'ont pas eu l'ambition d'aller chercher l'OL ». Il a également fustigé « l'état d'esprit » de son équipe, oubliant sans doute qu'il en est le garant et que son rôle consiste à galvaniser ses troupes. Trop facile de se désolidariser ainsi lorsque les choses tournent mal.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ce n'est pas la faute de mon client si l'OL a plus d'expérience, plus de talent et plus d'argent. S'il doit lutter à armes inégales. L'OL est intouchable, et malgré le travail cohérent et méritant de Benstiti, il dispose d'une marge que nul ne peut combler pour l'instant. Et ce n'est pas l'intersaison qui va y changer quelque chose : plusieurs des meilleures Parisiennes ont de bonnes chances de rejoindre l'OL !

VERDICT. Coupable. Ce n'est pas la première fois que l'entraîneur du PSG accuse les siennes après un revers, en exonérant ses propres torts. En tout cas publiquement.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

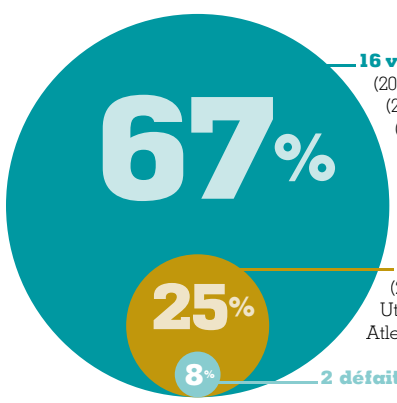
L'INFOG

DEMIES ALLER DE LIGUE DES CHAMPIONS

DUR DE SE QUALIFIER APRÈS UNE DÉFAITE !

Depuis l'instauration de la formule actuelle de la Ligue des champions, en 2003-04, 67 % des finalistes de la compétition (16 sur 24) se sont qualifiés après avoir remporté leur demi-finale aller. Et si six équipes ont décroché leur ticket après un match nul (25 %), deux seulement – Liverpool (Chelsea, 1-0 et 0-1 a.p. 1 t.a.b. à 4) et le Milan AC (Manchester Utd, 3-2 et 0-3) en 2007 – sont parvenues en finale après s'être inclinées à l'aller. ■ F. M.

Le résultat obtenu en demi-finales aller par les 24 derniers finalistes de la Ligue des champions



16 victoires : Monaco (2004), Milan AC (2005), Arsenal (2006), FC Barcelone (2006, 2011 et 2015), Manchester Utd (2009 et 2011), Bayern Munich (2010, 2012 et 2013), Inter Milan (2010), Chelsea (2012), Borussia Dortmund (2013), Real Madrid (2014) et Juventus Turin (2015).

6 nuls : FC Porto (2004), Liverpool (2005), Chelsea (2008), Manchester Utd (2008), FC Barcelone (2009) et Atletico Madrid (2014).

2 défaites : Liverpool et Milan AC (2007).

TOP 5 DES ROUX

Le chanteur du groupe Oasis, Noel Gallagher, considère le milieu de terrain de Manchester City Kevin De Bruyne comme « le meilleur joueur roux de tous les temps ». Ça se discute.

1. Paul Scholes. Pendant près de vingt ans, l'infatigable relayeur anglais éclabousse l'Europe de son

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

talent. Sous l'unique maillot de Man United, le retraité de quarante et un ans accumule les récompenses. Un aperçu ? Deux Ligues des champions et onze Championnats d'Angleterre.

2. Zbigniew Boniek. Le buteur polonais sévissait au côté de Michel Platini à la Juventus de 1982 à 1985. Vainqueur de la C1 1985, l'actuel président de la Fédération polonaise a même atteint la troisième place du Ballon d'Or 1982.

3. Jérémy Mathieu. L'international français (5 capes) formé à Sochaux s'est construit un palmarès depuis son arrivée au Barça en 2014. Le latéral de trente-deux ans cumule une C1, un Mondial des clubs, une Supercoupe d'Europe, une Liga et une Coupe du Roi.

4. Gordon Strachan. Le sélectionneur écossais excelle aussi bien sur la pelouse que sur le banc. Ce milieu a remporté avec Aberdeen à deux reprises le Championnat d'Écosse et une Coupe des Coupes en 1983 face au Real Madrid. Il a ensuite réalisé le triplé de 2006 à 2008 à la tête du Celtic.

5. Nolan Roux. On a hésité entre Guy Roux ? Yvon Le Roux ? Puis on a choisi l'attaquant de Saint-Étienne car c'est le seul « Roux » encore en activité.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Changement d'ère

Le monde du ballon n'a pas de cœur, et les gens de la Ligue guère plus. Pour saluer la mémoire du moustachu le plus célèbre du foot français depuis Raymond Domenech, démissionnaire à l'insu de son plein gré avant d'être renversé de son siège de président de la LFP, une statue eût été de bon goût. De peur qu'elle serve moins à se recueillir qu'à accueillir les pigeons – on parle des oiseaux, pas de ceux qui ont cru à son projet FootPro2012, qui promettait une victoire en C1 et la troisième place au classement UEFA –, il a été plus raisonnable de renoncer à ce pharaonique et coûteux hommage. Mais, en marge de la Coupe de la Ligue, cette compétition qui lui doit tant, qui lui doit tout mais ne sert au fond qu'à contribuer à animer la fin de saison du PSG, on aurait pu au moins s'attendre à un son et lumière démesuré à la Jean-Michel Jarre, harpe laser et hologrammes 3D, musique du futur et foule en délire. Au lieu de cela, c'est Maître Gims qui est venu, lunettes fumées au soleil couchant, grosse voix et petit tee-shirt blanc moulant, franchement pas sapé comme jamais. Impossible de savoir ce que la nouvelle idole des jeunes a chanté, 80 000 sifflets résonnent plus fort que la sono du Stade de France. Au moins, le pari de la foule en délire a été tenu... Quant au show laser d'après finale, les spectateurs n'ont pas eu besoin d'imiter le chanteur en se protégeant les yeux : à côté de Disneyland ou du Futuroscope, le Stade de France avait des allures de veillée de scouts, lampes de poche et sabres Star Wars à bon marché. Trois ronds verts et deux faisceaux bicolores pendant cinq minutes, la facture n'a pas dû être trop salée. Au moins les joueurs parisiens, restés sur la pelouse en attendant, n'ont pas eu trop à patienter pour célébrer leur victoire et poser avec leur trophée avant de retourner au vestiaire, l'air blasé et le juste sentiment du devoir accompli. La routine, quoi. Le seul changement, finalement, c'est que le boss n'était pas là, n'était plus là, pour remettre la coupe et les répliques individuelles qu'Ibra a prises pour un verre à pied. Sans Frédéric Thiriez, c'est finalement Manuel Valls qui s'y est collé. Un Premier ministre plutôt qu'un président. Les temps changent... ■

Sans Frédéric Thiriez, c'est finalement Manuel Valls qui a remis la coupe.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 26, 20:45 Déjà auteur de 16 buts sur la présente édition, Cristiano Ronaldo tentera d'égaler son record en C1 (17 unités en 2013-14), sur la pelouse de Manchester City, en demi-finales aller de Ligue des champions. **Mercredi 27 avril, 20:45** Présent pour la cinquième fois dans le dernier carré de C1, l'Atletico Madrid accueille un Bayern qui s'y retrouve, lui, pour la dix-huitième reprise ! **Jeudi 28, 21:05** Vainqueur de la C3 en 2009, le Chakthior Donetsk reçoit le FC Séville, double tenant de la Ligue Europa. Dans l'autre demi-finale, Liverpool, trois fois lauréat de la Coupe de l'UEFA, se rend chez l'unique club à la recherche d'un premier triomphe, Villarreal. **Samedi 30, 15:30** En cas de victoire à domicile sur Mönchengladbach, le Bayern Munich est assuré de remporter son vingt-sixième titre de champion d'Allemagne, ainsi que son quatrième de rang, un record. **16:00** Distancés d'un petit point à trois journées de la fin de la Liga par le duo de tête Atletico-Barça, les Merengue sont appelés à tirer les premiers sur le terrain d'une Real Sociedad qui, trois semaine plus tôt, a fait mordre la poussière au FC Barcelone. À **18:15,** l'Atletico reçoit un Rayo Vallecano toujours en lutte pour le maintien, alors que deux heures et quart plus tard, les Blaugrana rendent visite à un Betis vexé par sa défaite dans le derby de Séville. Dimanche 1er mai, **15:05** Ça ferraille dur au sommet de la Premier League avec Leicester qui joue sur le terrain de Manchester United, un jour avant que Tottenham ne se rende à Stamford Bridge pour y affronter Chelsea au cours de son dixième et dernier derby londonien de la saison. **17:00** L'OM débarque à Angers avec l'intention de renouer avec un succès qui le fuit en L1 depuis déjà onze matches.

GRIEZMANN

L'HOMME QUI TOMBE À PIC

Loin des turpitudes et des affaires qui embarrassent certains de ses « collègues », le numéro 7 de l'Atletico Madrid, confronté au Bayern Munich ce mercredi en demi-finales de la Ligue des champions, affiche une forme et une image qui peuvent en faire le joueur providentiel aussi bien des Colchoneros que des Bleus.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER, AVEC FRÉDÉRIC HERMEL

PHOTO NICOLAS LUTTIAU

« DEPUIS TROIS-QUATRE ANS, IL PROGRESSE NATURELLEMENT. IL A SU PASSER DE LA REAL SOCIEDAD, OÙ ÇA JOUAIT SANS GRANDE PRESSION, À L'ATLETICO, OÙ C'EST L'EXIGENCE ABSOLUE. »
CHRISTIAN GOURCUFF

La phrase est formulée dans les entrailles du stade Vicente Calderon, le 13 avril, par une tiède soirée. Pas plus de huit mots pour tout dire. « Tant mieux si on attend plus de moi… » Antoine Griezmann vient d'inscrire un doublé face au FC Barcelone en quarts de finale retour de la Ligue des champions. Un coup de tête de petit malin et un penalty pour exécuteur au sang froid qui ont achevé l'armada catalane aux mille diamants. L'attaquant de vingt-cinq ans de l'Atletico Madrid finit meilleur joueur du duel entre Ibériques devant la triplette Messi-Suarez-Neymar et endure, plus que jamais, les flashes aveuglants de la renommée. Sur le coup, au regard d'une pure actualité franco-française, le coup d'éclat du numéro 7 des Colchoneros prend une dimension encore accrue. Le même jour, la Fédération française a décidé de ne pas retenir Karim Benzema, concerné par la tentative de chantage dans l'affaire de la sextape de Mathieu Valbuena, pour l'Euro 2016, qui débute le 10 juin. Le pilier du Real est hors circuit, il laisse un sacré vide à combler. En l'espace de quelques heures, Antoine Griezmann est passé de grand espoir du football tricolore à tête d'affiche attendue de l'attaque des Bleus, candidats au titre continental. Homme providentiel ? Chef offensif ? Buteur héroïque ? Rien ne doit effrayer le natif de Mâcon, lui qui sait briller dans les matches qui comptent.

DEPUIS SA PREMIÈRE CAPE LE 5 MARS 2014 CONTRE LES PAYS-BAS, LE JOUEUR DE L'ATLETICO MADRID A GAGNÉ LA CONFIANCE DE DIDIER DESCHAMPS, AU POINT DE DEVENIR LE CHEF DE FILE DE L'ATTAQUE DES BLEUS.

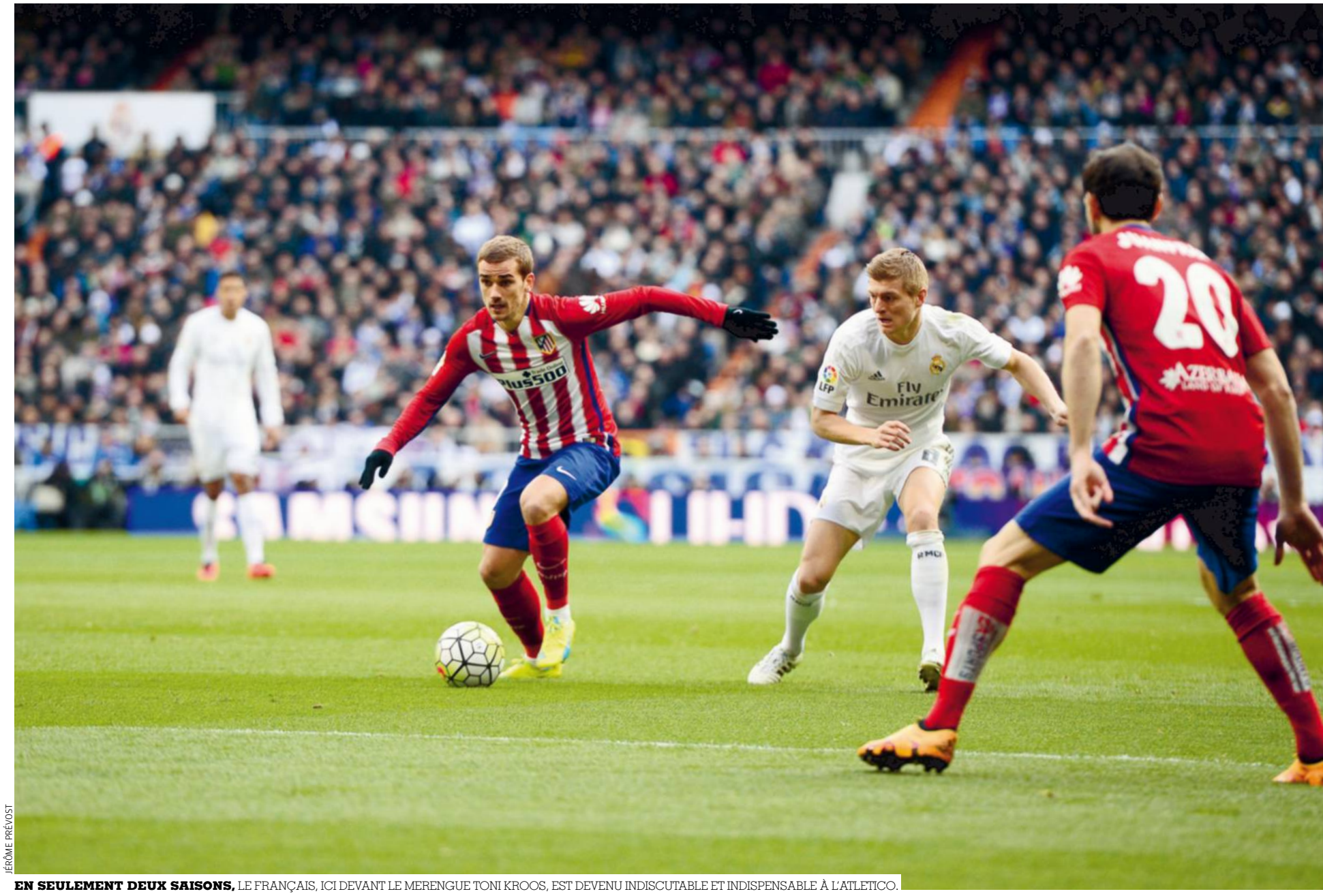
NICOLAS LUTTIAU

LA BLESSURE ALLEMANDE

Revêtir le blondinet de l'Atletico Madrid du smoking de vedette incontestée de la bande de Didier Deschamps en amont du très proche Euro en terre française est tentant, à la vue de son coup d'éclat face au FC Barcelone. Surtout que trois semaines plus tôt, à Amsterdam, il a déjà ravi spécialistes et téléspectateurs occasionnels en mystifiant Jasper Cillessen, le portier des Pays-Bas, d'un coup franc clinique (victoire 3-2). Son septième but en vingt-six sélections. Faute d'un Franck Ribéry auto-retraité et d'un Karim Benzema non sélectionnable, Antoine Griezmann est l'international tricolore dont le profil s'approche le plus du chef d'attaque. Sans emballement excessif, Christian Gourcuff, ancien sélectionneur de l'Algérie, en convient : « C'est un joueur qui va compter à l'Euro. Depuis trois-quatre ans, il progresse naturellement. Il a su passer de la Real Sociedad, où ça jouait sans grande pression, à l'Atletico, où c'est l'exigence absolue. Après être devenu un joueur important d'un des meilleurs clubs d'Europe, le prochain cap, c'est de briller en équipe de France. »
Le 5 mars 2014 contre les Pays-Bas au Stade de France (2-0), Antoine Griezmann ne touche que trente-deux ballons et récolte une note moyenne dans *L'Équipe* (5), accompagnée du commentaire : « Peut mieux faire. » Le bon élève écoute la recommandation. Dès le mois de juin suivant, il marque ses trois premiers buts sous la tunique nationale, contre le Paraguay et la Jamaïque (2). Le 15 juin, il est même titulaire pour le match d'ouverture des Bleus à la Coupe du monde face au Honduras. Au total, sur les cinq sorties des Français au Brésil, il est aligné trois fois au coup d'envoi pour deux entrées en jeu. Il joue quatre-vingt-dix minutes en quarts de finale face à l'Allemagne (0-1) et émeut les téléspectateurs français en quittant la pelouse du Maracana ravagé par les sanglots. « C'est une défaite qui lui reste encore en travers de la gorge », explique Éric Olhats, son conseiller sportif, l'homme qui l'a orienté vers la Real Sociedad à l'âge de quatorze ans et l'accompagne depuis.
À l'avant-veille du prochain Euro, le Madrilène affiche donc vingt-six sélections. Le total, déjà flatteur, est encore plus éloquent s'il est mis en perspective avec celui de renommés prédécesseurs en bleu. À cet instant de sa carrière internationale, le gaucher compte autant de titularisations que Thierry Henry (18), autant de buts que Karim Benzema (7) et autant de passes décisives que Franck Ribéry (4). Des données qui justifient la confiance de Didier Deschamps, qui a su accompagner la progression de sa pépite, comme le confirme Éric Olhats, qui croise parfois le sélectionneur du côté de Bayonne. « On insiste beaucoup sur l'apport de Diego Simeone sur l'éclosion d'Antoine au plus haut niveau. C'est tout à fait légitime, mais Deschamps a eu une importance tout aussi cruciale dans sa carrière. Antoine leur doit beaucoup à tous les deux. » Comme par hasard, joueurs, la « Desch » et « el Cholo » étaient des gagneurs de folie, doublés de patrons tactiques.

SIMEONE LE DURCIT, DESCHAMPS LE GUIDE

Pour bien saisir l'apport du sélectionneur, basque de naissance, à l'émergence de son attaquant, basque d'adoption, il est bon de revenir aux premiers mois d'Antoine Griezmann sous les rayures de l'Atletico, au second semestre 2014. Le blondinet s'y confronte à un univers intraitable à l'opposé du giron de la Real Sociedad de San Sebastian, qui l'a couvé de quatorze à vingt-trois ans. Priorité au pressing sans répit et aux replacements impératifs en match, aux cadences à crever les poumons à l'entraînement. Les consignes tactiques de l'obsédé Diego Simeone se substituent à la philosophie plus joueuse de la Real. Résultat, le nouveau joue très peu, peinant à chiper des minutes en fin de rencontre. L'apprentissage lui pèse, il s'accroche. Et Didier Deschamps continue à le



JÉRÔME PRÉVOST

EN SEULEMENT DEUX SAISONS, LE FRANÇAIS, ICI DEVANT LE MERENGUE TONI KROOS, EST DEVENU INDISCUTABLE ET INDISPENSABLE À L'ATLETICO.

convoquer (5 sélections de septembre à novembre 2014). Éric Olhats se souvient de cette phase délicate : « Les propos de Deschamps lors des stages à Clairefontaine ont servi de déclic pour Antoine. Il le rassurait sur son fort potentiel, mais il lui répétait qu'il devait en faire toujours plus, qu'il devait soigner ses déplacements et être plus entreprenant. » Autrement dit, dépasser ses facilités naturelles pour se focaliser sur les gestes qui décident d'une rencontre, engranger sans tarder des victoires et des titres, qui situent une carrière. Comme le néo-Colchonero est « une éponge » (dixit Olhats), la mue opère et, du côté des quartiers sud de Madrid, Diego Simeone goûte la transformation et installe sa recrue dans le onze de départ. Elle n'en sortira plus jamais.

Ancien entraîneur du jeune Griezmann à la Real Sociedad (2011-2013), Philippe Montanier suit de près la maturation de son ancien protégé. Il ne l'a jamais senti dévier de sa ligne, a perçu les progrès touche par touche vers l'élite à son poste. Le doublé claqué face au Barça, qui a forgé le buzz médiatique, ne pollue pas son analyse : « Antoine deviendrait un homme providentiel ou un champion sur un match ? Cela signifierait qu'il surgit de nulle part… Ce n'est pas le cas. Depuis ses débuts en équipe de France en 2014, il a accumulé une centaine de matches de Liga et de Ligue des champions. Il poursuit une ascension sur la durée. » L'ancien coach du Stade Rennais a ses infos, il sait que Didier Deschamps apprécie la fiabilité du garçon, pas le genre à rendre des copies en dents de scie, à rechigner aux contraintes défensives : « La notoriété n'a pas changé Antoine. Il garde une forte activité et est toujours aussi altruiste. Il fait jouer les autres, c'est sa nature. »

À deux reprises, le sélectionneur des Bleus laisse percer une pointe d'irritation sur le cas Griezmann, à la suite de France-Espagne (1-0) de septembre 2014 et lors du France-Belgique (3-4) de juin 2015. Au terme de cette dernière rencontre, « DD » déclare : « Antoine n'a pas été performant. Il s'est peut-être un peu relâché. » Avant de poursuivre : « Je sais ce qu'il est capable de faire, je n'ai pas d'inquiétude, mais il ne doit pas se sentir installé. Il aura l'occasion d'être meilleur. » C'est le cas six jours plus tard en Albanie, preuve que le reproche distillé à dessein en conférence de presse a surtout pour objet de titiller la fierté de l'intéressé, parfois « la tête dans les étoiles » (dixit Deschamps). De fait, à chaque fois, le Bourguignon opère une sobre autocritique. Dossier clos. Récemment, Olivier Giroud (47 capes) a lâché : « Antoine est un cadre maintenant. »

DÉJÀ 105 KM PARCOURUS EN C1 !

Ils n'ont fait que se croiser. Une poignée de jours dans la forêt de Rambouillet, un stage de l'équipe de France de fin d'hiver et exactement six minutes ensemble sur l'herbe du Stade de France lors de France - Pays-Bas (5 mars 2014). Ultime sortie en bleu pour le cabossé Ribéry, qui manquera la Coupe du monde en raison d'une lombalgie et annoncera sa retraite internationale en août ; cape originelle pour le tout frais Griezmann, à l'orée d'une trajectoire limpide en sélection. C'est l'époque où la petite vedette de la Real Sociedad joue sagement à gauche. Il vivra le Mondial brésilien et de nombreux mois encore dans cette bande de terrain. Il s'agit de dégoter un successeur à Franck Ribéry. Le flanc droit est alors réservé à Mathieu Valbuena, animateur attitré du jeu tricolore. Deux années plus tard, au

Bio express _*Antoine Griezmann*

25 ans. **Né le** 21 mars 1991, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,74m ; 61 kg. Milieu offensif. International A (26 sélections, 7 buts).
PARCOURS : EC Mâcon (1997-1999), UF Mâcon (1999-2005), Real Sociedad (ESP, 2005-2014) et Atletico Madrid (ESP, depuis juillet 2014).
PALMARÈS : Supercoupe d'Espagne 2014 ; Championnat de L2 espagnole 2010 ; Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2010.

« MÊME QUAND IL N'EST PAS BON, JE LE LAISSE JUSQU'AU BOUT DU MATCH, CAR IL PEUT MARQUER UN BUT EN PARTANT DE RIEN »

DIEGO SIMEONE, SON ENTRAÎNEUR À L'ATLETICO MADRID

moment de bâtir l'équipe qui partira à la conquête de l'Euro, le paysage de l'attaque de l'équipe de France a subi la tempête. Tout le monde a bien ri au souhait de Franck Ribéry d'évoquer son retour avec Didier Deschamps. Karim Benzema a commis une erreur fatale qui a poussé la FFF à le priver du tournoi, et Mathieu Valbuena galère à l'Olympique Lyonnais, sa dernière titularisation en sélection remontant au 8 octobre 2015. La France a donc besoin d'un chef d'attaque, d'un inspirateur de la ligne de front, rôle dont n'a pas su s'emparer le méritant Olivier Giroud. À ce titre, la forme resplendissante du gaucher de l'Atletico saute aux yeux une fois alignées les statistiques de la saison en cours : 20 buts en Liga et six en Ligue des champions. Au-delà des chiffres, le Français affiche une activité, un dévouement ininterrompu en matière de replacement et de harcèlement de l'adversaire qui frappent les observateurs à chaque sortie. L'UEFA livre une information qui en dit long. Lors de la campagne européenne en cours, Antoine Griezmann est le joueur offensif qui parcourt le plus de distance, à savoir 105,812 kilomètres, deux de plus que Thomas Müller et treize de plus que Cristiano Ronaldo pour un nombre égal de matches (dix). Au total, seul son coéquipier Gabi, un milieu de terrain, galope davantage. « Ce qui plaît chez lui, c'est la fraîcheur qu'il dégage, alliée à une maturité nouvelle, constate Christian Gourcuff, depuis son refuge du Morbihan. Son jeu tout en mobilité et en pertinence technique plaît. Surtout, ces derniers temps, il a passé un cran en termes d'efficacité avec des buts qui frappent les esprits. »

Depuis deux saisons, dans la fabrique à morts de faim de l'Atletico Madrid, sous la tutelle de Diego Simeone et du fameux préparateur physique uruguayen Oscar Ortega, Antoine Griezmann se bâtit un organisme d'increvable. Fini les séances où il manquait d'air, les courbatures qui mordaient les chairs. Il s'est accroché, s'est converti en pur Colchonero, jamais blessé et le pied toujours léger. « Antoine est devenu l'un des nôtres,

SON TRAVAIL DÉFENSIF ET SON EFFICACITÉ LUI ONT PERMIS DE S'INTÉGRER TRÈS VITE AU SEIN DES COLCHONEROS. ICI, DE GAUCHE À DROITE, AUGUSTO, FILIPE LUIS ET KOKE.

NICOLAS LUTTIAU

SIMEONE-GRIEZMANN, UN DUO ESSENTIEL DANS LA COURSE À LA LIGA ET À LA C1.

explique le défenseur central Diego Godin. Il nous donne une très grande sécurité offensive. Il offre toutes sortes de choses différentes dans son jeu, varie ses mouvements. Cela fait de lui un attaquant extrêmement difficile à marquer. » Au point que Diego Simeone ne songe pas à le faire souffler : « Même quand il n'est pas bon, je le laisse jusqu'au bout du match, car il peut marquer un but en partant de rien. »

DAVANTAGE DANS L'EFFICACITÉ SOBRE QUE DANS L'ENVOLÉE BLING-BLING

L'équipe de Madrid trace sa route en Liga et en Ligue des champions en s'appuyant sur un 4-4-2 très particulier. Peu importe le taux de possession de la balle, tout le monde presse et défend à la mort, quitte à rester regroupé à vingt-cinq mètres devant son but, puis les joueurs giclent une fois le ballon récupéré. Intervient alors le duo Fernando Torres-Antoine Griezmann, récent bourreau du FC Barcelone. Depuis son retour au club en janvier 2015, l'icône de l'Atletico a adoubé le jeune Français, lui inculquant la philosophie et les règles non écrites de la maison fondée en 1903. Une amitié sincère les rapproche, elle se ressent dans le feu de l'action. « Le 4-4-2 conçu par Simeone convient très bien à Griezmann, expose Christian Gourcuff. Il peut exprimer toute sa palette de déplacements et traîner autour de la pointe, sa zone de prédilection, là où son sens du but est le plus utile. »

Pour autant, le technicien breton ne voit pas d'antagonisme avec le 4-3-3 prôné par Didier Deschamps. Depuis cet automne, le Madrilène s'exprime à droite, il s'en dit satisfait. Un côté où il peut revenir sur son pied gauche afin de créer, passer ou shooter. « De toute façon, ce n'est pas un ailier, relance Christian Gourcuff. Il ne faut pas le cantonner à une zone trop limitée. Ce serait brider sa mobilité et son dévouement pour le collectif. Lui accorder cette liberté ne peut qu'être profitable à la sélection, surtout au vu des dernières années, où elle a souffert du comportement ultra individualiste de certains. Griezmann est exemplaire à ce niveau. »

L'homme de confiance du joueur, Éric Olhats, témoigne de l'intérieur que l'esprit palpable lors des deux rencontres de mars (Pays-Bas et Russie) – sept buts inscrits, du mouvement, des gestes de classe – a ravi le joueur. « Il s'est régalé, il sent qu'il se passe quelque chose… » Surtout, Éric Olhats assure que Didier Deschamps est décidé à allouer l'autonomie nécessaire à la nouvelle étoile du football français : « C'est une preuve de confiance. Il voit ce qu'il se passe à l'Atletico, il mesure le volume physique d'Antoine, son adresse, la qualité de sa dernière passe… Il compte sur lui pour prendre ses responsabilités dans le jeu. » Avec son attaquant gaucher, le sélectionneur détient certaines certitudes. Car, à gauche, qui va s'imposer : Anthony Martial, Dimitri Payet, un autre ? Et Mathieu Valbuena sera-t-il à l'Euro ? Pour Christian Gourcuff, le terme « chef d'attaque » est un poil excessif, car « Griezmann n'a pas le profil du joueur qui multipliera les exploits individuels pour sauver la France match après match ». Il le voit plus Thomas Müller que Neymar, plus dans l'efficacité sobre que dans l'envolée bling-bling. « Ainsi, sur la durée de chaque rencontre, il est un atout majeur pour les Bleus. »

LA VIRÉE EN TAXI EST DÉSORMAIS BIEN LOIN

Quand Antoine Griezmann, fort de ses revenus de millionnaire à l'Atletico Madrid, envisage d'acheter une Rolls-Royce, il demande à ses parents. Histoire d'être sûr que l'achat ne jettera pas un voile « nouveau riche » sur sa carrière en ascension. Rassuré, il s'est offert ce jouet l'an dernier. Il faut dire qu'entre lui et les voitures, c'est une histoire compliquée. La faute à un taxi de nuit pris en octobre 2012 entre Le Havre et Paris pour rejoindre le *Crystal Lounge,* une boîte près des Champs-Élysées. Une faute quand on est en stage avec les Espoirs en attente d'un match crucial. Contexte post-Knysna, post-dérapages de Samir Nasri et Jérémy Ménez, post-faits divers à répétition incluant des internationaux, la FFF a la main lourde, Antoine Griezmann prend treize mois de suspension. « On m'a traité de tous les noms. Ça m'a forgé un bon petit mental », contera-t-il dans *L'Équipe Magazine.* Il saura habilement faire son mea culpa, sur le thème « je me suis pris une énorme claque et, depuis, je suis un autre homme ».

Aujourd'hui, il est reconnu comme un formidable footballeur au minois de blond aux yeux clairs et à la silhouette fine. Également comme l'un des cadors de la Liga, autant agile des pieds que dur au mal. Plusieurs marques, comme les casques audio Beats, les magasins Sport 2000 et les SUITE PAGE 21

GRIEZMANN, UNE MARQUE QUI COMMENCE À COMPTER.

DR

Tout proche des cadors

Son nom n'est pas le plus clinquant, il est distancé dans la grille des salaires, il n'est pas champion du monde… Pourtant, la saison 2015-16 en cours place Antoine Griezmann dans le haut du panier des joueurs offensifs en activité. Ainsi, il marque plus que Neymar, il tire plus que Kevin de Bruyne, il dribble aussi bien que Thomas Müller… Surtout, il est inoxydable et écrase la concurrence en termes de temps de jeu. Pour s'approcher des tout meilleurs, le Français devra délivrer davantage de passes décisives. ■ **C. L.**

GRIEZMANN COMPARÉ AUX AUTRES JOUEURS À SON POSTE EN CHAMPIONNAT ET LIGUE DES CHAMPIONS 2015-16

Joueur	Antoine Griezmann			Gareth Bale			Kevin de Bruyne			Thomas Müller			Neymar			Alexis Sanchez		
Compétition	Chpt	LdC	Total	Chpt	LdC	Total	Chpt	LdC	Total	Chpt	LdC	Total	Chpt	LdC	Total	Chpt	LdC	Total
Matches joués	**35**	**10**	**45**	21	5	26	23	8	31	29	10	39	31	9	40	27	7	34
Buts	**20**	6	**26**	18	0	18	6	3	9	19	**8**	27	23	3	26	12	3	15
Minutes par but	145	140	144	**87**	-	106	304	177	262	114	**102**	**110**	121	270	138	182	207	187
Passes décisives	5	1	6	**10**	1	**11**	9	0	9	5	2	7	**10**	4	14	4	**5**	9
Tirs par match	2,5	2,7	2,5	3,6	2,8	3,4	1,9	1,3	1,7	3	3,4	3,1	**3,8**	**3,9**	**3,8**	3,6	2,6	3,4
Dribbles réussis (%)	39	23,3	34,8	46,8	50,0	47,4	50,0	54,5	50,7	41,2	8,3	37,1	48,9	47,9	48,6	**54,7**	**68,8**	**59**

**Ne prend pas en compte les 2 matches de Bundesliga de De Bruyne en début de saison.*

opta

JÉRÔME PRÉVOST

David Ginola « IL A LE POTENTIEL D'UN NEYMAR »

L'ancienne vedette du Paris-SG, devenue consultante télé en France et en Angleterre, apprécie beaucoup le profil de l'attaquant de l'Atletico Madrid.

PATRICK GHERDOUSS/L'ÉQUIPE

« Vu ses récentes sorties en club et en sélection, Antoine Griezmann peut-il devenir le leader d'attaque de l'équipe de France ?

Le petit Griezmann, il faut le laisser vivre… L'accabler sous la pression, parler d'homme providentiel à son sujet pour l'attaque des Bleus, c'est prématuré. On ne le dira que s'il le devient vraiment.

La non-sélection de Karim Benzema à l'Euro ne lui ouvre-t-elle pas cependant de nouvelles perspectives ?

Certainement pas ! Avec ou sans Benzema, Griezmann est déjà un joueur important de l'équipe de France, et l'absence de Karim ne changera rien à son épanouissement. Il assume déjà beaucoup de responsabilités à l'Atletico où Diego Simeone le cadre très bien. Il peut tenir le même rôle en sélection : provoquer balle au pied, tirer les coups francs, tenter des frappes difficiles, avoir du culot… Il a un statut de demi-finaliste de Ligue des champions, voire bientôt de finaliste ou de vainqueur. Ça pèse.

Qu'a changé son doublé face au FC Barcelone en quarts de finale retour de la C1 ?

Son nom éclate dans le football international. Il a changé de dimension. Le monde entier l'a vu à l'œuvre, à la fois ses buts, son style et son attitude. Inconsciemment, ça lui donne une motivation accrue. Il veut connaître de nouveau la même émotion, se sentir encore décisif dans un match au sommet. Il s'est placé dans une dynamique qui peut le faire décoller. Il a réalisé qu'il sait accomplir des choses extraordinaires face aux équipes les plus cotées au monde.

Quels secteurs de son jeu vous impressionnent le plus ?

Il est malin, vif, très rapide, cherche les espaces libres et les déviations surprenantes, le tout servi par un superbe pied gauche. Il mesure seulement 1,76 m, mais il prend beaucoup d'ampleur dans le jeu. Il ajoute, en plus, de la réussite sur coup franc. Par ailleurs, c'est un super coéquipier, il ne se cache pas et s'approche pour réclamer le ballon. Son jeu est typique de son éducation espagnole avec un profil à la Iniesta *(Andrés)*. Il joue d'abord avec sa tête. Il est tellement à l'aise techniquement que, même dans les espaces les plus réduits, il garde son sang-froid et utilise bien la balle. D'une passe compliquée, il fait un ballon propre pour son partenaire. J'apprécie aussi son abattage…

À savoir ?

Il ne rechigne pas au labeur défensif. Il a été incroyable au match aller face au Barça, quand l'Atletico a été réduit à dix. Pendant plus de quarante minutes, il a couru dans le vide pour exercer le pressing. Il n'a quasiment jamais touché le ballon, mais n'a pas rechigné. Il faut une sacrée motivation.

Pourquoi est-il apprécié du grand public ?

Il plaît parce qu'il est beau à voir jouer. Un gaucher aussi fin, c'est toujours spécial. Son langage du corps est fluide, plaisant. Une telle élégance naturelle est importante dans le football actuel où un joueur existe aussi dans le regard des autres. Comme il est beau gosse, ça ne gâte rien. Comme il évolue depuis toujours en Espagne, il n'est pas encore très connu en France, ça peut décoller pour lui.

« IL SAIT ACCOMPLIR DES CHOSES EXTRAORDINAIRES FACE AUX ÉQUIPES LES PLUS COTÉES AU MONDE »

Que décelez-vous de sa personnalité à travers son attitude et ses déclarations ?

Je ressens un garçon bien dans sa peau. Il vient d'être père, c'est très important dans une carrière, car ça aide à la compréhension du monde. Il a commis une bêtise il y a quatre ans en faisant le mur avec les Espoirs, mais c'est derrière lui. Personne n'est parfait, ça n'existe pas ! Le passé, c'est le passé. Cet écart était une façon d'apprendre le métier, il sait qu'il ne doit pas le reproduire. Qui ne commet pas d'erreurs dans sa jeunesse ?

Comment imaginez-vous sa progression ?

Au niveau de ses qualités propres, il a le potentiel d'un Neymar ou d'un Thomas Müller, mais il doit

ALAIN MOUNIC

LE BRÉSILIEN NEYMAR, UN DES TOP PLAYERS MONDIAUX DONT SE RAPPROCHE DÉSORMAIS L'INTERNATIONAL FRANÇAIS.

afficher une régularité sur plusieurs années. Hazard *(Eden),* qui était la sensation de la saison passée, a flanché depuis. Je ne suis pas inquiet pour Griezmann, ce garçon a franchi des échelons ces dernières semaines. Il acquiert de la maturité, ça se voit dans les prises de risques qu'il se permet dans le jeu pour déséquilibrer les défenses. Il aime la provocation balle au pied, c'est un signe de grosse confiance en soi. De plus, il n'est jamais blessé. Il est un rêve pour un entraîneur. D'ailleurs, tous les plus grands clubs s'intéressent à lui.

Il semble désireux de rester à l'Atletico…

On verra cet été, surtout s'il a brillé en Ligue des champions et à l'Euro. Vous en connaissez beaucoup des garçons qui possèdent son style multi-facettes, qui s'exprime aussi bien à tous les postes de l'attaque, qui marque beaucoup et pense d'abord collectif ? Ça, à seulement vingt-cinq ans ! Dès le prochain mercato, il sera une proie pour un top club, et ça se discutera à des montants très élevés.

Peut-il s'imposer comme une vedette du prochain Euro ?

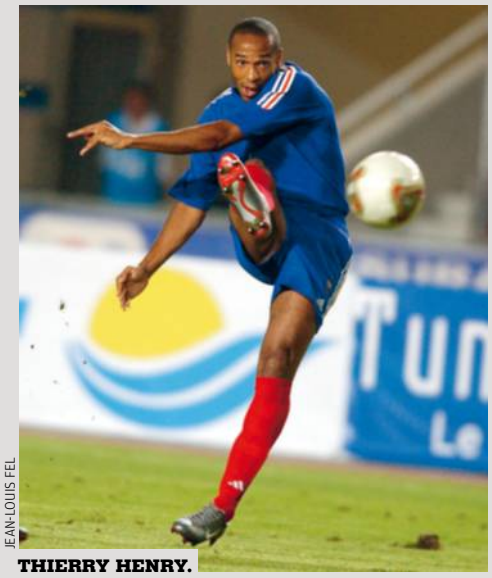
Il est déjà au top niveau mondial, et, dans l'état de forme actuel, il peut faire mal et enchaîner de plus grosses performances encore ! Griezmann a tout pour être le même beau joueur en équipe de France… À l'Euro et après l'Euro, il va encore franchir un palier. Devant le but, il peut encore progresser, ses statistiques peuvent gonfler. Si les Payet, Pogba, Martial et compagnie sont au diapason, l'équipe de France peut faire mal, ça va jouer.

Voyez-vous Antoine Griezmann comme le symbole d'une équipe de France plus attrayante ?

Didier Deschamps a fait un super boulot en mettant en place une sélection joueuse, avec de bonnes vibrations en attaque. Il y a des années que la France n'avait pas offert un visage si positif, un jeu si entraînant. Griezmann en est un vecteur important, mais il n'est pas le seul. Ça joue au ballon et je le sens capable de prendre son destin en main et, aussi, celui de ses coéquipiers. C'est quelqu'un qui ose. Il a ce pouvoir de donner du plaisir aux gens qui se déplacent dans les stades et à ceux qui sont installés devant leur télé. Le football doit être un spectacle. Avec Griezmann, c'est le cas. » ■ C. L.

Déjà parmi les grands Bleus

International depuis un peu plus de deux ans (premier match, le 5 mars 2014), Antoine Griezmann compte vingt-six sélections, un total copieux qui révèle que le natif de Mâcon est devenu d'entrée un élément de premier plan du projet de Didier Deschamps. L'étude des statistiques (titularisations, buts, passes décisives) de quelques-uns des meilleurs joueurs offensifs de l'équipe de France des deux dernières décennies au même moment de leur carrière internationale démontre que l'attaquant de l'Atletico se situe au niveau des champions du monde 1998, des champions d'Europe 2000 et des finalistes du Mondial 2006. ■ C. L.



JEAN-LOUIS FEL

THIERRY HENRY.

Nombre de sélections:
26 (18 fois titulaire et 8 fois remplaçant).
Nombre de buts:
7 buts (1 but toutes les 220 minutes).
Nombre de passes décisives:
4 passes (1 passe toutes les 385 minutes).

NOMBRE DE TITULARISATIONS APRÈS 26 SÉLECTIONS

1. Malouda	24
2. Ribéry	22
3. Zidane	21
4. Djorkaeff	19
5. Griezmann et Henry	**18**
7. Valbuena	16
8. Wiltord	15
9. Benzema	13
10. Pirès	10
11. Govou	7

NOMBRE DE BUTS APRÈS 26 SÉLECTIONS

1. Djorkaeff	13
2. Wiltord	10
3. Henry	8
4. Griezmann et Benzema	**7**
6. Zidane	6
7. Govou et Valbuena	5
9. Malouda, Pirès et Ribéry	3

NOMBRE DE PASSES DÉCISIVES APRÈS 26 SÉLECTIONS

1. Griezmann, Ribéry et Valbuena	**4**
4. Pirès et Wiltord	2
6. Benzema, Djorkaeff, Henry, Malouda, Zidane	1
11. Govou	0

■ STATISTIQUES ÉTABLIES PAR FRANCIS MAGOIS

SUITE DE LA PAGE 19

jeux Electronic Arts, le sponsorisent. Il est tête d'affiche du dernier spot Puma au côté d'une belle brochette de joueurs (Agüero, Fabregas, Verratti, Reus, Giroud). D'épais contrats sont déjà prêts en cas d'Euro retentissant. La virée en taxi normand est bien loin. « Le cas Griezmann montre qu'en France l'image d'un sportif peut s'effondrer puis se redresser », décode Vincent Chaudel, directeur de la communication et du marketing du cabinet en stratégie Kurt Salmon. Ce spécialiste de l'image et du sport remarque que le puni de 2012 « est revenu par la performance », à savoir le don de soi et des buts frappants. Sa résidence en Espagne l'a aussi éloigné des commentaires nocifs et démagos. Yann M'Vila, autre Espoir suspendu, lui, s'est morfondu à Rennes avant de s'égarer en Russie, en Italie puis en Angleterre.

« ANTOINE A TELLEMENT PRIS D'AMPLEUR QUE TOUS LES AGENTS SONT SUR LE COUP : LES MENDES, LES BERNÈS, LES VRAIS, LES FAUX… »

L'air de 2016 est « à la fraîcheur, la bonne éducation et la générosité », insiste Vincent Chaudel, « sans le vouloir, Griezmann est vu comme le gendre parfait, "l'anti-Benzema", et il surgit dans le football français au bon moment, alors que les vedettes en place se sont perdues dans les controverses ». Le joueur, d'ailleurs, sème les phrases qui vont bien, comme avant le récent Pays-Bas - France : « Je veux devenir un joueur plus important en équipe de France. Aussi important qu'à l'Atletico. C'est en faisant gagner l'équipe qu'on le devient. » Une histoire de « casting parfait » en somme que le camp Griezmann s'emploie à préserver, voire à protéger des squales alléchés par un athlète qu'un sondage Odoxa, publié dans *L'Équipe* le 1er avril, place au deuxième rang des joueurs préférés des Français (20 %) derrière le mesuré Hugo Lloris. « Antoine a tellement pris d'ampleur que c'est sans foi ni loi, prévient son conseiller Éric Olhats. Il y a des billes à prendre, alors tous les agents sont sur le coup, les Mendes (*Jorge*), les Bernès (*Jean-Pierre*), les vrais, les faux… On a dû faire le ménage. »

Ce sera utile pour discuter (pas à moins de 60 M€) de sa destination la saison prochaine : le Paris-SG, Manchester United, Barcelone, à moins qu'il ne se donne encore une année à l'Atletico dont il est le joueur phare. En attendant, Antoine Griezmann communique avec soin sur les réseaux sociaux. C'est ainsi qu'il a révélé la naissance de son premier enfant, le 8 avril, à ses 3,5 millions d'amis Facebook et à son 1,9 million de followers Twitter. Lui qui inventait des crêtes en tout genre avec une réussite aléatoire, entre queue de castor peroxydée et coupe paramilitaire, affiche dorénavant un poil châtain très sage. « Je ne veux pas que la première chose que voit mon enfant soit une crête décolorée. » L'héritier pourra admirer son père, le 10 juin prochain, face à la Roumanie au Stade de France en ouverture de l'Euro. Tout un pays rêve que la superbe forme printanière d'Antoine Griezmann se prolonge jusque-là. ■ C. L.

JEROME PREVOST

« GENDRE IDÉAL », LE TRICOLORE EST DEVENU LA COQUELUCHE DU PUBLIC.

SUR LA PELOUSE DE SAINT-DENIS, L'INTERNATIONAL ITALIEN A SORTI LES PARADES QUI ONT PERMIS AU PSG DE S'IMPOSER ET DE CONQUÉRIR SA SIXIÈME COUPE DE LA LIGUE, LA TROISIÈME DE RANG.

Salvatore Sirigu

LA REVANCHE

Dégradé au profit de Trapp, moqué par Aurier, le gardien italien profite des Coupes de Coupe de la Ligue. Avec classe et élégance. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Aussi bien élevé que gominé, Salvatore Sirigu n'allait quand même pas se répandre devant les micros et les stylos du pays qui l'a accueilli. Question d'éducation et de tempérament. Mais, face aux siens, dans cette langue maternelle chantante qui travestit en bluette les drames et les tragédies, l'Italien a fini par l'avouer : « Oui, être sur le terrain, gagner, c'est une sensation qui m'avait beaucoup manquée. » Dans ce recoin discret de la zone mixte du Stade de France, aux caméras des chaînes transalpines il pouvait bien raconter ces week-ends à s'asseoir sur un banc, entouré des remplaçants parisiens mais finalement seul avec lui-même, seul avec son destin de numéro 1 déchu. Il n'en dira pas trop, juste quelques mots, mais dans ses yeux crépitera ce feu retrouvé qui couvait depuis le début de la saison. « Tu t'entraînes toute la semaine pour jouer, mais quand arrive le match, ce n'est pas toi qui joues. Jouer, c'est pourtant ce qu'il y a de plus important. » Jouer, c'est surtout être quelqu'un d'important. Quelqu'un qui compte. Depuis ses débuts à Ancône, en Serie B, où Palerme l'avait envoyé pour qu'il grandisse (saison 2008-09), Sirigu a toujours été celui-là. Un gardien fiable et incontournable. Un titulaire. Un intouchable. Jusqu'à l'été dernier où le PSG s'est mis en tête qu'il était un obstacle à ses rêves de conquête continentale et l'a révoqué par surprise, sans ménagement, ce qui l'a mis « dans une position difficile », pense son ami et ancien coéquipier Ronan Le Crom, « d'autant plus qu'il était titulaire jusqu'à présent ». C'est aussi ce que pense un autre ancien gardien du PSG, consultant pour France Télévisions, Jérôme Alonzo. « Dans un rôle qu'il n'avait jamais occupé jusque-là, et je suis bien placé pour savoir à quel point c'est difficile, Salvatore a été très digne et efficace, c'est tout à son honneur. »

« IL A PAYÉ LE FAIT D'ÊTRE UN BRAVE MEC. »

Rester digne et efficace. Malgré la déception. La frustration. Malgré le mépris du distingué Serge Aurier, coéquipier pas franchement modèle lors d'une revue d'effectif en forme de jeu de massacre sur Periscope mi-février. « Sirigu, il est "guez". » Cramé. Dépassé. Samedi, peu avant la demi-heure de jeu, Aurier a pu constater l'inanité de son jugement et l'indécence de son insulte. 24e minute de la finale de Coupe de la Ligue entre Paris et Lille. Sur un coup de billard provoqué par une frappe de Mounir Obbadi, Sirigu gicle sur sa gauche pour chasser le ballon qui filait vers le soupirail du but parisien. Un arrêt décisif alors que le match est encore cadenassé (0-0). Une preuve que Sirigu sait l'être, décisif, dans les grands matches, contrairement à ce que sa disgrâce et le recrutement de Kevin Trapp ont laissé penser. Jérôme Alonzo goûte cette revanche. « Sirigu, ce n'est pas mon ami, mais je me suis attaché à ce gamin. Le mec qui est arrivé derrière lui, ce n'est pas Neuer non plus, il n'avait pas de référence, et pourtant, Salvatore n'a pas fait de vagues. À un moment, il l'a dit à demi-mot, a fait la gueule, c'était un minimum, mais après, je sais qu'il a beaucoup beaucoup bossé. Il a assumé et dit : "Maintenant, je vais vous montrer." "Vous êtes certain qu'il est meilleur que moi ? On va voir !" C'est une réaction d'ego qui m'intéresse. Combien de mecs auraient foutu le bazar à sa place ? C'est un gars qui a une éducation et un QI que beaucoup de ses collègues n'ont pas. Je me demande dans quelle mesure il n'a pas payé le fait d'être un brave mec, d'ailleurs. En lui faisant ça, les dirigeants du PSG se sont dit qu'avec lui il n'y aurait pas de vagues, qu'il ne ferait pas chier, et finalement ils ont eu raison : comme il est intelligent, il a compris que le club est plus important que lui, a protégé l'entité PSG et le vestiaire en restant pro et humble dans la souffrance. »

> « QUAND TU NE JOUES PAS, TU ES UN LION EN CAGE. ET QUAND LA COUPE ARRIVE, C'EST COMME SI ON L'OUVRAIT ! »
> **Jérôme Alonzo**

CARRÉ À CAUSE DE SES PIEDS… CARRÉS ?

Évidemment, c'est une blessure d'être ainsi destitué, dégradé, rabaissé. Surtout quand on n'a pas grand-chose à se reprocher et qu'on sait avoir été condamné sur un doute, la vague impression qu'un autre aurait fait mieux en quarts de finale de Ligue des champions face à Neymar, Suarez et Barcelone. Kevin Trapp n'a pas été plus performant devant De Bruyne et Manchester City, et Paris n'a pu, une fois encore, déguster

RICHARD MARTIN - FRANCK FAUGERE

DU « GUEZ »

pour se montrer et briller, comme samedi en finale

sa demie. Le gardien allemand a même affiché certaines fêlures (Bordeaux, Lyon, Reims et Real Madrid) que son prédécesseur n'avait jamais laissé paraître. D'où cette réflexion d'Alonzo : « On ne peut pas dire que Trapp est largement meilleur ! Trapp, c'est un bon petit gardien qui deviendra peut-être un grand gardien car il est encore jeune (25 ans contre 29 pour Sirigu) mais, pour l'instant, il n'a pas montré qu'il était au-dessus de Sirigu. Je n'oublie pas qu'après le recrutement de Trapp on nous a vendu Sirigu comme une quiche. » Plus que des attaques directes contre l'Italien, ce sont les louanges adressées à son successeur qui, par ricochet, l'ont rabaissé. Les qualificatifs dithyrambiques sur les (réelles) qualités dans le jeu au pied de Kevin Trapp laissaient à penser que celui de Sirigu frisait le ridicule, qu'il les avait carrés, les pieds, et qu'il était logique qu'il se fasse carrer, lui. « C'était injuste », commente Ronan Le Crom. Et déplacé.

UNE PLACE AU CHAUD EN NAZIONALE. Si l'apport de Trapp dans ce domaine est indéniable, s'il facilite le liant dans la relance, « mini-Neuer » n'a pas totalement révolutionné le jeu parisien, tout comme Sirigu ne le ringardisait pas. À l'arrivée, si tout se passe bien en finale de la Coupe de France face à Marseille, Paris aura remporté autant de trophées (le quadruplé Trophée des champions-Championnat-Coupes de France et de la Ligue) que la saison passée, et Salvatore Sirigu un de plus que Kevin Trapp, vainqueur du Trophée des champions mais privé des Coupes contrairement à l'Italien (trois apparitions en L1, autant en Coupe de la Ligue et cinq en Coupe de France, en attendant la finale). Chacun de ces rendez-vous lui a permis non seulement de prendre ce « plaisir » dont il a parlé samedi soir, mais constituait une occasion non de se montrer, mais de démontrer. Au staff. Aux dirigeants. Au public. Et à son sélectionneur. Doublure de Gigi Buffon en Nazionale, Sirigu avait besoin d'un minimum de compétition pour ne pas perdre sa place aussi en équipe d'Italie. À entendre Jérôme Alonzo, voilà à quoi ont servi les deux Coupes. « Je pense qu'il a eu des garanties de la part de son sélectionneur *(Conte)*, qui a dû lui dire que s'il faisait les Coupes, c'était suffisant. Il n'est pas con, Sirigu, il ne serait pas resté sans jouer s'il n'avait pas eu l'assurance que ça allait le mettre en difficulté en équipe nationale. Dix ou douze matches, avant un Euro où il va être doublure, ça va, d'autant que la concurrence n'est pas très forte derrière. »

> « SI TU Y VAS AVEC UN SENTIMENT DE REVANCHE, TU TE PLANTES, ENCORE PLUS À CE POSTE-LÀ »
> **Ronan Le Crom**

PLUS ANGE QUE DÉMON. Rassuré quant à son avenir dans la Squadra, l'Italien était soulagé d'une pression qui n'a pas semblé l'inhiber à chacune de ses titularisations cette saison. Le risque était pourtant grand de s'engager dans de mauvais combats contre le destin, contre l'injustice, contre lui-même et les autres. De laisser parler son démon intérieur. À vouloir trop prouver, on se perd, souvent. Chaque fois qu'il a été titularisé, Salvatore Sirigu a su occulter ces humaines mais vilaines tentations pour se concentrer sur le jeu, au sens littéral du terme. Il s'est évité un piège selon son ami Ronan Le Crom. « Si tu y vas avec un sentiment de revanche, tu te plantes, encore plus à ce poste-là où il ne faut surtout pas forcer. Tu vas vouloir sortir sur tous les ballons aériens et tu vas te rater. En réalité, c'est assez simple si on le prend du bon côté. Quand ça m'arrivait, ça devenait MON moment. J'occultais que c'était ma seule fenêtre de tir pour me concentrer sur cette chance que j'avais de pouvoir montrer ce que je sais faire. » Son ancien collègue Jérôme Alonzo a expérimenté une fois, une seule, l'autre côté de la force, et s'y est perdu. « Quand tu ne joues pas, tu es un lion en cage. Et quand la Coupe arrive, c'est comme si on t'ouvrait la cage ! Au PSG, il y a toujours eu cette tradition du turnover, et ça se passait très bien, jusqu'au jour où Mickaël Landreau a voulu tout jouer et me l'a fait à l'envers. Du coup, je n'ai pas disputé un match de janvier 2007 à mars 2008. Alors, cette année-là, quand on est arrivés en finale de la Coupe de France face à Lyon, pour la première fois de ma vie *(c'était son dernier match)*, j'en ai fait une affaire personnelle, j'ai voulu lui montrer *(à Landreau)*. Du coup, la défaite *(1-0 a.p.)*, je l'ai prise pour moi et je l'ai mal vécue. Salvatore, lui, cette Coupe de la Ligue, on sent bien qu'il a juste eu envie de soulever le trophée pour dire : "Je ne suis pas mauvais." C'est toute la différence. » ■

Basile Boli

« JE NE VEUX PAS QUE MON CLUB MEURE DEVANT MOI ! »

Appelé au chevet d'un OM empêtré dans ses crises, le nouveau coordinateur sportif des Olympiens a accepté de raconter les dessous de ces derniers jours très agités.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À MARSEILLE

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Quelle semaine ! En l'espace d'une huitaine, l'Olympique de Marseille a vu la tête de son entraîneur (Michel) rouler dans la sciure, celle de son président (Vincent Labrune) rouler dans la boue, le tout sur fond de révélations d'écoutes téléphoniques qui n'ont pas fait beaucoup pour la réputation du calme olympien. Une p'tite séquence agitée au cours de laquelle les Marseillais ont décroché une qualification pour la finale de la Coupe de France, mais toujours pas le maintien officiel. Intronisé coordinateur sportif de l'OM depuis quelques jours, Basile Boli a accepté de raconter, en toute franchise, ses derniers jours, dans cet hôtel de luxe marseillais d'où l'on aperçoit la Bonne Mère, là-haut, par temps clair.

« Êtes-vous titulaire d'un diplôme de marabout ?

(Il rit.) Pas du tout. Je suis catholique croyant, je prie tous les matins. Mais je n'ai pas de diplôme comme ça, non.

Depuis quand, exactement, tenez-vous un rôle à l'OM ?

Tout est parti de Braga *(NDLR : en Ligue Europa, le 22 octobre 2015)*, un match catastrophique (défaite 3-2). Vincent *(Labrune)* me dit : "Accompagne-moi, je vais les engueuler dans le vestiaire." Là, il balance ce qu'il a à leur dire et se retourne vers moi : "Tu peux leur dire un mot ?" J'ai répondu que ça n'était pas ma place. Je sors et je me fais alors tirer le bras par Lass *(Diarra)* qui me dit : "Ne laisse pas tomber ! Ton passé te donne du poids." Mandanda et d'autres font de même. Moi, j'étais venu en touriste. J'ai dit alors : "O.K., si ça part des joueurs, il faut se réunir." Les joueurs ont apprécié. J'ai dit à Vincent que s'il avait encore besoin de moi, c'est lui qui voyait. Mais je me suis pris au jeu, tout en bossant sur mon musée*.

"Yannick Noah m'a apporté une vraie réflexion sur la nouvelle génération."

Trois jours plus tard, on vous a aperçu dans les tribunes du stade Pierre-Mauroy à l'occasion du match face au LOSC (victoire 2-1). Qu'y faisiez-vous ?

Il y avait une vraie fracture entre Nkoulou et le club. J'aime ce joueur. J'avais une admiration sans borne pour la charnière Nkoulou-Diawara, le doux et le dur. Je me suis demandé pourquoi Nkoulou allait si mal. En grand frère, j'ai pris ma voiture, j'ai dormi à Lille et je suis allé discuter avec lui. Il m'a craché le morceau. Vers 13 heures, le même jour, Labrune, qui ne savait pas qu'on avait déjà discuté, a voulu le voir. Et Nkoulou lui a dit : "Non, non, j'ai parlé avec Basile, c'est fini, vous allez voir ce que je vais faire ce soir ! Tout va bien."

Reste que votre véritable prise de pouvoir est plutôt associée à vos critiques à l'égard de Michel après OM-Bordeaux (33e journée, 0-0)...**

Il faut quand même rappeler qu'un truc extraordinaire s'était passé à Bastia (32e journée, 2-1). Après le match, Michel craque et dit : "Je me casse." Devant les joueurs, il s'adresse au capitaine *(Mandanda)* pour dire qu'il démissionne. Il envoie aussi Franck Passi voir le président pour lui annoncer sa décision. Après, Margarita Louis-Dreyfus a refusé cette démission, mais un truc s'était cassé. Moi, je

Bio express

49 ans. **Né le** 2 janvier 1967, à Adjamé (Côte d'Ivoire). International A (45 sélections, 1 but).
PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) : Auxerre (1981-1990), Marseille (1990-1994), Glasgow Rangers (ECO, 1994-95), Monaco (août-décembre 1995) et Urawa Red Diamonds (JAP, décembre 1995-décembre 1997).
PALMARÈS DE JOUEUR : Ligue des champions 1993 ; Championnat de France 1991 et 1992 ; Championnat d'Écosse 1995 ; Coupe Gambardella 1986.
PARCOURS DE DIRIGEANT : Marseille (coordinateur sportif, depuis avril 2016).

MERCREDI DERNIER, L'ANCIEN DÉFENSEUR MARSEILLAIS LAISSAIT ÉCLATER SA JOIE SUR LA PELOUSE APRÈS LA QUALIFICATION DE L'OM POUR LA FINALE DE COUPE DE FRANCE CONTRE LE PSG LE 21 MAI.

pense que quand un entraîneur déclare qu'il s'en va, c'est qu'il n'y est plus !

Votre réaction après le match contre Bordeaux était-elle préméditée ?

Pas du tout. Et Vincent ne m'a jamais demandé d'intervenir. J'avais déjà un peu discuté avec le coach et je lui avais dit : "Il faut mettre des guerriers pour s'en sortir." Mais j'aurais dû me retenir.

Vous regrettez votre intervention ?

Oui. Tout le monde s'est demandé si elle était téléguidée, alors qu'elle était spontanée. Je protégeais prétendument Vincent Labrune... Simplement, le message de Michel ne passait plus. Mais j'aurais pu dire les choses autrement. Je connais Marseille, je sais comment ça part. Je n'étais évidemment pas content et j'ai mal expliqué mon ressentiment. Et on a transformé tout ça en faisant croire que j'étais un sniper de Vincent Labrune... qui n'était pas au courant. En aucune façon il ne m'a demandé d'intervenir.

Qu'avez-vous pensé de la réplique de Michel quelques jours plus tard* ?**

Qu'il était dans son rôle. Et qu'il était très doué en communication. Ça lui permettait aussi de casser cette spirale négative autour de lui. Mais je ne l'ai pas mal pris.

Michel est-il le principal responsable de la saison poussive des Marseillais ? Aucun reproche à faire aux joueurs ?

J'ai été deux ou trois fois un peu dur avec Ben *(Mendy)* qui, comme arrière gauche, tente cinq petits ponts par match et en manque trois... Si tu as été joueur à l'OM, il n'est pas sorcier de lui dire : "Défends d'abord !" Sinon, tu mets ton costume, tu prends ta douche et tu te casses !

"Le message de Michel ne passait plus. Mais j'aurais pu dire les choses autrement."

Qui vous a demandé de prendre du galon au moment du limogeage de Michel pour devenir coordinateur sportif ?

Margarita Louis-Dreyfus m'a appelé le lundi. Elle était à Paris et j'y étais aussi. On a défini mon nouveau rôle avec des avocats. J'ai signé un contrat de trois ans. C'est une décision qui vient d'elle.

Ça veut dire quoi précisément "coordinateur sportif" ?

Mon rôle, c'est de définir le projet sportif du club à court et à moyen terme, de la formation jusqu'aux professionnels. Mais, comme nous sommes en situation de crise, la priorité est notre équipe première. Il ne faut pas qu'elle descende ! Il va falloir aussi redonner goût aux futurs investisseurs. Mais ça ne se fera pas du jour au lendemain.

Après votre nomination, quelle a été votre priorité ?

Après en avoir discuté avec Franck *(Passi)*, je suis allé expliquer aux leaders de l'équipe – à notre capitaine, Steve *(Mandanda)*, en premier lieu, mais aussi à Cabella et à Alessandrini – ce que je voulais faire. Je suis également allé voir le nouveau directeur général *(Luc Laboz)* qui fait l'audit. Je me suis entretenu aussi avec Mendy, Barrada, Michy *(Batshuayi)*...

Comment s'y prend-on pour redonner un peu de vie et d'envie à un groupe un peu en perdition ?

J'ai un ami. On n'est pas intimes, mais c'est un

RICHARD MARTIN

L'OM EST ENCORE CONVALESCENT. LA PREUVE: DIMANCHE, EN CONCÉDANT LE NUL CONTRE NANTES (1-1), IL A ENREGISTRÉ SON SEIZIÈME MATCH DE L1 À DOMICILE SANS VICTOIRE. LA PIRE SÉRIE DE L'HISTOIRE DU CLUB.

champion. Je l'ai connu à Paris durant mes années Bus Palladium et Bains Douches quand je fuguais d'Auxerre. On est restés très liés. Dans tous les moments difficiles, il est toujours là. On n'a pas le même destin, mais les mêmes ambitions. Ces jours derniers, cet ami a toujours été près de moi, au téléphone ou par SMS. Il n'a qu'un seul et gros défaut, c'est qu'il supporte le PSG!

Et qui est ce grand champion qui joue les conseillers?

Cet ami a préparé psychologiquement le PSG avant sa victoire en Coupe d'Europe *(la C2 en 1996, contre le Rapid Vienne)*. C'est Yannick Noah!

En quoi et comment s'y est pris Noah pour vous aider?

Il m'a parlé de ses expériences, de Gaël Monfils qui ne voulait pas aller jouer avec le groupe France le premier tour de Coupe Davis en Martinique et pourquoi il imagine que Gaël le remerciera dans quelques années puisque ce fut un truc inoubliable. Il m'a parlé, de trucs perso, de tout. Après notre qualification face à Sochaux, il m'a aussi apporté une vraie réflexion sur la nouvelle génération.

Du genre?

(Il nous montre sur son smartphone un long SMS de Yannick Noah.) En fait, il m'a dit qu'il ne fallait pas en vouloir aux joueurs de la nouvelle génération d'être comme ils sont, mais qu'il fallait leur montrer que, dans la vie, il y a des règles et qu'elles sont indispensables si on veut gagner quelque chose. Je fonctionne comme lui.

Qu'a-t-il pensé de votre intervention auprès de Michel?

Je lui avais effectivement envoyé un message à ce sujet, mais il n'a pas pris position. Je lui expliquais que je n'aurais pas dû. Lui pensait que Michel aurait dû démissionner depuis longtemps. Il m'a dit: "Toi, tu es de Marseille, lui, il est de passage."

> "Franck (Passi) ne se fait pas marcher dessus. (...) **Pour moi, il est capable de tenir une équipe de Première Division** comme Frédéric Antonetti ou Laurent Blanc."

Vous êtes désormais associé à Franck Passi. Vous vous connaissez depuis longtemps tous les deux?

Depuis 1988 et mes fiançailles à Thiès, au Sénégal. On y avait disputé un jubilé organisé par Pape Diouf. J'étais en chambre avec son frère Gérald. Et puis, par la suite, on s'est retrouvés face à face en Championnat et je ne lui ai pas dit bonjour. C'est lui qui me l'a rappelé il n'y a pas longtemps! Je lui ai expliqué que j'avais des problèmes de concentration et que, dans ces moments-là, je ne voyais plus personne!

Pensez-vous que Passi ait les épaules suffisamment larges et solides pour redonner un peu d'allant à cette équipe d'ici à la fin de la saison?

Franck sait se faire respecter. Je l'ai déjà vu reprendre un joueur de volée. Il ne se fait pas marcher dessus. Il me convient très bien! Il est plus calme que moi. Lui, il bout à l'intérieur, moi, je le fais savoir tout de suite. Mais il a l'intelligence du manager. Franck, pour moi – et je ne dis pas ça parce qu'on est dans le même bateau –, est capable de tenir une équipe de Première Division, comme Frédéric Antonetti ou Laurent Blanc. Il est armé pour ça. Il m'a vraiment épaté dans son discours, dans sa manière de travailler.

Entre l'épisode Michel, la révélation des écoutes de Jean-Pierre Bernès au sujet de l'OM parues dans «L'Équipe» ou encore la fragilité de la position de Vincent Labrune, l'OM vit une fin de saison plus que compliquée. Comment résiste-t-on à cette effervescence perpétuelle?

Vous savez, j'étais l'ennemi juré de ce club quand j'étais à l'AJA. Et, quand je suis revenu de mon premier stage avec l'OM, il y avait une banderole sur laquelle était écrit: "Basile au zoo, libérez les animaux!" Une fois que tu as vécu ça, tu apprends à encaisser et tu ne peux que progresser pour faire taire les a-priori. À Marseille, beaucoup de choses te font avancer!

Pourquoi, au fond, aimez-vous tant ce club?

Je n'étais pas né que mon père en était déjà supporter, puisqu'il y était arrivé en tant que tirailleur sénégalais. Moi, habitant Romainville, j'étais supporter du PSG, j'étais ramasseur de balle pour les Surjak, Dahleb, Toko... En fait, la première personne qui m'a fait aimer Marseille, c'est Canto, quand il me parlait de lui et de son père au Vélodrome. C'était fabuleux. Aujourd'hui, si on dit quelque chose de méchant de Marseille, c'est à moi qu'on le dit. Je ne le fais pas exprès! Peut-être que Marseille ne m'aime pas? À moi, il a tout donné. Mais je ne veux pas que MON club meure devant moi! Les joueurs m'ont pris en affection et vous voudriez que je me barre? J'ai passé dix ans ici à apprendre mon métier. Ce club m'a tout donné. Je n'ai pas honte de dire que c'est Jean-Pierre Papin qui m'a appris à frapper dans un ballon, Carlos Mozer, l'art de la bonne détente, et Casoni, le dézonage! Je me suis marié ici, j'ai un stade qui porte mon nom; j'ai pleuré ici. J'aime la ville, même si je n'y habite pas.

Quel est l'objectif du coordinateur sportif à court terme?

Le maintien. Je n'imagine pas qu'après avoir gagné avec l'OM la Coupe d'Europe, j'assiste à sa descente en Ligue 2. Quel paradoxe! Il nous faut 43 points *(l'OM en compte 41)*. À l'AJA, mon vieux marabout Guy Roux me disait: "A 43 points, on se maintient, c'est sûr." Putain, quand je pense qu'il m'a fallu venir à Marseille pour vivre ça!» ■ J.-M. LA.

** Boli était ambassadeur du club, chargé du projet du musée de l'OM.*

*** Après le match, Basile a notamment lâché: «On a un joueur qui marque 15 ou 16 buts depuis le début de la saison* (Batshuayi)*, qui n'est pas aligné, il y a beaucoup de choses qui ne vont pas bien.* (...) *J'ai été surpris et en même temps bouleversé. Dans ces moments-là, il faut mettre des joueurs qui ont l'expérience de ces matches-là. Il faut relever le défi.»*

**** Michel: «Je crois qu'il se trompe complètement. Nous lui avons ouvert le vestiaire, il pouvait me dire très clairement les choses, en face, les yeux dans les yeux.* (...) *S'il était là pour assister aux entraînements, en qualité de représentant du club olympien, il pouvait aisément se rendre compte des raisons qui ont poussé le staff à faire ces choix dans la composition. Il m'a déçu.»*

LES **SERIAL BUTEURS** SONT DE SORTIE

Que ce soit Ibrahimovic, Ben Arfa ou Boufal, tous les trois ont profité des dernières journées de Championnat pour inscrire leur premier triplé de la saison, voire de leur carrière.

LES 7 TRIPLÉS EN 2015-16

29 août 2015 - 4e journée
▶ Nabil Fekir (Lyon)
Caen-Lyon : 0-4
▶ 19e ; 44e et 57e
Temps de réalisation : **38 minutes**

8 novembre 2015 - 13e journée
▶ Alexandre Lacazette (Lyon)
Lyon - Saint-Étienne : 3-0
▶ 41e ; 59e et 90e +3
Temps de réalisation : **52 minutes**

9 janvier 2016 – 20e journée
▶ Wissam Ben Yedder (Toulouse)
Reims-Toulouse : 1-3
▶ 51e ; 66e et 89e
Temps de réalisation : **48 minutes**

6 mars 2016 – 29e journée
▶ Ousmane Dembélé (Rennes)
Rennes-Nantes : 4-1
▶ 1re ; 23e et 45e
Temps de réalisation : **44 minutes**

2 avril 2016 – 32e journée
▶ Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG)
Paris-SG - Nice : 4-1
▶ 15e ; 34e et 82e
Temps de réalisation : **67 minutes**

10 avril 2016 – 33e journée
▶ Hatem Ben Arfa (Nice)
Nice-Rennes : 3-0
▶ 33e s.p. ; 40e et 56e
Temps de réalisation : **23 minutes**

16 avril 2016 (34e journée)
▶ Sofiane Boufal (Lille)
GFC Ajaccio-Lille : 2-4
▶ 19e ; 74e et 84e
Temps de réalisation : **65 minutes**

49

En secondes, le temps qu'il a fallu à l'attaquant de Lorient Benjamin Jeannot pour inscrire ses deux buts (47e et 48e minute) au Stadium de Toulouse le 5 décembre dernier (17e journée, Toulouse-Lorient, 2-3).

1 **Comme le seul quadruplé** réalisé cette saison. Il fut l'œuvre de Zlatan Ibrahimovic lors du carton infligé par le PSG vainqueur 9-0 à Troyes, le 13 mars dernier (30e journée). Ibra marqua les quatrième, cinquième, sixième et neuvième buts aux 46e, 52e, 56e et 88e minutes.

8 **Le nombre de doublés** déjà réalisés cette saison par Zlatan Ibrahimovic, contre Marseille (9e j.), Bastia (10e j.), Toulouse (13e j.), Nice (17e j.), Lyon (18e j.), Saint-Étienne (23e j.), Reims (27e j.) et Caen (34e j.).

SOFIANE BOUFAL (LILLE).

LES TRIPLÉS... ET PLUS CES DERNIÈRES SAISONS EN L1

2010-11
▶ 8 triplés
- D. Payet (Saint-Étienne, 4e j.)
- M. Sow (Lille, 13e j.)
- A. Modeste (Bordeaux, 14e j.)
- M. Sow (Lille, 16e j.)
- K. Gameiro (Lorient, 24e j.)
- Lisandro (Lyon, 26e j.)
- A. Ayew (Marseille, 32e j.)
- M. Sow (Lille, 38e j.)

2011-12
▶ 7 triplés
- D. Oliech (Auxerre, 8e j.)
- K. Gameiro (Paris-SG , 10e j.)
- O. Giroud (Montpellier, 10e j.)
- O. Giroud (Montpellier, 15e j.)
- P.-E. Aubameyang (Saint-Étienne, 22e j.)
- Nene (Paris-SG , 37e j.)
- E. Hazard (Lille, 38e j.)

2012-13
▶ 3 triplés
- S. Khlifa (Évian-TG, 8e j.)
- B. Gomis (Lyon, 10e j.)
- Z. Ibrahimovic (Paris-SG, 17e j.)

2013-14
▶ 8 triplés
- E. Rivière (Monaco, 2e j.)
- Z. Ibrahimovic (Paris-SG, 13e j.)
- Y. Ben Yedder (Toulouse, 15e j.)
- Z. Ibrahimovic (Paris-SG, 26e j.)
- S. Kalou (Lille, 27e j.)
- A. Ayew (Marseille, 32e j.)
- C. Diabaté (Bordeaux, 34e j.)
- W. Ben Yedder (Toulouse, 38e j.)

2014-15
▶ 8 triplés
- Z. Ibrahimovic (Paris-SG, 4e j.)
- A. Lacazette (Lyon, 9e j.)
- L. Barrios (Montpellier, 21e j.)
- D. Origi (Lille, 29e j.)
- Z. Ibrahimovic (Paris-SG, 30e j.)
- M. Maïga (Metz, 31e j.)
- E. Lavezzi (Paris-SG, 34e j.)
- E. Cavani (Paris-SG, 36e j.)

▶ 1 quintuplé
- C. Eduardo (Nice, 11e j.)

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

REIMS

LA DERNIÈRE CARTOUCHE

Pour tenter d'arracher leur maintien, les Champenois ont remplacé Guégan par Guion. Une opération qui interroge à seulement trois journées de la fin...

Trois cent quatre-vingt-deux jours seulement. Olivier Guégan pensait peut-être que sa première aventure sur un banc de Ligue 1 durerait plus longtemps. Pourtant, un peu plus d'un an après avoir enfilé le costume de pompier de service pour sauver le Stade de Reims de la relégation, déjà, la saison dernière, l'ancien milieu de terrain d'Angers et de Brest a été viré pour tenter, sans doute, d'éviter le naufrage champenois. Drôle de paradoxe pour ce meneur d'hommes, aux qualités mobilisatrices indéniables, mais dont les limites tactiques ont peut-être brouillé le message.

Samedi dernier, après un retour en avion pesant depuis Nice, où Reims s'est incliné encore une fois (2-0), Jean-Pierre Caillot et Didier Perrin, les deux présidents, se sont entretenus avec Olivier Guégan, comme après chaque rencontre. Le technicien a très vite compris ce qui allait lui arriver, lui qui venait de perdre son quatrième match en cinq rencontres. Plus que la défaite à Nice, c'est celle à Troyes (2-1, 34e journée) qui a fait tache et ressortir les insuffisances. « On a fait confiance au maximum et le plus longtemps possible à Olivier Guégan, a expliqué Jean-Pierre Caillot sur le site officiel du club. À Troyes, on a manqué un énième tournant dans notre saison. »

UNE APPROCHE TACTIQUE DE PLUS EN PLUS ILLISIBLE. L'état-major rémois a hésité, encore et encore, avant d'écarter Guégan. Comme il l'avait déjà fait au soir de la piteuse défaite (4-1) marnaise à Chambly (National) en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Seulement, après le camouflet, ni l'arrivée d'un nouvel adjoint (Florent Ghisolfi), ni les recrues de janvier (Bifouma, Bangoura, El-Kaoutari, Carrasso) n'auront suffi. En 2016, Reims n'a remporté que trois de ses dix-sept matches. Qu'il semble loin, le temps où le club était encore sur le podium au soir d'une victoire face à Lille en septembre (1-0, 8e journée)... Si la confiance du groupe s'est effritée petit à petit, c'est peut-être dans l'approche tactique assez floue de Guégan qu'il faut y puiser des raisons. Chaque semaine, c'était la même chose : début de match en 5-3-2 (ou en 3-5-2, c'est selon), puis ouverture du score adverse avant un passage en 4-4-2, voire en 4-4-3 pour tenter d'inverser la tendance. À Nice, ce fut une sorte de grand n'importe quoi avec trois systèmes de jeu différents utilisés. Qu'a dû se dire Prince Oniangué, milieu relayeur, lorsqu'on lui a demandé de se placer en défense centrale lors de son entrée en seconde période... Les têtes rémoises étaient encore davantage déconfites en voyant leur entraîneur ne réagir que très tardivement alors que Nice était devant. Des tergiversations et des errements qui ont fini par faire tilt dans la tête du duo Caillot-Perrin. « On considère que le groupe a besoin de fraîcheur, d'un supplément d'âme », avoue Perrin.

> « ON CONSIDÈRE QUE LE GROUPE A BESOIN DE FRAÎCHEUR, D'UN SUPPLÉMENT D'ÂME »
> **Didier Perrin, coprésident du Stade de Reims**

LA DÉFAITE FACE À TROYES, SUIVIE DE CELLE CONCÉDÉE À NICE, AURA ÉTÉ FATALE AU TECHNICIEN CHAMPENOIS.

OLIVIER ANRIGO/L'ÉQUIPE

UNE FINALE CONTRE MONTPELLIER. C'est David Guion (48 ans), directeur du centre de formation, qui est chargé de conduire cette mission maintien loin d'être gagnée puisque les Rémois sont à nouveau relégables (pour la seconde fois de la saison). Il va devoir faire des choix forts. Voir Mickaël Tacalfred, capitaine la saison dernière et à plusieurs reprises cette année, écarté depuis quelques semaines soulève en interne des interrogations. Tout comme la non-utilisation d'un David Ngog (25 minutes de jeu en 2016) au rôle primordial dans l'opération maintien en 2014-15. Et que dire de l'investissement de certaines recrues hivernales qui donne des maux de tête à de nombreux supporters...

Quatre ans après son accession en L1 pour la première fois depuis trente-trois ans, Reims a donc trois matches pour sauver sa tête. La rencontre face à Montpellier (six points devant), ce samedi, a une bonne gueule de finale de la dernière chance dans son mano à mano avec le Gazélec. Car derrière, Marseille et Lyon sont programmés. Et dire qu'il y a quelques semaines, le Stade de Reims avait présenté en grande pompe un projet Horizon 2020 avec l'objectif de viser le top 10 avec un budget relevé à 40 M€ ... ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PERRIN, BAYAL-SALL ET MONNET-PAQUET RÊVENT ENCORE DE LIGUE DES CHAMPIONS.

SAINT-ÉTIENNE
LE GAGNE-PETIT

Les matches défilent, le contenu est inchangé. Dimanche dernier, dans leur antre de Geoffroy-Guichard, les Verts ont battu les Merlus (2-0). Sans convaincre, une fois de plus. À trois journées de la fin de saison, le style leur importe peu. L'objectif du club forézien est clairement affiché : accrocher une place européenne, idéalement sur le podium. Coûte que coûte. Sans fioritures. Saint-Étienne a attendu le dernier quart d'heure pour ouvrir le score par Nolan Roux. À l'image de ces deux matches précédents, face à Bastia (0-1) et Troyes (1-0). Et ce n'est pas nouveau. En Ligue 1, les Verts ont inscrit plus de 73 % de leurs réalisations en seconde période (31 sur 42). À ce niveau, aucun club n'a fait mieux cette saison. Les Stéphanois usent leurs adversaires avant de marquer. Comme pour mieux souligner ce caractère ultra-réaliste, on notera également que neuf des dix-sept succès des Verts ont été remportés cette saison sur la plus petite des marges. Il y a bien eu de larges victoires, face à Bordeaux (1-4) ou Montpellier (3-0). Mais elles sont rares, presque anecdotiques.

CINQUIÈME MATCH DE SUITE SANS ENCAISSER DE BUT. Sans briller, l'ASSE engrange. Et empile les points, même si elle en compte trois de moins que la saison passée après la 35e journée. Face à Lorient, les hommes de Christophe Galthier ont remporté leur cinquième match de rang sans encaisser le moindre but. À cette occasion, Stéphane Ruffier a également gardé sa cage inviolée pour la quinzième fois de la saison. Des performances défensives qui peuvent permettre aux Foréziens de toujours croire en leurs chances d'aller décrocher un sésame pour la prochaine Ligue des champions puisqu'ils n'en sont désormais séparés que de deux points. Sans doute que le match de la 37e journée, face à Nice, sera déterminant. ■

NICK CARVALHO

_Grégory Pujol
Le vieux fusil du Gaz

Décisif contre Bastia, le meilleur buteur français de L1 en activité reste une arme utile dans le cadre de la course au maintien.

RICHARD MARTIN

BLESSÉ À DEUX REPRISES DURANT LA SAISON, L'ATTAQUANT A CRUELLEMENT MANQUÉ AU GAZÉLEC.

C'est comme s'il avait décidé de répondre à ses jeunes poursuivants, Lacazette (69 réalisations en L1 depuis le début de sa carrière), Ben Yedder (62) et Nolan Roux (50), tous buteurs au cours de cette 35e journée. Trois attaquants qui talonnent, avec Jimmy Briand (62) le doyen, Grégory Pujol, meilleur buteur français en activité avec 75 unités, dont la dernière réussie sur une reprise de volée somptueuse contre Bastia. Son quatrième but cette saison, synonyme de trois points importants dans la course au maintien. Au Gazélec, Thierry Laurey, qui l'avait fait signer la saison passée en Ligue 2, sait depuis longtemps que Grégory Pujol vaut mieux qu'une vieille pétoire. À trente-six ans révolus, celui qui fut formé à Nantes et lancé en L1 en 2002-03 par l'Argentin Angel Marcos s'amuse encore à tourmenter les défenses adverses lorsque son physique le laisse tranquille. À deux reprises au cours de la saison, Pujol a dû en effet passer du temps à l'infirmerie : en novembre-décembre, pour un souci à l'aine, et de la mi-janvier à la mi-mars, pour une blessure au mollet. Deux périodes distinctes qui ont privé son club d'un vrai talent collectif indéniable, mais aussi de son expérience.

> LA PELOUSE D'ANGE-CASANOVA EST SON JARDIN. EN 2015-16, IL Y A INSCRIT SES QUATRE BUTS

LACAZETTE ET IBRA, SES «RIVAUX». Pour sa douzième saison en L1, signe d'une belle longévité professionnelle quand tant de ses anciens coéquipiers ont déjà raccroché les crampons, Pujol confirme lors de chacune de ses apparitions – 17, dont 12 en tant que titulaire en 2015-16 – qu'il n'a rien perdu de sa finesse technique, ni même de sa vista, une marque de fabrique chez l'ancien pensionnaire de la Jonelière. L'exercice actuel confirme également que le natif de Vers-en-Montagne, un village jurassien, a une prédisposition pour marquer dans son jardin d'Ange-Casanova, comme contre Toulouse, Nice et Lille la semaine passée, avant de récidiver contre Bastia. Même si cette saison n'est pas la plus prolifique de sa carrière – on se souvient de ses 17 buts en 2010-11 sous le maillot de Valenciennes, qui lui avait valu de terminer sur le podium des meilleurs attaquants de L1 –, Pujol a encore trouvé le moyen de se faire remarquer. C'est lui qui, au soir du 24 octobre dernier, avait inscrit contre Nice et au bout de trente-trois secondes – record de rapidité cette saison – le premier but d'une victoire historique contre Nice (3-1), d'une reprise du droit dans la lucarne, à la retombée d'un dégagement de son gardien. Historique, car la première du GFCA parmi l'élite et celle du réveil d'un groupe. Celui qui a passé trois saisons à Nantes, une à Sedan et sept à Valenciennes – sans oublier un passage éclair à Anderlecht, en Belgique – aura d'ici à la fin de la saison l'occasion de croiser deux grands «rivaux» : Lacazette (36e journée) et surtout Zlatan Ibrahimovic, meilleur buteur de la L1 en activité avec ses 107 buts (37e journée). Une double occasion dont un buteur de sa trempe se doit de profiter. ■ FRANK SIMON

DIJON

DEUXIÈME CHANCE

Monté par surprise il y a cinq ans puis redescendu dans la foulée, le club bourguignon a appris et compris. Après une saison tout en maîtrise, il revient en L1 transformé. Le fruit d'une mue aussi spectaculaire que nécessaire. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Il y a cinq ans, à cette même place et dans des circonstances similaires, *France Football* saluait l'arrivée de Dijon en Ligue 1 par un article coiffé d'un titre à tiroirs : « Dijon monte au nez du foot français. » Au-delà du clin d'œil à la spécialité du pays (ce coin de Bourgogne produit de la moutarde depuis le XIVe siècle !), cette formule surlignait deux réalités : d'abord, le DFCO avait déposé la nomenklatura de la L2 de l'époque (Angers, Le Mans et Sedan) dans les derniers mètres du sprint pour la troisième place, au prix d'une « remontée fantastique » dont se souvient Stéphane Jobart, éducateur au club lors de la première accession, entraîneur adjoint lors de celle-ci. Et puis, Dijon commençait à susciter quelques regards insistants et inquisiteurs d'une L1 intriguée par ce futur pensionnaire de caractère, capable de dévoiler des talents qui lui avaient échappé *(voir par ailleurs)* mais aussi de prétendre tout révolutionner. Les décideurs de l'époque (le coach Patrice Carteron, son homme de confiance Stéphane Renaud, le président Gnecchi) avaient le verbe haut et une façon de le déclamer qui pouvait passer pour de l'arrogance, à tel point qu'entre eux ça s'est fini le couteau entre les dents et l'injure au bord des lèvres, avant une redescente immédiate aux allures d'autodestruction.

> « EN 2012, LA DESCENTE A ÉTÉ BRUTALE, IL FALLAIT REDORER L'IMAGE DU DFCO »
> **Sébastien Larcier, responsable du recrutement**

32 JOURNÉES SUR LE PODIUM. Rien de cela, cette fois. Après avoir progressé chaque année depuis (septième, sixième et quatrième), Dijon n'a pas eu besoin de presser le pas au printemps pour griller la concurrence : le DFCO a passé trente-deux journées sur trente-cinq sur le podium ! Son accession maîtrisée résume en trois vertus ce qu'il a réalisé et ce qu'il est devenu : habileté, tranquillité, humilité. S'il était prévu de « monter dans les deux ans », précise le président Olivier Delcourt, le club n'est pas pris au dépourvu, contrairement à 2011 où « les choses s'étaient faites dans l'urgence », se souvient ce dernier. Les Bourguignons étaient tout surpris d'avoir emprunté l'ascenseur, principalement grâce au doigté de leur entraîneur Patrice Carteron et à l'euphorie de leur attaquant Sebastian Ribas, meilleur joueur et buteur (21 réalisations) en 2010-11.

UNE « VRAIE FAMILLE ». Là, nul homme providentiel, chacun s'est saisi de la cape de super héros à tour de rôle. Dijon ne possède aucun joueur vraiment dominant, et c'est justement ce qui a fait autant son succès que sa force. Tributaire de personne, fort de tout son petit monde, « vraie famille » à entendre le responsable du recrutement Sébastien Larcier, conscient que « le terme est souvent galvaudé… mais pas là », l'équipe d'Olivier Dall'Oglio est à l'image de ce qu'est le club : aucune tête ne dépasse, y compris hors du terrain. Dall'Oglio lui-même est un entraîneur-éducateur discret, aussi taiseux devant les micros que disert en dehors, jamais dans l'esbroufe, ce qui déteint inévitablement sur le groupe et le club comme l'explique Larcier. « En 2012, la descente a été brutale, il fallait redorer l'image du DFCO après tout ce qui s'était passé. C'est pour cela que le nouveau président *(NDLR : Delcourt a pris ses fonctions cette année-là)* a voulu accentuer le côté identitaire, institutionnel du club avec une forte couleur locale. Il fallait insuffler une dynamique à l'image de la ville de Dijon, un endroit tranquille où il fait bon vivre, d'où cette idée d'avoir un staff moins clinquant, qui se mettait moins en avant que le précédent. » Le président acquiesce : « Aujourd'hui, le DFCO est à l'image de la ville de Dijon, un club simple, humble, avec des gens d'ici, attachés à ces valeurs. »

De l'art de recruter

Forcément, ces mots ont quelque chose de familier. L'idée n'est pas neuve, mais elle a fait ses preuves. Le discours rappelle d'autres endroits, d'autres promus, qu'énumère l'entraîneur Olivier Dall'Oglio : « Pour le recrutement, il va falloir s'inspirer de Caen, d'Angers, continuer à surfer sur notre réputation. » Celle de dénicheur de pierres précieuses, de révélateur de talents bruts ou abîmés. Bien avant la première montée en L1, acquise en 2011 avec une poignée de – presque – débutants (Bauthéac, Corgnet, Berenguer, Bamba…), le DFCO avait déjà sorti de l'obscurité ou du pétrin des Aubameyang, des Mandanne, des Ibisevic… et a continué ensuite (Lecomte, Phillipoteaux, Jovial…). Il compte récidiver, même si « 80 à 90 % du groupe devrait être conservé », annonce le responsable du recrutement Sébastien Larcier. « Plutôt 80 %, ajuste Dall'Oglio. On va être obligés de prendre deux ou trois joueurs un peu plus techniques pour encadrer. Le problème, c'est au niveau salarial. On n'a pas les moyens pour des gars de L1. On peut faire un coup avec un joueur un peu plus âgé, en lui offrant deux ou trois ans de contrat, mais pour le reste, il va falloir continuer à regarder partout. » Comme beaucoup.

La jurisprudence de 2011. Par rapport à la concurrence, Dijon a l'avantage d'être référencé, de pouvoir avancer les noms de ceux qu'il a lancés ou relancés, y compris cette année. « *(Pierre)* Lees-Melou, *(Arnaud)* Souquet, *(Loïs)* Diony, ce sont des garçons qu'on a fait grandir, poursuit le coach. C'est un peu notre marque de fabrique. » « À un moment, pour se développer et faire de la com, le club a eu besoin de noms comme Ludovic Asuar, David Linarès ou Éric Carrière, se souvient Larcier. On n'en a plus besoin car, désormais, on est identifiés comme un club qui aime chiner. Cela peut faire la différence pour convaincre certains. » La réputation de Dijon aussi. Reconnu pour la qualité de son jeu et l'ambiance de son vestiaire, le promu a des arguments. À lui de se montrer convaincant et de ne pas se tromper. Il y a cinq ans, Dijon avait saboté sa saison avec des recrues (Meïté, Thil, Kumordzi, Matsui, Kakuta) qui avaient fragilisé l'équilibre du groupe. Une des raisons de la relégation qui suivit. ■ A. T.

VINCENT POYER/ICON SPORT

ABDOULAYE BAMBA, JORDAN MARIÉ, CÉDRIC VARRAULT, YOHANN RIVIÈRE, ARNAUD SOUQUET, PIERRE LEES-MELOU ET JORDAN LOTIÈS (DE GAUCHE À DROITE) EXULTENT : LE DFCO VIENT D'OBTENIR SON BILLET POUR LA L1. RESTE À DÉCROCHER LE TITRE DE CHAMPION DE L2, CE QUI SERAIT UNE PREMIÈRE.

RUDI GARCIA, LE PRÉCURSEUR. Cévenol (il est d'Alès, comme Laurent Blanc), Dall'Oglio n'est pas du coin, mais a su se faire adopter à son arrivée en 2010 en tant qu'entraîneur adjoint, puis responsable du centre de formation. Un éventail de responsabilités qui lui a permis de réaliser sans le vouloir une sorte d'audit salutaire lorsque le président Delcourt l'a promu, deux ans plus tard, à la tête du relégué. « Là où le club a pas mal évolué, c'est dans la mentalité, remarque le coach. Il y a eu beaucoup de promotions internes, parce que je m'étais aperçu qu'il y avait beaucoup de gens compétents, des anciens pros, des gars imprégnés du club, qui étaient tous enfermés dans une salle sombre de la section amateurs. Je les ai fait monter car ça donnait une assise au staff. Les gens qui aiment un club et ont ses valeurs s'investissent forcément beaucoup plus. Il suffisait de les mettre un peu en lumière, d'enlever cette barrière qui existait entre les pros et les amateurs, de décloisonner tout cela, pour ouvrir le club à tout le monde. » Tout l'inverse d'il y a cinq ans. Et si la ville s'est découvert un amour insoupçonné pour le football – il y a beaucoup de sports d'élite ici, basket masculin, hand masculin et féminin, hockey sur glace… – en même temps qu'un public durant son unique année de L1, elle a eu du mérite de ne pas en être dégoûtée par les guéguerres qui l'ont rythmée jusqu'à l'implosion et la relégation. Stéphane Jobard a une explication : « En 2011, l'arrivée en L1 nous avait pris au dépourvu. On s'est sûrement brûlé les ailes en grillant des étapes, mais il ne faut pas oublier qu'on arrivait de loin. Moi, j'ai connu l'ère Rudi Garcia *(entraîneur de 2002 à 2007)*, avec qui on a découvert le professionnalisme. Avant, on fonctionnait a minima, ça manquait d'ambitions, le club était content d'être en National, rêvait d'aller en L2 et c'était déjà bien. C'est lui qui nous a sortis du patronage. »

« ON AMÉLIORE LE QUOTIDIEN POUR QUE ÇA RESTE, CE N'EST PAS CETTE MONTÉE QUI VA TOUT CHANGER »
Olivier Delcourt, président du DFCO

« ON LAVAIT NOUS-MÊMES LES MAILLOTS À LA MAISON. » Sébastien Larcier était encore joueur, il se souvient. « Quand je suis arrivé en National *(en 2003)*, on lavait nous-mêmes les maillots à la maison, il n'y avait pas d'intendants, rien. Depuis l'arrivée du professionnalisme un an plus tard, le club a connu une évolution régulière, on a progressé petit à petit, chaque année. Le passage en L1 nous a permis de grandir, mais, surtout, nous a montré ce qu'il fallait faire et surtout ne pas faire. » Les leçons ont été retenues par le président Delcourt et son coach, tous deux au club à l'époque sans pouvoir de décision (actionnaire minoritaire pour le premier, adjoint pour le second) et qui ont assisté, impuissants, au naufrage. Pour ce retour en L1, le budget sera raisonnable – 23 à 25 M€ –, le recrutement maîtrisé et l'attitude irréprochable, promet le président Delcourt. « Depuis le retour en L2, on est dans la construction, année après année. On n'a pas attendu la montée pour débuter les travaux d'une nouvelle tribune de 5 000 places qui sera livrée en juillet 2017 avec le siège du club, la boutique, une vingtaine de loges et 1 200 m² de salons de réception. Une réflexion est en cours à propos du centre d'entraînement, on va mettre en construction de nouvelles infrastructures d'ici à trois à quatre mois. On améliore le quotidien pour que ça reste, ce n'est pas cette montée qui va tout changer. On est des gens réfléchis, posés, on est tous sur la même longueur d'onde. Je peux vous assurer que je ne mettrai pas tout l'argent des droits télé dans des joueurs. Ça, c'est une certitude. » ■

_Yeni Ngbakoto
OBJECTIF LUNE

Leader du FC Metz, le milieu n'a rien à faire en Ligue 2. Il devrait la quitter cet été, nouvelle étape d'une vie et d'une carrière pas banales. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Son cas apostrophe. Et pas seulement parce que son patronyme n'en comporte pas, contrairement à ce qui est écrit un peu partout. En L2 et ailleurs, rares sont ceux qui savent écrire Yeni Ngbakoto correctement. Mais tous reconnaissent son talent, au point de se demander ce qu'il attend pour partir de Metz. La preuve : chaque vendredi, un acteur de la division présente la journée à venir sur francefootball.fr lors d'une petite interview décalée. À la question : « Si vous étiez recruteur, quel joueur de L2 prendriez-vous ? », le nom de Yeni Ngbakoto est venu le plus souvent à l'esprit de ses collègues de Créteil, d'Évian, du Paris FC… Suivait inévitablement cette phrase : « Je ne sais pas ce qu'il fait encore à ce niveau ! » S'il a d'abord affiché une fidélité rafraîchissante au club de son adolescence – « Je voulais grandir avec Metz » – alors que Tottenham le courtisait à seize ans, si l'envie de découvrir la L1 dans un cadre familier pouvait se comprendre, en 2014, après deux montées successives de National et de L2, la redescente immédiate du club lorrain aurait dû permettre à l'ailier de s'émanciper. Bouna Sarr, notamment, en a profité. Pas lui, empêtré dans son contrat (jusqu'en 2017) et son amour pour le club, coincé par la frousse d'aller au conflit (le garçon est trop bien élevé pour cela) et le souci de ses dirigeants de le conserver pour rebondir.

DÉRACINEMENT, EXIL ET SOUBRESAUTS. Ils ont eu raison : avec neuf buts et dix passes, Ngbakoto remplit son rôle de sauveur avec cœur et sans rancœur. Et s'il affirme aujourd'hui vouloir « aller dans un club plus prestigieux », c'est parce que tout s'est déroulé comme prévu : « Certains diront que j'ai fait des mauvais choix, comme celui de prolonger après la montée en L1, par exemple, mais je ne le regrette pas. Je voulais continuer à progresser, franchir un cap et exploser pour espérer "toucher" de bons clubs. J'ai tout donné à Metz, et Metz m'a tout donné, il est temps d'aller progresser ailleurs. À vingt-quatre ans, c'est le moment. Je ne suis pas vieux, mais je ne suis plus jeune non plus. » Dans un monde frénétique à la vue du premier dribbleur post-adolescent venu, enamouré au moindre coureur à pied, Ngbakoto a choisi un chemin différent, sans doute parce qu'il l'est lui-même. Natif de la banlieue lilloise, Ngbakoto a connu le déracinement et l'exil. Brinquebalé entre la République démocratique du Congo (RDC), pays de ses parents, et la Côte d'Ivoire, le gamin a suivi la famille au rythme des soubresauts de la RDC et de ceux de Mobutu Sese Seko, ancien dictateur congolais, dont papa Ngbakoto assurait la sécurité. « C'est pour ça qu'on a beaucoup voyagé, mais je ne me rappelle de rien », assure le Messin, revenu en France à huit ans, d'abord sur Paris, puis à Besançon.

GAMIN, IL VOULAIT FAIRE « DIDIER DROGBA » COMME MÉTIER. Supporter de l'OM, il rêve à l'époque de faire « Didier Drogba » comme métier, mais ne sait pas franchement que c'est un métier. « Je voulais être à sa place, sans avoir conscience qu'il y avait des étapes à suivre, je ne me doutais pas qu'il fallait faire autant de sacrifices. C'est pour cela qu'à treize ans le foot n'était encore qu'un loisir. » Il n'est pas licencié au meilleur club de la ville, le RC Besançon, mais au FC Clemenceau, une équipe de quartier. Son président, Philippe Renard, va se charger de déblayer le passage. « Je jouais avec son fils, qui était gardien, se souvient Ngbakoto. Il lui faisait faire des essais, et un jour, à quatorze ans, il m'a proposé de l'accompagner à un stage à Metz. Je devais rester une semaine. Au bout de deux jours, les éducateurs ont appelé mes parents pour leur dire "le petit nous intéresse". Après, c'est allé vite. » Il intègre l'équipe de France U16 un an plus tard, puis les U17, U18… avant que Metz ne lui offre son premier contrat pro, à dix-sept ans.

D'où l'étonnement de le voir encore ici, sept ans plus tard. Il a son explication : « En L1, je n'ai pas toujours été décisif (*NDLR : 5 buts, 1 passe en 2014-15*). Et les recruteurs, eux, ils ne voient que ceux qui marquent. Alors, pour aller dans un grand club, il faut que je marque ! » Il s'y emploie, deux ans après une saison déjà remplie (14 buts, 6 passes), et espère que cela suffira pour amener Metz en L1 et s'éloigner pour d'autres aventures. Il le sait, rien ne lui sera donné. C'est inscrit dans son prénom complet : Yeni-Atito. Cela signifie : celui qui gagnera à la sueur de son front. ■

L'ATTAQUANT MESSIN ESPÈRE QUITTER LE CLUB MOSELLAN APRÈS L'AVOIR RAMENÉ EN L1.

SÉBASTIEN BOUÉ

« JE VOULAIS CONTINUER À PROGRESSER ET EXPLOSER POUR ESPÉRER "TOUCHER" DE BONS CLUBS »

ALAIN SOHIER/AS PRIX-LÈS-MÉZIÈRES

UN SEUL REVERS EN 22 MATCHES, UN PARCOURS SYNONYME DE MONTÉE EN CFA2 POUR LES ARDENNAIS.

PRIX-LÈS-MÉZIÈRES AVEC LES HONNEURS

Leur réussite est éloquente. Une seule défaite en vingt-deux rencontres. Prix-lès-Mézières est d'ores et déjà assuré de finir en tête de sa poule de Division d'Honneur. Donc de retrouver le CFA2, objectif fixé en début de parcours. Place donc à la saison prochaine, à un niveau que le club des Ardennes a connu lors d'un bref passage en 2011-12. Sami Smaïli, l'entraîneur, a annoncé son prochain départ au Racing FC Union Luxembourg. « Je suis content pour lui, mais également déçu, avoue Freddy Lefort, capitaine de l'équipe. Il était le chef d'orchestre de notre groupe. » Jerry Zuccari, le président, assure qu'il a déjà des contacts pour le remplacer. La saison pas encore terminée, le temps plaide pour lui. Il veut aussi conserver l'effectif actuel. Et y ajouter « cinq ou six recrues ».

UNE FUSION AVORTÉE AVEC CHARLEVILLE. Reste que le défi du CFA2 sera immense. De son aveu, Prix-lès-Mézières, club d'une commune de 1 300 habitants, manque d'infrastructures. « Il faudrait des installations supplémentaires, juge Smaïli. Il y a trop d'équipes au sein du club : la première, les U19, la réserve, bien placée pour monter en DH… » Selon lui, le stade de la Poterie sera aussi trop petit, à terme, pour le niveau supérieur. « Il n'y a pas de tribune ni d'éclairage. » Freddy Lefort, lui, espère l'arrivée d'un kiné. « Quand on a un pépin, on doit faire appel à un médecin personnel », révèle-t-il. Durant l'année, un projet de fusion avec l'Olympique Charleville, passé par le monde professionnel dans les années 90, avait été envisagé. Le club voisin, dernier en DH, possède des « infrastructures plus intéressantes que les nôtres », avoue Zuccari. Parmi elles, le stade du Petit-Bois, doté de 3 000 places et d'une tribune. Au final, aucun accord n'a été trouvé entre les deux clubs. En attendant, joueurs, président et entraîneur en sont convaincus : Prix-lès-Mézières peut réussir en CFA2. ■ NICK CARVALHO

PAU FC

Les bouchées doubles

Le club des Pyrénées-Atlantiques pourrait bien voir ses deux équipes (CFA et DH) grimper d'un échelon à la fin de la saison, avec un peu d'avance sur le timing prévu.

DIDIER TAPIE/PAU FC

ALEXANDRE EVEN FÉLICITE LE BUTEUR ABDEL JAMAÏ. LES BÉARNAIS SONT BIEN PARTIS POUR RETROUVER LE NATIONAL QU'ILS ONT QUITTÉ EN 2008.

Henri Destrade accompagne toujours ses joueurs de près. Une heure avant l'entraînement, à leurs côtés lors des visites chez le médecin ou chez le radiologue. Kiné, coach mental ou psychomotricien ? Pas facile de caser le personnage de soixante-dix-sept ans. Il prodigue ses soins et ses conseils à l'équipe première du Pau FC depuis une dizaine d'années. Et, cette saison, celle-ci squatte les sommets de sa poule de CFA. Le kiné (car il faut bien trancher) observe, avec l'œil bienveillant du « papa », un effectif très solidaire. « Il y a une alchimie formidable. Si le vestiaire se vide, les joueurs se retrouvent ailleurs, comme un essaim d'abeilles. » Les petites habitudes du groupe bluffent le septuagénaire. « À table, on attend que tous les joueurs soient là pour la première bouchée. Il n'y a pas de retard à l'entraînement. Ce sont des détails mais, après, sur le terrain, c'est un collectif. Un copain se fait passer et l'autre se met à plat ventre. » Comme pour respecter la culture du club, où l'apprentissage se fait par le bas et où la formation est la priorité. Le président, Bernard Laporte-Fray, reconnaît bien là le « coup de patte de David Vignes », l'entraîneur de l'équipe première. « L'avantage est qu'il privilégie les compétences internes. » Pas étonnant, le coach connaît parfaitement la maison. Le quadra y a terminé sa carrière et il dirigeait l'équipe première lors de la dernière saison de National, en 2008. Avant de revenir quatre ans plus tard.

DANS LE CLUB AQUITAIN, LA FORMATION CONSTITUE LA PRIORITÉ

CORECORDMAN DE NATIONAL. « Quand j'ai repris la DHR *(NDLR : l'équipe réserve)*, j'ai dit aux joueurs : "On va retrouver le CFA2." » Depuis, ils ont grimpé deux échelons et, cette année (en DH), pourraient atteindre l'étage supérieur (le CFA2, justement). Car elle aussi est en tête de sa poule, comme l'équipe première en CFA. Prise en main par David Vignes en novembre 2014, l'équipe fanion s'appuie d'ailleurs dès que possible sur sa réserve. « Je parle vraiment des deux équipes, car le cheminement est semblable », explique le technicien. Aucun problème, donc, quand un membre de l'équipe première redescend en réserve pour se remettre à niveau. Dans les rues de Pau, on se prend à rêver d'un retour en National plus tôt que prévu puisque l'objectif initial était de « faire un bon début de saison ». « Il existe un engouement populaire, poursuit David Vignes. Ils attendent ça depuis huit ans. » Pas question cependant de se laisser griser ou perturber par les bruissements liés à la perspective de la montée. « J'ai fermé la porte du vestiaire à double tour », s'amuse l'entraîneur, qui envisage l'avenir assez sereinement. Sans doute rassuré par le record – codétenu avec l'AS Cannes – de dix ans d'expérience à ce niveau de National entre 1998 et 2008. ■ FLORIAN PERRIER

RELANCE

MALGRÉ LES REVERS DE FORTUNE ET SPORTIFS, LES SUPPORTERS DES SANG ET OR RÉPONDENT TOUJOURS PRÉSENT. MAIS JUSQU'À QUAND ?

LENS

POKER MENTEUR POUR UNE RELANCE

Le 13 mai, le RC Lens affrontera le FC Metz, avec peut-être une place en L1 à la clé. Mais, à partir de cette date, le club nordiste pourrait aussi connaître de graves problèmes de trésorerie qui le placeraient sous la menace d'une rétrogradation à titre conservatoire. Pour faire face à ce paradoxe, la reprise du club est redevenue une priorité. Au dénouement imminent. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Les supporters lensois sont devenus fatalistes. Vendredi dernier, un arrêté préfectoral les a interdits de déplacement à Nîmes où le RC Lens se déplaçait à l'occasion de la 35e journée de Ligue 2. Pour continuer à « vivre leur passion » plutôt que de continuer à dénoncer « le manque de cruel de compétence quant à la gestion des supporters », certains d'entre eux ont appelé à « prendre des dispositions » pour se rendre à Libourne le dimanche. C'est dans cette ville de Gironde que les U19 lensois affrontaient ceux de Sochaux en demies de la Coupe Gambardella, pour un succès (3-0). Cette parabole géographique résume assez bien la situation du club lensois. Sportivement, et malgré la défaite à Nîmes (2-4), il est toujours bien vivant et il peut toujours espérer disputer un match décisif pour la montée le 13 mai face au FC Metz. Au fil d'une saison tissée de bas puis de hauts, le stade Bollaert-Delelis est à nouveau un endroit très couru et bien fréquenté. Avec une moyenne de 25 478 spectateurs, l'enceinte rénovée qui accueillera quatre matches de l'Euro 2016 est l'une des mieux remplies de France (la sixième, L1 et L2 confondues). Mais le club présidé par Gervais Martel est toujours confronté à un quotidien qui alterne sans prévenir le chaud et le froid. S'il a retrouvé son souffle populaire, le RC Lens est en équilibre sur un fil, partagé sans cesse entre des résultats rassurants sur le terrain et la répétition des frustrations et des inquiétudes en coulisses. La multiplication des interdictions de déplacement de ses supporters est une péripétie comparée à l'agonie financière annoncée du champion de France 98. C'est un secret mal gardé, Lens a assez de trésorerie pour atteindre la fin du Championnat, mais pas assez de liquidités pour boucler la saison, au 30 juin. La menace d'une rétrogradation à titre conservatoire est bien réelle et pourrait alors devenir aussitôt exécutoire. Pierre Révillon, le président des Red Tigers 1994, préfère regarder le côté positif de cette situation à double tranchant : « On a décidé de mettre l'extrasportif de côté et de prendre du plaisir avec le sportif. On a vécu tellement de rebondissements et il y a tellement de choses qui nous dépassent… On est à la fois résignés et échaudés. Nos dirigeants se sont coupés de nous et on n'attend qu'une seule chose de leur part : qu'ils nous apportent enfin du concret. »

> LE CLUB N'A PAS ASSEZ DE LIQUIDITÉS POUR BOUCLER LA SAISON, AU 30 JUIN

« IL PARAÎT QUE LES FRANÇAIS ME PRIVERONT DES DROITS DE LA POSSESSION DU CLUB… » Gervais Martel est le premier visé par ces propos de défiance et cette montée de froide colère. En 2013, il a revendu le club à Hafiz Mammadov, un homme d'affaires azerbaïdjanais, croyant avoir trouvé un bienfaiteur providentiel. Depuis deux ans, Mammadov est tombé en disgrâce dans son pays et il ne tient plus ses engagements après l'avoir fait de manière épisodique. Ses tribulations et ses silences répétés ont tourné au feuilleton tragi-comique. Mammadov a tout de même donné récemment une interview au site haqqin.az. Pour une fois, il s'y est montré assez lucide et plutôt crédible : « Pour résoudre ses problèmes financiers, Lens a besoin seulement de 5 M€. Et moi, je ne peux pas trouver cet argent à Bakou. Les banques ne m'accordent plus de prêts alors que je suis disposé à donner mon bien en garantie. » Signe de l'ampleur de sa mise à

l'index, Mammadov passerait plus de temps à l'étranger que dans la capitale de son pays d'origine. Quel sens faut-il accorder à ces confidences dépitées d'un généreux mécène qui a investi 24 M€ dans le RC Lens avant de s'inscrire aux abonnés absents et d'accumuler les fausses pistes ? Ces aveux ne sont pas anodins, tant ils indiquent un net renversement de tendance. Dans un élan de sincérité, le propriétaire de la holding RC Lens a encore déclaré ceci à la presse locale : « Si je ne résous pas ces problèmes financiers, il paraît que les Français me priveront des droits de la possession du club dans le cadre du tribunal. » Une procédure a effectivement été engagée auprès du tribunal de commerce de Paris dans le but de sécuriser un processus de cession de la holding RC Lens. Le schéma envisagé est simple : soit Hafiz Mammadov adopte une négociation de gré à gré avec un éventuel repreneur, soit il refuse de céder et il met alors en danger financièrement la holding et ses filiales, donc le club.
Le businessman pourrait alors être contraint de vendre le RC Lens, puisque c'est le seul actif monnayable détenu par la holding.

À QUOI JOUE MARTEL ? La date du 29 avril a déjà été fixée aux potentiels acquéreurs pour formuler des propositions de reprise. Ils seraient aujourd'hui au nombre de deux, voire trois si Grégory Maquet reconsidérait sa position *(voir ci-contre)*. Gervais Martel a signé un contrat de confidentialité qui lui interdit de communiquer sur ce sujet. Mais le président de Lens est catégorique : « Je vous confirme que le club est tranquille. On est repartis pour quelques années. Il y aura une solution pour donner une lisibilité et une visibilité sur l'avenir. » Un autre indice accrédite la mise hors course imminente de Mammadov et l'officialisation d'une solution de rechange. Gervais Martel a demandé à avancer son audition par la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG). Ce passage obligé devant le gendarme financier du foot français était prévu courant juin et il devrait avoir lieu vers la mi-mai. Un énième tour de passe-passe de la part de Martel ou la preuve que le président lensois a effectivement trouvé des fonds pour écarter tout risque de lourde sanction de la part de la DNCG ? « C'est pratiquement sûr à 100 %, un repreneur va arriver », nous a confié une source très proche de ce dossier.
Reste à connaître le nom de l'heureux élu. À la table des négociations en cours ou à venir, tout le monde n'a pas abattu ses cartes de la même façon. Ni en même temps. Ces derniers jours, l'homme d'affaires ivoirien Charles-Kader Gooré (« CKG ») a enchaîné les rendez-vous dans les salons cossus de l'hôtel *George V* à Paris. Il est propriétaire du groupe d'investissements CKG Holding, un ensemble hétéroclite qui a des filiales dans l'agroalimentaire, le recouvrement, le négoce et la commercialisation, le dépannage, la gestion immobilière, la sécurité privée et le transfert de fonds. Dans sa ville natale de Sinfra, près de Yamoussoukro, il a aussi été le directeur de campagne du candidat Laurent Gbagbo. Cette proximité avec l'ancien président de la République de Côte d'Ivoire (de 2000 à SUITE PAGE 38

_Grégory Maquet

« C'EST LE MEILLEUR CLUB

Éconduit en février, l'homme d'affaires belge se dit toujours int

PASCAL BONNIÈRE/LA VOIX DU NORD/POR

« Vous êtes allé très loin dans l'analyse des finances du RC Lens : vous confirmez que le club a assez de trésorerie pour finir le Championnat à la mi-mai, mais pas pour terminer la saison au 30 juin ?
Oui, je le confirme d'après les dernières infos que j'ai. S'il n'y a rien d'ici à la fin de juin, le club sera en cessation de paiement. C'est la raison pour laquelle le conciliateur intervient maintenant. Mais, attention, la situation évolue tous les jours.

Vous confirmez aussi que votre projet de reprise avait le soutien des collectivités locales ?
J'avais proposé de venir avec une équipe complète et avec une structure financière qui ne dépende pas d'un seul homme. C'est déterminant. Les grandes catastrophes des clubs de foot tiennent souvent au fait que le financement repose sur une seule personne. Quand l'homme providentiel s'en va, que reste-il ? On voit ce qu'il se passe à Marseille aujourd'hui. Nous avions proposé un actionnariat réparti avec des entreprises locales, régionales et nationales. Je souhaitais aussi que le RC Lens reste une entité purement française.

Pourquoi avoir jeté votre dévolu sur Lens ?
On voulait un club ayant un gros potentiel. Lens répondait à beaucoup des critères que l'on s'était fixés : ce club a une âme, il possède l'un des meilleurs publics de France et une infrastructure à haut potentiel. La ferveur des supporters lensois est très comparable à celle du Standard de Liège, un club auquel on s'est aussi intéressés. Je me retrouve dans les racines de Lens. Cela me parle. Il y a une vraie passion là-bas. Dans ce genre de projet, il ne faut pas d'hostilité. Un club en Ligue 2 est aussi plus facile à reprendre qu'un club en Ligue 1. Les budgets ne sont pas les mêmes. Enfin, c'est un club qui est proche de Bruxelles, car l'implication physique est très importante aussi.

Hafiz Mammadov a-t-il vraiment été la seule et unique raison du retrait de votre offre ?
Le positionnement de ce monsieur n'a jamais été limpide. C'est lui le propriétaire, c'est clair, mais il n'a jamais été vendeur officiellement. C'est ce qui est compliqué dans ce dossier et l'est toujours. En juillet 2015, quand je me suis intéressé pour la première fois de manière directe au RC Lens, je savais que j'étais face à un actionnaire très loin du club. Je savais aussi que Lens souhaitait trouver un acquéreur, mais que le propriétaire ne souhaitait peut-être pas s'en séparer. C'est ce qui fait la particularité de ce dossier. En France, tous les clubs sont à vendre, mais officiellement celui de Lens ne l'était pas.

La reprise du club dépend désormais du tribunal de commerce de Paris. Cela peut-il permettre de débloquer la situation ?
Il était de la responsabilité de Gervais Martel d'activer ce type de procédure. Comme il n'y a pas de consensus, il y a une procédure comme dans toutes les sociétés en difficultés financières. Il appartient à l'actionnaire, qu'il soit actif ou pas, d'assurer la pérennité de sa société.

Aviez-vous rencontré personnellement M. Mammadov ?
En février ou en mars, on a rencontré le représentant officiel du groupe Baghlan – dont Mammadov est le président fondateur – à Londres. À la suite de ce rendez-vous, nous sommes allés plus loin dans l'offre puisque M. Mammadov avait clairement fait savoir qu'il était d'accord pour vendre, mais que le prix de 2,5 M€ ne lui convenait pas. On a dit : "O.K., on peut aller plus loin, mais on vous propose un achat à tiroirs avec un montant plus conséquent *(NDLR : 5 M€)* et un bonus en fonction de l'évolution du club." Cela permettait à M. Mammadov de ne plus avoir à réinvestir d'argent et de ne pas se faire éjecter du jour au lendemain comme un malpropre.
Mais il n'a pas donné suite à cette proposition. À un moment donné, on a été obligés de dire c'est fini, on n'ira pas plus loin.

« EN FRANCE, TOUS LES CLUBS SONT À VENDRE, MAIS OFFICIELLEMENT CELUI DE LENS NE L'ÉTAIT PAS »

Il est quand même coutumier de ce type de comportement. Comment expliquez-vous cette fin de non-recevoir ?
Peut-être par les résultats du club. En début d'année, Lens a commencé à prendre des points et M. Mammadov a sans doute pensé : "Tiens, j'ai un club qui peut monter en Ligue 1." Quand on investit plus de 20 M€, on peut penser que ce ne sera plus du tout le même prix de revente. Cela a dû jouer un petit peu.

Vous saviez qu'il n'était plus en odeur de sainteté auprès de la présidence de la

D'EUROPE À REPRENDRE »

éressé par la reprise de Lens et assure que c'est la seule solution pour relancer le club.

république d'Azerbaïdjan et qu'il était tombé en disgrâce ?

On était très informés sur la manière dont M. Mammadov fonctionnait et bougeait. On n'est pas restés derrière notre bureau à Bruxelles. On avait beaucoup, beaucoup de connexions, y compris à Bakou. On savait comment cela se passait. On avait également une cellule de lobbyistes et des gens qui nous informaient sur place. Les informations le concernant étaient parfois un peu contradictoires. On a entendu parler de disgrâce et de déconfiture totale et puis, au fil du temps, on nous a parlé d'un retour à meilleure fortune de M. Mammadov. Ce qui lui permettait de ne pas vouloir vendre à tout prix le club de Lens. On a toujours été convaincus que le jour où on pourrait être face à M. Mammadov, on aurait un accord. Mais cela ne s'est jamais produit. On n'a jamais pu l'obtenir. C'est la preuve que M. Mammadov pouvait se permettre de laisser passer du temps. S'il avait vraiment été à ce point sous pression financièrement, il y aurait eu un accord très rapidement. On savait dès le départ à quoi s'en tenir. On est déçus de ce qui est arrivé, mais pas frustrés.

« GERVAIS MARTEL SAVAIT QUE SI NOUS REPRENIONS LE CLUB, IL Y AURAIT UN LEADERSHIP DIFFÉRENT »

C'est un dossier très politique, le rachat du RC Lens ?

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE 26 SEPTEMBRE 2013, À PARIS, GERVAIS MARTEL ET HAFIZ MAMMADOV PRENAIENT LA POSE POUR L'OFFICIALISATION DE L'ACCORD ENTRE LE RC LENS ET L'HOMME D'AFFAIRES. DEPUIS, L'AZERBAÏDJANAIS EST TRÈS LOIN D'AVOIR TENU SES ENGAGEMENTS.

Oui, certainement, mais de manière positive. Quand on dit d'un dossier qu'il est politique, cela veut dire qu'il y a des blocages, des freins, etc. Je n'ai pas senti du tout ça. J'ai rencontré le maire de Lens *(Sylvain Robert),* deux, trois sénateurs, dont M. Bailly, avec qui on a un excellent contact. Indirectement, le ministre des Sports *(Patrick Kanner)* était aussi dans la grande boucle. À un moment donné, il y a des gens qui soutiennent la philosophie du projet et d'autres qui mouillent leur maillot et donnent les coups de téléphone qu'il faut. On avait vraiment le soutien de la classe politique française en général. Mais aucun politique au monde qui peut contraindre un actionnaire à vendre quand il ne veut pas le faire.

Et, à Bakou, les enjeux politiques étaient aussi politiques, selon vous ?

Oui, dans le sens où je sentais bien que M. Mammadov ne pouvait pas perdre la face par rapport aux politiques locaux de son pays. Il ne pouvait pas sortir par la petite porte. C'est une question d'orgueil et de relation avec le président de la République de son pays.

Quel a été le rôle joué par Gervais Martel ?

Gervais est un homme de cœur, et on a une discussion très honnête avec lui dès le départ. Gervais savait que, si nous reprenions le club, il y aurait un leadership différent. Il ne serait pas resté dans l'organigramme, mais aurait pu avoir un rôle de consultant, car c'est un homme de grande expérience. Il faudrait être fou pour se couper d'une telle expérience. Il le savait.

Si Lens remontait en Ligue 1, pourrait-il, selon vous, s'en sortir sans trouver un repreneur ?

Cela n'est pas envisageable, mais c'est possible. Gervais Martel est capable de tellement de choses, y compris de trouver des sponsors et des solutions. Ce serait possible oui, mais à très court terme alors. Un coup de baguette magique, un sponsor qui met plusieurs millions d'euros et le club peut repartir. Mais, dans ces conditions, on se revoit dans un an. Il doit y avoir un repreneur, c'est indispensable. C'est ma conviction intime.

Avez-vous tiré un trait définitif sur votre projet de reprise ?

Non, si M. Mammadov donnait signe de vie, je pourrais revenir dans le jeu. Il faudrait des signaux et un minimum de garanties. Le RC Lens, c'est unique pour moi. C'est le meilleur club d'Europe à reprendre. Il y a 90 % de rationnel quand je dis ça, et il y a les 10 % d'irrationnel qui font que cela bascule. Il y a une réelle attirance. » ■ E. C.

DR

CHARLES-KADER, UN ENTREPRENEUR IVOIRIEN PRÊT À (S')INVESTIR ?

SUITE DE LA PAGE 36 2011) l'a contraint à s'exiler au Ghana. Lors d'un bref passage à Abidjan, en 2012, il a été arrêté et a dû passer six mois en résidence surveillée dans la capitale ivoirienne comme l'a relaté *la Lettre du continent*. Il a été le plus prompt à se déclarer et a formulé une offre ferme de 10 M€ pour racheter le club. Ce diplômé de l'École polytechnique de Lausanne est tombé amoureux de Lens lors d'une visite sur place le 8 mars dernier. Il a affirmé avoir pour partenaire l'autorité publique pour la promotion des investissements et le développement des exportations d'Oman (Paiped), Oman Air et la Bank Muscat. « Il faut savoir qui est derrière ces investisseurs, s'interroge Antoine Glaser*, un spécialiste de l'Afrique. Si des gens proches du pouvoir à Oman ont l'intention de reprendre le club de Lens, ce serait pour faire concurrence au Qatar et aux Émirats arabes unis et pour démontrer que ce pays a aussi des réseaux d'influence en Europe. Et comme ces gens-là ne se sentent pas à l'aise pour investir directement, ils ont besoin d'un intermédiaire. »

LES MYSTÈRES DE M. GOORÉ. Si « CKG » s'est très peu montré lors de son séjour à Paris, il a, en revanche, soigné sa com. Il a clamé sa flamme pour le RC Lens sur le site de *Jeune Afrique*. « Le profil de Lens me séduit, c'est un club où sont passés de nombreux Africains, notamment ivoiriens, a-t-il déclaré. De plus, qu'un Africain investisse avec des fonds arabes dans cette région qui vote Front national serait tout un symbole. » Son entourage s'est aussi chargé de souligner le sérieux de sa démarche. M. Gooré a ainsi fait appel au cabinet d'audit et de conseil financier Wingate pour s'assurer qu'il n'y a pas de dettes cachées et pour évaluer avec exactitude la garantie de passif à donner. Selon le premier cercle de Charles-Kader Gooré, le président François Hollande en personne suivrait ce dossier de « très près ». *La Lettre du continent* assure même que « CKG » a rencontré le 13 avril, à l'hôtel *Bristol* à Paris, Yamina Benguigui, ancienne ministre déléguée à la Francophonie. Pourtant, le vendredi 22 avril, le site de *Libération* a affirmé que ce projet de rachat avait été mis hors course. L'agence TRACFIN (Traitement du renseignement et action sur les circuits financiers clandestins) aurait émis des doutes sérieux sur la provenance des fonds. « Ce sont des conneries tout ça. On n'a jamais eu de contact avec TRACFIN, a fermement démenti le premier cercle de "CKG". C'est un complot politique du gouvernement ivoirien pour saboter ce projet. M. Gooré va déposer une caution bancaire de 30 M€ pour les trois premières années du projet. Quant à Maître Olivier Pardo, notre avocat, il va se rendre cette semaine en Azerbaïdjan pour conclure l'affaire avec M. Mammadov. » Gervais Martel, lui, se retranche derrière son devoir de réserve. « Je n'en sais pas plus et je n'ai jamais parlé de cette possibilité. » Par goût du secret ou pour prendre ses distances ? Avocat, sur la liste des juges au Tribunal arbitral du sport, Didier Poulmaire s'est fait connaître dans le monde du sport comme conseiller de la nageuse Laure Manadou et de Yoann Gourcuff. Il avoue s'être désormais spécialisé dans la possibilité d'offrir aux acteurs du sport des schémas de transition, notamment pour les clubs. C'est pour ce rôle « d'offreur se solutions » qu'il a été sollicité par l'entourage de Charles-Kader Gooré. Il s'est ainsi brièvement retrouvé dans la boucle de ce projet de reprise. « Et je ne suis pas mécontent d'en être sorti quand je vois comment il s'est comporté avec moi, soupire-t-il. En fait, je ne suis pas vraiment rentré dans le dossier. Quand quelqu'un ne vous rappelle pas et n'est pas respectueux de ses relations, cela pose question. Je ne veux pas jeter l'opprobre sur ce monsieur, mais cela en dit long. Ce dossier est compliqué et très sensible. Il faut être vigilant quant aux mécanismes d'expropriation de M. Mammadov et aux risques de recours. Attention à ne pas privilégier un projet qui mette de côté les collectivités et les supporters. Attention à ne pas aller vers une solution qui soit du Mammadov bis, sinon ce club va aller dans le mur. » En dernier ressort, il appartiendra au tribunal de trancher sur la solvabilité des projets de reprise qui lui seront soumis.

> « SI LE CLUB REMONTAIT EN L1, IL PERCEVRAIT PRÈS DE 16 M€ DE RECETTES SUPPLÉMENTAIRES »
> **Luc Dayan**

LE PROJET MAQUET N'EST PAS ABANDONNÉ. Dominique Bailly est sénateur-maire d'Orchies. Très impliqué sur le plan local, il suit de très près l'évolution sportive et financière du RC Lens, « son club de cœur ». Le ton est plus mesuré et l'analyse plus tempérée, mais il reconnaît qu'il y a effectivement « encore des zones d'ombre » dans le projet porté par Charles-Kader Gooré. « Je suis circonspect, oui, voilà, c'est le mot, circonspect. Je n'ai aucun contact, j'ai lu dans les journaux qu'il s'agissait d'un projet sur cinq ans. Mais c'est quoi cinq ans dans la vie d'un club ? Tout se passe en petit comité. Mais, à un moment donné, on va regarder tout ça d'un peu plus près. Le RC Lens, c'est un patrimoine et on ne peut pas y faire n'importe quoi compte tenu des investissements effectués pour rénover le stade. » Ils s'élèvent à 70 M€ hors taxes, pris en charge par la région (25 M€), l'agglomération Lens-Liévin (12 M€), le département du Pas-de-Calais (10 M€), l'État (12 M€), et le RC Lens par le biais d'un emprunt de 11 M€ auprès de la région. Comme d'autres, Dominique Bailly ne cache pas sa préférence pour le projet Maquet qui, lui, « était investi et avait un projet partagé impliquant tout le monde. (...) Et je suis vraiment déçu que l'on ne soit pas allés au bout. » Homme d'affaires bruxellois à la tête d'une importante société immobilière, Grégory Maquet avait élaboré un montage financier à tiroirs. Il aurait permis à Hafiz Mammadov de récupérer une partie de sa mise tout en se ménageant une sortie en douceur. Début février, Maquet a proposé de racheter 75 % des parts de l'actionnaire ultramajoritaire de Lens pour un montant de 5 M€. Il aurait ensuite fait l'acquisition des autres 25 % sur trois ans et pour un montant à définir. Il n'a jamais reçu de réponse et il a retiré son offre. « Si j'avais eu affaire à un autre vendeur, tout aurait été réglé depuis longtemps », regrette-t-il. Mais il n'a pas exclu de revenir dans la course. « Oui, je suis toujours intéressé, a-t-il confié lors du rendez-vous qu'il nous accordé dans ses bureaux de Waterloo, dans la banlieue de Bruxelles. Il faut réfléchir à un processus d'ensemble, a-t-il argumenté. Je ne vois pas comment on peut assurer la pérennité d'un club sans avoir en parallèle un développement de la ville de Lens. » Mais a-t-il la surface financière pour assumer de telles ambitions ?

> « ON EST REPARTIS POUR QUELQUES ANNÉES. IL Y AURA UNE SOLUTION POUR DONNER UNE VISIBILITÉ SUR L'AVENIR »
> **Gervais Martel**

UNE MONTÉE EN L1 ET TOUT REDÉMARRE ? Avant même que Grégory Maquet n'entrouvre la porte à une nouvelle proposition de rachat, le RC Lens avait publié sur son site Internet un très étonnant communiqué. Le 14 avril, il avait annoncé avoir « reçu cette semaine deux propositions de rachat ». Il n'était alors pas du tout question que l'homme d'affaires belge se repositionne sur ce dossier. Certains avaient donc vu là un coup de bluff téléguidé par des proches collaborateurs de Gervais Martel. Ils savaient n'avoir aucune place dans le nouvel organigramme imaginé par Charles-Kader Gooré et ils auraient pu avoir l'idée d'allumer ce contre-feu médiatique. Un autre candidat jugé « sérieux » aurait bel et bien formulé une offre très précise. Martel a fait part de l'intérêt d'un fonds anglais mais il ne veut pas s'étendre sur le sujet. « C'est tellement important et sensible. Je ne peux pas me louper sur ce coup-là. » L'une de ces offres sera-t-elle acceptée par Mammadov dans les prochains jours et sera-elle jugée assez alléchante pour le faire enfin plier ? Faudra-t-il attendre la fin de la procédure engagée et sera-t-on fixé dans les tout premiers jours du mois de mai ? C'est l'hypothèse la plus probable. « Si le club remontait en L1, il percevrait d'office près de 16 M€ de recettes supplémentaires et cela deviendrait alors une entreprise attirante, estime Luc Dayan, appelé à la rescousse pour assainir les finances du club en 2012-13. Lens est comparable à Saint-Étienne, qui applique un plafonnement des salaires entre 70 000 et 90 000 €. En procédant ainsi, on peut avoir un club qui tient la route. Il faut arrêter de croire qu'il est impossible de gérer un club de foot sans perdre systématiquement de l'argent. Moi, je dis qu'on peut y arriver... » Pour autant, Dayan ne cache pas son inquiétude face à la lenteur des négociations en cours : « Tout ce qui est mis en place aujourd'hui aurait dû l'être depuis six mois. J'espère que les gens intéressés ne découvrent pas la réalité de la situation du club au fur et à mesure de leurs investigations juridiques et financières... » La question mérite d'être posée.

■ **É. C.**

* *Dernier ouvrage paru* Arrogant comme un Français en Afrique, *aux éditions Fayard.*

SÉBASTIEN BOUÉ

PABLO CHAVARRIA, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR DU RED STAR JÉRÔME HERGAULT, ET SES COÉQUIPIERS SONT ENCORE EN PASSE DE DÉCROCHER UN BILLET POUR LA L1 QUI SERAIT SYNONYME DE BALLON D'OXYGÈNE SUR LE PLAN FINANCIER ET CONTENTERAIT LES SUPPORTERS.

SÉBASTIEN BOUÉ

L'ESPAGNE OLA MAIN

Quatre des huit représentants en lice pour les demi-finales des Coupes d'Europe sont issus de la Liga. Une omniprésence qui n'a forcément rien d'une coïncidence. **TEXTE** THIERRY MARCHAND (AVEC F. HE.)

C'est devenu un classique du printemps, comme les bourgeons et la tonte des pelouses. En avril, les clubs espagnols suivent le fil… de leur appétence. Toujours plus grande. Comme en 2014, ils seront encore quatre ambassadeurs du Championnat espagnol (Real Madrid, Atletico Madrid, FC Séville et Villarreal) à écumer cette semaine les pelouses européennes au stade des demi-finales. C'est une équipe de plus que l'an dernier (3), mais une de moins qu'en 2012 (5). Pour la sixième saison de rang, deux clubs de Liga sont même présents dans le dernier quatuor de la Ligue des champions. Et toute l'Espagne se prend à rêver déjà de deux finales estampillées 100 % Liga au mois de mai prochain, un scénario jusqu'alors inédit lors d'une même saison.

QUARANTE-CINQ QUALIFICATIONS SUR 48 CONFRONTATIONS! Pour outrancière qu'elle soit déjà, l'omnipotence des clubs espagnols sur la scène européenne, étayée par l'indice UEFA (coefficient de 20,071 cette saison contre 15,857 aux clubs allemands, 13,250 aux Anglais et 11,5 aux Italiens), pourrait même être plus prégnante. Depuis trois saisons, 82 % des équipes espagnoles éliminées sur une confrontation aller-retour l'ont été par des équipes… espagnoles. Lors de la saison 2013-14, aucun club de Liga n'avait été sorti de l'Europe par l'un de ses collègues étrangers. En C1, le Barça s'était fait retordre par l'Atletico Madrid en quarts, et ce même Atletico s'était incliné face au Real en finale. Et en C3, le Betis avait été éliminé par le FC Séville (en quarts), futur vainqueur de l'épreuve, lequel avait balayé Valence en demi-finales. C'est d'ailleurs encore le cas cette saison, puisque le Barça a été rayé de la carte par l'Atletico en C1 lors du tour précédent, tandis qu'en C3 Bilbao a sorti Valence en huitièmes de finale avant de mordre la poussière en quarts face au FC Séville. Lors des quarante-huit dernières confrontations aller-retour impliquant un club de Liga et un club étranger, le premier est passé à quarante-cinq reprises.

Depuis 2013, aucune Coupe européenne n'a ainsi échappé à une équipe espagnole. La suprématie des clubs de Liga, qui ont remporté onze titres continentaux et totalisé quatorze finalistes depuis la saison 2005-06, n'est donc plus à démontrer au cours des dix dernières années. Un timing qui correspond à l'émergence de la Roja, l'équipe nationale espagnole double championne d'Europe (2008 et 2012) et vainqueur de la Coupe du monde (2010), sur les cimes de la planète. Pas innocent, mais pas suffisant. En même temps que l'apparition d'une génération spontanée, celle des Xavi, Iniesta, Busquets, Ramos, Casillas, Xabi Alonso, Piqué, Puyol, Villa, Torres, la Liga a su agréger une pléthore de stars depuis 2009 et l'arrivée de Cristiano Ronaldo. Les Neymar, Bale, Suarez, auxquels s'ajoutent ceux qui ont pris une dimension nouvelle dans le cadre de la Liga, Benzema et Griezmann par exemple, et bien sûr l'inévitable Leo Messi, roi parmi les rois, argentin certes, mais formé en Catalogne.

La formation est en effet un élément prépondérant de la domination des clubs de Liga d'autant que, contrairement aux joueurs français de haut niveau, l'Espagnol ne

Des bancs très hispanisants

Pour les techniciens, le passage en Liga est un passeport pour les hautes sphères de la Ligue des champions.

Ils étaient déjà quatre en 2014 (Mourinho, Simeone, Ancelotti et Guardiola) et encore trois l'année dernière (Ancelotti, Guardiola et Luis Enrique). Et voici qu'ils font à nouveau le grand chelem cette saison. Eux, ce sont les entraîneurs présents en demi-finales de la Ligue des champions à œuvrer en Liga ou à avoir marqué de leur empreinte tactique le Championnat espagnol. Zinédine Zidane (Real Madrid), Manuel Pellegrini (Manchester City, ex-Villarreal, Real Madrid et Malaga), Pep Guardiola (Bayern Munich, ex-Barcelone) et Diego Simeone (Atletico Madrid) forment aujourd'hui ce casting qui, à l'exception de l'entraîneur français, n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai à ce stade de l'épreuve.

Dire que les techniciens hispaniques ou hispanisants sont devenus les rois de la Ligue des champions est une litote. Il faut remonter à 2006-07 pour trouver trace d'une saison où seulement un entraîneur sévissant ou ayant sévi auparavant en Liga (Benitez avec Liverpool) s'était retrouvé en demi-finales de la C1. Depuis, ils sont toujours au moins deux : Benitez et Rijkaard en 2008, Guardiola et Hiddink en 2009, Van Gaal et Guardiola en 2010, Guardiola et Mourinho en 2011 et 2012, Mourinho et Vilanova en 2013. En dehors de ce dernier, décédé en avril à quarante-cinq ans, tous les noms qui précédent ont d'ailleurs remporté la C1 au moins une fois. Et c'est aussi le cas de Luis Enrique et d'Ancelotti, les deux derniers vainqueurs du trophée avec Barcelone (2015) et le Real Madrid (2014).

ONZE DES COACHES DE PREMIER LEAGUE SONT PASSÉS PAR LA LIGA. La Liga est-elle une école du succès ? Ou une rançon de la gloire ? Dans le cas de la saison présente, on notera que trois des entraîneurs ont quarante-cinq ans (Guardiola et Simeone) ou moins (Zidane, 43), et qu'ils incarnent, avec Luis Enrique (45 ans également) ou Mauricio Pocchetino (44 ans), une nouvelle génération de techniciens qui a pour point commun d'avoir fait une grande partie de sa carrière et connu le succès comme joueur… en Liga. On ne finit pas sa carrière de technicien en Espagne comme on le fait en Angleterre (voir Wenger, Van Gaal, Ferguson, Hiddink ou Pellegrini). On y débute, on y fourbit ses armes, quitte à passer par la case départ : Guardiola (comme Luis Enrique) a débuté dans le métier avec la réserve du Barça, Zizou avec celle du Real (en L3), et Pellegrini s'est fait les dents à Villarreal à son arrivée d'Amérique du Sud. En résumé, la Liga est, pour un entraîneur, une magnifique rampe de lancement pour les joutes européennes et… le Championnat anglais. Onze des managers ayant officié en Premier League cette saison sont passés auparavant par l'Espagne. En attendant Guardiola… ■ T. M.

JÉRÔME PRÉVOST

LE REAL MADRID DE KEYLOR NAVAS ET RAPHAËL VARANE CONTRE L'ATLETICO DE SAUL NIGUEZ, UN SOMMET DE LA LIGA QUI POURRAIT BIEN, COMME EN 2014, ÊTRE L'AFFICHE DE LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS LE 28 MAI PROCHAIN À MILAN.

s'exporte que très peu. La Liga est le grand Championnat européen où évoluent le plus de joueurs nationaux.

FAIRE RIMER DÉCOUVERTES ET PROFITS. Depuis vingt ans, tous les clubs ont misé sur une politique de « cantera » très poussée. Ce travail de fond se combine avec celui de techniciens ou dirigeants de l'ombre, comme Monchi, le directeur sportif du FC Séville, José Luis Caminero, celui de l'Atletico, ou Antonio Cordon à Villarreal, qui savent faire rimer découvertes et profits. La vingtaine de joueurs que Monchi a développés à Séville, comme Sergio Ramos, Jesus Navas, Ivan Rakitic ou Dani Alves, puis revendu, ont ainsi rapporté une plus-value de 270 M€ au club andalou.

> « UNE CULTURE DE LA GAGNE ALLIÉE À UNE NOTION DE PLAISIR DONT LE MEILLEUR EXEMPLE ME PARAÎT ÊTRE GRIEZMANN »
> **Omar Da Fonseca**

Pour de nombreux clubs espagnols, qui sont des associations à but non lucratif, les rentrées d'argent sont capitales. Et les recettes financières des Coupes d'Europe constituent un véritable viatique, en même temps qu'une motivation. Contrairement aux Anglais ou aux Français, les Espagnols jouent la C1 et la C3 à fond, alignant à chaque fois leur équipe première sur la scène continentale, quitte à faire une impasse sur le match de Championnat qui précède. Ici, pas de turnover. Même si le général Franco est décédé depuis plus de quarante ans, l'Espagnol a aussi gardé cette volonté de reconnaissance et d'émancipation au-delà des frontières de son pays, cette résolution d'affranchissement qui colle au Real Madrid depuis l'époque de Santiago Bernabeu et les premières heures de la Coupe d'Europe.

BIENTÔT UN CINQUIÈME TICKET POUR LA C1 ? Reste la culture du jeu offensif, du spectacle, aux antipodes du style « furia » des années 70-80, celles où les clubs espagnols n'étaient plus que des faire-valoir sur la scène continentale (une finale de C1 disputée et perdue entre 1974 et 1992), qui fait dire à Omar da Fonseca, consultant pour la chaîne beIN Sports, qui retransmet toutes les rencontres européennes, que « le style est aussi important que le résultat ». Pour l'ancien attaquant argentin, les équipes espagnoles conjuguent « audace et ambition », et démontrent une authentique technicité. Da Fonseca : « La plupart des latéraux sont de vrais joueurs de foot, avec un bagage technique, et les équipes sont souvent supérieures dans le contrôle et la possession de la balle. C'est aussi pour cela qu'elles encaissent peu de buts *(neuf face à une opposition étrangère lors des 24 matches de C1 et C3 réunis depuis ce mois de février)*. Ici, les mecs sont aussi concernés par l'aspect défensif, le replacement, mais ils courent moins qu'ailleurs. Même dans des équipes comme Bilbao ou l'Atletico, qui développent un football physique, il y a un aspect technique, méthodique, appliqué. Les joueurs de l'Atletico ne sont pas des coureurs à pied. Il ne faut pas oublier que, l'été dernier, ils ont fait venir Jackson Martinez, Carrasco ou Vietto, des joueurs qui produisent du spectacle. Et que des Koke ou Felipe Luis ne sont pas des bourrins. En Espagne, il y a désormais une culture de la gagne qui est venue avec les succès des clubs et de l'équipe nationale, mais elle est alliée à une notion de plaisir dont le meilleur exemple me paraît être Griezmann. » Pour Da Fonseca, la tendance est d'autant moins prête à s'éteindre « que sa proximité culturelle avec le vivier sud-américain va continuer à fournir des bons joueurs à la Liga ». L'UEFA ne doit pas penser autrement, qui envisage sérieusement d'offrir aux clubs espagnols un cinquième ticket automatique pour la Ligue des champions. La rançon du succès… ■

Didier Drogba LE DERNIER ENGAGEMENT

Forcé par la MLS à respecter sa deuxième année de contrat avec l'Impact de Montréal, l'Ivoirien a fait contre mauvaise fortune bon cœur. Malgré une douleur au genou gauche qui le prive des matches sur les pelouses synthétiques. **TEXTE** ROMAIN SCHUÉ, À MONTRÉAL

Rocambolesque. Difficile de trouver d'autres mots pour qualifier l'intersaison agitée de Didier Drogba, devenu rapidement l'idole de Montréal, ville pourtant traditionnellement tournée vers le hockey. Flamboyant depuis son arrivée fin juillet, avec douze buts en quatorze rencontres, l'attaquant ivoirien s'est retrouvé au cœur d'un incroyable imbroglio entre Chelsea, son club de cœur, et l'Impact. Alors qu'un divorce semblait entendu et qu'une place de choix l'attendait sur le banc londonien, l'ex-international a pourtant rechaussé les crampons avec l'ancienne formation d'Alessandro Nesta et Marco Di Vaio.

Au cœur de cet hiver compliqué, les yeux doux de Chelsea n'ont pas convaincu la MLS, bien décidée à ne pas lâcher sa nouvelle star. Durant ses quatre premiers mois à Montréal, Didier Drogba, impressionnant sur les terrains, s'était pourtant fait rare. Muet dans les médias hormis pour de brèves réactions d'après-match dans le vestiaire – une obligation de la MLS qui autorise les journalistes à pénétrer dans l'antre des joueurs quinze minutes après le coup de sifflet final –, le buteur, qui a révolutionné le jeu de son équipe, n'a pas caché sa frustration concernant quelques aspects d'une Ligue en plein développement. Arbitrage très perfectible, voyages longs et pénibles, présence de pelouses synthétiques sur plusieurs terrains... autant de critiques partagées par son coéquipier Hassoun Camara. « Pour des raisons d'équité entre les équipes, nous devons voyager sur une ligne commerciale, explique le défenseur français. C'est difficile pour un joueur de haut niveau, surtout lorsqu'il faut enchaîner un vol de cinq heures, plusieurs heures d'attente pour des correspondances, et un match quarante-huit heures plus tard. » « Comme le synthétique, cette situation l'a titillé et un peu refroidi, confirme son agent, Thierno Seydi. Il est obligé de faire plus attention à son corps. »

PAS UNE HISTOIRE D'ARGENT.

Mi-novembre, après une troisième place historique en fin de saison régulière et l'élimination de l'Impact en demi-finales de la Conférence Est, un départ précipité n'était pourtant pas à l'ordre du jour. Mieux, Drogba se félicitait de l'accueil triomphal reçu pour ses premiers pas montréalais. « Vraiment, je suis très content de mon choix, même si ma famille n'est pas avec moi. C'est difficile, mais c'est un choix de vie. Je savais où je mettais les pieds. J'ai été emballé par le projet et agréablement surpris dès le départ », avait-il déclaré avant d'évoquer son avenir à court terme. « J'ai signé un contrat d'un an et demi et j'aime respecter mes engagements. Ce n'est pas toujours le cas, mais, cette fois, j'y tiens. On a prouvé que l'on pouvait devenir l'une des meilleures équipes de cette Ligue. L'an prochain, nous serons plus forts. » Ces derniers mots, avant son retour à Londres, avaient rassuré les supporters de l'Impact, venus en nombre dans un stade Saputo comble (20 801 places) à chaque sortie de la nouvelle star nord-américaine, qui, pourtant, s'était montrée prudente. « Dans le football, on ne sait jamais. Lorsque j'étais à Marseille, j'avais signé une prolongation de contrat et un mois plus tard, je suis parti. »

Se doutait-il déjà du sort qui sera réservé à José Mourinho quelques semaines plus tard ? Avant le licenciement de son ex-mentor à Chelsea, l'Ivoirien aurait glissé quelques mots à l'oreille de Joey Saputo, le propriétaire milliardaire de l'Impact, qui a fait fortune avec sa famille dans les produits laitiers au Québec. Didier Drogba, l'un des deux joueurs désignés hors grille salariale de l'Impact avec l'ex-Argentin de l'AS Saint-Étienne Ignacio Piatti (2006-07), n'a pas souhaité revoir à la hausse ses émoluments estimés à près de 4 M$ par an – loin d'un Kaká et ses 7,17 M$ à Orlando en 2015. En revanche, il aurait demandé un programme de reprise personnalisé pour ménager ses articulations sur les terrains synthétiques avant de glisser deux noms, chers à ses yeux, aux oreilles du staff : son ami Florent Malouda, aperçu durant la saison au stade Saputo avant qu'il ne signe en Égypte, et le latéral ivoirien Siaka Tiéné. Mais la proposition, à la mi-décembre, de Roman Abramovitch de rejoindre le staff de Guus Hiddink et un club quitté six mois plus tôt allait changer la donne.

> « DANS LE FOOT COMME AILLEURS, LES CONTRATS SONT IMPORTANTS »
> **Richard Legendre, vice-président de l'Impact**

UN CALENDRIER PERSONNEL.

Rapidement, l'Impact semblait ne plus se faire d'illusions sur l'avenir de sa vedette au Canada. « Nous comprenons l'attachement que Didier a pour son ancienne équipe et sa volonté de l'aider », annonçait le club québécois sur les réseaux sociaux. « C'était une situation que nous avons subie, explique le président Joey Saputo. Didier a changé d'idée, alors que nous n'avions rien fait de mal. » Mais, en coulisses, l'Impact et la MLS se montrent fermes. Pour les deux organisations, l'image de la Ligue nord-américaine est en jeu. Alors que la venue des Lampard, Gerrard, Giovinco, Pirlo et Drogba venait de mettre en lumière la nouvelle attractivité de ce Championnat, il était hors de question pour l'ambitieuse MLS de montrer des signes de faiblesse. « Joey Saputo a simplement expliqué qu'il y avait un contrat à respecter et que, dans le foot, comme ailleurs, et notamment en Amérique, les contrats sont importants, explique sobrement Richard Legendre, vice-président de l'Impact. Nous comprenions cette opportunité pour Drogba, mais à moins que les deux parties ne soient d'accord, un contrat ne peut être modifié. En revanche, nous étions ouverts à un arrangement de son calendrier pour qu'il puisse rester en bonne forme toute la saison. »

Comme Thierry Henry en son temps,

DR

EN MOINS DE SIX MOIS ET DOUZE BUTS EN QUATORZE MATCHES, L'ATTAQUANT IVOIRIEN A CONQUIS MONTRÉAL. L'IDYLLE SE POURSUIVRA-T-ELLE CETTE SAISON ?

Didier Drogba ratera la majorité des rencontres se disputant sur les terrains synthétiques de la MLS. Après avoir manqué les deux premiers matches de la saison, à Vancouver, puis au stade Olympique de Montréal, qui est couvert (en raison des températures hivernales, l'habituel stade Saputo reste fermé jusqu'en avril), l'Ivoirien a fait ses débuts le 19 mars sur la pelouse naturelle de Dallas en disputant les vingt dernières minutes d'un match perdu 2-0. Vingt minutes, puis plus rien jusqu'à son entrée en jeu à Chicago le 16 avril dernier, en début de seconde période, et son premier but de la saison six minutes plus tard. « Je ne peux pas me permettre de prendre un risque, explique l'attaquant, embêté depuis la fin de saison dernière par une douleur au genou gauche. J'estime qu'il y a plus de défis à relever plus loin dans la saison. Ce n'est pas que je n'ai pas envie de jouer, mais je ne peux pas disputer tous les matches par rapport à mon genou. »

> « DIDIER NE VEUT PAS TERNIR SON IMAGE DE COMPÉTITEUR »
> **Thierno Seydi, son agent**

ACCORD MORAL AVEC ABRAMOVITCH. Pour Thierno Seydi, cette affaire a mis son joueur dans une position inconfortable. « Didier s'était préparé en décembre à revenir au Canada, mais comment ne pas être sensible à l'offre de Chelsea ? Il faut se mettre à sa place. Même s'il voulait encore jouer, l'idée lui a plu et il a cogité. Mais les deux parties n'ont pas trouvé d'accord. Donc, et puisque c'est un garçon raisonnable et professionnel, il m'a dit : "Pas de problème, je retourne au travail." » Un discours confirmé par l'intéressé. « Toutes ces tractations font partie du football. Croyez-moi, si mon cœur était à Chelsea, je serais à Chelsea. À partir du moment où je suis là, je suis là pour jouer et pour gagner. Je suis à Montréal à 200 %. » Après avoir un temps sondé plusieurs pistes pour remplacer le prolifique Ivoirien, âgé de trente-huit ans depuis le 11 mars, dont celles menant à l'Argentin de l'AS Monaco Guido Carrillo et à Samuel Eto'o, qui aurait rapidement décliné les premières avances, l'Impact a amorcé cette saison avec la pancarte d'outsider. Une étiquette fortement dépendante de l'avenir et de la motivation de Drogba. « Il est revenu avec un grand sourire, annonce Hassoun Camara. Rien n'a changé, il a toujours la même joie de vivre. »

Alors que sa présence jusqu'en fin de saison restait incertaine, Drogba a démenti les rumeurs de départ prématuré. « Bien sûr que je serai là, répond-il. Avec mes coéquipiers, on fera tout ce qu'il faut pour aller le plus loin possible. » Et son agent garantit ses intentions. « S'il n'avait pas voulu rejouer à Montréal, il aurait arrêté sa carrière, affirme Thierno Seydi. Didier ne veut pas ternir son image de compétiteur. Il n'est pas un tricheur, mais un gagneur. À l'été 2015, des clubs de Premier League et du Qatar le voulaient, Vincent Labrune a tout fait pour qu'il revienne à Marseille, mais c'est à Montréal qu'il voulait aller. Il ne veut pas quitter le foot sur une fausse note, mais au sommet. » Avant un retour définitif à Chelsea ? « Il y reviendra, c'est acquis. Avec le président, ils ont un accord moral. Quand ? Je ne sais pas, mais c'est écrit », reprend Thierno Seydi avant d'ajouter qu'une prolongation de contrat à Montréal demeure une éventualité. « Il m'a toujours dit vouloir continuer jusqu'à quarante ans », glisse-t-il. Drogba, lui, se montre évasif. « L'envie d'être sur le terrain sera toujours là. Depuis l'âge de six ans, je cours dans les rues ou sur les terrains. Mais, à un moment donné, il faut savoir passer à autre chose. Et ce moment-là approche. » Montréal l'espère le plus tard possible. ■

_Mamadou Sakho
UN PROBLÈME DE POIDS

Contrôlé positif lors d'un match de Ligue Europa contre Man United, le défenseur international français de Liverpool risque une lourde suspension. Et de manquer aux Reds comme aux Bleus.

L'oxilofrine, vous connaissez ? Il s'agit d'un stimulant proche de l'éphédrine, interdit par l'Agence mondiale antidopage, mais que beaucoup de fabricants de suppléments nutritionnels et de produits amincissants ajoutent discrètement à leurs pilules et comprimés. En faisant – littéralement – surchauffer le métabolisme, ce composé permet au corps de brûler davantage de graisse, au repos comme durant l'exercice. Ce week-end, diverses sources indiquaient que c'est ce composé, ou l'un de ses proches parents, qui aurait été détecté dans un échantillon fourni par Mamadou Sakho aux testeurs de l'UEFA le 17 mars, après le 1-1 de son Liverpool en Ligue Europa face à Manchester United, en huitièmes de finale retour. Une information à prendre avec les réserves d'usage, cela va de soi : Sakho demeure innocent jusqu'à analyse probante de l'échantillon B, et pas seulement aux yeux de son club. Liverpool a néanmoins eu le bon sens et l'habileté de communiquer presque aussitôt après que les Reds ont été informés par l'UEFA du test positif de son défenseur central. La décision du joueur français de ne pas faire appel tant que sa situation ne serait pas réglée participait de la même stratégie.

LE CLUB EST À SES CÔTÉS. Mais Sakho n'a pas été suspendu pour autant. De plus, en invitant le joueur à assister depuis les tribunes au match contre Newcastle ce samedi, Liverpool indiquait clairement que la famille des Reds, tout en voulant jouer la transparence, n'abandonnerait pas un des siens. *« You'll never walk alone », indeed.* Il faut d'ailleurs préciser que, même si l'analyse de l'échantillon B confirmait la présence d'un produit prohibé, le club ne serait frappé d'aucune sanction. L'article 11.2 du code mondial antidopage de l'Agence mondiale antidopage (AMA) est clair à ce sujet : un club ne peut être puni que si plus de deux de ses joueurs ont été testés positifs à la suite du même contrôle, ce qui n'est pas le cas. Outre-Manche, l'annonce du test positif de Sakho n'a pas été accompagnée du tintamarre médiatique habituel en matière de dopage. Pour l'opinion, la faute de Sakho est celle d'un naïf, pas d'un criminel. Encore faudra-t-il en convaincre ceux qui le jugeront – l'AMA – si Sakho est bien reconnu fautif. Que risque-t-il ? D'une simple réprimande à quatre ans de suspension, deux options qui semblent des plus improbables. La première s'applique à des fautifs qui peuvent apporter la preuve qu'ils sont victimes de la contamination d'un produit ; la seconde aux récidivistes, aux dopés systématiques. Sakho n'appartient pas à ces catégories. Son cas n'est pas sans précédent : les sprinteurs jamaïquains Asafa Powell et Sherone Simpson avaient été suspendus dix-huit mois après avoir été testés positifs à l'oxilofrine lors des Mondiaux 2013. La sanction fut réduite de six mois en appel par le Tribunal arbitral du sport.

DÉSORMAIS, L'AVENIR DE L'INTERNATIONAL FRANÇAIS DÉPEND DE LA CONTRE-ANALYSE ET DU RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE DILIGENTÉE PAR L'UEFA.

RICHARD MARTIN

LE TRICOLORE ÉTAIT DEVENU LE « ROC » D'UNE DÉFENSE DES REDS PLUS SOLIDE CES DERNIÈRES SEMAINES

BYE-BYE L'EURO ET LIGUE EUROPA ?

Après avoir fait amende honorable, le coéquipier de Sakho, Kolo Touré (ironiquement, celui qui prit sa place dans le onze des Reds samedi) s'était vu infliger une suspension de six mois en 2011 pour avoir emprunté un « brûleur de graisse » à son épouse, un cas de figure qui pourrait s'appliquer à celui du défenseur des Bleus. Six mois, c'est peu. Mais, vu le timing de l'affaire, ce serait déjà énorme. Pour le joueur, mais surtout pour Liverpool et l'équipe de France. Les Reds voient tuile sur tuile leur tomber sur la tête à l'approche de leur demi-finale de Ligue Europa contre Villarreal. S'il n'est pas encore sous le coup d'une sanction officielle, le chouchou d'Anfield n'y participera pas, une absence à ajouter à celles de Christian Benteke, Divock Origi, Jordan Henderson et Emre Can, blessés tous les quatre. Or Sakho était devenu l'un des premiers noms que Jürgen Klopp écrivait sur la feuille de match. Revenu d'une blessure aux ligaments d'un genou à la mi-décembre, il était devenu le « roc » d'une défense qui avait perdu de sa réputation de fragilité, toujours aussi courageux et impitoyable dans les duels, et bien plus appliqué dans la relance que ce que son manque d'élégance pouvait faire croire. Un leader, un vrai. Ce qui vaut pour Liverpool vaut aussi et encore plus pour l'équipe de France, dont la charnière centrale a été la source de bien des maux de tête et atermoiements pour Didier Deschamps. Sauf miracle, il n'y aura pas d'Euro pour le héros du barrage contre l'Ukraine en 2013. Le recours croissant à un duo axial libéro-stoppeur dans le football international, de club comme de sélection, faisait de l'ancien capitaine du PSG un partenaire naturel pour un Varane ou un Koscielny. En son absence, aucun postulant ne se détache dans ce rôle de « destructeur » qui convient si bien à son tempérament comme à ses qualités physiques. Eliaquim Mangala, bien qu'en vue en Ligue des champions récemment, n'apporterait pas les mêmes assurances que le guerrier dont le Kop scandait le nom à chaque tacle réussi. Mamadou Sakho est peut-être le seul à avoir fauté. Il ne sera pas le seul à être puni. ■ PHILIPPE AUCLAIR

MARCO CANONIERO/SYNC/PRESSE SPORTS

LE TECHNICIEN ITALIEN PRÔNE UN JEU BASÉ SUR LA POSSESSION DE BALLE ET LE PRESSING HAUT.

_Christian Brocchi
En rouge et noir

Le renvoi de Sinisa Mihajlovic, le 12 avril, n'a surpris personne, pas même l'intéressé. Son caractère et ses relations désastreuses avec le boss, Silvio Berlusconi, préfiguraient depuis longtemps cette échéance qu'une série de cinq matches sans victoire (trois défaites, deux nuls) a juste hâtée. Plus étonnante est la promotion de Christian Brocchi, quarante ans, qui était l'entraîneur de la Primavera (l'équipe des U19) depuis bientôt trois ans. Un cheminement qui rappelle celui de Filippo Inzaghi, le technicien en chef du Milan AC l'an dernier. Comme l'ancien attaquant, Brocchi est issu du giron. Mieux, il est né à Milan et a été formé chez les Rossoneri, où cet ancien milieu défensif a passé sept de ses dix-huit années de carrière. Et même si son profil technique de besogneux ne sied pas forcément à la majesté du septuple champion d'Europe, l'homme possède une prestance et une élégance qui contrastent avec son physique. Brocchi, associé à Christian Vieri et au mannequin Alena Seredova (ex-Mme Gigi Buffon), possède sa propre griffe de vêtements. Il est également copropriétaire d'un restaurant réputé avec Christian Abbiati, présentement gardien remplaçant du Milan.

UN INTÉRIMAIRE PLEIN D'IDÉES. Brocchi devine qu'il est là pour un intérim. Il sait aussi qu'il a une chance de se faire remarquer en qualifiant le club pour une Coupe d'Europe ou en remportant la finale de la Coupe, le samedi 21 mai, face à la Juventus Turin. Ainsi, pour satisfaire son avidité, il n'hésite pas à innover, jusqu'à utiliser des drones aux entraînements. Chez les jeunes, il a tenté de dupliquer le style Barça, un jeu rythmé à base de possession de balle et de pressing haut, qu'il veut instaurer chez les grands. « J'ai le devoir de développer un jeu à la hauteur du Milan », dit-il, après avoir dissipé une philosophie où les défenseurs sont encouragés à monter, Montolivo, bridé par Mihajlovic, appelé à exprimer davantage son potentiel offensif, et Mario Balotelli de se mettre davantage au service de l'équipe. Christian Brocchi veut une équipe sexy. Ça devrait plaire à Silvio Berlusconi. ■ T. M.

_Gareth Bale
EN MODE PATRON

En l'absence de Cristiano Ronaldo, le Real Madrid peut toujours compter sur son attaquant gallois, étincelant depuis quatre mois.

RICHARD MARTIN

AUTEUR D'UN DOUBLÉ CONTRE LE RAYO VALLECANO (3-2), LE GALLOIS A PERMIS AUX MERENGUE DE RESTER À UN POINT DU BARÇA.

Il y a eu beaucoup de doutes, quand, à la fin d'août 2013, le Real a dépensé 91 M€ pour Gareth Bale. Il y a eu beaucoup de doutes aussi dans les travées de Bernabeu lorsque, malgré quelques brillantes performances, le Gallois ne semblait pas être capable de s'intégrer définitivement au style de la Liga. Des doutes encore quand, plus d'un an après son arrivée en Espagne, l'ex-star de Tottenham était toujours incapable de prononcer trois mots de suite dans la langue de Cervantès. Oui, beaucoup de doutes, et pas mal de suspicions. Mais il y a désormais une certitude : Gareth Bale est taillé à la mesure du Real. Il a la carrure du « boss », son allure altière, son rendement également. C'est un match qui aura convaincu les sceptiques. Samedi dernier, à Vallecas contre le Rayo Vallecano, sous des trombes d'eau rappelant le pays de Galles, l'équipe dirigée par Zinédine Zidane laissait filer la Liga. Menés 2-0, sans Cristiano Ronaldo, blessé, et avec un Karim Benzema qui n'allait pas pouvoir terminer la première période pour cause de « gêne » musculaire, les Merengue s'écroulaient et Zizou s'époumonait. Jusqu'à ce que Bale prenne ses responsabilités. L'unique survivant de la BBC montra une telle envie, un tel sens de l'autorité qu'il bluffa tout le monde. Au-delà des deux buts inscrits, c'est le charisme dont il a fait preuve qu'il convient de saluer, alors que le Real s'apprête à en découdre avec Manchester City cette semaine en demies de C1.

> « NOUS AVIONS BESOIN DE GARETH ET IL A RÉPONDU PRÉSENT »
> **Zinédine Zidane, entraîneur du Real Madrid**

LE CHOUCHOU DE FLORENTINO. « Gareth est très heureux d'avoir réalisé un tel match, expliquait Zidane après la rencontre. Ses buts ont été décisifs, mais c'est tout le travail qu'il a abattu et la volonté de prendre les choses en main qui m'ont plu. Nous avions besoin de lui et il a répondu présent. » Une bonne nouvelle pour le Real, qui s'inquiète de la condition physique de Cristiano Ronaldo et de Benzema. Et un écho d'ampleur aussi pour Florentino Pérez, le président, qui a fait de la réussite de Bale une affaire personnelle. « Celui qui s'en prend à Gareth s'en prend à moi », avait-il lancé la saison dernière à Carlo Ancelotti, l'entraîneur, coupable à ses yeux de trop souvent faire sortir l'attaquant avant la fin des matches. Bien sûr, le Gallois s'était distingué à des moments importants, notamment en marquant, en 2014, deux buts capitaux dans le money-time, en finale de la Coupe du Roi face au Barça, puis en finale de la C1 contre l'Atletico. Mais ses apparitions semblaient trop éphémères. Aujourd'hui, elles ont pris davantage d'épaisseur, notamment depuis le début de l'année. Pourtant, il y a encore une semaine, alors qu'il avait dû manquer le match de Liga face à Villarreal pour cause de douleur dans le bas du dos, les médias espagnols l'avaient accusé de manque de professionnalisme car Bale avait disputé deux parcours de golf lors du jour de repos. Sa réponse fut si claire que tout Madrid a retourné jaquette. Chacun veut, désormais, accrocher son wagon à « l'Express de Cardiff ». ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Zlatan Ibrahimovic

L'AUTRE ROI DE SUÈDE

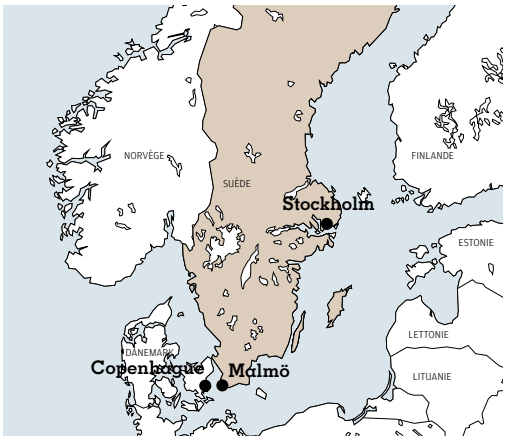
Dans son pays, Zlatan, l'enfant de Rosengard, est à la fois un symbole, une curiosité, une incarnation et également un modèle... unique. **TEXTE** PATRICK SOWDEN, À MALMÖ

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

On raconte qu'il y a quelques années, alors que Malmö attendait la venue imminente de Charles XVI Gustave au cri de « Le roi arrive ! », des gamins se sont précipités pensant apercevoir Ibrahimovic. On raconte tant de choses sur lui, difficile de démêler le vrai du faux. Mais comme on dit dans *l'Homme qui tua Liberty Valence,* un film de John Ford : « Quand la légende est plus belle que la vérité, imprimez la légende. » Et la confusion est si vraisemblable. « Pour beaucoup de Suédois – et particulièrement chez les jeunes hommes –, Zlatan est le roi. Quand il parle, ses propos sont bien plus écoutés que lorsque le véritable roi s'exprime », estime Torbjörn Andersson, professeur à l'université de Malmö, spécialiste de l'histoire du football suédois. Un roi en exil volontaire, errant de château en château jusqu'au dernier en date, celui de Saint-Germain.

> « SES PROPOS SONT BIEN PLUS ÉCOUTÉS QUE LORSQUE LE ROI S'EXPRIME »
> **Torbjörn Andersson, professeur à l'université de Malmö**

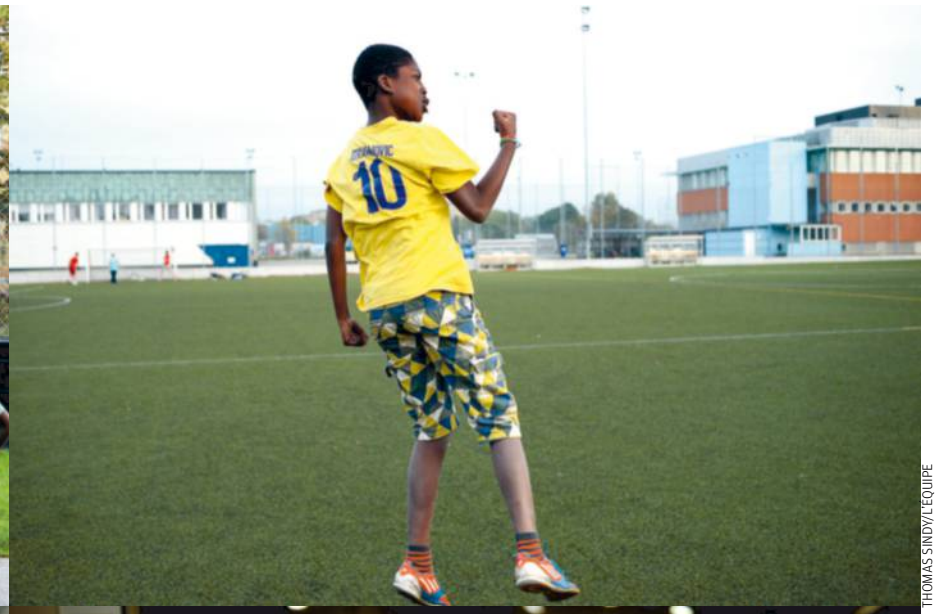
AU PROGRAMME DES TOUR-OPÉRATEURS. Quinze ans qu'il a quitté Malmö, quinze ans à bâtir sa légende, à devenir Zlatan, mais son nom est sur les lèvres de chacun, son sourire peint sur un mur de Rosengard, le quartier de son enfance, l'empreinte de ses pieds immortalisée dans une rue de sa ville natale... Il hante la ville. Y retourne-t-il ? Sans doute, discrètement, afin d'y voir son père, sa mère. L'année dernière, il a revendu à une star du hockey la grande maison grise en bord de mer où il a certainement peu mis les pieds. Kent Andersson, le maire de la ville, ne l'a rencontré qu'à une seule occasion, le 25 novembre dernier lorsque Malmö FF avait accueilli le PSG en Ligue des champions (0-5). Il lui avait remis la médaille de la ville. « C'était un événement extraordinaire. On aurait pu remplir dix fois le stade. Un livre a été publié dans la semaine qui a suivi. *Quand Zlatan est venu à Malmö,* avec des photos de ses vingt-quatre heures passées ici. Où que vous soyez dans le monde, quand vous dites que vous êtes de Malmö, on vous demande si vous avez déjà rencontré Ibrahimovic. Des agences de voyages organisent des week-ends à Paris avec match au programme, comme elles le faisaient auparavant à Barcelone, Milan ou Turin. À un



journaliste qui lui demandait si le lien avec sa ville existait toujours, il avait répondu : "Zlatan a quitté Rosengard, mais Rosengard ne quittera jamais Zlatan." Et il suffit de lire son livre pour comprendre l'importance de son quartier. »

« IL SAIT QUI JE SUIS. » Il évoque plus rarement ses débuts professionnels au Malmö FF (MFF). « Mais je suis sûr qu'il suit les résultats du club », affirme Staffan Tapper, fils d'un ancien joueur du MFF, lui-même sur le terrain lorsque le MFF avait disputé, et perdu, la finale des clubs champions face à Nottingham Forest en 1979

THOMAS SINDY/L'ÉQUIPE



THOMAS SINDY/L'ÉQUIPE

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

THOMAS SINDY/L'ÉQUIPE

(0-1), et aujourd'hui l'un des responsables de l'académie du club. « On s'est croisés une fois, il y a quelques années, alors que la Suède disputait un match à Malmö. Il était aux soins avec son masseur personnel dans l'une des salles du club. En entrant, je l'avais salué, il m'avait répondu : "Salut Staffan." Il sait qui je suis, il connaît les finalistes de 1979, il connaît l'histoire du club. » Il sait qu'il y a eu un MFF avant Zlatan. Mais un MFF différent. « Gamin, je supportais le MFF, le club, l'équipe, se souvient Kent Andersson. Ibrahimovic incarne une nouvelle forme d'identification. Les gamins aujourd'hui s'identifient à Zlatan, à Messi, à Cristiano Ronaldo avant tout. Les joueurs ont changé les clubs, et Ibrahimovic incarne une partie de cette nouvelle identité suédoise à l'ère de la mondialisation, la nouvelle Suède. » Est-ce une coïncidence si l'avènement du roi Zlatan correspond à une période où la ville s'est transformée, métamorphosée, en passant d'un millénaire à l'autre ? Au début des années 90, Malmö est au bord de la faillite. Le chantier naval, sur lequel l'économie de la ville reposait, a fermé. Malmö se meurt, mais la construction du pont reliant la Suède au Danemark, Malmö à Copenhague, désormais à une demi-heure de voiture, et l'ouverture d'une université ont tout ranimé. Fredrik Ekelund est écrivain. Dans ses romans (dont trois, des polars, sont traduits en français), il raconte l'évolution d'une ville qu'il connaît pour y avoir exercé divers métiers. Il a travaillé sur le chantier naval, a observé les bouleversements de la société, a senti le fameux modèle social-démocrate suédois vaciller. Il a côtoyé des ouvriers, des dockers basculant vers le vote extrémiste, faisant passer ces dernières années le parti d'extrême droite de groupuscule à la troisième force politique du pays, ce même parti dont le leader, il y a quelques années, avait déclaré qu'Ibrahimovic, dont le père est bosnien et la mère croate, n'était pas suédois. Depuis, le SD (Démocrates de Suède) a continué de grandir avec un discours axé sur la peur de l'immigration, mais sans plus jamais mettre Zlatan au centre du débat. Trop impopulaire. Fredrik Ekelund a vu les quartiers changer, les entrepôts du port céder la place à des appartements de luxe avec vue sur la mer et la marina. Il a vu de nombreux jeunes Suédois, actifs, revenir s'installer en Scanie, investir des quartiers populaires s'épanouissant aujourd'hui de cette nouvelle mixité sociale.

> ATTACHÉ À SA VILLE, IBRA DÉCLARE : « ZLATAN A QUITTÉ ROSENGARD, MAIS ROSENGARD NE QUITTERA JAMAIS ZLATAN »

BO LARSSON, L'AUTRE SYMBOLE. On arpente la ville, on effectue le « Zlatan Tour » avec lui qui, fou de foot brésilien (et auteur d'ouvrages sur le sujet), a aussi été guide pour amateurs de football samba à Rio de Janeiro. L'appartement où il vivait avec son père, son école. On entre dans Rosengard. On s'arrête devant le Zlatan Court, offert par la star et installé à l'endroit même où il jouait avec ses potes, sous les fenêtres de l'appartement où habitait alors sa mère. Rosengard, malgré sa mauvaise réputation, n'a rien de la cité banlieue à la française. Les immeubles sont petits, espacés, bien entretenus. Ekelund, qui a aussi travaillé sur place – comme interprète auprès des nombreux migrants venus d'Amérique du Sud –, reconnaît pourtant les bouleversements, et en pointillé une forme d'échec du modèle d'intégration suédois, encore plus sous tension depuis quelques mois et l'arrivée massive de réfugiés venus de Syrie ou de Libye : « Jamais je n'aurais pensé il y a vingt ans, quand Zlatan y vivait, que la majorité des gens de ce quartier finirait par ne plus parler suédois.

À ROSENGARD, LE QUARTIER OÙ IL A GRANDI, L'ATTAQUANT DU PSG A LAISSÉ SA MARQUE, NOTAMMENT CELLE DE SES PIEDS DEVANT UN TERRAIN À SON NOM. L'IDOLE DE LA JEUNESSE SUÉDOISE QUI COPIE LE MOINDRE DE SES GESTES EST DEVENUE LA STAR DE TOUT UN PAYS ET LA COQUELUCHE DE LA PRESSE PEOPLE LOCALE.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

AUTEUR DE 62 BUTS EN 112 CAPES, ZLATAN IBRAHIMOVIC, ICI CONTRE LE PORTUGAL DE VELOSO, A ÉTÉ L'HOMME DÉCISIF DES QUALIFICATIONS POUR L'EURO EN SIGNANT TROIS DES QUATRE BUTS SUÉDOIS CONTRE LE VOISIN DANOIS (2-1, 2-2).

Rosengard coexiste avec le reste de la ville, deux mondes à part. La ville a profondément changé, et Zlatan est le symbole de ce nouveau Malmö. » Tomas Peterson, sociologue à l'université de Malmö, abonde. « Ibrahimovic est représentatif d'un certain environnement et de ce qui s'y rattache. Son histoire, son lien à Rosengard, son succès individuel se fondent avec une profonde évolution de la société suédoise. » Le pays a une tradition d'immigration depuis longtemps, mais le football s'en nourrit depuis seulement une vingtaine d'années. Eric Persson, président du MFF durant près de quarante ans, à qui on demandait au début des années 70 pourquoi l'équipe ne comptait pas d'étranger, avait répondu : « Vous vous trompez. On a un joueur qui vient de Smaland, la province juste au-dessus de la Scanie. » Ekelund résume le changement : « Le symbole du club a longtemps été Bo Larsson, un homme rude, simple, peu bavard pour qui le collectif était tout. Il a cédé la place à Zlatan, son parfait opposé, individualiste, arrogant, mais avec un sourire qui a su conquérir les Suédois. »

« JE SUIS SUÉDOIS ET SI ÇA NE VOUS PLAÎT PAS, ALLEZ VOUS FAIRE VOIR ! »

Pour Tomas Peterson, Ibrahimovic est extraordinaire au sens premier du mot : « Il est à la fois un enfant du modèle suédois social-démocrate, comme beaucoup d'autres issus de Rosengard et d'ailleurs, mais il est aussi unique. C'est quelqu'un qui crée une scène autour de lui, comme personne en Suède ne l'avait fait auparavant. Par son comportement, sa façon d'être, il bouscule les Suédois et en même temps fascine. Il semble dire : "Je suis suédois et si ça ne vous plaît pas, allez vous faire voir !" Jamais un migrant de la première génération ne se serait permis un tel comportement. » D'autres avant lui, grands noms du football suédois, étaient d'origine étrangère. On pense en premier lieu à Henrik Larsson, né d'un père cap-verdien et d'une mère suédoise, star du Celtic et vainqueur de la C1 avec Barcelone aujourd'hui entraîneur d'Helsingborg, à quelques dizaines de kilomètres au nord de Malmö. « Mais Larsson se comporte comme un Suédois, coupe Torbjörn Andersson. Il parle avec l'accent scanien, il est humble. Zlatan, lui, a dès le début de sa carrière prononcé les fameuses phrases dont il a le secret avec un suédois de "migrant", un suédois de Rosengard. » Dans les années 30, un écrivain danois, Axel Sandemose, a écrit un roman, *un Réfugié sans limites,* où il formulait les règles de conduite des habitants de Jante, petite ville imaginaire, un code moral implicitement accepté par la communauté de Jante, allégorie de la Scandinavie. La « loi de Jante » est entrée dans le langage courant pour définir ce comportement typiquement scandinave. Ces principes ? « Tu ne dois pas croire que tu es quelqu'un de spécial » ou « Tu ne dois pas imaginer que tu es meilleur que nous », dix au total qui, appliqués au cas Ibrahimovic, ont de quoi faire rire ou grimacer les Suédois. David Lagercrantz, son biographe, expliquait récemment : « Quand Ibrahimovic a commencé à jouer en Suède, il évoluait au milieu des Blancs des classes moyennes très policées. Zlatan ne se comportait pas comme les autres, n'avait pas les mêmes valeurs. Les autres joueurs voulaient l'exclure de l'équipe… Mais c'est parce qu'il est différent qu'il a changé le football suédois. »

> « C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE LE FOOTBALL SUÉDOIS A EU UNE TELLE STAR, UNE TELLE DIVA »
> **Staffan Tapper, responsable de l'académie de Malmö**

LE PARADOXE LOCAL. Personne n'a oublié un match de qualification de l'Euro 2004 face à San Marin où Ibrahimovic s'était emparé du ballon pour frapper un penalty à la place du tireur désigné, Kim Källström. La polémique avait été vive entre fans de l'iconoclaste et ceux dénonçant cette incarnation de l'arrogance et de l'égoïsme. « Les Suédois se sont polarisés sur lui surtout à ses débuts. Depuis, il y a eu acceptation

parce que Zlatan est très paradoxal, explique Torbjörn Andersson. D'un côté, il a cette attitude arrogante, un comportement proche du joueur des Balkans. De l'autre, il parle des valeurs du travail, est très sérieux dans le travail, on ne l'a jamais surpris dans une fête un peu éméché. Il croit aux valeurs familiales, au mariage, et n'use pas de sa célébrité pour fréquenter les plateaux de télé. Au contraire, il est très discret, très suédois en somme. Mais un Suédois de Malmö, une ville historiquement ouvrière où il a toujours été important de montrer qu'on n'avait rien à envier aux autres, à Stockholm notamment. Un peu comme Marseille en France. Pour le reste de la Suède, le club de Malmö est d'ailleurs parfois taxé d'une certaine arrogance pour cette raison. »

« ON SE CONTENTE D'ATTENDRE QU'IL NOUS SAUVE. » Le débat, en sourdine, est ravivé au moindre faux pas de la star. Ce mercredi soir, Paris reçoit Manchester City et Ibra manque occasion sur occasion. Dans ce sportbar de Malmö, le match est retransmis et les nombreux spectateurs n'ont d'yeux que pour leur compatriote. À la pause, les consultants sur le plateau ne l'épargnent pas. « C'est ainsi partout où il passe, constate Tomas Peterson. Zlatan, quand vous l'avez, vous l'avez. Il tient beaucoup de place et il faut faire avec. Toutes les équipes qui ont une identité connaissent des difficultés avec lui. En sélection, c'est la même chose : tout est bâti autour de lui, ce qui est une grande première dans l'histoire du football suédois. » Et de déplorer : « On ne construit plus rien depuis quelques années. On se contente d'attendre que Zlatan nous sauve. » Ce qui, jusqu'à présent, a plutôt bien fonctionné, comme la campagne de qualification à l'Euro et le barrage face au Danemark l'ont démontré. Staffan Tapper, bien qu'élevé aux valeurs collectives du MFF, prend sa défense : « C'est un tel joueur ! Et il doit jouer dans des équipes avec de grands joueurs sinon la dépendance est inévitable. L'écart est tel entre lui et les autres en sélection ! Bien sûr qu'il éclipse les autres, mais à Paris aussi il réussit à éclipser les Cavani, Di Maria… Le problème de la sélection, c'est comment se passer d'un joueur capable de vous faire gagner un match à lui seul – et qui le prouve ! –, mais qui vous empêche sans doute de construire pour la suite ? Je suis curieux de voir l'après-Zlatan, car c'est la première fois que la Suède, même si elle a eu de grands joueurs, a eu une telle star, une telle diva. »

« ZLATAN EST PLUS GRAND QUE LUI-MÊME. » Une diva qui dépasse le seul cadre du football. Et la seule région de la Scanie. « Zlatan est plus grand que lui-même », résume Annika Olsson. Directrice du département d'ethnologie de l'université de Stockholm, elle a décidé il y a peu de dédier un cours à Zlatan Ibrahimovic, plus précisément à ce qu'il représente. « Cela en dit beaucoup sur notre société, et c'est ce qui m'a intéressé d'étudier. Quand Volvo, symbole suédois, le choisit pour sa campagne de pub, ç'a du sens. Quand il décide d'enregistrer l'hymne national, ç'a du sens. Quand il parle, qui entendons-nous ? Le joueur ? Le père de famille suédois ? Le fils de migrant né à Rosengard ? Qu'il en soit conscient ou non, ce qu'il dit, ce qu'il fait ont des conséquences, il est un modèle pour de très nombreux jeunes Suédois. » Depuis l'ouverture de l'académie du club de Malmö, en 2005, qui collaborent avec les écoles de la ville, Staffan Tapper a pu s'apercevoir de son influence sur les gamins. « Tous voulaient devenir Zlatan, les parents aussi rêvaient. Il a fallu les convaincre que rêver c'était bien, mais qu'il fallait un plan B, que le travail scolaire était essentiel, et le message finit par passer. Zlatan est important pour la part de rêve, mais on vit et on travaille dans la réalité, on a une responsabilité sociale. » Au sol, attendant d'être accrochés au mur de la salle du Svedbank Stadion qui exposera désormais l'histoire du MFF, trois tableaux d'un peintre local : Zlatan Ibrahimovic, le maillot bleu ciel, et, entre ces deux rêves, un gamin du MFF. « Quand je me retrouve devant des gamins de douze, treize ans, je leur demande s'ils me connaissent, sourit Tapper. Et s'ils connaissent Zlatan ? Alors, sur le tableau, j'écris : combien de matches a joué Zlatan avec Malmö ? Une quarantaine, moi plus de quatre cents. Combien de buts a-t-il inscrits ? Une quinzaine, moi plus de cent. Qui a joué une finale de C1 ? Moi, pas Zlatan. Alors, lequel est le meilleur ? C'est une provocation, mais ils doivent savoir que Malmö FF a existé avant Zlatan, qu'il existe depuis son départ, qu'il est unique, et que c'est à chacun de trouver sa place. »

AU DÉPARTEMENT D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE STOCKHOLM, UN COURS EST CONSACRÉ À IBRA

« SUIS-JE MAUVAIS POUR LA SOCIÉTÉ ? » Son influence atteint même la sphère politique, même s'il se garde bien de participer au débat. Tomas Peterson : « Dans le débat autour de la politique d'intégration des migrants, il est important. Zlatan est là, face à toute la Suède, et que dit-il sans prononcer le moindre mot, parce qu'il ne s'intéresse qu'à lui-même : "Suis-je mauvais pour la société ? Lui fais-je honte ? Est-ce que je coûte le moindre argent à la société suédoise ? Non, je suis une star internationale, je suis le Suédois le plus célèbre et je viens de Rosengard." C'est un message même si personne n'ose le récupérer, car sa réaction serait immédiate. » Ibra incarne le nouveau Suédois. « Avec les années, il l'est même de plus en plus, sourit Torbjörn Andersson. Sa femme est une Suédoise très branchée qui a "fait son éducation". Il fréquente les lieux branchés de Stockholm, il a beaucoup d'amis dans le milieu du business et artistique, il aime la chasse ou se promener dans la nature du Grand Nord… Tout cela est suédois. Et, en même temps, il a influencé toute la nouvelle génération, dans le sport et ailleurs, qui adopte sa façon de se comporter, plus arrogante, moins "lagom" comme on dit chez nous et qui est désormais considérée comme ringarde, d'un autre temps. Zlatan est celui qui aura le mieux symbolisé les rapides changements de la société. Il est en quelque sorte le nouveau roi. » ■ P. S.

_Fredrik Gertten
« UN HÉROS DE NOTRE TEMPS »

Le réalisateur suédois, qui sort un film sur le jeune Zlatan, raconte la naissance du « phénomène ».

DR

Le bruit court que Zlatan Ibrahimovic a le projet d'un film retraçant sa carrière, un biopic à sa gloire, forcément sous contrôle. Les frères Markus et Fredrik Gertten ont, eux, réalisé un film sur le jeune Zlatan, *Den Unge Zlatan* en VO, celui d'avant la gloire, sorti sur près de deux cents écrans suédois le mois dernier et qui sera distribué dans les salles françaises au moment de l'Euro sous le titre *Becoming Zlatan.*

« Le Zlatan interviewé dans votre film n'a même pas dix-huit ans. D'où proviennent ces images ?

Nous avons réalisé deux films sur le Malmö FF sortis en 1998 et 2002. Et, durant le tournage, on a rencontré un très jeune joueur de dix-sept ou dix-huit ans dont on disait qu'il était très doué, mais qu'il n'arriverait à rien. Il s'appelait Zlatan Ibrahimovic et il est devenu un personnage important du deuxième film *(NDLR : True Blue 2),* mais pas le centre, qui était le club. On l'a pourtant suivi du MFF à l'Ajax puis à la Juventus où nous avons arrêté, car il a alors fermé les portes. Ensuite, il est devenu méfiant vis-à-vis de la presse. On doit être les premiers journalistes à l'avoir interviewé. On savait qu'on ferait un film un jour sur lui, car nous avions beaucoup d'heures d'enregistrement, dont beaucoup sont inédites. Les années ont passé et on s'est dit que c'était le bon moment. Les témoins que nous avons retrouvés avaient plus de recul. Et puis Zlatan avait sorti sa bio où il parlait de son enfance, de ses parents, donc, nous avons pensé que, sur le plan éthique, on pouvait montrer ces images où, tout jeune, il abordait ces sujets.

Le documentaire s'intitule "Becoming Zlatan". On le découvre avant le personnage qu'il est devenu.

Mais c'était déjà un personnage ! Un jeune à la fois sûr de lui, déjà arrogant, et, dans le même temps, on voit ses doutes. Il n'est pas poli, mais ce n'est pas un bad guy, il est charmant, toujours souriant. C'est un film sur la pression qui s'exerce sur un jeune homme au moment du passage à l'âge adulte. Dans le cas de Zlatan, la pression est énorme et vient de partout, de ses coéquipiers et de ses coaches à Malmö et à l'Ajax, de son père, qui lui répète sans arrêt qu'il ne sera rien tant qu'il n'aura pas réussi à l'international. Ces critiques, il les entend depuis toujours, encore aujourd'hui au Paris-SG, du type "il est bon pour la Ligue 1, mais pas assez pour la Ligue des champions". C'est le même refrain depuis quinze ans. Mais c'est son moteur.

Comment expliquez-vous la fascination qu'il exerce sur les Suédois ?

Et sur les Français, non ? C'est un héros de notre temps. Les modèles, les jeunes les voient partout, tout le temps, plus seulement au stade le jour du match. C'est le plus grand sportif que la Suède a connu, plus que Borg, que Stenmark. Son rayonnement est sans comparaison. En même temps, seul le footballeur donne, il est très secret sur lui, ses engagements, ses croyances. Hors du terrain, il est très discret. On parle de ses provocations, on lui reproche de ne pas être reconnaissant au regard de ce qu'il est devenu par rapport à ses origines. Mais pourquoi devrait-il l'être ? Son attitude va à l'encontre du comportement suédois traditionnel. C'est ce qui agace et ce qui attire en même temps. » ■ P. S.

UNE CH'TITE **RÉPÉTITION**

En prélude à la compétition des « grands », Lille et Lens vont pouvoir se roder à l'occasion de l'Euro Foot jeunes qu'ils organisent du 29 mai au 5 juin.

À quelques jours à peine du début de l'Euro, le Nord et le Pas-de-Calais vont s'offrir un test grandeur nature. Huit cent cinquante joueurs et dirigeants vont investir les hôtels de la région pour l'Euro Foot jeunes. Les délégations afflueront des pays voisins, comme l'Allemagne ou la Belgique, mais aussi de destinations plus lointaines, comme la Turquie, l'Azerbaïdjan ou la Roumanie. Sur les pelouses du Stadium Lille Métrople de Villeneuve-d'Ascq et du domaine de la Gaillette, à Avion, ces nations disputeront la compétition chapeautée par la Fédération internationale du sport scolaire (FISS). Vingt-deux équipes seront alignées dans le tournoi masculin tandis que dix équipes féminines participeront à la phase finale. La France a qualifié ses deux représentants de la métropole – il y a également deux représentants de l'outre-mer – à la fin du mois de mars, lors des finales nationales. Les filles du lycée Algoud-Laffemas de Valence, dont certaines joueuses évoluent à l'AS Véore Montoison (D2 féminine), ont gagné le ticket tant convoité. Chez les garçons, les jeunes des Chamois Niortais, scolarisés au lycée de la Venise verte, défendront, eux, le maillot bleu.

LES BLEUS DE LA VENISE VERTE. « On est allés à la finale nationale, à Pontivy, à quinze au lieu de dix-huit, avec trois gardiens, raconte Jean-Pierre Bernard, coordinateur du lycée de la Venise verte. Au début, on était là-bas pour ne pas prendre de volée. Finalement, les joueurs ont été exceptionnels. » Et ont remporté la finale 1-0 face à Pontivy. Devant plusieurs centaines de spectateurs acquis à la cause de leur adversaire, le tout avec un effectif très jeune. Contraint par la participation de ses plus « vieux » joueurs à une autre compétition, le prof d'EPS avait emmené un groupe principalement composé d'élèves de seconde. Pour la plupart, ils évoluent en U16 aux Chamois Niortais, mais n'ont pas reculé pour autant devant le défi. « Maintenant, on ne s'appelle plus le lycée de la Venise verte, on s'appelle "l'équipe de France" », bombe le torse Bernard. Son homologue des championnes féminines, Malik Vivant, a déjà mis le cap sur la compétition avec un programme pour booster ses filles. « Elles s'entraînent tous les jours. Après les vacances, il y aura six semaines de préparation avec des petites oppositions. »

> VINGT-DEUX ÉQUIPES DANS LE TOURNOI MASCULIN ET DIX ÉQUIPES FÉMININES SERONT DE LA FÊTE

CENT VINGT PROFS ET TROIS CENT CINQUANTE ÉLÈVES. Sur place, l'événement va également mobiliser un gros contingent pour mettre les participants dans les meilleures conditions. « Cent vingt professeurs et trois cent cinquante élèves des collèges et lycées environnants, énumère Laurent Petrynka, président de la FISS. Les jeunes s'occuperont du suivi des équipes, de l'encadrement et de la restauration. » Car la répétition générale se veut celle de l'Euro pour les jeunes et par les jeunes. Un projet initié il y a deux ans par Jacques Lambert, président de l'organisation de l'Euro, et inscrit dans le dossier de candidature de la France. Petrynka résume l'idée. « Lors des grands événements, il faut que la jeunesse trouve son compte. Faites que les jeunes jouent dehors et qu'ils mettent un short ! »
Pour appuyer le message, l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) compte sur des ambassadeurs de renom : le milieu de terrain lillois Rio Mavuba ou encore l'internationale française Laura Georges. « Les jeunes sont au cœur du projet, se réjouit la joueuse aux 169 sélections. Pour les trophées, ils vont faire appel à une école de design. Il y aura aussi une journée culturelle, au cours de laquelle des étudiants de BTS mais également des jeunes formés au tourisme et aux langues organiseront des visites. » Quelques jours avant cette répétition générale qui aura lieu du 29 mai au 5 juin, des jeunes arbitres de la France entière devraient recevoir une formation par l'ancien arbitre international, Howard Webb (finales de la Ligue des champions et de la Coupe du monde en 2010 à son actif). Les jeunes seront donc responsables de tout orchestrer durant le tournoi. Jusqu'au bout du sifflet. ■ FLORIAN PERRIER

LE 29 MARS DERNIER, GÉRALDINE PONS, JOURNALISTE D'EUROSPORT, ET OLIVIER DACOURT, ANCIEN TRICOLORE, PROCÉDAIENT AU TIRAGE AU SORT DE LA PHASE FINALE AU MUSÉE DU LOUVRE-LENS.

UNSS

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

EDGAR DAVIDS NE LE SAIT PAS ENCORE, MAIS CONTRE L'ÉCOSSE DE COLIN HENDRY, IL CONNAÎT SA DERNIÈRE TITULARISATION LORS DE CET EURO ANGLAIS.

Davids fait sécession

1996. Les tensions, liées à des différences de traitement, apparues au sein des Oranje ont abouti à l'exclusion de l'impétueux Edgar Davids. **TEXTE** FRANK SIMON

Soppwell, au nord de Londres. La résidence hôtelière qui abrite les Pays-Bas, en route pour les quarts de finale contre les Bleus, est plongée dans un silence quasi monacal. Depuis quelques jours, la sélection batave apprend à vivre sans Edgar Davids, prié de faire ses valises. Un élément talentueux, au fort caractère, convoité par les plus grands européens. Mais qui a été exclu pour s'être violemment épanché dans les médias. Sa cible ? Guus Hiddink. Les accusations portées, le sélectionneur néerlandais ne les avait sans doute pas vu venir. Et elles ont éclaté au grand jour après le deuxième match, contre la Suisse (2-0).

LES NOIRS À UNE TABLE, LES BLANCS À UNE AUTRE. Titulaire contre l'Écosse (0-0) quelques jours plus tôt, Edgar Davids, l'un des cadres de l'équipe batave, a été relégué sur le banc et il a décidé de se lâcher dans la presse nationale. Le milieu de l'Ajax, qui doit rejoindre le Milan AC à l'issue de l'Euro, accuse le technicien d'être un « incapable » qui se laisse « manipuler par les frères De Boer et Dennis Bergkamp ». Avant de conclure brutalement : « Qu'il cesse de suivre les conseils de certains trous du cul ! » Une cellule de crise est montée rapidement, les réunions se succèdent à Soppwell. Originaire du Surinam, la Guyane néerlandaise, comme bon nombre de joueurs de la sélection – Clarence Seedorf, Patrick Kluivert, Bogarde, Aron Winter –, Davids n'accepte pas d'être écarté, lui qui apparaît comme un cadre de l'équipe. Convoqué pour s'expliquer, Davids maintient ses accusations. Il dira même : « Je m'en fous si les relations avec les autres sont affectées. J'ai un problème avec le coach, pas avec eux. » Richard Witschge, l'ancien joueur de l'Ajax et de Bordeaux, découvre l'ampleur des dégâts juste après le départ de son coéquipier à l'Ajax. « Il était logique que cela se termine comme ça, après les mots qu'il avait prononcés. Mais, pour moi, il n'y avait pas de division réelle entre joueurs blancs et joueurs noirs. Nous étions une seule et même équipe. C'est vrai qu'il y a eu cette photo où on voyait les Noirs assis à une table et les Blancs à une autre. C'était une photo parmi tant d'autres. Cela n'avait rien à voir avec la couleur de peau, mais plutôt avec l'argent et le fait de se sentir moins respecté. »

UNE GRILLE SALARIALE QUI DIVISE. En 1996, l'Ajax, vainqueur de la C1 1995, fait partie de l'élite européenne. Sauf qu'en interne un système salarial créé par le trésorier Arie van Os, le directeur Maarten Oldenhof et le coach Louis van Gaal, crée de vives tensions. Les joueurs sont répartis dans trois catégories salariales (A, B et C), mais aucun joueur noir ne fait partie du groupe A, qui regroupe les frères De Boer, Danny Blind, Marc Overmars, Edwin van der Sar et Jari Litmanen. Kluivert, à peine sorti des rangs des jeunes du club, perçoit un salaire six fois moindre que celui de Blind, son capitaine. S'ils ne le disent pas publiquement, les cadres noirs de l'Ajax, Davids et Seedorf en tête, vivent très mal cette situation. La rancœur de Davids éclatera pendant l'Euro. « La plupart des joueurs noirs de l'Ajax gagnaient moins que les Blancs, expliqua Witschge à *Voetbal International* en 2014. Alors, ils ont libéré leur colère en sélection. À mon avis, quand on signe un contrat, on ne devrait pas se plaindre après coup. »

> « CE QUI S'EST PASSÉ À L'ÉPOQUE ÉTAIT DÛ À UNE DIFFÉRENCE D'ÂGE ET DE CULTURE ENTRE LES JOUEURS »
> **Edgar Davids**

« AUJOURD'HUI, J'AGIRAIS DIFFÉREMMENT. » Le jour des réunions de crise, Davids ne termine pas la journée avec ses coéquipiers : il quitte l'hôtel de Soppwell en tenue civile et s'engouffre dans une BMW. Hiddink, de son côté, lâchera que le joueur ne s'est que partiellement excusé. Le contentieux persiste au point de polluer la vie du groupe. Perfide, Ronald de Boer dit alors : « Davids a menacé l'entraîneur de partir s'il était encore remplaçant. Nous l'avons contenté tout de suite ! » Douze ans après cette affaire, Edgar Davids reviendra sur ses propos et son attitude dans un ouvrage, *Andere Tijden Sport* : « Ce qui s'est passé à l'époque était dû à une différence d'âge et de culture entre les joueurs. Pour moi, quand on est bon, on doit jouer. Je dis toujours ce que je pense, voilà pourquoi j'ai fait cette déclaration à propos du coach. Mais, aujourd'hui, j'agirais différemment. » ■

Repères

Phase finale : en Angleterre, du 8 au 30 juin, 16 pays (47 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : Shearer (Angleterre), 5 buts.
FINALE
Le 30 juin 1996, à Londres (Wembley).
Allemagne-République tchèque : 2-1 a.p. (0-0, 1-1, but en or).
Spectateurs : 73 611.
Arbitre : M. Pairetto (Italie). **Buts :** Bierhoff (73e, 95e) pour l'Allemagne ; P. Berger (59e s.p.) pour la République tchèque.
Allemagne : Köpke - Ziege, Helmer, Babbel, Sammer, Strunz - Scholl (Bierhoff, 68e), Eilts (Bode, 46e), Häßler - Kuntz, Klinsmann. Entr. : Vogts.
République tchèque : Kouba - Hornak, Rada, Kadlec, Suchoparek - Nemec, Poborsky (Smicer, 86e), Bejbl, Nedved - Kuka, P. Berger. Entr. : Uhrin.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	86	34	27	5	2	89	18	+71	17	13	3	1	51	12	17	14	2	1	38	6
↗	2. Lyon	59	35	17	8	10	58	37	+21	17	10	4	3	34	14	18	7	4	7	24	23
↘	3. Monaco	59	35	15	14	6	51	42	+9	17	8	6	3	25	17	18	7	8	3	26	25
→	4. Nice	57	35	16	9	10	53	38	+15	18	11	2	5	30	16	17	5	7	5	23	22
→	5. Saint-Étienne	57	35	17	6	12	42	34	+8	17	10	3	4	25	14	18	7	3	8	17	20
→	6. Lille	52	34	13	13	8	37	27	+10	17	9	4	4	21	11	17	4	9	4	16	16
→	7. Rennes	52	35	13	13	9	51	46	+5	18	6	7	5	24	23	17	7	6	4	27	23
→	8. Angers	49	34	13	10	11	38	33	+5	17	6	8	3	18	11	17	7	2	8	20	22
→	9. Caen	47	35	14	5	16	36	51	-15	17	8	2	7	18	23	18	6	3	9	18	28
→	10. Nantes	45	35	11	12	12	31	38	-7	17	7	5	5	18	18	18	4	7	7	13	20
↗	11. Montpellier	43	35	12	7	16	44	43	+1	18	8	0	10	24	23	17	4	7	6	20	20
↗	12. Guingamp	43	35	11	10	14	43	50	-7	18	6	7	5	29	25	17	5	3	9	14	25
↘	13. Lorient	43	35	10	13	12	46	54	-8	17	6	7	4	25	20	18	4	6	8	21	34
↘	14. Bastia	43	35	12	7	16	33	41	-8	18	10	2	6	22	14	17	2	5	10	11	27
↘	15. Bordeaux	43	34	10	13	11	42	53	-11	17	7	6	4	23	19	17	3	7	7	19	34
↘	16. Marseille	41	35	8	17	10	45	41	+4	18	2	11	5	26	24	17	6	6	5	19	17
↗	17. GFC Ajaccio	37	35	8	13	14	36	51	-15	18	5	7	6	23	28	17	3	6	8	13	23
↘	18. Reims	36	35	9	9	17	38	52	-14	17	6	5	6	22	19	18	3	4	11	16	33
→	19. Toulouse	33	35	7	12	16	41	53	-12	18	5	7	6	28	21	17	2	5	10	13	32
→	20. Troyes	17	35	3	8	24	25	77	-52	17	1	6	10	10	31	18	2	2	14	15	46

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions. Troyes est relégué en Ligue 2.

35e journée

Bordeaux - Paris-SG	11 mai	Lille-Angers	27 avril
Toulouse-Lyon	2-3	Guingamp-Caen	1-1
Rennes-Monaco	1-1	Marseille-Nantes	1-1
Nice-Reims	2-0	Montpellier-Troyes	4-1
Saint-Étienne - Lorient	2-0	GFC Ajaccio-Bastia	3-2

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 32 buts.
2. Lacazette (Lyon), 18 buts.
3. Ben Arfa (Nice), 17 buts.
4. Ben Yedder (Toulouse), 16 buts.
5. Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), 15 buts.
7. Moukandjo (Lorient), Germain (Nice), Dembélé (Rennes), 12 buts.
10. Boufal (Lille), Waris (Lorient), 11 buts.
12. Delort (Caen), Di Maria (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
15. N'Doye (Angers), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Grosicki (Rennes), Roux (Saint-Étienne), 9 buts.
20. Ayité (Bastia), Lucas (Paris-SG), 8 buts.
22. Diabaté (Bordeaux), Briand, Privat, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), Sio (Rennes), 7 buts.
28. Boutaïb (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Cornet, Ghezzal (Lyon), B. Silva (Monaco), Camara, Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), De Préville (Reims), Eysseric (Saint-Étienne), 6 buts.
38. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Ounas, Rolan (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Zoua (GFC Ajaccio), Benzia, Eder (Lille), Tolisso (Lyon), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar (Monaco), Dabo (Montpellier), Diagne (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.

Répartition des buts

25

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	1
SUR PENALTY	2
C.S.C.	2
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	879
SAISON DERNIÈRE	854

Bordeaux-Paris-SG

EN RAISON DE LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE DISPUTÉE LE SAMEDI 23 AVRIL, LA RENCONTRE A ÉTÉ PROGRAMMÉE LE MERCREDI 11 MAI, À 20 H 30.

Toulouse-Lyon : 2-3 (0-0)

BUTS : Tisserand (49e), Ben Yedder (82e) pour Toulouse ; Grenier (73e), Lacazette (80e), Tolisso (85e) pour Lyon.
SAMEDI 23 AVRIL. Spectateurs : 24 316. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Regattin (34e), Sirieix (83e) pour Toulouse ; Valbuena (13e), Lopes (83e), Tolisso (90e + 4) pour Lyon. Temps additionnel : 8 min (1 + 7). Note du match : 15/20.
TOULOUSE (4-3-3) : Lafont (4✶) - Yago (6✶), Diop (6✶), Tisserand (7✶), Moubandjé (5✶) - Doumbia (7✶) (Sirieix, 76e), Blin (6✶), Didot (6✶) (Trejo, 63e) - Regattin (5✶) (Akpa Akpro, 70e), Ben Yedder (5✶), Braithwaite (c) (5✶). Entr. : Dupraz.
LYON (4-3-3) : Lopes (6✶) - Rafael (8✶), Yanga-Mbiwa (7✶), Umtiti (7✶), Morel (6✶) (Bedimo, 75e) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (7✶), Tolisso (7✶) - Ghezzal (4✶) (Grenier, 68e), Lacazette (6✶), Valbuena (4✶) (Fekir, 68e). Entr. : Genesio.

Rennes-Monaco : 1-1 (0-1)

BUTS : Sio (80e) pour Rennes ; Costa (14e) pour Monaco.
DIMANCHE 24 AVRIL. Spectateurs : 23 251. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Danzé (86e) pour Rennes ; Fabinho (79e), Wallace (90e), Carrillo (90e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶) (Gnagnon, 88e), Diagne (4✶), Armand (5✶), Baal (4✶) - G. Fernandes (4✶), Sylla (4✶) (Boga, 73e), André (5✶) - Grosicki (6✶), Sio (6✶) (Pedro Henrique, 86e), Dembélé (6✶). Entr. : Courbis.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Wallace (4✶), Ricardo Carvalho (4✶), Raggi (5✶) (Jemerson, 72e) - Bakayoko (4✶), Toulalan (c) (5✶) - Dirar (5✶), Bernardo Silva (5✶), Costa (6✶) (Moutinho, 73e) - L. Traoré (5✶) (Carrillo, 83e). Entr. : Jardim.

Affluences

TOTAL 35e j. : 153 558.
MOYENNE 2015-16 : 20 591.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Nice-Reims : 2-0 (1-0)

BUTS : Germain (11e), Ben Arfa (56e s.p.).
VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 21 913. Arbitre : M. Bastien (4✶). Avertissements : Pied (85e) pour Nice ; Weber (55e), Turan (58e), Traoré (74e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NICE (4-4-2) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (6✶), Baysse (6✶), Le Marchand (5✶), Pied (7✶) - Koziello (6✶), N. Mendy (c) (7✶), Ben Arfa (7✶) (Caddy, 90e + 3), Seri (6✶) - Germain (7✶), Pléa (4✶) (Walter, 77e). Entr. : Puel.
REIMS (3-5-2) : Carrasso (6✶) - Conté (5✶), Mandi (c) (5✶), Weber (3✶) (Oniangué, 57e) - Traoré (5✶), Rodriguez (4✶) (Kyei, 73e), Devaux (4✶), Ndom (4✶) (Mfulu, 83e), Turan (5✶) - Charbonnier (5✶), De Préville (5✶). Entr. : Guégan.

Saint-Étienne-Lorient : 2-0 (0-0)

BUTS : Roux (76e, 90e + 2).
DIMANCHE 24 AVRIL. Spectateurs : 29 550. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Roux (65e), Eysseric (81e) pour Saint-Étienne ; Philippoteaux (74e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Bayal Sall (4✶), Perrin (c) (5✶), Assou Ekotto (6✶) - Lemoine (5✶), Clément (6✶), Cohade (5✶) (Eysseric, 60e) - Monnet-Paquet (3✶) (Hamouma 6✶, 46e), Roux (7✶), Tannane (5✶) (Tabanou, 86e). Entr. : Galtier.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Paye (5✶), Bellugou (4✶) (Traoré, 83e), Touré (non noté) (Lautoa, 37e, 5✶), Guerreiro (4✶) - Jouffre (c) (4✶) (Fofana, 72e), Ndong (5✶), Mesloub (5✶), Philippoteaux (4✶) - Jeannot (4✶), Moukandjo (4✶). Entr. : Ripoll.

Lille-Angers

EN RAISON DE LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE DISPUTÉE LE SAMEDI 23 AVRIL, LA RENCONTRE A ÉTÉ PROGRAMMÉE LE MERCREDI 27 AVRIL, À 18 H 30.

Guingamp-Caen : 1-1 (0-1)

BUTS : Sorbon (82e) pour Guingamp ; Rodelin (30e) pour Caen.
DIMANCHE 24 AVRIL. Spectateurs : 16 203. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Diallo (41e) pour Guingamp ; Seube (62e) pour Caen. Expulsions : Giresse (79e) pour Guingamp ; Seube (90e + 2) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (7✶) - Martins-Pereira (5✶), Jacobsen (4✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (6✶) - Diallo (5✶) (Erding, 59e), Sankharé (5✶), Blas (6✶) (Privat, 81e), Giresse (c) (0✶) - Briand (5✶), Coco (4✶) (De Pauw, 70e). Entr. : Gourvennec.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (5✶), Bessat (5✶), Yahia (Non noté✶) (Adéoti 5✶, 37e), Ben Youssef (5✶) - Seube (0✶) - Féret (c) (6✶), Delaplace (5✶), Rodelin (5✶) (Ntibazonkiza, 78e), Louis (5✶) - Delort (6✶). Entr. : Garande.

Marseille-Nantes : 1-1 (0-1)

BUTS : Thauvin (49e) pour Marseille ; Nkoulou (31e c.s.c.) pour Nantes.
DIMANCHE 24 AVRIL. Spectateurs : 19 898. Arbitre : M. Lannoy (7✶). Avertissements : Mendy (90e + 2) pour Marseille ; Thomasson (44e), Bammou (79e), Vizcarrondo (80e) pour Nantes. Expulsion : Romao (56e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
MARSEILLE (4-4-2) : Mandanda (c) (4✶) - Manquillo (6✶), Nkoulou (3✶), Rekik (5✶), Mendy (4✶) - Thauvin (5✶), Diaby (4✶) (Anguissa, 67e), Romao (0✶), Sarr (4✶) (Barrada, 60e) - Batshuayi (4✶), Fletcher (3✶) (Cabella, 69e). Entr. : Passi.
NANTES (4-2-3-1) : Dupé (5✶) - Sabaly (5✶), Vizcarrondo (c) (5✶), Djidji (4✶), Dubois (5✶) - Gillet (6✶), Bi. Touré (4✶) - Iloki (5✶) (Bedoya, 74e), Bammou (4✶) (Lenjani, 82e), Thomasson (5✶) (Adryan, 84e) - Sala (4✶). Entr. : Der Zakarian.

Montpellier-Troyes : 4-1 (3-1)

BUTS : Roussillon (14e), Saunier (27e c.s.c.), Martin (34e), Camara (55e) pour Montpellier ; Darbion (20e) pour Troyes.
DIMANCHE 24 AVRIL. Spectateurs : 14 323. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Confais (68e), Rincon (82e) pour Troyes. Expulsion : Hilton (41e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (7✶) - Rémy (4✶), Hilton (c) (0✶), Congré (5✶), Roussillon (6✶) (N'Diaye, 87e) - Dabo (5✶), Skhiri (5✶), Martin (7✶), Boudebouz (6✶) - Camara (7✶) (Sanson, 83e), Ninga (4✶). Entr. : Hantz.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (4✶) - Confais (3✶), Rincon (3✶), Saunier (c) (4✶), Mavinga (5✶) - Thiago (4✶) (Grandsir, 76e) - Ben Saada (5✶), Pi (6✶), Camus (6✶) (Karaboué, 70e), Darbion (6✶) (Hümmet, 87e) - Jean (6✶). Entr. : Bradja.

GFC Ajaccio-Bastia : 3-2 (2-1)

BUTS : Boutaïb (20e), Pujol (37e), Larbi (63e s.p.) pour GFC Ajaccio ; Ngando (9e), Cahuzac (77e) pour Bastia.
DIMANCHE 24 AVRIL. Spectateurs : 4 104. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Ducourtioux (15e), Pujol (76e), Le Moigne (90e + 1), Djokovic (90e + 3) pour GFC Ajaccio ; Cahuzac (62e), Cioni (90e + 3) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Sylla (5✶), P. Martinez (5✶), Mangane (5✶), Touré (4✶) - Poggi (c) (6✶) (Djokovic, 75e), Le Moigne (5✶), Ducourtioux (5✶), Larbi (7✶) (Chermiti, 86e) - Boutaïb (6✶), Pujol (6✶) (Zoua, 81e). Entr. : Laurey.
BASTIA (3-5-2) : Leca (5✶) - Peybernes (5✶) (Coulibaly, 65e), Squillaci (5✶), Djiku (6✶) - Palmieri (5✶), Mostefa (5✶), Cahuzac (c) (6✶), Ayité (6✶), Cioni (4✶) - Ngando (5✶) (Danic, 58e), Kamano (4✶) (Brandao 4✶, 46e). Entr. : Ciccolini.

Rendez-vous

36e journée
VENDREDI 29 AVRIL, 20 H 30
Paris-SG - Rennes
SAMEDI 30 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Nice
17 HEURES Saint-Étienne - Toulouse
19 HEURES Monaco-Guingamp
Lorient-Lille
Caen-Bastia
Troyes-Bordeaux
Reims-Montpellier
21 HEURES Lyon-GFC Ajaccio
DIMANCHE 1er MAI, 17 HEURES
Angers-Marseille

37e journée
SAMEDI 7 MAI, 20 HEURES
GFC Ajaccio - Paris-SG
Lyon-Monaco
Nice - Saint-Étienne
Lille-Guingamp
Montpellier-Rennes
Bastia-Angers
Nantes-Caen
Bordeaux-Lorient
Marseille-Reims
Toulouse-Troyes

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 13 passes.
2. Di Maria (Paris-SG), 12 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), De Préville (Reims), 9 passes.
5. Ketkeophomphone (Angers), 8 passes.
6. Khazri (Bordeaux), Dirar (Monaco), 7 passes.
8. Féret (Caen), Briand, Salibur (Guingamp), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Barrada, Batshuayi (Marseille), Germain (Nice), Matuidi (Paris-SG), Sio (Rennes), 6 passes.
18. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Martins-Pereira (Troyes, 2 ; Guingamp, 3), Boufal (Lille), Jouffre, Mesloub (Lorient), Ferri, Valbuena (Lyon), Ben Arfa, Seri (Nice), Lucas (Paris-SG), Dembélé (Rennes), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 89 buts.
2. Lyon, 58 buts.
3. Nice, 53 buts.
4. Monaco et Rennes, 51 buts.
6. Lorient, 46 buts.
7. Marseille, 45 buts.
8. Montpellier, 44 buts.
9. Guingamp, 43 buts.
10. Bordeaux et Saint-Étienne, 42 buts.
12. Toulouse, 41 buts.
13. Angers et Reims, 38 buts.
15. Lille, 37 buts.
16. Caen et GFC Ajaccio, 36 buts.
18. Bastia, 33 buts.
19. Nantes, 31 buts.
20. Troyes, 25 buts.

Défenses

1. Lille, 27 buts.
2. Angers, 33 buts.
3. Saint-Étienne, 34 buts.
4. Lyon, 37 buts.
5. Nantes et Nice, 38 buts.
8. Bastia et Marseille, 41 buts.
10. Monaco, 42 buts.
11. Montpellier, 43 buts.
12. Rennes, 46 buts.
13. Guingamp, 50 buts.
14. Caen et GFC Ajaccio, 51 buts.
16. Reims, 52 buts.
17. Bordeaux et Toulouse, 53 buts.
19. Lorient, 54 buts.
20. Troyes, 77 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Lemoigne** (GFC Ajaccio), **Traoré** (Angers), **Mostefa** (Bastia), **Seube** (Caen) **Diallo, Giresse, Kerbrat** (Guingamp), **Civelli** (Lille), **Romao** (Marseille), **Hilton** (Montpellier), **Diagne** (Rennes), **Le Marchand, R. Pereira** (Nice), **Moubandjé** (Toulouse), **Thiago** (Troyes).

Étoiles

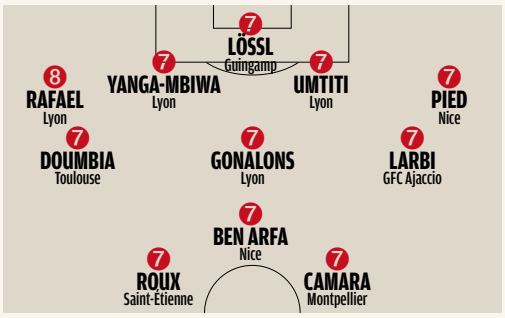
Joueurs de champ

1. Dembélé (Rennes), 6,45 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,28 ✶.
3. Di Maria (Paris-SG), 6,14 ✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08 ✶.
5. Aurier (Paris-SG), 6 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Ben Arfa (Nice), 5,9 ✶.
8. B. Silva (Monaco), 5,8 ✶.
9. Saïss (Angers), 5,72 ✶.
10. Umtiti (Lyon), 5,7 ✶.
11. Koziello (Nice), 5,66 ✶.
12. Diarra (Marseille), 5,65 ✶.
13. De Préville (Reims), 5,63 ✶.
14. Corchia (Lille), David Luiz (Paris-SG), 5,62 ✶.
16. Thomas (Angers), Marquinhos (Paris-SG), 5,61 ✶.
18. Pied (Nice), 5,6 ✶.
19. Boufal (Lille), Maxwell (Paris-SG), 5,59 ✶.
21. Gonalons (Lyon), 5,52 ✶.
22. Squillaci (Bastia), Didot (Toulouse), 5,5 ✶.
24. Lemar (Monaco), 5,47 ✶.
25. Traoré (Angers), 5,44 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,85 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,79 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,67 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,65 ✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,63 ✶.
6. Cardinale (Nice), 5,61 ✶.
7. Maury (GFC Ajaccio), 5,58 ✶.
8. Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), 5,55 ✶.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,49 ✶.
11. Leca (Bastia), 5,45 ✶.
12. Trapp (Paris-SG), 5,44 ✶.
13. Lössl (Guingamp), 5,41 ✶.
14. Carrasso (Bordeaux), Lecomte (Lorient), 5,32 ✶.
16. Bernardoni (Bordeaux), Vercoutre (Caen), 5,29 ✶.
18. Riou (Nantes), 5,28 ✶.

Équipe type



Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**67**	35	19	10	6	58	29	+29	17	11	4	2	33	10	18	8	6	4	25	19
→	2. **Nancy**	**65**	34	18	11	5	53	29	+24	17	12	3	2	33	14	17	6	8	3	20	15
→	3. **Metz**	**59**	35	17	8	10	48	37	+11	18	10	4	4	28	15	17	7	4	6	20	22
↗	4. **Le Havre**	**56**	35	16	8	11	41	35	+6	17	10	3	4	21	15	18	6	5	7	20	20
↘	5. **Lens**	**55**	35	14	13	8	37	32	+5	17	8	7	2	20	12	18	6	6	6	17	20
→	6. **Red Star**	**55**	35	15	10	10	35	34	+1	17	6	4	7	19	24	18	9	6	3	16	10
→	7. **Clermont**	**54**	35	15	9	11	53	50	+3	18	10	3	5	30	21	17	5	6	6	23	29
→	8. **Auxerre**	**51**	35	14	9	12	43	41	+2	18	9	5	4	28	16	17	5	4	8	15	25
↗	9. **Tours**	**47**	35	11	14	10	32	32	0	17	7	5	5	17	13	18	4	9	5	15	19
↘	10. **Brest**	**46**	35	12	10	13	34	37	-3	17	8	6	3	19	11	18	4	4	10	15	26
→	11. **Bourg-en-Bresse**	**44**	35	12	8	15	45	52	-7	18	9	3	6	30	22	17	3	5	9	15	30
↗	12. **Nîmes**	**42**	35	13	11	11	47	44	+3	18	8	8	2	30	20	17	5	3	9	17	24
↘	13. **AC Ajaccio**	**41**	35	9	14	12	32	36	-4	18	8	7	3	23	12	17	1	7	9	9	24
→	14. **Laval**	**39**	35	8	15	12	30	39	-9	17	6	5	6	22	22	18	2	10	6	8	17
↗	15. **Valenciennes**	**37**	35	8	13	14	31	39	-8	17	2	10	5	14	18	18	6	3	9	17	21
↘	16. **Sochaux**	**36**	34	7	15	12	28	32	-4	17	5	7	5	15	15	17	2	8	7	13	17
→	17. **Niort**	**35**	35	6	17	12	29	39	-10	18	3	9	6	14	18	17	3	8	6	15	21
→	18. **Évian-TG**	**33**	35	7	12	16	35	39	-4	18	4	7	7	17	16	17	3	5	9	18	23
→	19. **Créteil**	**33**	35	8	9	18	36	56	-20	17	3	6	8	13	23	18	5	3	10	23	33
→	20. **Paris FC**	**27**	35	3	18	14	29	44	-15	18	2	11	5	15	18	17	1	7	9	14	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Sochaux disputé le lundi 18 avril. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués. Dijon est promu en Ligue 1.

35e journée

Auxerre-Dijon	**2-0**	Clermont-Tours **0-1**
Nancy-Sochaux	**lundi**	Brest-Laval **0-0**
Metz-Red Star	**2-0**	Niort - Bourg-en-Bresse **0-0**
Évian-TG - Le Havre	**1-1**	AC Ajaccio-Valenciennes **1-1**
Nîmes-Lens	**4-2**	Paris FC-Créteil **2-2**

Auxerre-Dijon : 2-0 (1-0)

BUTS : Gragnic (10e), Guirassy (60e).
SAMEDI 23 AVRIL. Spectateurs : 9 621. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Guirassy (64e) pour Auxerre ; Varrault (45e), Souquet (49e), Rivière (73e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
AUXERRE (3-5-2) : Boucher (7✶) - Sefil (6✶), Puygrenier (c) (5✶), Hountondji (6✶) - Lefebvre (4✶), Konaté (6✶), Gragnic (6✶) (Kilic, 75e), Seck (5✶), Vincent (4✶) - Courtet (7✶) (Ayé, 88e), Guirassy (6✶) (Montiel, 82e). Entr. : Vannuchi.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (4✶), Bamba (5✶) - Lees-Melou (4✶) (Rivière, 67e), Gastien (5✶), Marié (4✶) (Lotiès, 76e), Sammaritano (5✶) - Tavares (4✶) (Amalfitano, 58e), Diony (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Metz-Red Star : 2-0 (0-0)

BUTS : Bekamenga (73e, 85e).
VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 15 374. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Mandjeck (78e) pour Metz ; Palun (19e), Cros (61e), Makhedjouf (63e) pour le Red Star. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2) : Didillon (5✶) - Balliu (6✶), Milan (6✶), Rivierez (6✶), Udol (5✶) - Candeïas (5✶) (Kaprof, 71e), Reis (5✶), Mandjeck (7✶) (Sassi, 89e), Ngbakoto (6✶) - Bekamenga (7✶), Lejeune (c) (non noté) (Diallo, 42e, 5✶). Entr. : Hinschberger.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) (Cros, 76e) - Palun (5✶), Jeanvier (4✶), Fournier (4✶), Hergault (non noté) (Cros, 37e, 5✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (5✶) - Bouazza (4✶), Makhedjouf (5✶) (Baradji, 86e), Sliti (6✶) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

Évian-TG-Le Havre : 1-1 (1-0)

BUTS : Barbosa (24e s.p.) pour Évian-TG ; Mousset (84e) pour Le Havre.
VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 5 233. Arbitre : M. Palhies (3✶). Avertissements : Appindangoyé (64e), Betao (69e), Keita (69e) pour Évian-TG ; Mombris (20e), Farnolle (24e), Louiserre (35e) pour Le Havre. Expulsion : Centonze (40e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 15/20.
ÉVIAN-TG (4-3-1-2) : Leroy (6✶) - Abdallah (5✶), Betao (6✶), Appindangoyé (5✶), Centonze (0✶) - Kamin (5✶), Sorlin (6✶), Tejeda (6✶) - Hoggas (6✶) - Kaye (6✶) (Campanharo, 72e), Barbosa (c) (7✶) (Keita, 66e). Entr. : Revelli.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (5✶) - Chebake (6✶), Cambon (5✶), Camara (5✶), Mombris (4✶) (Gamboa, 65e) - Mendes (4✶) (Mousset, 46e, 5✶), Fontaine (6✶), Louiserre (5✶) (Ayasse, 80e), Bonnet (c) (6✶) - Duhamel (4✶), Gimbert (5✶). Entr. : Bradley.

Rendez-vous

36e journée

VENDREDI 29 AVRIL, 20 HEURES
Le Havre-Nîmes
Lens-Paris FC
Red Star - Bourg-en-Bresse
Laval-Clermont
Sochaux-Auxerre
Tours-Niort
Brest-Évian-TG
Créteil-AC Ajaccio
DIMANCHE 1er MAI, 14 HEURES
Dijon-Metz
LUNDI 2 MAI, 20 H 30
Valenciennes-Nancy

37e journée

VENDREDI 6 MAI, 20 HEURES
Red Star-Dijon
Nancy - Évian-TG
Metz-Tours
Auxerre-Le Havre
Bourg-en-Bresse - Lens
Clermont-Brest
Nîmes-Laval
AC Ajaccio-Sochaux
Paris FC-Valenciennes
Niort-Créteil

Nîmes-Lens : 4-2 (1-0)

BUTS : Ripart (45e + 2), Savanier (70e s.p.), Briançon (73e), Mounié (79e) pour Nîmes ; Cyprien (66e), Harek (90e + 1 c.s.c.) pour Lens.
VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 14 878. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Paquiez (32e), Azouni (53e), Cissokho (83e) pour Nîmes ; Autret (15e), Lala (69e), Olsen (77e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 15/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (6✶), Briançon (8✶), Harek (6✶), Paquiez (6✶) (Koura, 85e) - Ripart (6✶), Savanier (7✶), Azouni (6✶) (Lacourt, 89e), Cissokho (5✶) - Maoulida (5✶) (Fabre, 76e), Mounié (7✶). Entr. : Blaquart.
LENS (4-3-3) : Vachoux (4✶) - Ikoko (5✶), Ba (4✶), Landre (4✶), Lala (5✶) - Gbamin (5✶), Bourigeaud (5✶) (Nanizayamo, 64e), Cyprien (7✶) - Autret (5✶) (Scaramozzino, 82e), N'Diaye (5✶), Chavarria (c) (non noté) (Olsen, 28e, 3✶). Entr. : Kombouaré.

Clermont-Tours : 0-1 (0-1)

BUT : Khaoui (32e).
VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 4 997. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Avinel (31e), Jobello (48e) pour Clermont ; Santamaria (36e), Cissé (41e), Agouazi (78e), Kamara (87e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (5✶) - Rivieyran (5✶) (Genest, 84e), Laporte (4✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (5✶) - Reale (3✶) (Agounon, 77e) - Dugimont (3✶) (Pereira Lage, 63e), Laborde (4✶), Hunou (4✶), Jobello (6✶) - Diedhiou (4✶). Entr. : Diacre.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (6✶) - Cissé (5✶), Gradit (5✶), Cillard (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (5✶) - Khaoui (6✶) (Maouche, 72e), Bergougnoux (c) (5✶) (Do Couto, 63e), Santamaria (5✶) - Bédia (6✶) (Louvion, 85e). Entr. : Simone.

Brest-Laval : 0-0

VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 5 826. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissement : Falette (18e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 6/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Belaud (5✶), Sané (7✶), Falette (5✶), Lorenzi (5✶) - Pelé (4✶) (Alphonse, 57e), Battocchio (4✶), Perez (4✶), Grougi (c) (5✶) (Sankoh, 69e) - Adnane (4✶), Henry (4✶). Entr. : Dupont.
LAVAL (4-1-4-1) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Afougou (5✶), Couturier (5✶), Perrot (5✶) - Dembélé (5✶) - Zeoula (4✶), Gonçalves (c) (6✶), Alla (4✶), Malonga (4✶) (Etinof, 74e) - Alioui (4✶). Entr. : Zanko.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 21 buts.
2. Dalé (Nancy), 13 buts.
3. Sané (Bourg-en-Bresse), Mousset (Le Havre), 12 buts.
5. Courtet (Auxerre), Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), 11 buts.
8. Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Robic (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Mounié (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), 10 buts.
14. Diony (Dijon), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 8), Ngbakoto (Metz), Koura (Nîmes), 9 buts.
18. Toudic (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Alioui (Laval), Cissé (Sochaux), 8 buts.
22. Guirassy (Auxerre), Boulaya, Laborde (Clermont), Jullien (Dijon), H. Diallo (Metz), Hadji (Nancy), Bouazza, Ngamukol (Red Star), Da Costa (Valenciennes), 7 buts.
31. Nouri (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Dugimont, Hunou (Clermont), Sammaritano (Dijon), Barbosa, Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Cyprien (Lens), Cétout (Nancy), Ripart (Nîmes), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Grange (Paris FC), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
48. Cavalli, Panioukov (AC Ajaccio), Battocchio, B. Pelé (Brest), Jo. Mendes (Le Havre), Autret (Lens), K. Lejeune (Metz), Malfleury (Tours), 5 buts.
56. A. Vincent (Auxerre), Alphonse (Brest), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Bonnet (Le Havre), Bourigeaud, Chavarria, Olsen (Lens), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Sliti (Red Star), Santamaria (Tours), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.
71. Marchetti (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Bègue (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Clémence, Lesage (Créteil), R. Amalfitano, Thiam, Varrault (Dijon), Campanharo, Centonze (Évian-TG), Nazon, Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Briançon, Savanier (Nîmes), Abo. Camara, Jean Tahrat (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), F. Martin (Sochaux), Bédia, Tandia (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), 10 passes.
2. Campanharo (Évian-TG), Ngbakoto (Metz), 9 passes.
4. Courtet (Auxerre), Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 8 passes.
7. Savanier (Nîmes), 7 passes.
8. Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), Martin (Sochaux), 6 passes.
11. Berthomier, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Hunou (Clermont), Habran (Laval), Bonnet (Le Havre), Chavarria (Lens), Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Sliti (Red Star), 5 passes.
22. Diaw (Auxerre), Battocchio (Brest), Boulaya (Clermont), Amalfitano, J. Gastien, Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), A. Gonçalvès (Laval), Cétout, Dalé (Nancy), Mounié (Nîmes), 4 passes.
33. Cavalli, Z. Diabaté, Madri, Nouri (AC Ajaccio), Konaté (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), F. Diedhiou, Dugimont (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), Diony, Souquet (Dijon), Malonga (Laval), Autret (Lens), K. Lejeune (Metz), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval, Maoulida, Ripart (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Hergault (Red Star), Agouazi, Khaoui (Tours), Mbenza (Valenciennes), 3 passes.

Ligue 2

Niort-Bourg-en-Bresse : 0-0

VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 5 612. Arbitre : M. Stinat (5✶). Avertissements : Sans (41e) pour Niort ; Sané (45e), N'Simba (75e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.

NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (6✶) - Lahaye (6✶), Choplin (6✶), Sans (6✶), Sambia (5✶) - Koukou (5✶), Roye (c) (6✶) - Selemani (5✶), Omrani (6✶) (Dabasse, 72e), Djigla (5✶) - Koné (4✶). Entr. : Faure et Tourenne.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6✶) - Faivre (c) (5✶), Ogier (5✶), Perradin (non noté) (Traoré, 14e, 6✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (6✶) - Boujedra (7✶), Berthomier (5✶), Damour (5✶) (Dembélé, 77e) - Ba (6✶) (Boussaha, 63e), Sané (5✶). Entr. : Della Maggiore.

AC Ajaccio-Valenciennes : 1-1 (0-1)

BUTS : Panioukov (82e) pour l'AC Ajaccio ; Abdelhamid (9e) pour Valenciennes.

VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 3 416. Arbitre : M. Delajod (5✶). Avertissements : Nouri (25e), Madri (40e), Frikeche (67e), Borodine (79e), Cavalli (84e) pour l'AC Ajaccio ; Aloé (31e), Baradji (53e), Diarra (77e) pour Valenciennes. Expulsion : Abergel (84e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (8✶) - Gonçalves (4✶), Frikeche (4✶), Diallo (5✶), Marchetti (5✶) - Vincent (4✶) (Borodine, 60e), Abergel (0✶) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (4✶), Madri (5✶) (Vidémont, 63e) - Toudic (5✶) (Panioukov, 75e). Entr. : Pantaloni.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Ntim (4✶), Aloé (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Niakhaté (5✶) - Nestor (4✶) (Nguette, 59e), Baradji (5✶) - Fulgini (4✶), Roudet (5✶), Diarra (5✶) - Mbenza (4✶) (Ndao, 72e). Entr. : Hadzibegic.

Paris FC-Créteil : 2-2 (1-1)

BUTS : T. Keita (19e), Pereira de Sa (78e) pour le Paris FC ; Andriatsima (29e), Clémence (89e) pour Créteil.

VENDREDI 22 AVRIL. Spectateurs : 3 941. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Mohsni (74e), Gamiette (87e) pour le Paris FC ; Petshi (59e), Dabo (87e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

PARIS FC (4-3-2-1) : Thébaux (c) (8✶) - Cantini (5✶), Mohsni (4✶), Pierre (4✶), T. Keita (4✶) - Jean Tahrat (non noté) (Grange, 43e, 5✶), I. Keita (7✶), Gamiette (6✶) - Bamba (5✶), Pereira de Sa (6✶) (Lybohy, 83e) - Diarra (6✶) (Fauvergue, 82e). Entr. : Vasseur.

CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Hérelle (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (c) (6✶) - Petshi (7✶) - Niakaté (4✶) (Montaroup, 71e ; Clémence, 84e), Dias (5✶), Mollet (5✶), Gérard (6✶) (Dabo, 76e) - Andriatsima (6✶). Entr. : Roussey.

MATCH DÉCALÉ (34e JOURNÉE)

Dijon-Paris FC : 3-0 (0-0)

BUTS : Diony (46e, 90e), Lees-Melou (49e).

LUNDI 18 AVRIL. Spectateurs : 9 743. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Souquet (55e) pour Dijon ; Mohsni (34e), I. Keita (42e), Camara (64e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (6✶), Lotiès (6✶), Bamba (5✶) - Gastien (5✶), Marié (5✶), Sammaritano (7✶), Lees Melou (6✶) (Amalfitano, 72e) - Tavares (5✶) (Rivière, 84e), Diony (8✶) (Belmonte, 90e). Entr. : Dall'Oglio.

PARIS FC (4-5-1) : Thébaux (c) (5✶) - Cantini (5✶), Mohsni (4✶), Pierre (4✶), T. Keita (5✶) - Jean Tahrat (5✶), I. Keita (4✶) (Fauvergue, 66e), Gamiette (5✶), Pereira de Sa (4✶) (Diarra, 53e), Bahamboula (non noté) (Grange, 38e, 6✶) - Camara (5✶). Entr. : Vasseur.

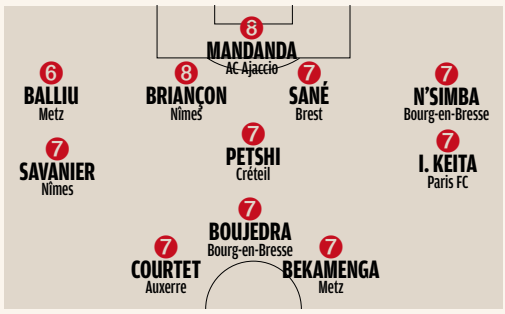
Attaques

1. Dijon, 58 buts.
2. Clermont et Nancy, 53 buts.
4. Metz, 48 buts.
5. Nîmes, 47 buts.
6. Bourg-en-Bresse, 45 buts.
7. Auxerre, 43 buts.
8. Le Havre, 41 buts.
9. Lens, 37 buts.
10. Créteil, 36 buts.
11. Évian-TG et Red Star, 35 buts.
13. Brest, 34 buts.
14. AC Ajaccio et Tours, 32 buts.
16. Valenciennes, 31 buts.
17. Laval, 30 buts.
18. Niort et Paris FC, 29 buts.
20. Sochaux, 28 buts.

Défenses

1. Dijon et Nancy, 29 buts.
3. Lens, Sochaux et Tours, 32 buts.
6. Red Star, 34 buts.
7. Le Havre, 35 buts.
8. AC Ajaccio, 36 buts.
9. Brest et Metz, 37 buts.
11. Évian-TG, Laval, Niort et Valenciennes, 39 buts.
15. Auxerre, 41 buts.
16. Nîmes et Paris FC, 44 buts.
18. Clermont, 50 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 52 buts.
20. Créteil, 56 buts.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Abergel** et **Cavalli** (AC Ajaccio), **Boussaha** (Bourg-en-Bresse), **Centonze** (Évian-TG), **Gamboa** (Le Havre), **Guidileye** et **Lenglet** (Nancy), **Savanier** (Nîmes), **I. Keita** et **Mohsni** (Paris FC)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,14 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 5,91 ✶.
3. Diedhiou (Clermont), 5,88 ✶.
4. Savanier (Nîmes), 5,86 ✶.
5. Hunou (Clermont), 5,82 ✶.
6. Briançon (Nîmes), 5,78 ✶.
7. Sliti (Red Star), 5,76 ✶.
8. Jullien (Dijon), 5,75 ✶.
9. Mollet (Créteil-Lusitanos), 5,74 ✶.
10. Belaud (Brest), 5,72 ✶.
11. Amalfitano (Dijon), 5,7 ✶.
12. Boulaya (Clermont), 5,69 ✶.
13. Ngbakoto (Metz), Azouni (Nîmes), 5,66 ✶.
15. Varrault (Dijon), Koura (Nîmes), Da Cruz (Red Star), 5,65 ✶.
18. Marchetti (AC Ajaccio), Bourigeaud (Lens), 5,63 ✶.
20. Makhedjouf (Red Star), Bouhours (Tours), 5,62 ✶.
22. Aït Bennasser (Nancy), 5,61 ✶.
23. Gamiette (Paris FC), 5,6 ✶.
24. Grougi (Brest), 5,59 ✶.
25. Mou. Diaw (Auxerre), K. Lejeune (Metz), Mounié, Ripart (Nîmes), 5,58 ✶.
29. Roye (Niort), 5,56 ✶.
30. Gbamin (Lens), Cétout (Nancy), 5,55 ✶.
32. Cyprien (Lens), Guidileye (Nancy), Agouazi (Tours), 5,54 ✶.
35. Barbosa (Évian-TG), Chebake (Le Havre), Autret (Lens), Dalé (Nancy), 5,52 ✶.
39. Sans (Niort), 5,5 ✶.
40. Campanharo (Évian-TG), Bain (Le Havre), 5,48 ✶.
42. Chrétien (Nancy), 5,46 ✶.
43. Laporte (Clermont), Quintin (Laval), 5,45 ✶.
45. Valdivia (Lens), Selemani (Niort), Fuchs (Sochaux), 5,44 ✶.
48. Courtet (Auxerre), Santamaria (Tours), 5,43 ✶.
50. Cordoval (Nîmes), Bahamboula, C. Glombard (Paris FC), Louvion (Tours), 5,42 ✶.
54. Nirlo (Bourg-en-Bresse), Diony (Dijon), 5,41 ✶.
56. Barrillon (Créteil), 5,4 ✶.
57. Muratori (Nancy), O. Cissokho, Harek (Nîmes), 5,39 ✶.
60. A. Vincent (Auxerre), Ekobo (Clermont), Grange (Paris FC), 5,38 ✶.
63. Dugimont (Clermont), Souquet (Dijon), 5,36 ✶.
65. Boujedra, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Falette (Brest), A. Ba (Lens), Cillard (Tours), 5,35 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6 ✶.
3. Michel (Nîmes), 5,97 ✶.
4. Balijon (Red Star), 5,77 ✶.
5. Boucher (Auxerre), 5,76 ✶.
6. Hartock (Brest), Kerboriou (Créteil-Lusitanos), Didillon (Metz), 5,71 ✶.
9. Mandanda (AC Ajaccio), 5,7 ✶.
10. Perquis (Valenciennes), 5,66 ✶.
11. Reynet (Dijon), Werner (Sochaux), 5,57 ✶.
13. Kamara (Tours), 5,52 ✶.
14. Farnolle (Le Havre), 5,48 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,47 ✶.
16. Cappone (Laval), 5,43 ✶.
17. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,41 ✶.
18. Delle (Lens), 5,35 ✶.
19. Ndy Assembe (Nancy), 5,31 ✶.
20. Jeannin (Clermont), 5,25 ✶.

Coupe de France

Express

Demi-finales

Lorient - **Paris-SG**	**0-1**
Sochaux (L2) - **Marseille**	**0-1**

● Le 19 avril, **Lorient - PARIS-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 16 474. Arbitre : M. Schneider (M. Moreira, 26e). But : Ibrahimovic (75e). Avertissements : D. Ndong (56e), Mesloub (83e) pour Lorient ; Matuidi (56e), Ibrahimovic (64e) pour le Paris-SG.
Lorient : Lecomte - Gassama, Rose, Touré, Guerreiro - Bellugou (Jeannot, 78e) - Jouffre (c) (Philippoteaux, 90e + 1), Ndong, Mesloub, Barthelmé (Moukandjo, 65e) - Waris. Entr. : Ripoll.
Paris-SG : Sirigu - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Rabiot, Stambouli (Pastore, 68e), Matuidi - Di Maria (Van der Wiel, 87e), Ibrahimovic, Cavani (Lucas, 68e). Entr. : Blanc.

● Le 20 avril, **Sochaux (L2)–MARSEILLE : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 19 964. Arbitre : M. Millot. But : Thauvin (49e). Avertissements : Sao (14e), Tardieu (85e) pour Sochaux ; B. Mendy (42e), Rolando (47e), Barrada (65e) pour Marseille.
Sochaux : Werner - Faussurier, Gibaud, Onguéné, Fuchs - Tardieu - Sao (Mbombo, 62e), Ramaré (c), Martin (Berenguer, 62e), Toko Ekambi - Cissé (Caceres, 75e). Entr. : Cartier.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Rolando, Rekik (Barrada, 62e), Mendy - Thauvin, Romao, Diaby, Nkoudou (Sarr, 46e) - Fletcher (Cabella, 76e), Batshuayi. Entr. : F. Passi.

Rendez-vous

Finale

SAMEDI 21 MAI, 21 HEURES, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)
Paris-SG - Marseille

Palmarès

1995 : Paris-SG. **1996 :** Metz. **1997 :** Strasbourg. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Lens. **2000 :** Gueugnon (L2). **2001 :** Lyon. **2002 :** Bordeaux. **2003 :** Monaco. **2004 :** Sochaux. **2005 :** Strasbourg. **2006 :** Nancy. **2007 :** Bordeaux. **2008 :** Paris-SG. **2009 :** Bordeaux. **2010, 2011 et 2012 :** Marseille. **2013 :** Saint-Étienne. **2014, 205 et 2016 :** Paris-SG.

Coupe de la Ligue

Express

Finale

● Le 23 avril, à Saint-Denis (Stade de France), **PARIS-SG - Lille : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 68 640. Arbitre : M. Buquet. Buts : Pastore (40e), Di Maria (74e) pour le PSG ; D. Sidibé (49e) pour Lille. Avertissements : Aurier (19e), Rabiot (47e) pour le PSG ; Amadou (70e) pour Lille. Expulsion : Rabiot (70e) pour le PSG.
Paris-SG : Sirigu - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Kurzawa - Pastore (David Luiz, 79e), Rabiot, Matuidi - Di Maria (Cavani, 90e), Ibrahimovic, Lucas (Verratti, 75e). Entr. : Blanc.
Lille : Enyeama - Corchia, Soumaoro, Basa, D. Sidibé - Mavuba (c) (R. Lopes, 77e), Amadou, Obbadi - M. Amalfitano, Eder, Boufal. Entr. : Antonetti.

Palmarès

1995 : Paris-SG. **1996 :** Metz. **1997 :** Strasbourg. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Lens. **2000 :** Gueugnon (L2). **2001 :** Lyon. **2002 :** Bordeaux. **2003 :** Monaco. **2004 :** Sochaux. **2005 :** Strasbourg. **2006 :** Nancy. **2007 :** Bordeaux. **2008 :** Paris-SG. **2009 :** Bordeaux. **2010, 2011 et 2012 :** Marseille. **2013 :** Saint-Étienne. **2014, 205 et 2016 :** Paris-SG.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**52**	29	14	10	5	30	16	+14
2. **Marseille Consolat**	**50**	29	14	8	7	43	31	+12
3. **Orléans**	**45**	29	11	12	6	39	32	+7
4. **Amiens**	**44**	29	11	11	7	36	30	+6
5. **Luçon**	**42**	29	11	9	9	39	35	+4
6. **Dunkerque**	**41**	29	11	8	10	34	36	-2
7. **Châteauroux**	**39**	29	10	9	10	41	43	-2
8. **Boulogne**	**39**	29	11	6	12	41	39	+2
9. **Sedan**	**39**	29	9	12	8	27	23	+4
10. **Belfort**	**39**	29	9	12	8	24	24	0
11. **Chambly**	**38**	29	9	11	9	37	30	+7
12. **CA Bastia**	**38**	29	9	11	9	25	27	-2
13. **Avranches**	**37**	29	8	13	8	36	33	+3
14. **Béziers**	**36**	29	9	9	11	28	35	-7
15. **Les Herbiers**	**34**	29	7	13	9	35	38	-3
16. **Épinal**	**26**	29	5	11	13	31	44	-13
17. **Colmar**	**26**	29	7	7	15	30	43	-13
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**23**	29	3	14	12	16	33	-17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Match en retard

Châteauroux-CA Bastia	**2-1**

29e journée

Strasbourg-Luçon	**1-1**
Belfort-Marseille Consolat	**0-1**
Orléans-Boulogne	**1-2**
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël	**1-0**
Dunkerque-Châteauroux	**1-1**
Sedan-Épinal	**2-0**
Béziers-Chambly	**1-3**
CA Bastia-Avranches	**1-1**
Les Herbiers-Colmar	**2-1**

Rendez-vous

30e journée

VENDREDI 29 AVRIL, 20 HEURES
Strasbourg-Luçon
Belfort-Marseille Consolat
Orléans-Boulogne
Amiens-Fréjus-Saint-Raphaël
Dunkerque-Châteauroux
CA Bastia-Amiens
Luçon-Belfort
Boulogne-Béziers
Colmar-Sedan
Chambly-Les Herbiers
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël
21 HEURES Avranches-Strasbourg

31e journée

VENDREDI 6 MAI, 20 HEURES
Strasbourg-CA Bastia
Orléans-Marseille Consolat
Amiens-Épinal
Dunkerque-Luçon
Belfort-Avranches
Béziers-Châteauroux
Sedan-Chambly
Les Herbiers-Boulogne
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar

Match en retard

● **Châteauroux-CA Bastia : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Paradis. Buts : Wissa (26e s.p.), Mateta (74e) pour Châteauroux ; Thioub (62e) pour le CA Bastia. Avertissements : Tait (82e) pour Châteauroux ; Lina (14e), Bosqui (25e), Sonnerat (62e) pour le CA Bastia.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Mbone, Samnick, Pinteaux - Das Neves, Diogo - Lebrun, Tait (✶) (Coulibaly, 87e), Chergui (Obiang, 46e) - Wissa (Mateta, 33e). Entr. : Daury.
CA Bastia : Pichot - Lina, Durimel, Bosqui (Lemaire, 79e), Sonnerat (Vairelles, 86e) - Santelli, Seymand - Thioub (✶), Robail, Mendes - Kanté (Derouard, 71e). Entr. : Rossi.

29e journée

● **Strasbourg-Luçon : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 19 292. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Blayac (25e) pour Strasbourg ; Ajorque (85e) pour Luçon. Avertissements : Saad (20e) pour Strasbourg ; Charrier (47e) pour Luçon.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour (✶) - Grimm (Tuiloma, 87e), N'Doye - Bouanga, Belahmeur (Douniama, 80e), Liénard - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Luçon : Martin - Ringayen, Guillon, Gasser, Lecœuche - Sido (Baldé, 74e), Charrier (✶), Delanoë (Pessalli, 62e) - Germann, Ajorque, Gbohou (Heyman, 46e). Entr. : Reculeau.

● **Belfort-Marseille Consolat : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 272. Arbitre : M. Mokhtari. But : M'Changama (80e). Avertissements : Khadda (28e) pour Belfort ; M'Changama (35e), Laassami (37e), Gigliotti (72e), Nagui (84e) pour Marseille Consolat. Expulsions : M. Amiri (62e), Assami (90e) pour Marseille Consolat.
Belfort : Véron - Cucu (✶), Arisi, Manzinali, Josse - Khadda (Haguy, 88e), Baal, Mambu (Ahamadi, 61e) - Houri, Cuskic, Régnier (Babit, 76e). Entr. : Goldman.
Marseille Consolat : Sauvage - M. Amiri, Rachidi, Nicodème - M'Changama (✶), Assami, Y. Amiri (Gigliotti, 60e), Laassami, Borgniet - Manset, Lopez (Nagui, 76e). Entr. : Usaï.

● **Orléans-Boulogne : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 223. Arbitre : M. Galibert. Buts : R. Armand (77e) pour Orléans ; Thil (26e s.p., 60e) pour Boulogne. Avertissement : Fachan (37e) pour Boulogne. Expulsion : Pinaud (25e) pour Orléans.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Delclos (Aholou, 52e), Barreto (✶), Bouby, Houla (Camara, 86e) - Gomis (Armand, 68e), Dupuis. Entr. : Frapolli.
Boulogne : Fabre - Argelier, Fachan, Mango (Bonenfant, 76e), Teuma - Mauricio, Ducasse, Lopy, Pandor (Hébras, 68e) - Araujo (Danso, 83e), Thil (✶). Entr. : Pochat.

● **Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 5 704. Arbitre : M. Butault. But : Adenon (90e + 3). Avertissements : Kamara (41e) pour Amiens ; Paul (41e) pour Fréjus.
Amiens : Gurtner (✶) - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch - Monconduit - Tinhan (Henaini, 70e), Fofana (Héloïse, 73e), Bourgaud, Gope-Fenepej - Kamara (Eickmayer, 67e). Entr. : Pelissier.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Adhadhi (✶), Marignale, Diarrassouba, Digbeu - Grain, Diri (Hennion, 15e), Paul (Delvigne, 59e), Mouillon (Baldé, 76e) - Orinel, Gendrey. Entr. : Paquillé.

● **Dunkerque-Châteauroux : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 926. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : El-Hamzaoui (38e) pour Dunkerque ; Obiang (52e) pour Châteauroux. Avertissements : Aït-Bahi (56e) pour Dunkerque ; Das Neves (42e), Coulibaly (66e), Tait (82e) pour Châteauroux.
Dunkerque : Bouet - Fachan, Huysman (✶), Aït-Bahi, Konaté - Muraglia (Coulibaly, 66e), Mandouki, El-Hamzaoui (De Parmentier, 77e), Bayard - Fofana, Tamboura (Tchokounté, 77e). Entr. : Mercadal.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Crillon, Mbone, Samnick - Das Neves, Diogo - Mateta (Nnomo, 71e), Tait, Obiang (✶) - Coulibaly. Entr. : Daury.

● **Sedan-Épinal : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 728. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Leroy (68e, 78e). Avertissements : Vardin (76e) pour Sedan ; Guibert (67e) pour Épinal.
Sedan : Maeyens - Vardin, Garcia, Camacho, Dibassy - Simothé, Durand, Oudrhiri, Rocchi, Leroy (✶) - Tabekou (Honoré, 86e). Entr. : Lemerre.
Épinal : Robin - Léonard, Seidou, Guibert, Meyer - Gbegnon Amoussou (Rougeot, 81e), Guyon, Chouleur, Dia (Bopesu, 75e), Di Pinto (Ketlas, 65e) - Kharbouch (✶). Entr. : Bénier.

● **Béziers-Chambly : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Paradis. Buts : Fortuné (15e) pour Béziers ; Heinry (21e, 79e), Louisy Daniel (83e s.p.) pour Chambly. Avertissements : Fortuné (40e), Ramon (70e) pour Béziers ; Bakayoko (41e), Sert (59e) pour Chambly. Expulsion : Atassi (82e) pour Béziers.
Béziers : Novaes - Lomar, Michel (Ephestion, 8e), Gavory, Martin - Ramon, Atassi, Soukouna (Temmar, 90e), Mazzei (Testud, 84e) - Ebuya, Fortuné (✶). Entr. : Chabert.
Chambly : Pontdemé - G. Doucouré, Rocher, Sert, Bakayoko - Popelard (Sangante, 35e), Rodrigo, Martin - Miranda, Louisy Daniel, Heinry (✶). Entr. : Luzi.

● **CA Bastia-Avranches : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 308. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Mendes (86e) pour le CA Bastia ; Sangaré (37e) pour Avranches.
CA Bastia : Pichot - Doumbia (Bosqui, 35e, ✶), Lemaire, Sonnerat (Kanté, 67e) - Lina, Seymand (Vairelles, 82e), Robail, Santelli - Thioub, Derouard, Mendes. Entr. : Rossi.
Avranches : Beuve - Traoré, Derrien, Michel, Fofana - Ricaud, Diongue, Bonnet, Guyonnet - Beziouen, Sangaré (✶) (Blondel, 83e). Entr. : Ott.

● **Les Herbiers-Colmar : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 1 458. Arbitre : M. Husset. Buts : Padovani (28e), Sarr (49e) pour Les Herbiers ; Touré (32e) pour Colmar. Avertissements : Dudouit (90e + 1) pour Les Herbiers ; Touré (40e), Burel (52e), Benkaïd (62e) pour Colmar. Expulsion : Schuster (9e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, J.-B. Rocu, Traoré, Sanaia - Makalou, Padovani, Boubaya (Glombard, 61e), Schuster - Sarr (✶) (C. Rocu, 77e), Billy (Mayulu, 69e). Entr. : Rizzetto.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Varsovie, Burel - Mohamed, Touré (✶), Benkaïd (Sapina, 67e), Pierre-Charles (Gherardi, 54e) - Beynié, Belvito (Diawara, 54e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 15 buts.
2. Beziouen (Avranches), 13 buts.
3. Thil (Boulogne), 12 buts.
4. Tinhan (Amiens), Louisy Daniel (Chambly), Dupuis (Orléans), 11 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 10 ✶.
2. Tait (Châteauroux), Pepe (Orléans), 9 ✶.

CFA

Groupe A

Rendez-vous

26e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Poissy - Quevilly-Rouen
Dieppe-Croix
Entente SSG - Roye-Noyon
Wasquehal-Mantes
Paris-SG B - Boulogne-Billancourt
Arras-Amiens AC
Aubervilliers-Troyes B
Calais-Lens B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	74	25	13	10	2	35	18
2. Poissy	71	25	13	7	5	45	32
3. Croix	71	25	13	7	5	50	34
4. Wasquehal	66	25	11	8	6	38	33
5. Entente SSG	64	25	10	9	6	38	33
6. Amiens AC	62	25	11	4	10	31	26
7. Boulogne-Bill.	61	25	10	6	9	40	33
8. Calais	59	25	9	7	9	26	29
9. Mantes	58	25	9	6	10	27	31
10. Troyes B	57	25	8	8	9	38	37
11. Paris-SG B	56	25	8	7	10	25	32
12. Dieppe	54	25	7	8	10	27	21
13. Arras	53	25	7	7	11	33	40
14. Lens B	49	25	5	9	11	28	40
15. Aubervilliers	44	25	3	10	12	23	41
16. Roye-Noyon	41	25	4	5	16	29	53

Buteurs

1. Mayenga (Roye-Noyon), 17 buts.
2. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 14 buts.

Groupe B

Match avancé, 26e j.

Yzeure - Villefranche/Saône **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	74	25	14	7	4	34	17
2. Grenoble	74	25	14	7	4	35	17
3. Auxerre B	70	25	13	6	6	34	19
4. Lyon B	66	25	12	5	8	30	27
5. Jura Sud	66	25	10	11	4	35	25
6. Villefranche/S.	59	26	8	9	9	27	29
7. Chasselay	59	25	7	13	5	21	23
8. Saint-Louis	58	25	9	6	10	21	25
9. Drancy	56	25	7	10	8	24	25
10. Moulins	55	25	7	9	9	28	29
11. Yzeure	55	26	6	11	9	20	23
12. Mulhouse	54	25	8	5	12	28	32
13. Montceau	52	25	7	6	12	24	41
14. Le Puy	50	25	6	7	12	21	28
15. Sochaux B	47	25	5	7	13	20	32
16. Sarre-Union	46	25	4	9	12	24	34

● **Yzeure - Villefranche/Saône : 0-0.**
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Madiadia, Guillou - Gérard, Ollier, Rousseau (El-Hamdaoui, 83e), Dady Ngoye, Millot (Cé Ougna, 70e) - Sauvadet (Biamou, 57e). Entr. : Dupuis.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Roche, Atlan, Ertel - Antoinat, Hassan, Dedola (Jasse, 59e), Dumas, Gbaguidi - Bah (Boudrandi, 71e). Entr. : Ndzana.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 12 buts.
3. David (Grenoble), 10 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Lyon Duchère-Montceau
Grenoble-Moulins
Saint-Louis Neuweg - Auxerre B
Jura Sud-Lyon B
Chasselay-Sochaux B
Le Puy-Drancy
Yzeure - Villefranche/Saône
Sarre-Union - Mulhouse

Groupe C

Rendez-vous

26e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Pau-Martigues
Monaco B - Mont-de-Marsan
Colomiers-Le Las Toulon
Marignane-Le Pontet
Nice B-Marseille B
Hyères-Sète
Rodez-Bayonne
Exempt : Tarbes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	70	23	14	5	4	30	14
2. Mt-de-Marsan	63	24	11	6	7	26	23
3. Colomiers	62	23	11	6	6	24	19
4. Monaco B	59	23	11	4	8	39	26
5. Marignane	57	24	9	6	9	27	32
6. Nice B	55	23	9	5	9	31	33
7. Marseille B	54	23	7	10	6	27	24
8. Hyères	54	23	8	7	8	27	23
9. Le Las Toulon	53	23	6	12	5	22	24
10. Martigues	53	23	7	9	7	17	21
11. Tarbes	52	24	7	7	10	25	31
12. Le Pontet	52	24	7	7	10	33	35
13. Sète	50	23	6	9	8	19	21
14. Rodez	48	24	6	6	12	18	25
15. Bayonne	41	23	5	3	15	18	32

Arles-Avignon est forfait général.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 20 buts.
2. Chaibi (Monaco B), 18 buts.
3. Caddy (Nice B), 17 buts.

Groupe D

Match avancé, 27e j.

Bordeaux B-Concarneau **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	77	26	14	9	3	35	21
2. Saint-Malo	71	25	13	7	5	41	21
3. Bergerac	67	25	12	6	7	29	29
4. Romorantin	64	25	11	6	8	38	34
5. Lorient B	63	25	10	8	7	35	25
6. Châteaubriant	63	25	10	8	7	40	34
7. Trélissac	60	25	8	11	6	34	23
8. Fleury-Mérogis	60	25	8	11	6	31	29
9. Cholet	60	25	9	8	8	26	25
10. Plabennec	54	25	7	8	10	27	39
11. Nantes B	54	25	8	5	12	32	34
12. Viry-Châtillon	51	25	5	11	9	22	29
13. Fontenay-le-C.	49	25	4	12	9	33	41
14. Vitré	49	25	5	9	11	28	40
15. Stade Bordelais	49	25	5	9	11	16	24
16. Bordeaux B	46	26	4	8	14	18	37

● **Bordeaux-Concarneau : 2-2 (0-1).** Buts : Valla (59e, 63e) pour Bordeaux ; Gégousse (34e s.p.), Moyo (69e) pour Concarneau.
Bordeaux : Brucato - B. Traoré, Corinus, Pallois (Makiadi, 46e), Crivello (Makoube, 66e) - Alceus, Maulun, Fdaouch (Shamal, 77e), Soni - Valla, Diarra. Entr. : Battiston.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Toupin, Cotty - Illien, N'Doye, Gégousse, Gourmelon (Sinquin, 34e) - Damessi (Le Reste, 79e), Moyo. Entr. : Cloarec.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 16 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Niane (Nantes B), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Concarneau-Romorantin
Saint-Malo - Fontenay-le-Comte
Bergerac-Cholet
Fleury-Mérogis - Lorient B
Châteaubriant-Vitré
Trélissac-Bordeaux B
Nantes B-Plabennec
Stade Bordelais - Viry-Châtillon

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Rennes B-Sablé
US Changé-Granville
Brest B-Guingamp B
Fougères - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Rennes TA
Saint-Lo - Laval B
Pontivy-Lannion

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	69	21	15	3	3	48	19
2. Granville	61	21	11	7	3	41	26
3. Brest B	53	21	8	9	4	30	24
4. Fougères	53	21	9	5	7	35	35
5. Rennes TA	52	21	9	4	8	36	38
6. Guingamp B	50	21	7	8	6	37	35
7. Saint-Brieuc	49	21	6	10	5	22	17
8. Laval B	48	21	8	3	10	33	34
9. Dinan-Léhon	47	21	6	8	7	27	28
10. Sablé	45	21	5	9	7	28	31
11. Saint-Lo	44	21	5	8	8	21	28
12. US Changé	40	21	5	4	12	21	39
13. Lannion	39	21	4	6	11	17	30
14. Pontivy	39	21	4	6	11	24	36

Groupe B

Matches en retard

Le Mans-Vertou **0-1**
Chartres-Challans **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	66	21	13	6	2	37	17
2. Avoine	61	21	11	7	3	31	20
3. Vertou	60	21	12	3	6	25	17
4. Le Mans	55	21	10	4	7	23	19
5. Tours B	52	21	9	4	8	38	29
6. Bourges	48	21	7	6	8	21	22
7. Châtellerault	47	21	6	8	7	27	28
8. La Roche/Yon	47	21	8	3	10	23	34
9. Angers B	46	21	6	7	8	32	31
10. Bressuire	45	21	6	6	9	22	27
11. Le Poiré-sur-Vie	45	21	6	6	9	24	28
12. St-Pryvé-St-Hil.	43	21	5	7	9	25	28
13. Châteauroux B	41	21	5	5	11	27	44
14. Challans	38	21	3	8	10	14	25

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

La Roche-sur-Yon - Chartres
Bourges-Avoine
Vertou-Châteauroux B
Le Mans - Le Poiré-sur-Vie
Challans-Tours B
Châtellerault-Angers B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Bressuire

Groupe C

Match avancé, 24e j.

Lège-Cap-Ferret - Toulouse B **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Pézenas	58	21	10	7	4	39	26
2. Toulouse B	57	22	10	5	7	32	28
3. Montpellier B	56	21	10	5	6	29	19
4. Marmande	55	21	10	4	7	34	24
5. Lège-Cap-Ferret	54	22	8	8	6	35	36
6. Anglet Genêts	50	21	9	2	10	23	25
7. Niort B	50	21	7	8	6	26	20
8. Balma	49	21	7	7	7	22	21
9. Aurillac	48	21	6	9	6	21	22
10. Limoges	47	21	7	5	9	19	24
11. Angoulême	47	21	6	8	7	19	24
12. Blagnac	44	21	5	8	8	26	34
13. Castanet	43	21	5	7	9	20	30
14. Villenave	39	21	5	3	13	22	34

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Paulhan-Pézenas - Toulouse B
Lège-Cap-Ferret - Montpellier B
Aurillac-Marmande
Anglet Genêts-Balma
Angoulême-Niort B
Limoges-Villenave
Castanet-Blagnac

Groupe D

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Toulon-Alès
Fabrègues-Nîmes B
Annecy - Le Cannet-Rocheville
Borgo - Évian-TG B
Aubagne - L'Île-Rousse
Aix-Bastia B
Exempt : Agde

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	59	20	11	6	3	38	18
2. Nîmes B	58	19	12	3	4	36	18
3. Annecy	53	19	10	4	5	21	14
4. Borgo	52	20	10	2	8	30	24
5. Alès	46	19	7	6	6	33	32
6. Le Cannet-Roch.	46	19	7	6	6	29	27
7. Fabrègues	42	19	5	8	6	22	27
8. Évian-TG B	42	19	6	5	8	28	27
9. Agde	42	20	6	4	10	26	35
10. L'Île-Rousse	41	19	6	5	8	19	27
11. Aix	39	20	4	7	9	15	28
12. Aubagne	38	20	4	6	10	32	45
13. Bastia B	38	19	5	4	10	26	33
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon B est forfait général.

Groupe E

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Gueugnon-Andrézieux
Saint-Priest - Pontarlier
Bourgoin-Jallieu - Selongey
Sens-Racing Besançon
Clermont B - Saint-Étienne B
Besançon FC-Cournon
Thiers-Dijon B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	63	21	13	3	5	35	21
2. Saint-Priest	59	21	11	5	5	30	18
3. Pontarlier	59	21	11	5	5	25	16
4. Bourgoin-Jallieu	54	21	10	3	8	26	24
5. Rac. Besançon	52	21	9	4	8	28	30
6. Clermont B	51	21	7	9	5	42	33
7. Besançon FC	49	21	7	7	7	24	25
8. Saint-Étienne B	48	21	7	6	8	24	23
9. Dijon B	48	21	8	3	10	24	27
10. Cournon	45	21	6	6	9	26	34
11. Gueugnon	45	21	6	6	9	22	23
12. Selongey	42	21	5	6	10	19	29
13. Sens	41	21	5	5	11	29	46
14. Thiers	40	21	3	10	8	25	30

Groupe F

Match avancé, 22e j.

Sarreguemines - Raon-l'Étape **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	68	21	14	5	2	53	20
2. Raon-l'Étape	64	22	13	3	6	55	31
3. Metz B	56	21	10	5	6	48	42
4. Sarreguemines	56	22	10	4	8	33	31
5. Nancy B	55	21	10	4	7	36	30
6. Schiltigheim	49	21	7	7	7	28	27
7. Illzach Modenh.	49	21	8	4	9	32	38
8. Haguenau	49	21	6	10	5	27	25
9. Pagny/Moselle	49	21	7	7	7	23	30
10. Strasbourg B	45	21	7	3	11	35	42
11. Forbach	44	21	5	8	8	30	40
12. Épernay	42	21	5	6	10	24	32
13. Biesheim	39	21	3	9	9	30	43
14. Thaon	35	21	3	5	13	17	40

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Reims B-Nancy B
Sarreguemines - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Metz B
Schiltigheim-Forbach
Illzach Modenheim-Strasbourg B
Thaon-Haguenau
Biesheim-Épernay

Groupe G

Match en retard

Ivry-Valenciennes B **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grande-Synthe	61	21	12	4	5	40	27
2. Lille B	60	21	11	6	4	39	23
3. Saint-Maur Lus.	59	21	10	8	3	32	23
4. Noisy-le-Sec	55	21	10	4	7	33	30
5. Ailly/Somme	55	21	9	7	5	26	25
6. Boulogne/Mer B	52	21	8	7	6	32	25
7. Ivry	51	21	8	6	7	24	21
8. Tourcoing	46	21	6	7	8	30	36
9. Feignies	45	21	8	4	9	30	30
10. Amiens B	44	21	6	7	8	21	25
11. Marck	43	21	5	7	9	19	24
12. Saint-Quentin	43	21	6	4	11	28	36
13. Aulnoye	37	21	2	10	9	28	38
14. Valenciennes B	35	21	3	5	13	21	40

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Aulnoye - Grande-Synthe
Ailly-sur-Somme - Lille B
Saint-Maur Lusitanos - Ivry
Noisy-le-Sec - Saint-Quentin
Boulogne/Mer B - Valenciennes B
Amiens B-Tourcoing
Marck-Feignies

Groupe H

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 30 AVRIL

Beauvais-Le Havre B
AC Ajaccio B - Saint-Ouen-l'Aumône
Caen B-Gonfreville
Paris FC B - Moissy-Cramayel
Dreux-ASPTT Caen
Oissel-Évreux
Sainte-Geneviève - Maccabi Paris

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	64	21	12	7	2	41	19
2. Beauvais	56	21	10	5	6	23	19
3. St-Ouen-l'Aum.	55	21	9	7	5	23	13
4. Caen B	54	21	9	6	6	31	29
5. Paris FC B	53	21	8	8	5	23	23
6. Dreux	52	21	8	7	6	28	24
7. Oissel	51	21	9	3	9	31	30
8. Ste-Geneviève	49	21	7	7	7	29	21
9. AC Ajaccio B	48	21	7	6	8	36	32
10. Évreux	47	21	6	8	7	23	25
11. Moissy-Cram.	47	21	7	5	9	21	29
12. Maccabi Paris	44	21	6	5	10	24	30
13. ASPTT Caen	41	21	4	8	9	20	34
14. Gonfreville	27	21	1	6	14	17	42

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT
FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Régionaux

Alsace
20e journée

Pierrots Strasb.-Reipertswiller	3-1
Bischheim Soleil-Illkirch	3-6
Hegenheim-Erstein	0-5
Mulhouse B-Geispolsheim	2-1
Dinsheim-Schiltigheim B	1-2
Colmar B-Obernai	2-0
Hirtzbach-Oberlauterbach	1-4

Classement
1. Pierrots Strasbourg, 71 pts. **2.** Illkirch, 57. **3.** Erstein, 55. **4.** Hegenheim, 54. **5.** Mulhouse B, 54. **6.** Dinsheim, 50. **7.** Colmar B, 50. **8.** Reipertswiller, 49. **9.** Oberlauterbach, 49. **10.** Bischheim Soleil, 42. **11.** Obernai, 35. **12.** Hirtzbach, 35. **13.** Schiltigheim B, 34. **14.** Geispolsheim, 28.

Aquitaine
Match en retard

Labrède - Sarlat-Marcillac	2-0

Classement
1. Pau B, 71 pts. **2.** Lormont, 67. **3.** Mérignac Arlac, 65. **4.** Libourne, 58. **5.** Cestas, 57. **6.** Langon, 53. **7.** B. d'Arcachon, 53. **8.** Saint-Médard, 52. **9.** Mérignac, 48. **10.** Trélissac B, 48. **11.** Anglet Genêts B, 41. **12.** Biarritz, 41. **13.** Labrède, 41. **14.** Sarlat-Marcillac, 32.

Atlantique
23e journée

Les Herbiers B - Saint-Nazaire	1-0
Beaucouzé-Segré	1-1
Les Sables-d'Olonne - Carquefou	2-1
Fontenay-le-Comte B - Saumur	3-3
Cholet B-Chap.-Marais	0-1
La Chapelle/Erdre - La Roche-/Y. B	0-1
Rezé-Orvault	1-2

Classement
1. Les Herbiers B, 75 pts. **2.** Segré, 73. **3.** Les Sables-d'Olonne, 71. **4.** Saint-Nazaire, 61. **5.** Saumur, 60. **6.** Cholet B, 58. **7.** Fontenay-le-Comte B, 55. **8.** La Roche-sur-Yon B, 51. **9.** Orvault, 51. **10.** Beaucouzé, 49. **11.** Rezé, 43. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 42. **13.** Chapelle-Marais, 42. **14.** Carquefou, 37.

Auvergne
Match en retard

Ytrac-Saint-Flour	3-2

Classement
1. Chamalières, 56 pts. **2.** St-Georges-Anc., 54. **3.** Domérat, 53. **4.** Poignac, 53. **5.** Cournon B, 50. **6.** Yzeure B, 49. **7.** Volvic, 49. **8.** Vichy, 48. **9.** Moulins B, 47. **10.** Ytrac, 47. **11.** Ent. Nord Lozère, 46. **12.** Montluçon, 45. **13.** Clermont C, 43. **14.** Saint-Flour, 42.

Bourgogne
23e journée

Beaune - Louhans-Cuiseaux	0-2
Quetigny - Imphy-Decize	1-1
Montceau B - Paron-St-Clément	0-1
Saint-Marcel - Chalon/Saône	2-2
Auxerre C-Mâcon	2-0
Nevers-Selongey B	2-2
Avallon-Paray	1-0

Classement
1. Louhans-Cuiseaux, 79 pts. **2.** Quetigny, 66. **3.** Montceau B, 63. **4.** Chalon-sur-Saône, 58. **5.** Auxerre C, 57. **6.** Nevers, 55. **7.** Avallon, 55. **8.** Mâcon, 54. **9.** Selongey B, 54. **10.** Imphy-Decize, 50. **11.** Paron-Saint-Clément, 50. **12.** Paray, 41. **13.** Saint-Marcel, 40. **14.** Beaune, 38.

Bretagne
23e journée

Vannes - Rannée-La Guerche	5-2
Saint-Malo B - Saint-Brieuc B	3-5
US Montagnarde-Trégunc	1-2
Vitré B-Plouzané	1-1
Ploermel-Locminé	0-2
CPBB Rennes-Plouvorn	4-1
Guichen-Concarneau B	1-1

Classement
1. Vannes, 75 pts. **2.** Saint-Malo B, 64. **3.** US Montagnarde, 62. **4.** Saint-Brieuc B, 61. **5.** Plouzané, 58. **6.** Locminé, 55. **7.** CPBB Rennes, 55. **8.** Guichen, 53. **9.** Concarneau B, 50. **10.** Trégunc, 49. **11.** Vitré B, 48. **12.** Ploermel, 45. **13.** Rannée-La Guerche, 45. **14.** Plouvorn, 43.

Centre
23e journée

Bourges B-Blois	0-3
Vierzon-Orléans B	3-2
Saran-Montargis	2-1
Bourges Foot - Saint-Amand	2-0
Vineuil-Montlouis	0-0
Chartres B-Déols	0-2
Chartres Horizon - St-Jean-B.	remis

Classement
1. Blois, 81 pts. **2.** Vierzon, 71. **3.** Orléans B, 62. **4.** Chartres Horizon, 59. **5.** Saran, 58. **6.** Bourges B, 58. **7.** Bourges Foot, 57. **8.** Montargis, 56. **9.** Saint-Amand, 53. **10.** Montlouis, 49. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 44. **12.** Vineuil, 44. **13.** Chartres B, 42. **14.** Déols, 34.

Centre-Ouest
Matches en retard

Poitiers-La Rochelle	3-0
Chauray-Cognac	3-1
Royan-Vaux - Thouars	2-2
Montmorillon-Chauvigny	1-0
Saint-Pantaléon - Cozes	3-4
Feytiat - Niort-Saint-Liguaire	1-1
Échiré-Saint-Gelais - Isle	3-1

Classement
1. Cozes, 69 pts. **2.** Chauray, 63. **3.** Poitiers, 62. **4.** Chauvigny, 61. **5.** Thouars, 56. **6.** La Rochelle, 53. **7.** Feytiat, 48. **8.** Cognac, 47. **9.** Montmorillon, 47. **10.** Isle, 46. **11.** Saint-Pantaléon, 43. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 43. **13.** Royan-Vaux, 42. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 39.

Champagne
Matches en retard

Éclaron-Valcourt - Troyes FCA	2-1
Charleville-Taissy	1-0
Nogent-Rethel	2-1
Cormontreuil-Sézanne	0-0
Chaumont-Barsequanais	1-1

Classement
1. Prix-lès-Mézières, 83 pts. **2.** Troyes FCA, 64. **3.** Chaumont, 59. **4.** Sedan B, 57. **5.** Reims Ste-Anne, 52. **6.** Sézanne, 51. **7.** Nogent, 50. **8.** Rethel, 47. **9.** Cormontreuil, 46. **10.** Éclaron-Valcourt, 46. **11.** Barsequanais, 39. **12.** Bazeilles, 36. **13.** Charleville, 30. **14.** Taissy, 30.

Corse
20e journée

Gallia Lucciana-Furiani Agliani	5-3
Bastelicaccia-Bastia EF	3-1
Biguglia-Corte	2-2
Neb. Conca d'Oru-Sud FC	4-3
Bocognano-Propriano	1-1
L'Île-Rousse B - Porto-Vecchio	0-5

Classement
1. Furiani Agliani, 63 pts. **2.** Gallia Lucciana, 54. **3.** Bastelicaccia, 51. **4.** Bastia EF, 50. **5.** Biguglia, 48. **6.** Sud FC, 48. **7.** Propriano, 46. **8.** Bocognano, 45. **9.** Neb. Conca d'Oru, 44. **10.** Corte, 44. **11.** Porto-Vecchio, 44. **12.** L'Île-Rousse B, 27.

Franche-Comté
21e journée

PS Besançon-Pontarlier B	2-5
Belfort B-Planoise - St-Ferjeux	7-1
Roche-Novillars - Champagnole	0-0
Jura Sud B - Saint-Vit	3-0
Pont-de-Roide - Belfort Sud	1-0
Baume-les-D. - Bresse Jura	0-3
Ornans-Grandvillars	remis

Classement
1. Pontarlier B, 65 pts. **2.** Belfort B, 57. **3.** Ornans, 53. **4.** Champagnole, 53. **5.** Saint-Vit, 51. **6.** Pont-de-Roide, 50. **7.** PS Besançon, 50. **8.** Roche-Novillars, 49. **9.** Grandvillars, 48. **10.** Bresse Jura, 45. **11.** Baume-les-D., 45. **12.** Jura Sud B, 43. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 30. **14.** Belfort Sud, 26.

Guadeloupe
24e journée

Solidarité Scolaire-CS Le Moule	0-1
Siroco Les Abymes-La Gauloise	0-2
CAM Capesterre-Juventus SA	1-2
Phare Canal - US Baie-Mahaut	0-1
Arsenal Club - É. Morne-à-l'Eau	2-0

Classement
1. US Sainte-Rose, 75 pts. **2.** CS Le Moule, 72. **3.** La Gauloise, 64. **4.** Juventus SA, 61. **5.** US Baie-Mahaut, 61. **6.** Siroco Les Abymes, 58. **7.** Phare du Canal, 56. **8.** Marie-Galante, 50. **9.** Gourbeyre, 49. **10.** Arsenal Club, 48. **11.** Solidarité Scolaire, 47. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 47. **13.** CAM Capesterre, 45. **14.** E. Morne-à-l'Eau, 42.

Guyane
20e journée

Macouria-US Matoury	1-2
CSC Cayenne-Geldar Kourou	2-1
Montjoly-Agouado	3-1
EF Iracoubo-Remire	3-4
AS Matoury - Grand-Santi	1-1
SC Kourou-Cosma Foot	2-0

Classement
1. US Matoury, 67 pts. **2.** Geldar Kourou, 64. **3.** CSC Cayenne, 58. **4.** Agouado, 54. **5.** Remire, 46. **6.** AS Matoury, 46. **7.** Macouria, 44. **8.** SC Kourou, 42. **9.** EF Iracoubo, 40. **10.** Grand-Santi, 37. **11.** Cosma Foot, 36. **12.** Montjoly, 34.

Languedoc-Roussillon
Match en retard

OC Perpignan-Lattes	0-1

Classement
1. Mende, 77 pts. **2.** Narbonne, 74. **3.** Canet, 64. **4.** OC Perpignan, 63. **5.** Bagnols-Pont, 63. **6.** Aigues-Mortes, 60. **7.** Lattes, 60. **8.** Saint-Clément Montferrier, 59. **9.** Frontignan, 58. **10.** Carcassonne, 55. **11.** Albères-Argelès, 53. **12.** Conques, 45. **13.** La Grande-Motte, 44. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 39.

Lorraine
25e journée

Saint-Avold - Saint-Dié	2-0
Amnéville-Épinal B	1-2
Blénod-Metz Municipaux	1-0
Sarreguemines B-Jarville	1-2
Bar-le-Duc - Sarrebourg	3-0
Trémery-Lunéville	remis
Magny - Neuves-Maisons	remis

Classement
1. Lunéville, 52 pts. **2.** Saint-Avold, 43. **3.** Épinal B, 41. **4.** Amnéville, 39. **5.** Metz Municipaux, 36. **6.** Magny, 32. **7.** Neuves-Maisons, 32. **8.** Saint-Dié, 31. **9.** Trémery, 29. **10.** Jarville, 28. **11.** Bar-le-Duc, 28. **12.** Sarreguemines B, 24. **13.** Blénod, 22. **14.** Veymerange, 19. **15.** Sarrebourg, 15.

Maine
22e journée

La Suze-La Flèche	1-1
Louverné-Connerré	1-0
Coulaines-Bonchamp	0-0
Mulsanne-Teloché - La Ferté	3-1
Guécelard-Mayenne Stade	3-1
Laval Bourny-Le Mans B	3-3
St-Saturnin - Moncé-en-Belin	3-0

Classement
1. La Flèche, 77 pts. **2.** Connerré, 62. **3.** Bonchamp, 62. **4.** Mulsanne-Teloché, 60. **5.** Mayenne Stade, 56. **6.** Coulaines, 53. **7.** La Suze, 52. **8.** La Ferté, 50. **9.** Laval Bourny, 50. **10.** Le Mans B, 46. **11.** Saint-Saturnin, 45. **12.** Guécelard, 44. **13.** Louverné, 42. **14.** Moncé-en-Belin, 38.

Martinique
23e journée

Émulation-Golden Lion	0-2
Cl. Franciscain-Essor Préchotin	2-0
Samaritaine - Case-Pilote	2-0
Golden Star-Le Marin	1-0
Rivière-Pil. - Exc. Fort de France	1-3
Aiglon-New Star	0-0
Good Luck-Club Colonial	remis

Classement
1. Golden Lion, 78 pts. **2.** Club Franciscain, 69. **3.** Club Colonial, 65. **4.** Case-Pilote, 62. **5.** Golden Star, 60. **6.** Rivière-Pilote, 57. **7.** Essor Préchotin, 56. **8.** Good Luck, 52. **9.** Aiglon, 52. **10.** Samaritaine, 51. **11.** New Star, 49. **12.** Excelsior Fort de France, 46. **13.** Émulation, 39. **14.** Le Marin, 25.

Méditerranée
24e journée

Cannes-Hyères B	3-0
Grasse-Gémenos	2-1
Fréjus-St-Raphaël B - Endoume	0-2
Marignane US-Carqueiranne	4-0
Salon Bel Air - Côte-Bleue	3-4
Pennes-ES Fosséenne	2-1
Pernes-Ardziv Marseille	2-2

Classement
1. Cannes, 71 pts. **2.** Grasse, 70. **3.** Endoume Marseille, 61. **4.** Gémenos, 57. **5.** Marignane US, 57. **6.** Salon Bel Air, 56. **7.** Pennes, 56. **8.** Pernes, 55. **9.** Côte-Bleue, 52. **10.** Ardziv Marseille, 51. **11.** Hyères B, 46. **12.** Carqueiranne, 44. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 41. **14.** ES Fosséenne, 36.

Midi-Pyrénées
22e journée

Toulouse Rodéo-Lourdes	4-3
Girou-Auch	1-2
Luzenac-Albi	4-4
Rodez B-Fonsorbes	3-1
Muret-Luc Primaube	3-0
Golfech - Onet-le-Château	2-0
Revel - Toulouse St-Jo	1-3

Classement
1. Toulouse Rodéo, 71 pts. **2.** Auch, 60. **3.** Albi, 56. **4.** Luzenac, 54. **5.** Girou, 54. **6.** Rodez B, 53. **7.** Muret, 50. **8.** Golfech, 49. **9.** Onet-le-Chât., 47. **10.** Luc Primaube, 47. **11.** Revel, 47. **12.** Lourdes, 46. **13.** Toulouse St-Jo, 43. **14.** Fonsorbes, 37.

Nord
23e journée

Gravelines-Maubeuge	1-3
Hazebrouck-Le Portel	1-2
Béthune Stade - Saint-Amand	1-0
Dunkerque B-Le Touquet	1-1
Cambrai - Saint-Omer	2-1
Lesquin-Neuville	1-2
Loon-Plage - Roubaix SC	3-0

Classement
1. Maubeuge, 71 pts. **2.** Le Portel, 61. **3.** Béthune Stade, 57. **4.** Saint-Amand, 57. **5.** Dunkerque B, 52. **6.** Saint-Omer, 52. **7.** Neuville, 50. **8.** Roubaix SC, 49. **9.** Lesquin, 49. **10.** Hazebrouck, 48. **11.** Loon-Plage, 46. **12.** Gravelines, 44. **13.** Le Touquet, 44. **14.** Cambrai, 38.

Normandie
23e journée

Quevilly B-Rouen	1-1
Pacy Ménilles - Deville-Mar.	2-2
Bois-Guillaume - Le Havre Fril.	3-1
AM Neiges-Eu	2-2
Oissel B - Mont-Gaillard	4-2
Gasny-Sotteville	3-2
Fauville - Grand-Quevilly	2-2

Classement
1. Quevilly B, 73 pts. **2.** Rouen, 63. **3.** Deville-Maromme, 62. **4.** Pacy Ménilles, 59. **5.** Bois-Guillaume, 53. **6.** Eu, 50. **7.** Mont-Gaillard, 47. **8.** Oissel B, 47. **9.** Sotteville, 46. **10.** Le Havre Frileuse, 45. **11.** Gasny, 41. **12.** Grand-Quevilly, 36. **13.** Fauville, 33. **14.** AM Neiges, 33.

Basse-Normandie
22e journée

Dives-Cherbourg	2-1
Avranches B-Maladrerie	2-2
Deauville-Hérouville	1-2
St-Germain Cours. - Mondeville	0-3
Flers-Tourlaville	0-1
Bayeux-Alençon	2-2
Ducey-Vire	1-1

Classement
1. Dives, 72 pts. **2.** Avranches B, 64. **3.** Deauville, 58. **4.** Mondeville, 56. **5.** Tourlaville, 55. **6.** Bayeux, 52. **7.** Maladrerie, 51. **8.** Cherbourg, 49. **9.** Vire, 47. **10.** Hérouville, 46. **11.** Alençon, 44. **12.** Ducey, 43. **13.** Flers, 40. **14.** St-Germain Courseulles, 31.

Paris
Matches en retard

Évry-Gobelins	0-2
Les Lilas-Les Mureaux	0-2
Melun-Montreuil	0-2
Bobigny-Créteil B	1-1

Classement
1. Créteil B, 75 pts. **2.** Les Mureaux, 70. **3.** Versailles, 68. **4.** Le Blanc-Mesnil, 61. **5.** La Garenne-Colombes, 55. **6.** Gobelins, 52. **7.** Bobigny, 48. **8.** Montreuil, 48. **9.** Les Lilas, 48. **10.** Racing Colombes, 47. **11.** Évry, 44. **12.** Les Ulis, 40. **13.** Melun, 35. **14.** Villemomble, 35.

Picardie
Matches en retard

Chantilly-Breteuil	3-1
Camon-Compiègne	0-1
Choisy-au-Bac - Chambly B	1-1
Albert-Chevrières	3-1
Nesle-Senlis	0-3
Amiens AC B-Laon	2-0
Balagny-Soissons	2-0

Classement
1. Amiens AC B, 64 pts. **2.** Chambly B, 63. **3.** Senlis, 60. **4.** Compiègne, 59. **5.** Camon, 58. **6.** Chantilly, 55. **7.** Balagny, 52. **8.** Nesle, 51. **9.** Laon, 49. **10.** Choisy-au-Bac, 46. **11.** Soissons, 36. **12.** Breteuil, 35. **13.** Albert, 35. **14.** Chevrières, 26.

Rhône-Alpes
22e journée

Bourg-en-Br. B - Vaulx-en-Velin	2-0
Limonest - Cluses-Scionzier	1-1
Seyssinet-Lyon Duchère B	0-2
Ain Sud Foot-Rhône Vallée	0-1
Échirolles-Cruas	0-1
Montélimar-Feurs	1-0
La Tour-St-Clair - Vénissieux	1-1

Classement
1. Vaulx-en-Velin, 68 pts. **2.** Limonest, 68. **3.** Bourg-en-Bresse B, 63. **4.** Cluses-Scionzier, 58. **5.** Lyon Duchère B, 56. **6.** Rhône Vallée, 54. **7.** Cruas, 54. **8.** Échirolles, 51. **9.** Montélimar, 49. **10.** Ain Sud Foot, 46. **11.** Feurs, 46. **12.** La Tour-St-Clair, 45. **13.** Seyssinet, 41. **14.** Vénissieux Minguettes, 38.

Gambardella

Demi-finales

Brest-**Monaco**	0-2
Lens-Sochaux	3-0

Rendez-vous
Finale
SAMEDI 21 MAI, AU STADE DE FRANCE
Monaco-Lens

U19

Groupe A
Matches en retard

Paris-SG - Amiens	2-1
Valenciennes-Arras	3-0
Orléans-Lille	0-2

Classement
1. Paris-SG, 79 pts. **2.** Le Havre, 76. **3.** Caen, 75. **4.** Lens, 74. **5.** Lille, 74. **6.** Entente SSG, 61. **7.** Valenciennes, 59. **8.** Amiens, 55. **9.** Orléans, 52. **10.** Quevilly-Rouen, 46. **11.** Rouen, 43. **12.** Beauvais, 41. **13.** Arras, 38. **14.** Gonfreville, 32.

Groupe B
Matches en retard

Metz-Reims	0-2
Dijon-Nancy	1-2

Classement
1. Lyon, 70 pts. **2.** Strasbourg, 69. **3.** Reims, 64. **4.** Nancy, 63. **5.** Troyes, 62. **6.** Auxerre, 62. **7.** Metz, 61. **8.** Paris FC, 61. **9.** Dijon, 56. **10.** Sochaux, 55. **11.** Évian-TG, 51. **12.** Belfort, 44. **13.** Pontarlier, 43. **14.** Sedan, 35.

Groupe C
Match en retard

Niort-Avranches	4-0

Classement
1. Niort, 75 pts. **2.** Bordeaux, 71. **3.** Rennes, 68. **4.** Nantes, 66. **5.** Guingamp, 62. **6.** Brest, 62. **7.** Angers, 59. **8.** Laval, 54. **9.** Bayonne, 52. **10.** Le Mans, 49. **11.** Châteauroux, 49. **12.** Tours, 48. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 46. **14.** Avranches, 45.

Groupe D
Match en retard

Marseille-Nice	3-2

Classement
1. Saint-Étienne, 78 pts. **2.** Monaco, 75. **3.** Marseille, 75. **4.** Montpellier, 64. **5.** Nîmes, 63. **6.** Toulouse, 61. **7.** Nice, 60. **8.** Colomiers, 58. **9.** Clermont, 56. **10.** Bastia, 52. **11.** Cannes, 51. **12.** Arles-Avignon, 47. **13.** Cournon, 37. **14.** GFC Ajaccio, 34.

U17

Groupe A
25e journée

Paris-SG - Valenciennes	3-1
Lille - Boulogne/Mer	2-1
Le Havre-Caen	2-1
Paris FC-Lens	1-1
Évreux-Drancy	1-2
Amiens-Wasquehal	0-0
Aulnoye-Orléans	1-4

Classement
1. Paris-SG, 89 pts. **2.** Lille, 83. **3.** Le Havre, 81. **4.** Paris FC, 68. **5.** Lens, 65. **6.** Drancy, 63. **7.** Amiens, 58. **8.** Valenciennes, 56. **9.** Évreux, 55. **10.** Boulogne/Mer, 50. **11.** Caen, 48. **12.** Orléans, 44. **13.** Wasquehal, 42. **14.** Aulnoye, 39.

Groupe B
25e journée

Schiltigheim-Troyes	0-3
Épinal-Brétigny	4-1
Reims-Torcy	3-1
Nancy-Sedan	9-3
Aubervilliers-Sochaux	1-4
Metz-Strasbourg	2-4
Saint-Avold - Haguenau	1-4

Classement
1. Troyes, 89 pts. **2.** Épinal, 80. **3.** Reims, 80. **4.** Nancy, 77. **5.** Sochaux, 68. **6.** Brétigny, 63. **7.** Strasbourg, 62. **8.** Metz, 61. **9.** Torcy, 56. **10.** Aubervilliers, 54. **11.** Saint-Avold, 47. **12.** Sedan, 46. **13.** Haguenau, 39. **14.** Schiltigheim, 30.

Groupe C
Match en retard

Pontarlier - Saint-Étienne	1-4

25e journée

Saint-Étienne - Saint-Priest	6-0
Auxerre-Lyon	3-1
Évian-TG - Villefranche	2-2
Moulins-Montferrand	1-4
Clermont-Dijon	0-3
Le Puy-Annecy	0-0
Auxerre Stade-Pontarlier	1-5

Classement
1. Saint-Etienne, 86 pts. **2.** Auxerre, 85. **3.** Lyon, 74. **4.** Évian-TG, 71. **5.** Montferrand, 64. **6.** Clermont, 63. **7.** Villefranche, 61. **8.** Saint-Priest, 58. **9.** Annecy, 54. **10.** Dijon, 53. **11.** Le Puy, 52. **12.** Pontarlier, 49. **13.** Moulins, 41. **14.** Auxerre Stade, 33.

Groupe D
25e journée

Toulouse Fontaines-Montpellier	0-5
Bastia-Nice	2-5
Marseille-Cannes	1-1
Toulouse-Monaco	3-2
Nîmes-Ajaccio	1-0
Fréjus-St-Raphaël - Istres	3-1
GFCO Ajaccio-Béziers	3-0

Classement
1. Montpellier, 86 pts. **2.** Nice, 83. **3.** Marseille, 76. **4.** Toulouse, 75. **5.** Nîmes, 64. **6.** Monaco, 64. **7.** Ajaccio, 63. **8.** Bastia, 61. **9.** Istres, 60. **10.** Cannes, 56. **11.** Fréjus-St-Raph., 54. **12.** Béziers, 41. **13.** Toulouse Fontaines, 35. **14.** GFCO Ajaccio, 32.

Groupe E
25e journée

Nantes-Muret	4-0
Bordeaux-Angers	4-4
Niort-Bayonne	3-4
La Roche-sur-Yon - SA Mérignac	0-0
Angoulême-Rodez	1-0
Libourne-Vertou	0-0
Pau-Blagnac	1-1

Classement
1. Nantes, 94 pts. **2.** Bordeaux, 85. **3.** Niort, 76. **4.** Angers, 70. **5.** SA Mérignac, 60. **6.** Rodez, 59. **7.** Muret, 59. **8.** Bayonne, 58. **9.** Vertou, 51. **10.** La Roche-sur-Yon, 49. **11.** Libourne, 48. **12.** Angoulême, 48. **13.** Pau, 47. **14.** Blagnac, 36.

Groupe F
Match en retard

Le Mans-Rennes	1-4

25e journée

Rennes-Lorient	2-2
Tours-Laval	3-1
Brest-Alençon	4-1
Chambray-Guingamp	4-1
Mulsanne-Tél. - Rac. Colombes	2-0
Avranches-Vannes	1-2
Montrouge-Le Mans	0-3

Classement
1. Rennes, 88 pts. **2.** Tours, 77. **3.** Brest, 72. **4.** Laval, 71. **5.** Guingamp, 70. **6.** Racing Colombes, 67. **7.** Avranches, 60. **8.** Lorient, 58. **9.** Vannes, 57. **10.** Montrouge, 55. **11.** Le Mans, 53. **12.** Chambray, 41. **13.** Alençon, 40. **14.** Mulsanne-Téloché, 33.

Fémi-nines

Championnat
20e journée

Montpellier-Soyaux	7-0
Nîmes Fém.-Juvisy	0-3
Saint-Maur Fém.-Saint-Étienne	1-2
Guingamp-Albi	3-2

Lyon-Rodez et Paris-SG - La Roche-sur-Yon se joueront le mercredi 4 mai.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	72	19	17	2	0	104	2
2. Paris-SG	69	19	16	2	1	66	9
3. Montpellier	65	20	14	3	3	52	10
4. Juvisy	64	20	14	2	4	42	17
5. Rodez	46	19	8	3	8	29	37
6. Soyaux	44	20	7	3	10	24	44
7. Saint-Étienne	43	20	6	5	9	26	35
8. Albi	43	20	6	5	9	22	39
9. Guingamp	42	20	7	1	12	22	54
10. La Roche/Y. ESOF	35	19	5	1	13	21	49
11. Nîmes	26	20	1	3	16	14	74
12. Saint-Maur	25	20	1	2	17	20	72

Rendez-vous
21e JOURNÉE
DIMANCHE 8 MAI, 15 HEURES
Soyaux-Lyon
Albi - Paris-SG
Montpellier - Saint-Maur
Juvisy-Guingamp
Rodez-Nîmes
La Roche/Yon ESOF - Saint-Étienne

Étranger

Allemagne

Bundesliga
31e journée

Hertha Berlin-Bayern Munich	0-2
VfB Stuttgart-Bor. Dortmund	0-3
Schalke 04-Bayer Leverkusen	2-3
B. M'gladbach-Hoffenheim	3-1
Eintr. Francfort-FSV Mayence	2-1
FC Cologne-SV Darmstadt	4-1
Ingolstadt-Hanovre 96	2-2
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	0-2
Hambourg SV-Werder Brême	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	81	31	26	3	2	74	14	+60
2. Borussia Dortmund	74	31	23	5	3	75	30	+45
3. Bayer Leverkusen	54	31	16	6	9	50	35	+15
4. Hertha Berlin	49	31	14	7	10	40	38	+2
5. Borussia M'gladbach	48	31	15	3	13	62	48	+14
6. FSV Mayence 05	45	31	13	6	12	43	41	+2
7. Schalke 04	45	31	13	6	12	43	46	-3
8. FC Cologne	40	31	10	10	11	36	40	-4
9. Ingolstadt 04	40	31	10	10	11	29	35	-6
10. VfL Wolfsburg	39	31	10	9	12	42	43	-1
11. Hambourg SV	37	31	10	7	14	37	44	-7
12. FC Augsbourg	36	31	9	9	13	40	48	-8
13. SV Darmstadt	35	31	8	11	12	35	48	-13
14. 1899 Hoffenheim	34	31	8	10	13	36	48	-12
15. VfB Stuttgart	33	31	9	6	16	46	63	-17
16. Werder Brême	31	31	8	7	16	43	63	-20
17. Eintracht Francfort	30	31	7	9	15	31	50	-19
18. Hanovre 96	22	31	6	4	21	28	56	-28

● **Hertha Berlin-Bayern Munich : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 76 233. Arbitre : M. Fritz. Buts : Vidal (48e), Douglas Costa (79e).
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Mittelstadt, Plattenhardt - Stark - Lustenberger, Stocker (Kalou, 64e), Cigerci (Kohls, 83e), Weiser - Ibisevic (Schieber, 46e). Entr. : Dardai.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Alaba, 57e), Benatia, Tasci, Kimmich - Vidal, Thiago Alcantara - Müller (Ribéry, 57e), Götze, Douglas Costa - Lewandowski (Martinez, 83e). Entr. : Guardiola.

● **VfB Stuttgart-Borussia Dortmund : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Kagawa (21e), Pulisic (45e), Mkhitarian (56e).
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Schwaab, Barba (Heise, 80e), Insua (Niedermeier, 62e) - Gentner, Rupp (Maxim, 62e) - Didavi, Kostic, Harnik - Werner. Entr. : Kramny.
Borussia Dortmund : Bürki - Papastathopoulos, Piszczek, Mkhitarian, Durm - Weigl (Sahin, 82e) - Reus (Schmelzer, 76e), Kagawa, Ginter, Pulisic (Leitner, 76e) - Ramos. Entr. : Tuchel.

● **Schalke 04-Leverkusen : 2-3 (2-0).** Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Stark. Buts : Choupo-Moting (14e), Sané (29e) pour Schalke 04 ; Brandt (54e), Bellarabi (56e), Hernandez (60e) pour Leverkusen.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter (Höwedes, 87e), Kolasinac - Geis (Goretzka, 78e), Höjbjerg (Belhanda, 68e) - Meyer, Sané, Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj (Henrichs, 32e), Tah, Toprak (Ramalho, 65e), Wendell - Bender (Kiessling, 46e), Aranguiz - Kampl, Bellarabi, Brandt - Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **Borussia M'gladbach-1899 Hoffenheim : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 53 144. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Toljan (7e c.s.c.), Dahoud (45e + 1), Hahn (61e) pour le Borussia M'gladbach ; Kramaric (54e) pour Hoffenheim.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Wendt - Nordtveit, Traoré (Johnson, 81e), Xhaka, Hazard (Herrmann, 84e) - Raffael (Hofmann, 88e), Hahn, Dahoud. Entr. : Schubert.
Hoffenheim : Baumann - Schär, Süle, Strobl, Toljan - Polanski (Schweigler, 62e), Rudy, Amiri (Ochs, 76e) - Volland, Kramaric, Uth (Vargas, 67e). Entr. : Nagelsmann.

● **Eintracht Francfort-FSV Mayence 05 : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Russ (28e), Bell (84e c.s.c.) pour l'Eintracht Francfort ; Brosinski (18e) pour le FSV Mayence 05.
Eintracht Francfort : Hradecky - Regasel, Abraham (Zambrano, 87e), Russ, Oczipka - Huszti, Ben-Hatira - Aigner (Kittel, 24e), Hasebe, Gacinovic (Castaignos, 76e) - Seferovic. Entr. : Kovac.
Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Balogun, Donati - Baumgartlinger, Serdar (F. Frei, 73e) - Malli (Clemens, 63e), Jairo Samperio, De Blasis - Cordoba (Onisiwo, 77e). Entr. : Schmidt.

● **FC Cologne-Darmstadt : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Modeste (4e, 35e), Risse (52e, 75e) pour Cologne ; Gondorf (12e) pour Darmstadt.
FC Cologne : Horn - Sörensen (Olkowski, 79e), Mavraj, Maroh, Mladenovic (Heintz, 46e) - Hector, Lehmann - Risse, Gerhardt (Jojic, 70e), Osako - Modeste. Entr. : Stöger.
SV Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Caldirola, Diaz (Kempe, 70e) - Gondorf, Holland - Rausch, Vrancic (Garics, 79e), Heller - Wagner (Platte, 86e). Entr. : Schuster.

● **Ingolstadt-Hanovre 96 : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 11 831. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Morales (10e), Hartmann (25e) pour Ingolstadt ; Szalai (58e), Kiyotake (82e) pour Hanovre. Expulsion : Brégerie (20e) pour Ingolstadt.
Ingolstadt 04 : Nyland - Da Costa, Brégerie, Morales, Suttner - Hübner, Gross, Roger - Lezcano (Cohen, 73e), Hartmann (Hinterseer, 59e), Leckie (Bauer, 83e). Entr. : Hasenhüttl.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Milosevic (Fossum, 46e), Schmiedebach, Albornoz - Anton, Sané - Klaus (Prib, 80e), Kiyotake, Sarenren-Bazee (Sulejmani, 67e) - Szalai. Entr. : Schaaf.

● **VfL Wolfsburg-FC Augsbourg : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 27 261. Arbitre : M. Kircher. Buts : Finnbogason (1e), Altintop (57e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Dante, Naldo, Rodriguez (Putaro, 75e) - Luiz Gustavo (Schäfer, 61e), Guilavogui, Caligiuri (Seguin, 85e), Arnold - Kruse, Dost. Entr. : Hecking.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh (Hong, 40e), Klavan, Opare, Max - Baier (Feulner, 59e) - Gouweleeuw, Koo, Altintop (Ji Dong-won, 88e), Caiuby - Finnbogason. Entr. : Weinzierl.

● **Hambourg SV-Werder Brême : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Lasogga (6e, 32e) pour Hambourg ; Ujah (66e) pour le Werder Brême.
Hambourg : Drobny - Sakai, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Holtby, Jung - Müller (Kacar, 46e), Ilicevic (Cléber, 87e), Gregoritsch (Diekmeier, 79e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Vestergaard, Djilobodji, Garcia (Sternberg, 76e) - Fritz, Grillitsch (Fröde, 89e) - Junuzovic, Bartels, Yatabaré (Ujah, 59e) - Pizarro. Entr. : Skripnik.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 27 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 23 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 19 buts.
4. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), 17 buts.
5. Modeste (FC Cologne), Kalou (Hertha Berlin), 14 buts.
7. Raffael (Borussia M'gladbach), Wagner (SV Darmstadt), C. Pizarro (Werder Brême), 13 buts.
10. Meier (Eintracht Francfort), 12 buts.
11. Mkhitarian (Borussia Dortmund), Didavi (VfB Stuttgart), 11 buts.
13. Reus (Borussia Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Hartmann (Ingolstadt 04), Ujah (Werder Brême), 10 buts.
17. Ibisevic (Hertha Berlin), Huntelaar (Schalke 04), 9 buts.
19. Koo (FC Augsbourg), Brandt (Bayer Leverkusen), Kagawa, A. Ramos (Borussia Dortmund), Lasogga, N. Müller (Hambourg SV), Volland (1899 Hoffenheim), Dost (VfL Wolfsburg), 8 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
VENDREDI 29 AVRIL, 20 H 30
FC Augsbourg-FC Cologne
SAMEDI 30 AVRIL, 15 H 30
Bayern Munich-B. M'gladbach
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
FSV Mayence 05-Hambourg SV
Hanovre 96-Schalke 04
1899 Hoffenheim-Ingolstadt
SV Darmstadt-Eint. Francfort
18 H 30
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
LUNDI 2 MAI, 20 H 15
Werder Brême-VfB Stuttgart

Bundesliga 2
Match décalé, 30e journée

Eintracht Brunswick-Fribourg	2-2

31e journée

SC Fribourg-Duisburg	3-0
FC Nuremberg-Union Berlin	6-2
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli	1-1
VfL Bochum-Karlsruhe	1-1
Arminia Bielefeld-Gr. Fürth	4-2
FC Heidenheim-Paderborn	1-1
Munich 1860-Eintr. Brunswick	1-0
SV Sandhausen-FSV Francfort	1-0
Kaiserslautern-RB Leipzig	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	66	31	20	6	5	70	36
2. RB Leipzig	62	30	19	5	6	50	29
3. FC Nuremberg	59	31	17	8	6	65	38
4. FC St. Pauli	50	31	14	8	9	40	34
5. VfL Bochum	48	31	12	12	7	50	34
6. Union Berlin	43	31	11	10	10	53	47
7. Karlsruhe SC	43	31	11	10	10	31	34
8. Greut. Fürth	43	31	12	7	12	45	49
9. FC Heidenheim	42	31	10	12	9	38	34
10. Eintr. Brunswick	40	31	10	10	11	38	33
11. SV Sandhausen	39	31	12	6	13	37	42
12. Kaiserslautern	38	30	10	8	12	39	39
13. Arminia Bielefeld	37	31	7	16	8	34	37
14. F. Düsseldorf	29	31	7	8	16	28	45
15. FSV Francfort	29	31	7	8	16	30	53
16. Munich 1860	28	31	6	10	15	28	44
17. SC Paderborn	28	31	6	10	15	27	51
18. MSV Duisburg	25	31	5	10	16	27	51

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum), Petersen (SC Fribourg), 20 buts.
3. Wood (Union Berlin), 17 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
VENDREDI 29 AVRIL, 18 H 30
Paderborn-SC Fribourg
RB Leipzig-Arminia Bielefeld
Sankt Pauli-Munich 1860
Union Berlin-VfL Bochum
FSV Francfort-FC Kaiserslautern
Duisburg-Fort. Düsseldorf
SAMEDI 30 AVRIL, 13 HEURES
Eintracht Brunswick-FC Nuremberg
Greuther Fürth-FC Heidenheim
LUNDI 2 MAI, 18 H 30
Karlsruhe-SV Sandhausen

Coupe
Demi-finales
19 ET 20 AVRIL
Bayern Munich-Werder Brême **2-0**
Hertha Berlin-**Bor. Dortmund 0-3**

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 21 MAI, 20 H 30
Bayern Munich-Borussia Dortmund

FRANCE football

Mardi 26 avril 2016 | N° 3652

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3651 de *France Football*, daté du 19 avril 2016, a été tiré à 104615 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Angleterre

Premier League

35e journée

Leicester-Swansea City	**4-0**	Aston Villa-Southampton	**2-4**
Manchester City-Stoke City	**4-0**	Bournemouth-Chelsea	**1-4**
Sunderland-Arsenal	**0-0**	Crystal Palace-Everton	**0-0**
West Ham-Manchester Utd	**11 mai**	Tottenham-West Bromwich	**lundi**
Liverpool-Newcastle	**2-2**	Norwich City-Watford	**11 mai**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**76**	35	22	10	3	63	33	+30
2. **Tottenham**	**68**	34	19	11	4	64	25	+39
3. **Manchester City**	**64**	35	19	7	9	66	34	+32
4. **Arsenal**	**64**	35	18	10	7	58	34	+24
5. **Manchester Utd**	**59**	34	17	8	9	42	30	+12
6. **West Ham Utd**	**56**	34	14	14	6	57	43	+14
7. **Liverpool**	**55**	34	15	10	9	58	45	+13
8. **Southampton**	**54**	35	15	9	11	49	37	+12
9. **Chelsea**	**47**	34	12	11	11	53	46	+7
10. **Stoke City**	**47**	35	13	8	14	37	51	-14
11. **Everton**	**41**	34	9	14	11	53	48	+5
12. **Watford**	**41**	34	11	8	15	33	40	-7
13. **Bournemouth**	**41**	35	11	8	16	42	61	-19
14. **West Bromwich**	**40**	34	10	10	14	31	42	-11
15. **Swansea City**	**40**	35	10	10	15	34	49	-15
16. **Crystal Palace**	**39**	35	10	9	16	36	45	-9
17. **Sunderland**	**31**	34	7	10	17	39	57	-18
18. **Norwich City**	**31**	34	8	7	19	35	60	-25
19. **Newcastle Utd**	**30**	35	7	9	19	38	64	-26
20. **Aston Villa**	**16**	35	3	7	25	25	69	-44

Match décalé, 34e journée

Stoke-Tottenham : 0-4 (0-1). Spectateurs : 27 442. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Kane (9e, 71e), Alli (67e, 82e).
Stoke : Given - Cameron, Shawcross, Wollscheid, Muniesa - Whelan (Adam, 76e), Imbula - Shaqiri (Joselu, 46e), Afellay, Arnautovic - Bojan. Entr. : Hughes.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Dembélé (Mason, 87e) - Lamela (Son Heung-min, 90e), Alli (Chadli, 84e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.

Matches en retard, 27e journée

Newcastle-Manchester City : 1-1 (1-1). Spectateurs : 46 424. Arbitre : M. Friend. Buts : Anita (31e) pour Newcastle ; Agüero (14e) pour Manchester City.
Newcastle : Darlow - Anita, Mbemba, Lascelles, Dummett - Tioté, Colback - Townsend (Wijnaldum, 81e), Sissoko, Perez (Aarons, 90e) - Cissé (Mitrovic, 55e). Entr. : Benitez.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Kolarov - Touré (Fernandinho, 73e), Fernando - Navas (Bony, 84e), De Bruyne, Delph (Sterling, 68e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Liverpool-Everton : 4-0 (2-0). Spectateurs : 43 854. Arbitre : M. Madley. Buts : Origi (43e), Sakho (45e + 2), Sturridge (61e), Coutinho (76e). Expulsion : Funes Mori (50e) pour Everton.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Sakho, Moreno - Milner (Ibe, 81e), Lucas Leiva - Lallana, Roberto Firmino (Allen, 66e), Coutinho - Origi (Sturridge, 54e). Entr. : Klopp.
Everton : Robles - Oviedo, Stones (Pienaar, 62e), Funes Mori, Baines - McCarthy, Barry (Besic, 46e) - Mirallas, Barkley (Cleverley, 58e), Lennon - Lukaku. Entr. : Martinez.

Match en retard, 30e journée

Arsenal-West Bromwich : 2-0 (2-0). Spectateurs : 59 568. Arbitre : M. Moss. Buts : Sanchez (6e, 38e).
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Elneny, Ramsey - Sanchez (Walcott, 86e), Özil (Campbell, 86e), Iwobi (Coquelin, 82e) - Giroud. Entr. : Wenger.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Evans, Chester (Olsson, 46e) - Fletcher, Yacob, Sandro (Rondon, 46e) - Sessègnon, Berahino, McClean (Gardner, 65e). Entr. : Pulis.

Manchester Utd-Crystal Palace : 2-0 (1-0). Spectateurs : 75 408. Arbitre : M. Mason. Buts : Delaney (5e c.s.c.), Darmian (56e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Blind, Darmian - Mata, Schneiderlin, Rooney (Fellaini, 78e) - Lingard (Herrera, 73e), Rashford (Depay, 64e), Martial. Entr. : Van Gaal.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Mariappa, Delaney, Souaré - Cabaye (McArthur, 66e), Jedinak - Zaha, Lee (Mutch, 60e), Sako - Adebayor (Wickham, 75e). Entr. : Pardew.

West Ham-Watford : 3-1 (2-0). Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Dean. Buts : Carroll (11e), Noble (44e s.p., 53e s.p.) pour West Ham ; Prödl (64e) pour Watford. Expulsion : Amrabat (90e) pour Watford.
West Ham : Adrian - Antonio, Reid, Ogbonna, Cresswell - Noble, Kouyaté, Lanzini - Sakho (Moses, 78e), Carroll (Emenike, 87e), Payet (Collins, 90e). Entr. : Bilic.
Watford : Gomes - Paredes, Prödl, Cathcart, Holebas - Behrami, Guedioura (Anya, 57e), Suarez, Abdi (Deeney, 76e) - Jurado (Berghuis, 56e), Amrabat. Entr. : Sanchez Flores.

35e journée

Leicester-Swansea : 4-0 (2-0). Spectateurs : 31 962. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Mahrez (10e), Ulloa (30e, 60e), Albrighton (85e).
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Schlupp (Albrighton, 82e), Drinkwater, Kanté - Mahrez - Ulloa (King, 79e), Okazaki (Gray, 73e). Entr. : Ranieri.
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Taylor, Williams - Britton - Routledge (Montero, 46e), Cork, Fer (Paloschi, 46e), Ayew - Sigurdsson (Ki Sung-yong, 76e). Entr. : Guidolin.

Manchester City-Stoke : 4-0 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Marriner. Buts : Fernando (35e), Agüero (42e s.p.), Iheanacho (64e, 75e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Mangala, Otamendi, Kolarov - Navas, Silva (Delph, 57e), Touré, Fernando (Demichelis, 72e) - Agüero (Bony, 65e), Iheanacho. Entr. : Pellegrini.
Stoke : Given (Haugaard, 46e) - Bardsley, Shawcross, Wollscheid, Muniesa - Cameron, Whelan, Imbula - Arnautovic (Adam, 75e), Diouf, Joselu. Entr. : Hughes.

Sunderland-Arsenal : 0-0. Spectateurs : 45 240. Arbitre : M. Dean.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Kaboul, Koné, Van Aanholt - Kirchhoff (S. Larsson, 78e) - Cattermole, M'Vila, Khazri, Borini (Watmore, 74e) - Defoe. Entr. : Allardyce.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Elneny, Ramsey - Özil (Wilshere, 84e), Sanchez, Iwobi (Walcott, 71e) - Giroud (Welbeck, 71e). Entr. : Wenger.

Liverpool-Newcastle Utd : 2-2 (2-0). Spectateurs : 43 837. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Sturridge (2e), Lallana (30e) pour Liverpool ; Cissé (48e), Colback (66e) pour Newcastle Utd.
Liverpool : Mignolet - Randall (Coutinho, 71e), Touré, Lovren, Moreno - Stewart, Milner, Allen (Lucas Leiva, 72e) - Lallana (Ojo, 83e) - Roberto Firmino, Sturridge. Entr. : Klopp.
Newcastle Utd : Darlow - Anita, Mbemba, Lascelles, Dummett - Tioté (Shelvey, 83e), Colback - Sissoko, Townsend, Perez (Wijnaldum, 46e) - Cissé (Mitrovic, 75e). Entr. : Benitez.

Bournemouth-Chelsea : 1-4 (1-2). Spectateurs : 11 365. Arbitre : M. East. Buts : Elphick (36e) pour Bournemouth ; Pedro (5e), Hazard (35e, 90e + 1), Willian (71e) pour Chelsea.
Bournemouth : Boruc - Cook, Francis, Gosling, Stanislas (Ritchie, 78e) - Surman, Elphick, Daniels, Pugh - King (Wilson, 63e), Grabban (Afobe, 63e). Entr. : Howe.
Chelsea : Begovic - Azpilicueta, Obi Mikel, Ivanovic, Baba - Fabregas, Matic - Willian (Loftus-Cheek, 83e), Hazard, Pedro - Diego Costa. Entr. : Hiddink.

Aston Villa-Southampton : 2-4 (1-2). Spectateurs : 29 729. Arbitre : M. Jones. Buts : Westwood (45e + 1, 85e) pour Aston Villa ; Long (16e), Tadic (39e, 71e), Mané (90e + 4) pour Southampton.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood, Lescott, Cissokho - Richards (Toner, 47e), Sanchez (Grealish, 68e), Gueye, Bacuna - Sinclair, Ayew (Gestede, 59e). Entr. : Black.
Southampton : Forster - Cedric, Van Dijk, Fonte, Bertrand - Davis, Romeu - Wanyama (Clasie, 46e), Jay Rodriguez (Mané, 70e), Tadic - Long. Entr. : Koeman.

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 24 buts.
2. Agüero (Manchester City), 23 buts.
3. Vardy (Leicester), 22 buts.
4. Lukaku (Everton), 18 buts.
5. Mahrez (Leicester), 17 buts.
6. Ighalo (Watford), 14 buts.
7. Defoe (Sunderland), 13 buts.
8. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), 12 buts.
10. Diego Costa (Chelsea), Sigurdsson (Swansea City), 11 buts.
12. Pelle (Southampton), Arnautovic (Stoke City), Alli (Tottenham), 10 buts.
15. Roberto Firmino (Liverpool), Wijnaldum (Newcastle Utd), Long (Southampton), Deeney (Watford), Carroll, Payet (West Ham Utd), 9 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL, 16 HEURES
West Bromwich Alb.-West Ham
Stoke City-Sunderland
Everton-Bournemouth
Watford-Aston Villa
Newcastle-Crystal Palace
18 H 30
Arsenal-Norwich City
DIMANCHE 1er MAI, 13 HEURES
Swansea City-Liverpool
15 H 5
Manchester Utd-Leicester
17 H 30
Southampton-Manchester City
LUNDI 2 MAI, 21 HEURES
Chelsea-Tottenham

Championship

43e journée

Burnley-Middlesbrough	**1-1**
Brighton-QP Rangers	**4-0**
Reading-Hull City	**1-2**
Bristol City-Derby County	**2-3**
Sheffield Wed.-Milton Keynes	**0-0**
Brentford-Cardiff	**2-1**
Ipswich Town-Fulham	**1-1**
Birmingham-Preston	**2-2**
Leeds Utd-Wolverhampton	**2-1**
Rotherham Utd-Huddersfield	**1-1**
Nottingham Forest-Blackburn	**1-1**
Bolton-Charlton	**0-0**

44e journée

Preston-Burnley	**0-1**
Middlesbrough-Ipswich Town	**0-0**
Charlton-Brighton	**1-3**
Hull City-Leeds Utd	**2-2**
Derby County-Sheffield Wed.	**1-1**
Cardiff City-Bolton	**2-1**
Huddersfield-Birmingham	**1-1**
Milton Keynes-Brentford	**1-4**
QP Rangers-Reading	**1-1**
Wolverhampton-Rotherham Utd	**0-0**
Fulham-Nottingham Forest	**1-3**
Blackburn-Bristol City	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Burnley**	**87**	44	24	15	5	68	35
2. **Middlesbrough**	**87**	44	26	9	9	60	28
3. **Brighton**	**87**	44	24	15	5	70	40
4. **Hull City**	**77**	43	22	11	10	62	33
5. **Derby County**	**77**	44	21	14	9	65	41
6. **Sheffield Wed.**	**71**	44	18	17	9	62	43
7. **Cardiff City**	**67**	44	17	16	11	55	47
8. **Ipswich Town**	**63**	44	16	15	13	49	49
9. **Birmingham**	**61**	44	16	13	15	50	46
10. **Brentford**	**59**	43	17	8	18	64	64
11. **Preston**	**58**	44	14	16	14	42	43
12. **Leeds Utd**	**58**	44	14	16	14	48	55
13. **QP Rangers**	**57**	44	13	18	13	53	53
14. **Wolverhampton**	**54**	44	13	15	16	50	56
15. **Reading**	**52**	44	13	13	18	50	54
16. **Huddersfield**	**51**	44	13	12	19	58	61
17. **Nottingham F.**	**51**	44	12	15	17	40	45
18. **Blackburn**	**49**	44	11	16	17	42	45
19. **Rotherham Utd**	**49**	44	13	10	21	52	65
20. **Bristol City**	**49**	44	12	13	19	50	70
21. **Fulham**	**48**	44	11	15	18	65	76
22. **Milton Keynes**	**39**	44	9	12	23	36	64
23. **Charlton**	**37**	44	8	13	23	38	76
24. **Bolton**	**27**	44	4	15	25	40	80

Buteurs

1. Gray (Burnley), 24 buts.
2. McCormack (Fulham), 21 buts.
3. A. Hernandez (Hull City), 19 buts.

Rendez-vous

45e JOURNÉE
VENDREDI 29 AVRIL, 20 H 45
Birmingham-Middlesbrough
SAMEDI 30 AVRIL, 13 H 30
Bolton-Hull City
16 HEURES
Sheffield Wed.-Cardiff City
Ipswich Town-Milton Keynes
Brentford-Fulham
Reading-Preston
Leeds Utd-Charlton
Nottingham Forest-Wolverhampton
Bristol City-Huddersfield Town
Rotherham United-Blackburn
LUNDI 2 MAI, 15 H 30
Brighton-Derby County
17 H 45
Burnley-QP Rangers

FA Cup

Demi-finales

Everton-**Manchester United**	**1-2**
Crystal Palace-Watford	**2-1**

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 21 MAI, 17 HEURES
Manchester United-Crystal Palace

Espagne

Liga

35e journée

FC Barcelone-Sporting Gijon	**6-0**	Celta Vigo-Grenade FC	**lundi**
Atletico Madrid-Malaga	**1-0**	FC Séville-Betis Séville	**2-0**
Rayo Vallecano-Real Madrid	**2-3**	Getafe-Valence CF	**2-2**
Villarreal-Real Sociedad	**0-0**	Las Palmas-Espanyol Barcelone	**4-0**
Levante UD-Athletic Bilbao	**2-2**	Eibar-Deportivo La Corogne	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**82**	35	26	4	5	102	29	+73
2. **Atletico Madrid**	**82**	35	26	4	5	59	16	+43
3. **Real Madrid**	**81**	35	25	6	4	104	32	+72
4. **Villarreal**	**61**	35	17	10	8	42	31	+11
5. **Athletic Bilbao**	**55**	35	16	7	12	53	43	+10
6. **Celta Vigo**	**54**	34	15	9	10	47	54	-7
7. **FC Séville**	**52**	35	14	10	11	49	42	+7
8. **Valence CF**	**44**	35	11	11	13	44	42	+2
9. **Las Palmas**	**43**	35	12	7	16	42	46	-4
10. **Malaga**	**42**	35	10	12	13	31	32	-1
11. **Eibar**	**42**	35	11	9	15	46	54	-8
12. **Real Sociedad**	**42**	35	11	9	15	42	46	-4
13. **Betis Séville**	**41**	35	10	11	14	31	48	-17
14. **Deportivo La Corogne**	**39**	35	7	18	10	43	57	-14
15. **Espanyol Barcelone**	**37**	35	10	7	18	35	67	-32
16. **Rayo Vallecano**	**35**	35	8	11	16	48	69	-21
17. **Grenade FC**	**33**	34	8	9	17	38	61	-23
18. **Sporting Gijon**	**32**	35	8	8	19	35	61	-26
19. **Getafe**	**32**	35	8	8	19	33	64	-31
20. **Levante UD**	**29**	35	7	8	20	33	63	-30

34e journée

Dep. La Corogne-FC Barcelone	**0-8**
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	**0-1**
Real Madrid-Villarreal	**3-0**
Espanyol Barcelone-Celta Vigo	**1-1**
Sporting Gijon-FC Séville	**2-1**
Valence CF-Eibar	**4-0**
Malaga-Rayo Vallecano	**1-1**
Real Sociedad-Getafe	**1-2**
Betis Séville-Las Palmas	**1-0**
Grenade FC-Levante UD	**5-1**

Deportivo La Corogne-FC Barcelone : 0-8 (0-2). Spectateurs : 28 956. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Suarez (12e, 24e, 53e, 64e), Rakitic (47e), Messi (73e), Bartra (79e), Neymar (81e).
Deportivo La Corogne : Manu - Laure, Sidnei, Navarro (Fajr, 58e), Juanfran - Bergantinos, Mosquera, Borges (Gutierrez, 70e) - Cani (Cartabia, 59e) - Oriol Riera, Lucas Perez. Entr. : Sanchez.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Bartra, Mascherano, Jordi Alba (Adriano, 70e) - Rakitic, Busquets (Rafinha, 71e), Iniesta (Roberto, 58e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 44 474. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : F. Torres (38e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Boveda, Etxeita (Iturraspe, 66e), Balenziaga - San José, Etxebarria - Susaeta (Lekue, 73e), Raul Garcia, Muniain (Williams, 60e) - Viguera. Entr. : Valverde.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin (Hernandez, 11e), Luis - Partey (Carrasco, 62e), Fernandez, Koke, Niguez - F. Torres, Griezmann. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Villarreal : 3-0 (1-0). Spectateurs : 62 678. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Benzema (41e), Vazquez (69e), Modric (76e).
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, S. Ramos, Marcelo - Modric (James Rodriguez, 79e), Casemiro, Kroos (Isco, 73e) - Vazquez (Jesé, 84e), Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Bailly, Bonera, Rukavina - Dos Santos (Garcia Sanchez, 62e), Trigueros (Hernandez, 73e), Bruno Soriano, Suarez - Lopez (Baptistao, 64e), Bakambu. Entr. : Garcia Toral.

Espanyol Barcelone-Celta Vigo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 14 227. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Asensio (39e) pour l'Espanyol Barcelone ; Aspas (28e) pour le Celta Vigo.
Espanyol Barcelone : Pau Lopez - Javi Lopez, Gonzalez Soberon (Caicedo, 65e), O. Duarte (Andia Roco, 71e), R. Duarte - Sanchez Mata, Diop, Gonzalez - H. Pérez, Moreno (Burgui, 80e), Asensio. Entr. : Galca.
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto, Cabral, Gomez, Planas - Radoja, Diaz - Orellana (Bongonda, 90e), Hernandez, Nolito - Aspas (Guidetti, 70e). Entr. : Berizzo.

Sporting Gijon-FC Séville : 2-1 (1-1). Spectateurs : 22 985. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Krychowiak (22e c.s.c.), Lopez (90e + 2) pour le Sporting Gijon ; Iborra (8e) pour le FC Séville.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Mere, Lopez - Alvarez, Cases - Carmona (Ndi, 66e), Halilovic (Aït-Atmane, 82e), Jony (Castro, 75e) - Sanabria. Entr. : Abelardo.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami (Kolodziejczak, 45e), Carriço, Escudero - Krychowiak, Cristoforo (N'Zonzi, 65e) - Coke, Iborra (Banega, 73e), Konoplianka - Llorente. Entr. : Emery.

Valence CF-Eibar : 4-0 (3-0). Spectateurs : 34 309. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Alcacer (10e, 28e, 41e), Cancelo (56e).
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Abdennour, Siqueira (Gaya, 18e) - Fuego, Parejo, Gomes (Perez, 61e) - Rodrigo, Alcacer (Negredo, 69e), Mina. Entr. : Ayestaran.
Eibar : Riesgo - Capa, Ansotegi, Ramis (Dos Santos, 82e), Junca (Castellano, 46e) - Escalante, Garcia Carrillo, Adrian Gonzalez - Keko, Baston (Enrich, 63e), Inui. Entr. : Mendilibar.

Malaga-Rayo Vallecano : 1-1 (0-0). Spectateurs : 13 759. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Ricca (90e + 2) pour Malaga ; Baena (62e) pour le Rayo Vallecano.
Malaga : Ochoa - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Ricca - Anor, Recio (Atsu, 72e), Camacho, Castro (Horta, 85e) - Cop (Santa Cruz, 85e), Charles. Entr. : Gracia.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Castro (Amaya, 42e), Llorente, Tito - Pablo Hernandez, Baena (Manucho, 77e), Trashorras, Embarba - Miku, Guerra (Sanchez Ruiz, 54e). Entr. : Jémez.

Betis Séville-Las Palmas : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 634. Arbitre : M. Vicandi Garrido. But : Van Wolfswinkel (83e). Expulsion : Aythami (41e) pour Las Palmas.
Betis Séville : Adan - Molinero (Cejudo, 57e), Pezzella, Gonzalez Cabrera, Varela (Van Wolfswinkel, 66e) - Petros, N'Diaye - Kadir (Musonda, 53e), Joaquin, Ceballos - Ruben Castro. Entr. : Merino.
Las Palmas : Lizoain - Garrido, Aythami, Bigas Rigo, Garcia Santana - Tanausu (David Simon, 46e), Gomez, Montoro - Nili (El-Zhar, 70e), Willian José, Momo (Santana, 81e). Entr. : Setien.

Real Sociedad-Getafe : 1-2 (1-1). Spectateurs : 14 334. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Vela (19e) pour la Real Sociedad ; Sarabia (45e), Alvaro (56e) pour Getafe.
Real Sociedad : Olazabal - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, De La Bella - Pardo (Granero, 60e), Bergara (Prieto, 78e), Zurutuza - Vela, Jonathas (Bruma, 60e), Oiarzabal. Entr. : Sacristan.
Getafe : Guaita - Vigaray, J. Rodriguez, Vergini, Lago (Angel, 17e) - Lacen, Medran - Moi Gomez (V. Rodriguez, 84e), Buendia, Sarabia - Alvaro (Scepovic, 62e). Entr. : Esnaider.

Grenade-Levante : 5-1 (3-0). Spectateurs : 21 131. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Success (25e), El-Arabi (35e s.p., 85e s.p., 90e + 3), Rochina (44e) pour Grenade ; Garcia Santos (82e) pour Levante. Expulsion : Simao (90e) pour Levante.
Grenade : Fernandez Moreno - Lomban, Babin, Ricardo Costa, Biraghi - Perez (Krhin, 72e), Doucouré - Success (Rico, 74e), Rochina (Penaranda, 61e), Cuenca - El-Arabi. Entr. : Gonzalez.
Levante : Marino - Lerma, Medjani, Navarro (Camarasa, 46e), Orban - Verdu, Verza, Simao, Morales (Garcia Santos, 73e) - Deyverson, Rossi (Cuero, 46e). Entr. : Rubi.

35e journée

FC Barcelone-Sporting Gijon : 6-0 (1-0). Spectateurs : 77 239. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Messi (12e), Suarez (63e, 74e s.p., 77e s.p., 88e), Neymar (85e s.p.). Expulsion : Vranjes (84e) pour le Sporting Gijon.
FC Barcelone : Bravo - Roberto (Daniel Alves, 46e), Piqué (Bartra, 66e), Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Turan, 75e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Lichnovsky, Lopez (Canella, 70e) - Mascarell, Aït-Atmane - Perez Rodriguez (Sanabria, 62e), Halilovic, Menendez - Guerrero (Castro, 75e). Entr. : Abelardo.

Atletico Madrid-Malaga : 1-0 (0-0). Spectateurs : 47 621. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Correa (62e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Hernandez, Luis - Niguez, Gabi, Koke, Carrasco (Correa, 57e) - Griezmann (A. Fernandez, 66e), Torres. Entr. : Simeone.
Malaga : Ochoa - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Torres - Fornals (Anor, 64e), Camacho, Recio, Horta (Castro, 58e) - Charles, Cop (Santa Cruz, 77e). Entr. : Gracia.

Rayo Vallecano-Real Madrid : 2-3 (2-1). Spectateurs : 13 314. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Embarba (7e), Miku (14e) pour le Rayo Vallecano ; Bale (35e, 81e), L. Vazquez (52e) pour le Real Madrid.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Crespo, Amaya, Tito (Rat, 78e) - Trashorras, Sanchez Ruiz (Iturra, 54e) - Embarba, Pablo Hernandez (Guerra, 55e), Bebe - Miku. Entr. : Jemez.
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, Varane, Marcelo - Kovacic (James Rodriguez, 78e), Kroos, Isco - Bale, Benzema (L. Vazquez, 42e), Jesé (Modric, 63e). Entr. : Zidane.

Villarreal-Real Sociedad : 0-0. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Rukavina, Victor Ruiz, Bailly (Marin, 65e) - Bruno Soriano, Pina (Dos Santos, 58e), Suarez, Castillejo - Bakambu, Soldado (Lopez, 68e). Entr. : Garcia Toral.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Reyes (Prieto, 82e), Inigo Martinez, Berchiche, Elustondo - Zurutuza, Bergara, Illarramendi, Oiarzabal - Vela (Hernandez, 90e). Entr. : Sacristan.

FC Séville FC-Betis Séville : 2-0 (0-0). Spectateurs : 39 523. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Gameiro (67e), Coke (80e).
FC Séville : Rico - Mariano, Kolodziejczak, Carriço, Escudero - Krychowiak, N'Zonzi - Reyes (Coke, 76e), Banega (Iborra, 81e), Konoplianka (Krohn-Dehli, 68e) - Gameiro. Entr. : Emery.
Betis Séville : Adan - Gonzalez Cabrera, Pezzella, Westermann, Montoya - N'Diaye, Petros (Ruiz, 82e) - Musonda (Cejudo, 51e), Joaquin (Van Wolfswinkel, 70e), Ceballos - Ruben Castro. Entr. : Merino.

Getafe-Valence CF : 2-2 (0-0). Spectateurs : 11 637. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Medran (60e), Scepovic (68e) pour Getafe ; Parejo (48e), Alcacer (84e) pour Valence.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Vigaray, Angel (Yoda, 58e) - Lacen, Pedro Leon (V. Rodriguez, 79e), Moi Gomez, Medran - Alvaro (Scepovic, 65e), Sarabia. Entr. : Esnaider.
Valence CF : Alves - Barragan (Cancelo, 46e), Abdennour, Mustafi, Siqueira - Fuego, Parejo, Perez (Mina, 46e) - Gomes, Rodrigo (Negredo, 74e), Alcacer. Entr. : Ayestaran.

Las Palmas-Espanyol Barcelone : 4-0 (1-0). Spectateurs : 19 358. Arbitre : M. Melero. Buts : El-Zhar (45e), Viera (49e), Bigas Rigo (56e), Wakaso Mubarak (75e).
Las Palmas : Lizoain - David Simon, Lemos (Wakaso Mubarak, 66e), Bigas Rigo, Castellano - Mesa, Gomez (Santana, 59e) - El-Zhar, Momo (Valeron, 74e), Viera - Willian José. Entr. : Setien.
Espanyol Barcelone : Arlauskis - Lopez, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Alvarez - Gonzalez (Jordan, 13e), Diop (Sevilla, 59e) - Pérez, Burgui, Asensio - Moreno (Sylla Diallo, 54e). Entr. : Galca.

Eibar-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 4 606. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Adrian Gonzalez (8e) pour Eibar ; Cartabia (71e) pour La Corogne.
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ramis, Junca - Escalante, Adrian Gonzalez - Keko (Radosevic, 89e), Enrich, Hajrovic (Jota, 68e) - Baston (Berjon Perez, 80e). Entr. : Mendilibar.
Deportivo La Corogne : Manu - Laure, Arribas, Sidnei, Navarro - Cartabia (Gutierrez, 89e), Mosquera, Borges, Fajr (Cani, 72e) - Lucas Perez, Oriol Riera. Entr. : Sanchez.

Levante-Athletic Bilbao : 2-2 (1-0). Spectateurs : 15 263. Arbitre : M. Iglesias. Buts : Victor Casadesus (13e), Etxeita (68e c.s.c.) pour Levante ; Susaeta (88e), San José (90e + 1) pour l'Athletic Bilbao.
Levante : Marino - Lopez Munoz, Medjani, Feddal, Juanfran - Cuero (Verdu, 62e), Camarasa, Lerma, Morales (Garcia Santos, 79e) - Rossi, Víctor Casadesus (Deyverson, 66e). Entr. : Rubi.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, San José, Etxebarria, Balenziaga - Etxeita, Iturraspe (Susaeta, 55e) - Williams, Raul Garcia, Muniain (Elustondo, 69e) - Viguera (Lekue, 55e). Entr. : Valverde.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 34 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 25 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 23 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 20 buts.
7. Bale (Real Madrid), 18 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Baston (Eibar), 17 buts.
11. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Gameiro (FC Séville), 16 buts.
13. El-Arabi (Grenade FC), Agirretxe (Real Sociedad), Alcacer (Valence CF), 13 buts.
16. Aspas (Celta Vigo), Bakambu (Villarreal), 12 buts.
18. Nolito (Celta Vigo), Guerra (Rayo Vallecano), Sanabria (Sporting Gijon), 11 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
VENDREDI 29 AVRIL,
20 H 30
Sporting Gijon-Eibar
SAMEDI 30 AVRIL,
16 HEURES
Real Sociedad-Real Madrid
18 H 15
Atlético de Madrid-Rayo Vallecano
20 H 30
Betis Séville-FC Barcelone
22 H 5
Grenade FC-Las Palmas
DIMANCHE 1er MAI, 12 HEURES
Athletic Bilbao-Celta Vigo
16 HEURES
Espanyol Barcelone-FC Séville
18 H 15
Deportivo La Corogne-Getafe
20 H 30
Valence CF-Villarreal
LUNDI 2 MAI, 20 H 30
Malaga-Levante UD

Segunda Division

35e journée

Leganes-Ponferradina	3-0
Alavés-Elche CF	0-0
Real Saragosse-Alcorcon	3-1
Llagostera-Gim. Tarragone	1-1
Real Oviedo-SD Huesca	0-1
Osasuna-Real Valladolid	1-0
Albacete-Girona FC	0-3
Cordoba CF-Tenerife	0-0
Lugo-Real Majorque	2-1
Mirandes-Numancia	0-2
Almeria-Athletic Bilbao B	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	60	35	16	12	7	49	28
2. Alavés	58	35	16	10	9	38	31
3. Real Saragosse	55	35	15	10	10	41	33
4. Gim. Tarragone	54	35	13	15	7	46	37
5. Real Oviedo	53	35	14	11	10	46	38
6. Osasuna	53	35	14	11	10	36	34
7. Elche CF	53	35	13	14	8	32	32
8. Girona FC	52	35	13	13	9	40	26
9. Cordoba CF	52	35	15	7	13	50	48
10. AD Alcorcon	52	35	14	10	11	38	37
11. Tenerife	50	35	12	14	9	39	37
12. Lugo	50	35	12	14	9	39	40
13. Mirandes	48	35	12	12	11	50	43
14. Numancia S.	46	35	10	16	9	46	42
15. R. Valladolid	45	35	11	12	12	40	41
16. UD Almeria	40	35	8	16	11	36	42
17. SD Huesca	39	35	9	12	14	35	41
18. Real Majorque	39	35	9	12	14	33	40
19. Ponferradina	38	35	10	8	17	33	47
20. Llagostera	33	35	9	6	20	34	47
21. Albacete	32	35	8	8	19	34	52
22. Athletic Bilbao B	28	35	7	7	21	29	48

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 20 buts.
2. Andone (Cordoba CF), 18 buts.
3. Toché (Real Oviedo), 16 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL,
18 HEURES
Alcorcon-Osasuna Pampelune
Numancia-Almeria
SD Huesca-Llagostera
20 H 15
Real Majorque-Alavés
DIMANCHE 1er MAI,
12 HEURES
Real Oviedo-Cordoba CF
17 HEURES
Gimnastic Tarragone-Mirandes
Elche CF-Albacete
Girona FC-Tenerife
Real Valladolid-Lugo
19 H 15
Ponferradina-Real Saragosse
LUNDI 2 MAI,
20 H 30
Athletic Bilbao B-Leganes

Italie

Serie A

35e journée

Fiorentina-Juventus Turin	1-2	Frosinone-Palerme	0-2
Inter Milan-Udinese	3-1	FC Bologne-Genoa	2-0
Torino-Sassuolo	1-3	Hellas Vérone-Milan AC	lundi
Atalanta-Chievo Vérone	1-0	Carpi-Empoli	lundi
Sampdoria Gênes-Lazio Rome	2-1	AS Roma-Naples	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	85	35	27	4	4	67	18	+49
2. Naples	73	34	22	7	5	72	29	+43
3. AS Roma	68	34	19	11	4	73	38	+35
4. Inter Milan	64	35	19	7	9	47	32	+15
5. Fiorentina	59	35	17	8	10	56	40	+16
6. Milan AC	53	34	14	11	9	43	35	+8
7. Sassuolo	52	35	13	13	9	44	39	+5
8. Chievo Vérone	48	35	13	9	13	43	42	+1
9. Lazio Rome	48	35	13	9	13	45	47	-2
10. Genoa	43	35	12	7	16	39	43	-4
11. Torino	42	35	11	9	15	45	50	-5
12. Empoli	42	34	11	9	14	37	45	-8
13. Atalanta Bergame	41	35	10	11	14	37	43	-6
14. Sampdoria Gênes	40	35	10	10	15	48	51	-3
15. FC Bologne	40	35	11	7	17	33	44	-11
16. Udinese	38	35	10	8	17	32	52	-20
17. Carpi	32	34	7	11	16	33	51	-18
18. Palerme	32	35	8	8	19	33	63	-30
19. Frosinone	30	35	8	6	21	32	68	-36
20. Hellas Vérone	22	34	3	13	18	28	57	-29

34e journée

Juventus Turin-Lazio Rome	3-0
Naples-FC Bologne	6-0
AS Roma-Torino	3-2
Genoa-Inter Milan	1-0
Udinese-Fiorentina	2-1
Milan AC-Carpi	0-0
Sassuolo-Sampdoria Gênes	0-0
Chievo Vérone-Frosinone	5-1
Empoli-Hellas Vérone	1-0
Palerme-Atalanta	2-2

Juventus Turin-Lazio Rome : 3-0 (1-0). Spectateurs : 14 565. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Mandzukic (39e), Dybala (52e s.p., 64e). Expulsion : Patric (48e) pour la Lazio Rome.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Rugani - Lichtsteiner, Khedira (Sturaro, 70e), Hernanes, Pogba (Asamoah, 82e), Alex Sandro - Dybala (Zaza, 75e), Mandzukic. Entr. : Allegri.
Lazio Rome : Marchetti - Patric, Hoedt, Gentiletti, Lulic - Onazi, Biglia (Cataldi, 77e), Parolo (Milinkovic-Savic, 46e) - Felipe Anderson (Basta, 53e), Djordjevic, Keita. Entr. : Inzaghi.

Naples-Bologne : 6-0 (2-0). Spectateurs : 22 533. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Gabbiadini (10e, 35e), Mertens (58e, 80e, 88e), David (89e).
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (David, 81e) - Callejon (El-Kaddouri, 77e), Gabbiadini (Insigne, 73e), Mertens. Entr. : Sarri.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Oikonomou, Rossettini, Constant - Taïder, Diawara (Donsah, 82e), Brighi - Zuniga, Acquafresca (Floccari, 60e), Giaccherini (Mounier, 59e). Entr. : Donadoni.

AS Roma-Torino : 3-2 (0-1). Spectateurs : 6 281. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Manolas (66e), Totti (87e, 89e s.p.) pour l'AS Roma ; Belotti (35e s.p.), Martinez (80e) pour le Torino.
AS Roma : Szczesny - Maicon, Manolas, Rüdiger, Emerson (Dzeko, 59e) - Florenzi, Keita (Totti, 86e), Nainggolan - Salah, Perotti, El-Shaarawy (Pjanic, 80e). Entr. : Spalletti.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Baselli (Vives, 72e), Gazzi (Edera, 90e), Obi, Silva (Molinaro, 63e) - Belotti, Martinez. Entr. : Ventura.

Genoa-Inter Milan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 5 131. Arbitre : M. Irrati. But : De Maio (77e).
Genoa : Lamanna - Ansaldi, De Maio, Munoz, Marchese, Silva - Laxalt, Rigoni (Tachtsidis, 67e), Dzemaili (Fiamozzi, 89e), Suso (Capel, 72e) - Pavoletti. Entr. : Gasperini.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Telles (Jovetic, 80e) - Medel, Felipe Melo - Brozovic, Palacio (Ljajic, 89e), Perisic (Eder, 73e) - Icardi. Entr. : Mancini.

Udinese-Fiorentina : 2-1 (1-1). Spectateurs : 8 267. Arbitre : M. Massa. Buts : Zapata (2e), Théréau (53e) pour l'Udinese ; Zarate (24e) pour la Fiorentina.
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Wague - Widmer, Agyemang-Badu, Kuzmanovic (Domizzi, 90e), Borges Fernandes (Hallfredsson, 78e), Adnan - Zapata, Théréau (Matos, 83e). Entr. : De Canio.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Roncaglia - Tello (Ilicic, 72e), Vecino (Valero, 61e), Badelj, Alonso - Bernardeschi (Kalinic, 61e), Zarate, Blaszczykowski. Entr. : Sousa.

Milan AC-Carpi : 0-0. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Guida.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Poli (Locatelli, 88e), Montolivo, Bonaventura - Boateng (Mauri, 62e) - Bacca (Ménez, 70e), Balotelli. Entr. : Brocchi.
Carpi : Belec - Romagnoli, Zaccardo, Suagher - Sabelli (Pasciuti, 79e), Crimi, Cofie, Martinho (Lollo, 90e), Letizia - De Guzman (Lasagna, 54e), Mbakogu. Entr. : Castori.

Sassuolo-Sampdoria Gênes : 0-0. Spectateurs : 3 082. Arbitre : M. Mariani. Expulsion : Ranocchia (27e) pour la Sampdoria Gênes.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Duncan, 37e), Magnanelli, Pellegrini (Falcinelli, 77e) - Berardi, Defrel (Trotta, 31e), Sansone. Entr. : Di Francesco.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Ranocchia, Diakité - De Silvestri, Barreto, Fernando, Dodo - Correa (Silvestre, 46e), Muriel (Quagliarella, 73e), Soriano (Krsticic, 57e). Entr. : Montella.

Chievo Vérone-Frosinone : 5-1 (1-1). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Floro Flores (36e), Pellissier (47e s.p., 80e), Rigoni (58e), Sardo (60e) pour le Chievo Vérone ; Ciofani (6e) pour Frosinone. Expulsions : Ajeti (17e), Chibsah (52e) pour Frosinone.
Chievo Vérone : Bizzarri - Sardo (Ninkovic, 83e), Spolli, Cesar, Gobbi - Castro (Pinzi, 15e), Rigoni, Hetemaj (Costa, 77e) - Pepe - Floro Flores, Pellissier. Entr. : Maran.
Frosinone : Leali - Ciofani, Russo, Ajeti, Pavlovic - Chibsah, Gucher, Frara (Blanchard, 21e) - Paganini (Rosi, 79e), Ciofani (Tonev, 64e), Soddimo. Entr. : Stellone.

Empoli-Hellas Vérone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 076. Arbitre : M. Serra. But : Maccarone (51e). Expulsion : Viviani (90e) pour le Hellas Vérone.
Empoli : Pelagotti - Bittante (Zambelli, 52e), Cosic, Costa, Mario Rui - Zielinski, Paredes, Croce - Saponara (Büchel, 60e) - Maccarone (Mchedlidze, 83e), Pucciarelli. Entr. : Giampaolo.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Bianchetti, Samir, Souprayen - Viviani, Greco (Toni, 54e ; Rebic, 74e) - Wszolek, Ionita, Siligardi (Gomez Taleb, 74e) - Pazzini. Entr. : Del Neri.

Palerme-Atalanta Bergame : 2-2 (1-1). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Doveri. Buts : Vazquez (2e s.p.), Struna (76e) pour Palerme ; Borriello (11e s.p.), Paletta (55e) pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Vitiello (90e) pour Palerme.
Palerme : Sorrentino - Struna, Vitiello, Gonzalez, Pezzella (Lazaar, 73e) - Hiljemark, Jajalo, Chochev (Quaison, 58e) - Vazquez - Trajkovski, Djurdjevic (Gilardino, 46e). Entr. : Ballardini.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini (Conti, 74e), Toloi, Paletta, Dramé - De Roon, Cigarini (Migliaccio, 64e), Freuler - Raimondi (Diamanti, 59e), Borriello, Gomez. Entr. : Reja.

35e journée

Fiorentina-Juventus Turin : 1-2 (0-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Kalinic (81e) pour la Fiorentina ; Mandzukic (39e), Morata (83e) pour la Juventus Turin.
Fiorentina : Tatarusanu - Rodriguez, Astori, Tomovic, Alonso - Valero, Badelj (Roncaglia, 88e), Ilicic (Zarate, 53e) - Tello (Fernandez, 62e), Kalinic, Bernardeschi. Entr. : Sousa.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Rugani - Lichtsteiner (Cuadrado, 88e), Khedira, Pogba (Asamoah, 85e), Lemina, Evra - Mandzukic, Dybala (Morata, 70e). Entr. : Allegri.

Inter Milan-Udinese : 3-1 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Celo. Buts : Jovetic (36e, 75e), Eder (90e + 6) pour l'Inter Milan ; Théréau (9e) pour l'Udinese.

Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Miranda, Murillo, Juan Jesus (Perisic, 65e) - Felipe Melo, Kondogbia - Brozovic, Jovetic, Biabiany (D'Ambrosio, 85e) - Icardi (Eder, 79e). Entr. : Mancini.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe (Matos, 81e) - Widmer, Agyemang-Badu, Kuzmanovic, Borges Fernandes (Hallfredsson, 85e), Edenilson (Pasquale, 76e) - Thréréau, Zapata. Entr. : De Canio.

● **Torino-Sassuolo : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Peres (7e) pour Torino ; Sansone (2e), Peluso (76e), Trotta (90e + 4) pour Sassuolo.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Peres, Afriyie (Farnerud, 72e), Gazzi, Baselli (Benassi, 71e), Silva (Lopez, 82e) - Martinez, Belotti. Entr. : Ventura.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Pellegrini, Magnanelli, Duncan - Berardi (Longhi, 90e), Falcinelli (Trotta, 86e), Sansone (Politano, 70e). Entr. : Di Francesco.

● **Atalanta Bergame-Chievo Vérone : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Cervella. But : Borriello (55e). Expulsion : Gomez (75e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Toloi, Paletta (Stendardo, 28e ; Cherubin, 37e), Brivio - Cigarini, De Roon - Kurtic, Diamanti (Conti, 82e), Gomez - Borriello. Entr. : Reja.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini, Spolli, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Pepe, 72e) - Meggiorini (Inglese, 65e), Floro Flores (Pellissier, 56e). Entr. : Maran.

● **Sampdoria Gênes-Lazio Rome : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Fernando (20e), Diakité (79e) pour la Sampdoria Gênes ; Djordjevic (3e) pour la Lazio Rome.
Sampdoria Gênes : Viviano - Diakité, Silvestre, Cassani - De Silvestri, Fernando, Krsticic (Soriano, 74e), Barreto, Dodo - Quagliarella, Muriel (Correa, 65e). Entr. : Montella.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Hoedt (Mauricio, 46e), Gentiletti, Konko (Morrison, 83e) - Onazi, Biglia, Lulic - Candreva (Felipe Anderson, 63e), Djordjevic, Keita. Entr. : Inzaghi.

● **FC Bologne-Genoa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Giaccherini (12e), Floccari (63e).
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Maietta, Masina (Ferrari, 87e) - Brighi, Brienza, Taïder - Rizzo (Zuniga, 59e), Floccari, Giaccherini (Constant, 81e). Entr. : Donadoni.
Genoa : Lamanna - De Maio, Munoz, Izzo - Ansaldi (Fiamozzi, 72e), Silva, Rincon, Ntcham, Laxalt (Capel, 58e) - Matavz (Suso, 46e), Pavoletti. Entr. : Gasperini.

● **Frosinone-Palerme : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Gilardino (56e), Trajkovski (90e + 2).
Frosinone : Leali - Rosi, Russo (Longo, 84e), Blanchard, Pavlovic (Dionisi, 69e) - Gori, Gucher (Tonev, 75e), Kragl - Paganini, Ciofani, Soddimo. Entr. : Stellone.
Palerme : Sorrentino - Cionek, Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli, Hiljemark, Vazquez (Jajalo, 77e), Maresca, Morganella - Quaison (Trajkovski, 61e), Gilardino (Chochev, 90e). Entr. : Ballardini.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 30 buts.
2. Dybala (Juventus Turin), 16 buts.
3. Bacca (Milan AC), Icardi (Inter Milan), 15 buts.
5. Ilicic, Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 1), 13 buts.
8. Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), Insigne (Naples), 12 buts.
11. Pavoletti (Genoa), Belotti (Torino), Thréréau (Udinese), 11 buts.
14. Mandzukic (Juventus Turin), 10 buts.
15. Pjanic (AS Roma), Ciofani (Frosinone), Gilardino (Palerme), 9 buts.
18. Dzeko (AS Roma), Borriello (Carpi, 4 ; Atalanta Bergame, 4), Destro (FC Bologne), Dionisi (Frosinone), P. Pogba (Juventus Turin), Candreva (Lazio Rome), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 3), Soriano (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL, 18 HEURES
Udinese-Torino
20 H 45
Chievo Vérone-Fiorentina
DIMANCHE 1er MAI, 12 H 30
Juventus Turin-Carpi
15 HEURES
Milan AC-Frosinone
Sassuolo-Hellas Vérone
Empoli-FC Bologne
Palerme-Sampdoria Gênes
20 H 45
Lazio Rome-Inter Milan
LUNDI 2 MAI, 19 HEURES
Genoa-AS Roma
21 HEURES
Naples-Atalanta

Serie B

37e journée
Cesena-Crotone	**2-1**
Côme-Cagliari	**1-1**
Ascoli-Bari	**0-1**
Avellino-Trapani	**1-3**
La Spezia-Pescara	**0-1**
Virtus Lanciano-Novare	**2-1**
Brescia-Virtus Entella	**2-0**
Modena-Perugia	**3-0**
Ternana-Pro Vercelli	**2-2**
Salernitana-Vicenza	**0-0**
Livourne-Latina	**1-0**

38e journée
Crotone-Côme	**2-0**
Cagliari-Virtus Lanciano	**1-1**
Trapani-Cesena	**2-1**
Pescara-Brescia	**2-1**
Bari-Modena	**1-1**
Vicenza-La Spezia	**0-3**
Latina-Virtus Entella	**0-1**
Pro Vercelli-Avellino	**1-1**
Ternana-Ascoli	**1-3**
Salernitana-Livourne	**3-1**
Novare-Perugia	**lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	77	38	22	11	5	58	31
2. Cagliari	73	38	22	7	9	68	38
3. Trapani	65	38	18	11	9	58	47
4. Bari	64	38	18	10	10	54	41
Pescara	64	38	19	7	12	59	49
6. La Spezia	61	38	16	13	9	45	40
7. Virtus Entella	60	38	16	12	10	46	37
8. Cesena	58	38	18	11	9	58	47
9. Novare	57	37	17	8	12	49	32
10. Brescia	54	38	14	12	12	50	55
11. Perugia	51	37	14	9	14	36	35
12. Ascoli	45	38	13	6	19	42	57
Avellino	45	38	12	9	17	48	58
Ternana	45	38	13	6	19	43	51
15. Pro Vercelli	42	38	10	12	16	38	47
Vicenza	42	38	9	15	14	37	50
17. Latina	40	38	9	13	16	40	48
Modena	40	38	11	7	20	34	45
Salernitana	40	38	8	16	14	45	57
20. Virtus Lanciano	39	38	12	10	16	39	47
21. Livourne	36	38	9	9	20	37	51
22. Côme	29	38	4	17	17	33	60

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 24 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 17 buts.
3. Budimir (Crotone), 16 buts.

Rendez-vous
39e JOURNÉE
VENDREDI 29 AVRIL, 20 H 30
Modène-Crotone
SAMEDI 30 AVRIL, 15 HEURES
Cagliari-Livourne
Trapani-Novare
Perugia-Bari
Virtus Entella-Pescara
Latina-La Spezia
Brescia-Vicenza
Virtus Lanciano-Avellino
Ascoli-Salernitana
DIMANCHE 1er MAI, 17 H 30
Côme-Ternana
LUNDI 2 MAI, 20 H 30
Cesena-Pro Vercelli

Algérie

26e journée
MC Alger-USM Alger	**2-2**
JS Saoura-MO Béjaïa	**1-0**
DRB Tadjenanet-MC Oran	**2-0**
ASM Oran-CR Belouizdad	**1-3**
USM Blida-JS Kabylie	**0-2**
Hussein-Dey - RC Arbaa	**3-0**
El-Harrach - ES Sétif	**1-0**
RC Relizane-CS Constantine	**2-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	52	26	15	7	4	44	26
2. JS Saoura	41	26	10	11	5	36	23
3. DRB Tadjenanet	40	26	10	10	6	30	26
4. CR Belouizdad	39	26	10	9	7	37	27
5. MO Béjaïa	39	26	10	9	7	31	22
6. JS Kabylie	38	26	10	8	8	24	24
7. Hussein Dey	36	26	9	9	8	30	31
8. MC Oran	35	26	8	11	7	38	33
9. USM El-Harrach	35	26	9	8	9	23	25
10. ES Sétif	34	26	8	10	8	21	17
11. MC Alger	33	26	7	12	7	23	22
12. CS Constantine	33	26	8	9	9	22	28
13. RC Relizane	29	26	6	11	9	31	32
14. USM Blida	29	26	5	14	7	16	26
15. RC Arbaa	19	26	4	7	15	28	46
16. ASM Oran	18	26	5	3	18	20	46

Coupe
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 1er MAI, 17 H 30
NA Hussein-Dey - MC Alger

Argentine

Matches décalés, 11e journée
SM San Juan-Est. La Plata	**0-2**
Ars. Sarandi-Belgr. Cordoba	**3-3**
Velez Sarsfield-Independiente	**0-2**
Olimpo-River Plate	**0-1**
Patronato-Banfield	**0-2**
Temperley-Quilmes	**2-0**

12e journée
Lanus-Banfield	**2-0**
Godoy Cruz-SM San Juan	**1-0**
Gimnasia La Plata-Est. La Plata	**0-0**
San Lorenzo-Huracan	**1-0**
Ars. Sarandi-Defensa Justicia	**0-0**
Newell's-Rosario Central	**0-0**
Boca Juniors-River Plate	**0-0**
Velez Sarsfield-Argentinos J.	**1-0**
Union Santa Fe-Colon S. Fe	**1-0**
Atl. Rafaela-Patronato	**3-1**
Olimpo-Aldosivi	**2-1**
Racing Club-Independiente	**lundi**
Belgr. Cordoba-CA Tucuman	**lundi**
Tigre-Sarmiento	**lundi**
Quilmes-Temperley	**mardi**

Classement Groupe A
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Godoy Cruz	24	12	7	3	2	21	11
2. San Lorenzo	24	12	7	3	2	17	14
3. Ars. Sarandi	21	12	6	3	3	18	10
4. Rosario Central	19	12	5	4	3	18	12
5. Independiente	19	11	5	4	2	14	8
6. Velez Sarsfield	18	12	6	0	6	18	19
7. Gim. La Plata	18	12	5	3	4	12	15
8. River Plate	14	12	3	5	4	18	18
9. Colon Santa Fe	14	12	4	2	6	18	23
10. Patronato	13	12	3	4	5	16	21
11. Olimpo	12	12	3	3	6	9	14
12. Belgr. Cordoba	11	11	3	2	6	17	19
13. Banfield	11	12	2	5	5	13	18
14. Sarmiento	10	11	2	4	5	8	15
15. Quilmes	10	11	2	4	5	15	23

Classement Groupe B
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	31	12	10	1	1	23	6
2. Est. La Plata	26	12	8	2	2	21	9
3. CA Tucuman	22	11	7	1	3	19	13
4. Huracan	20	12	6	2	4	17	12
5. Boca Juniors	18	12	5	3	4	14	9
6. Defensa Justicia	17	12	5	2	5	22	15
7. Racing Club	16	11	4	4	3	25	24
8. SM San Juan	16	12	4	4	4	17	17
9. Union Santa Fe	16	12	4	4	4	17	19
10. Aldosivi	13	12	3	4	5	16	22
11. Newell's OB	12	12	2	6	4	14	17
12. Temperley	12	11	3	3	5	11	14
13. Tigre	10	11	2	4	5	16	16
14. Atl. Rafaela	8	12	2	2	8	12	26
15. Argentinos J.	5	12	0	5	7	7	24

Arménie

23e journée
Gandzasar Kapan-Alashkert FC	**2-2**
Banants Erevan-Pyunik Erevan	**1-1**
Ararat Erevan-Mika Ashtarak	**0-4**
Shirak Gumri-Ulisses Erevan	**remis**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	46	23	13	7	3	41	19
2. Pyunik Erevan	39	23	11	6	6	38	19
3. Shirak FC Gumri	36	22	10	6	6	27	22
4. Gand. Kapan	34	23	8	10	5	27	26
5. Ararat Erevan	30	22	7	9	6	22	25
6. Mika Ashtarak	29	23	8	5	10	24	21
7. Banants Erevan	26	23	5	11	7	30	30
8. Ulisses Erevan	2	21	0	2	19	8	55

Belgique

Poule pour le titre
4e JOURNÉE
La Gantoise-RSC Anderlecht	**1-1**
Racing Genk-FC Bruges	**4-2**
KV Ostende - Zulte-Waregem	**3-3**

5e JOURNÉE
FC Bruges - Zulte-Waregem	**5-0**
KV Ostende-RSC Anderlecht	**4-2**
Racing Genk-La Gantoise	**1-2**

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	41	5	3	0	2	10	5
2. RSC Anderlecht	38	5	3	1	1	7	6
3. La Gantoise	38	5	2	2	1	6	5
4. Racing Genk	33	5	3	0	2	11	6
5. KV Ostende	29	5	1	1	3	7	12
6. Zulte-Waregem	24	5	0	2	3	6	13

Poule pour la ligue Europa
4e JOURNÉE
KV Courtrai-Waasl. Beveren	**5-0**
Standard Liège-Mouscron Per.	**4-1**

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	8	4	2	2	0	9	3
2. Stand. Liège	7	4	2	1	1	6	4
3. Mouscron Per.	5	4	1	2	1	3	4
4. Waas. Beveren	1	4	0	1	3	2	9

Poule promotion-relégation
4e JOURNÉE
Charleroi SC-FC Malines	**4-0**
Saint-Trond - SC Lokeren	**2-2**

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	7	4	2	1	1	8	4
2. SC Lokeren	7	4	2	1	1	5	4
3. FC Malines	6	4	2	0	2	5	8
4. Saint-Trond	2	4	0	2	2	3	5

Écosse

34e journée
Celtic-Ross County	**1-1**
St. Johnstone-Aberdeen	**3-0**
Motherwell-Hearts	**1-0**
Partick Thistle-Dundee FC	**1-2**
Inverness CT-Kilmarnock	**3-1**
Dundee Utd-Hamilton Acad.	**1-3**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	77	34	23	8	3	79	26
2. Aberdeen	68	34	21	5	8	56	39
3. Heart of Midl.	60	34	17	9	8	54	34
4. Motherwell	47	34	14	5	15	42	49
5. St. Johnstone	46	34	13	7	14	51	51
6. Dundee FC	44	34	10	14	10	50	50
7. Ross County	44	34	13	5	16	49	56
8. Inverness CT	43	34	11	10	13	43	44
9. Partick Thistle	41	34	11	8	15	33	41
10. Hamilton	39	34	10	9	15	39	56
11. Kilmarnock	32	34	8	8	18	34	57
12. Dundee Utd	24	34	6	6	22	34	61

États-Unis

Matches joués du 17 au 24 avril
FC Dallas-Kansas City	**2-1**
Orlando City-New England	**2-2**
Vancouver-FC Dallas	**3-0**
Philadelphia-New York City FC	**2-0**
Colorado-Seattle	**3-1**
Montréal-Toronto FC	**0-2**
LA Galaxy-R. Salt Lake	**5-2**
DC United-New England	**3-0**
Columbus-Houston	**1-0**

Classement Conférence Est
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Philadelphia	12	7	4	0	3	10	7
2. Montréal Imp.	12	7	4	0	3	10	8
3. Toronto FC	11	7	3	2	2	8	5
4. Orlando City	9	6	2	3	1	11	8
5. DC United	9	8	2	3	3	10	10
6. Columbus Cr.	8	7	2	2	3	7	9
7. New England	8	8	1	5	2	8	13
8. New York City FC	6	7	1	3	3	9	12
9. Chicago Fire	6	6	1	3	2	6	7
10. New York RB	3	7	1	0	6	5	15

Classement Conférence Ouest
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	17	9	5	2	2	15	13
2. Colorado Rap.	16	8	5	1	2	10	6
3. LA Galaxy	14	7	4	2	1	17	7
4. Real Salt Lake	14	7	4	2	1	12	11
5. S. Kansas City	12	7	4	0	3	9	7
6. San Jose Eart.	11	7	3	2	2	10	10
7. Vancouver Wh.	10	8	3	1	4	9	11
8. Portland Timb.	8	7	2	2	3	11	14
9. Seattle Sound.	7	7	2	1	4	7	10
10. Houston Dyn.	5	7	1	2	4	13	14

Grèce

Coupe
DEMI-FINALE ALLER, MATCH DÉCALÉ
20 AVRIL
AEK Athènes-Atromitos	**1-0**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 26 AVRIL, 17 HEURES
Atromitos-AEK Athènes
MERCREDI 27 AVRIL, 16 HEURES
Olympiakos-PAOK Salonique

Israël

Poule pour le titre
MATCH DÉCALÉ, 5e JOURNÉE
Bétar Jerusalem-H. Raanana	**1-0**

6e JOURNÉE
Mac. Haïfa-Bétar Jerusalem	**1-0**
Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv	**lundi**
H. Raanana - H. Beer Sheva	**lundi**

CLASSEMENT
1. Hapoël Beer Sheva, 73 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 72, **3.** Bétar Jérusalem, 57. **4.** Maccabi Haïfa, 44. **5.** Bnei Sakhnin, 43. **6.** Hapoël Raanana, 40.

Coupe
DEMI-FINALES
20 AVRIL
H. Beer Sheva-**Mac. Haïfa**	**1-3**

21 AVRIL
Bnei Sakhnin-**Mac. Tel-Aviv**	**2-3**

RENDEZ-VOUS
FINALE
MARDI 24 MAI
Maccabi Haïfa - Maccabi Tel-Aviv

Maroc

25e journée
R. Casablanca - D. El-Jadida	**0-1**
IRT Tanger-HUS Agadir	**3-1**
MC Oujda-Ren. Berkane	**0-0**
KAC Kénitra-Mog. Tétouan	**3-4**
Ch. Al-Hoceima-FAR Rabat	**1-1**
MAS Fès-OC Khouribga	**1-1**
FUS Rabat-Olymp. Safi	**mercredi**
KAC Marrakech-WAC	**mercredi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	41	22	11	8	3	25	13
2. R. Casablanca	40	25	11	7	7	39	24
3. IRT Tanger	40	25	11	7	7	29	20
4. FUS Rabat	39	23	10	9	4	26	15
5. Ren. Berkane	38	24	9	11	4	19	12
6. HUS Agadir	37	25	10	7	8	37	32
7. Mog. Tétouan	37	25	10	7	8	28	33
8. FAR Rabat	35	25	9	8	8	28	31
9. KAC Kénitra	34	25	10	4	11	25	31
10. Al-Hoceima	32	25	9	5	11	26	31
11. MC Oujda	28	25	7	7	11	21	31
12. Difaa El-Jadida	27	24	5	12	7	19	20
13. Olymp. Safi	26	24	6	8	10	18	23
14. MAS Fès	24	25	4	12	9	16	22
15. KAC Marrakech	22	23	5	7	11	18	23
16. OC Khouribga	22	25	5	7	13	19	32

Mexique

Match décalé, 14e journée
Ch. Guadalajara-At. Guadalajara	**1-0**

15e journée
Atlas Guadalajara-Club Léon	**1-1**
Pumas UNAM-Tijuana	**3-1**
Club América-Deportivo Toluca	**0-1**
Tiburones Veracruz-Cruz Azul	**2-1**
Club Santos Laguna-Club Tigres	**2-1**
Rayados Monterrey-Querétaro	**3-2**
Dorados-Monarcas Morelia	**1-0**
Pachuca-Chivas Guadalajara	**1-1**
Puebla FC-Jaguares Chiapas	**lundi**

Classement
1. Rayados Monterrey, 36 pts. **2.** Club América, Club Santos Laguna, 27. **4.** Pachuca, Club Léon, 26. **6.** Chivas Guadalajara, Monarcas Morelia, 22. **8.** Pumas UNAM, 21. **9.** Club Tigres, 20. **10.** Cruz Azul, Deportivo Toluca, 19. **12.** Querétaro, Tijuana, 16. **14.** Puebla FC, 15. **15.** Dorados, 14. **16.** Tiburones Veracruz, 13. **17.** Jaguares Chiapas, 12. **18.** Atlas Guadalajara, 10.

Pays-Bas

32e journée

SC Heerenveen-Ajax **0-2**
PSV-Vitesse Arnhem **2-0**
Heracles Almelo-Feyenoord **2-2**
ADO La Haye-AZ Alkmaar **1-2**
FC Utrecht-De Graafschap **0-2**
PEC Zwolle-NEC Nimègue **2-0**
FC Groningue-Roda JC **1-0**
FC Twente-Ex. Rotterdam **2-0**
SC Cambuur-Willem II **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	78	32	24	6	2	76	20
2. PSV Eindh.	78	32	24	6	2	79	29
3. Feyenoord R.	57	32	17	6	9	60	40
4. AZ Alkmaar	53	32	16	5	11	63	51
5. FC Utrecht	50	32	14	8	10	53	44
6. Her. Almelo	50	32	14	8	10	45	46
7. PEC Zwolle	47	32	14	5	13	53	49
8. NEC Nimègue	46	32	13	7	12	36	39
9. Vit. Arnhem	45	32	12	9	11	52	33
10. FC Groningue	44	32	12	8	12	37	46
11. ADO La Haye	41	32	10	11	11	46	47
12. Heerenveen	41	32	11	8	13	44	58
13. FC Twente	39	32	12	6	14	47	58
14. Roda JC	31	32	7	10	15	30	51
15. Willem II	26	32	5	11	16	32	50
16. Ex. Rotterdam	26	32	6	8	18	30	58
17. De Graafschap	22	32	5	7	20	37	61
18. SC Cambuur	18	32	3	9	20	31	71

Coupe

FINALE
24 AVRIL
Feyenoord-FC Utrecht **2-1**

Portugal

Coupe de la Ligue

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALE
LUNDI 2 MAI, 20 H 45
Benfica-Sporting Braga
Dans l'autre demi-finale, Maritimo Funchal a battu Portimonense (L2) (3-1). La finale se jouera le jeudi 26 mai.

Portugal

Matches décalés,
30e journée

Benfica-Vitoria Setubal **2-1**
Sporting Braga-Tondela **3-0**

31e journée

Rio Ave-Benfica **0-1**
Sporting-Uniao Madeira **2-0**
Ac. Coimbra-FC Porto **1-2**
Paços de Ferreira-Sp. Braga **1-0**
Mar. Funchal-Arouca **1-2**
Vitoria Guimaraes-Estoril **1-1**
Nacional Funchal-Moreirense **0-1**
Boavista Porto-Belenenses **1-0**
Vitoria Setubal-Tondela **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	79	31	26	1	4	81	21
2. Sp. Portugal	77	31	24	5	2	67	20
3. FC Porto	67	31	21	4	6	59	26
4. Sp. Braga	54	31	15	9	7	51	29
5. Arouca	49	31	12	13	6	41	35
6. Rio Ave	46	31	13	7	11	40	39
7. Paços Ferreira	45	31	12	9	10	40	38
8. Estoril	43	31	12	7	12	36	37
9. Nac. Funchal	37	31	10	7	14	37	47
10. Belenenses	37	31	9	10	12	40	61
11. V. Guimaraes	36	31	8	12	11	39	49
12. Mar. Funchal	35	31	10	5	16	43	57
13. Moreirense	32	31	8	8	15	34	48
14. Vit. Setubal	29	31	6	11	14	38	53
15. Boavista Porto	29	31	7	8	16	22	36
16. Uniao Madeira	26	31	6	8	17	23	46
17. Acad. Coimbra	24	31	5	9	17	31	55
18. Tondela	23	31	6	5	20	27	52

Russie

Match décalé,
24e journée

Oural Iékaterinb.-Rubin Kazan **0-1**

25e journée

Rostov - Zénith St-Pétersbourg **3-0**
CSKA-Dyn. Moscou **1-0**
Amkar Perm-Lok. Moscou **0-1**
FC Krasnodar-Oufa **4-0**
Rubin Kazan-Terek Grozny **0-1**
Sp. Moscou-Mordovia Saransk **2-2**
Kr. S. Samara-Oural Iékaterinb. **1-1**
Anji-FC Kuban Kras. **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rostov	51	25	15	6	4	32	16
2. CSKA Moscou	50	25	15	5	5	41	24
3. Lok. Moscou	46	25	13	7	5	38	27
4. FC Krasnodar	46	25	13	7	5	46	22
5. Zénith St-Pét.	46	25	13	7	5	49	30
6. Terek Grozny	41	25	10	11	4	33	23
7. Sp. Moscou	38	25	11	5	9	38	36
8. Ural Iékaterinb.	35	25	9	8	8	36	40
9. Rubin Kazan	30	25	9	3	13	29	33
10. Kr. S. Samara	27	25	7	6	12	16	27
11. Amkar Perm	26	25	6	8	11	20	29
12. Dyn. Moscou	24	25	5	9	11	24	37
13. Oufa	23	25	5	8	12	20	37
14. Ku. Krasnodar	20	25	3	11	11	30	36
15. Anji	19	25	4	7	14	23	45
16. Mord. Saransk	18	25	2	12	11	26	39

Coupe

DEMI-FINALES
20 AVRIL
Amkar Perm-**Zénith** **a.p. 1-1**
(Zénith qualifié 4 t.a.b. à 3)
CSKA Moscou-FC Krasnodar **3-1**

RENDEZ-VOUS
FINALE
LUNDI 2 MAI, 15 HEURES
Zénith-CSKA Moscou

Suisse

29e journée

FC Bâle-FC Lugano **3-0**
FC Lucerne-Young Boys Berne **2-3**
FC Zurich-Grasshopper Zurich **1-1**
Saint-Gall - FC Sion **2-1**
FC Thoune-FC Vaduz **2-2**

30e journée

FC Vaduz-FC Bâle **0-0**
Young Boys Berne-FC Zurich **3-0**
Grasshopper Zurich - Saint-Gall **2-0**
FC Sion-FC Lugano **3-1**
FC Lucerne-FC Thoune **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	73	30	23	4	3	79	27
2. Young Boys	57	30	16	9	5	64	39
3. Grasshopper	46	30	13	7	10	61	49
4. FC Sion	44	30	13	5	12	44	39
5. FC Lucerne	40	30	11	7	12	43	45
6. FC Thoune	34	30	9	7	14	37	47
7. Saint-Gall	34	30	9	7	14	33	51
8. FC Zurich	30	30	6	12	12	41	54
9. FC Lugano	27	30	7	6	17	37	70
10. FC Vaduz	26	30	4	14	12	35	53

Tunisie

23e journée

CS Sfaxien-JS Kairouan **1-0**
EO Sidi Bouzid-ES Sahel **1-2**
St. Tunisien-ES Tunis **0-0**
US Ben Guerdane-ES Metlaoui **2-2**
CA Bizerte-ES Zarzis **1-1**
Hammam-Lif - AS Marsa **1-1**
Cl. Africain-EGS Gafsa **2-1**
AS Kasserine-Stade Gabésien **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	61	23	20	1	2	45	15
2. Étoile Sahel	59	22	19	2	1	41	10
3. ES Tunis	55	22	18	1	3	43	16
4. ES Metlaoui	34	23	10	4	9	22	20
5. CA Bizerte	30	22	7	7	8	12	15
6. AS Marsa	27	23	7	6	10	18	24
7. EO Sidi Bouzid	27	23	8	3	12	19	26
JS Kairouan	27	23	7	6	10	19	26
9. Club Africain	26	22	7	5	10	28	27
10. ES Zarzis	26	23	6	8	9	23	30
11. US Ben Guerdane	25	23	6	7	10	17	24
12. Hammam-Lif	24	23	6	6	11	18	24
13. Stade Gabésien	23	22	6	5	11	22	27
14. Stade Tunisien	20	22	4	8	10	14	24
15. EGS Gafsa	19	23	3	10	10	22	34
16. AS Kasserine	19	23	4	7	12	13	34

Turquie

Match décalé, 29e j.

Gençlerbirligi-Trabzonspor **3-1**

30e journée

Ak. Belediyespor-Besiktas **3-3**
Konyaspor-Rizespor **3-1**
Istanbul BB-Sivasspor **2-2**
Ankaraspor-Antalyaspor **3-0**
Galatasaray-Kasimpasa **4-1**
Kayserispor-Bursaspor **2-1**
MI Yurdu-Eskisehirspor **1-2**
Trabzonspor-Fenerbahçe **arrêté**
Gaziantepspor-Gençlerbirligi **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	70	30	22	4	4	66	32
2. Fenerbahçe	64	29	19	7	3	48	22
3. Konyaspor	59	30	17	8	5	39	30
4. Istanbul BB	49	30	13	10	7	49	34
5. Ankaraspor	47	30	13	8	9	46	29
6. Galatasaray	44	30	11	11	8	60	46
7. Ak. Belediyespor	44	30	11	11	8	39	36
8. Kasimpasa	43	30	12	7	11	36	37
9. Gençlerbirligi	38	29	11	5	13	34	36
10. Bursaspor	38	30	12	2	16	37	48
11. Trabzonspor	37	29	11	4	14	34	41
12. Antalyaspor	36	30	9	9	12	44	50
13. Kayserispor	32	30	7	11	12	23	29
14. Gaziantepspor	32	29	8	8	13	27	42
15. Caykur Rizespor	31	30	7	10	13	36	41
16. Eskisehirspor	26	30	7	5	18	35	58
17. Sivasspor	25	30	5	10	15	28	43
18. MI Yurdu	21	30	5	6	19	29	56

Coupe

DEMI-FINALES ALLER, 20 AVRIL
Caykur Rizespor-Galatasaray **1-3**
Konyaspor-Fenerbahçe **0-3**

Ukraine

23e journée

Dynamo Kiev-Vorsk. Poltava **1-0**
Tch. Odessa-Ch. Donetsk **1-1**
Oleksandria-Dniepropetrovsk **0-4**
Zar. Lugansk-Volyn Lutsk **1-1**
Carpates Lviv-Hov. Uzgorod **3-0**
Stal Dniprodzerzhynsk-M. Kharkov **0-0**
Ol. Donetsk-Met. Zaporozje **annulé**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	64	23	21	1	1	50	7
2. Ch. Donetsk	57	22	18	3	2	69	21
3. Dniepropetrovsk	46	22	14	4	5	44	19
4. Zarya Lugansk	42	23	12	6	5	43	22
5. Vorsk. Poltava	36	22	9	9	5	27	24
6. Oleksandria	31	23	8	7	8	27	29
7. Carpates Lviv	27	23	7	6	10	25	32
8. Stal Dniprodz.	26	22	6	8	9	20	28
9. Olimpik Donetsk	24	22	6	6	11	21	31
10. Met. Kharkov	18	22	3	9	11	16	42
11. Volyn Lutsk	16	23	9	7	7	30	32
12. Tchern. Odessa	16	23	2	10	11	19	38
13. Hov. Uzhhorod	16	22	3	7	13	12	35
14. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	7	50

Coupe

DEMI-FINALES ALLER, 20 AVRIL
Oleksandria-Ch. Donetsk **1-1**
Dniepr-Zorya Louhansk **1-0**

Ligue des champions

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
MARDI 26 AVRIL, 20 H 45
Manchester City-Real Madrid
Retour le mercredi 4 mai.
MERCREDI 27 AVRIL, 20 H 45
Atletico Madrid-Bayern Munich
Retour le mardi 3 mai.

Ligue Europa

Rendez-vous

DEMIES ALLER, JEUDI 28 AVRIL, 21 H 5
Villarreal-Liverpool
Chakhtior Donetsk-FC Séville
Retour le jeudi 5 mai.

Ligue des champions d'Afrique

Deuxième tour retour

19 ET 20 AVRIL
Al-Ahly (EGY) - Young Africans (TAN) (1-1) **2-1**
Al-Ahli Tripoli (LBY) - **ASEC** (CIV) (0-2) **2-1**
ES Sétif (ALG) - Al-Merreikh (SOU) (2-2) **0-0**
Zesco (ZAM)-St. Malien (MAL) (3-1) **2-1**
Béjaïa (ALG)-**Zamalek** (EGY) (0-2) **1-1**
TP Mazembe (RDC)-**WAC** (MAR) (0-2) **1-1**
Sundowns (AFS)-**Vita Club** (RDC) (0-1) **2-1**
ES Sahel (TUN)-**Enyimba** (NGA) (0-3) **a.p. 3-0**
(Enyimba qualifié 4 t.a.b. à 3)

Rendez-vous

BARRAGES, VENDREDI 6 MAI
Stade Malien (MAL)-FUS Rabat (MAR)
TP Mazembe (RDC)-St. Gabésien (TUN)
ES Sahel (TUN)-CF Mounana (GAB)
M. Sundowns (AFS)-Medeama (GHA)
Young Africans (TAN)-S. Esperança (AGO)
Al-Ahli Tripoli (LBY) - Misr Makasa (EGY)
Al-Merreikh (SOU) - K. Marrakech (MAR)
MO Béjaïa (ALG)-ES Tunis (TUN)
Les vainqueurs se qualifient pour la phase de groupes. Tirage au sort de la phase de groupes le mardi 24 mai.

Coupe de la Confédération africaine

Deuxième tour retour

19 ET 20 AVRIL
Club Villa (OUG)-FUS Rabat (MAR) (0-7) **1-0**
St. Gabésien (TUN)-Zanaco (ZAM) (1-1) **3-0**
Makasa (EGY)-CS Constantine (ALG) (0-1) **3-1**
K. Marrakech (MAR)-MC Oran (ALG) (0-0) **1-0**
ES Tunis (TUN)-Azam (TAN) (1-2) **3-0**
ENPPI (EGY)-**Mounana** (GAB) (0-2) **a.p. 2-0**
(CF Mounana qualifié 5 t.a.b. à 4)
S. Esperança (AGO)-Mokanda (CON) (1-2) **2-0**
Medeama (GHA) - Al-Ahly Sh. (SOU) (0-0) **2-0**

Ligue des champions de la Concacaf

Finale aller

21 AVRIL
Cl. Tigres (MEX)-Cl. América (MEX) **0-2**

Rendez-vous

FINALE RETOUR, JEUDI 28 AVRIL
Club América (MEX)-Club Tigres (MEX)

Féminines

Ligue des champions

DEMI-FINALES ALLER
Lyon - Paris-SG **7-0**
Wolfsburg-FFC Francfort **4-0**
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
DIMANCHE 1er MAI, 15 H 15
FFC Francfort-Wolfsburg
19 HEURES Paris-SG - Lyon

Équipes de France

U16
RENDEZ-VOUS
AMICAL
26 AVRIL
France-Mexique
France-Angleterre s'est joué lundi.

FRANCE football

OFFRES RELIURES

RANGEZ 2015…
PRÉPAREZ 2016…

LES 2 RELIURES FRANCE FOOTBALL

_ 2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

_ Ce lot vous permet de classer une année complète d'exemplaires de votre hebdo préféré.

BON DE COMMANDE :
À retourner à : Boutique France Football, 69/73 Boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen cedex.

Reliures noires (lot de 2)	FFN	Quantité :	……
Reliures rouges (lots de 2)	FFR	Quantité :	……
Quantité totale :			……
Prix unitaire du lot	30,00 €	Total :	…… €
Frais d'expédition :			5,00 €
Montant total à régler (à l'ordre de France Football) :			…… €

Nom :…… Prénom :……

Adresse :……

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :……

Tél. :……
(Obligatoire - Livraison par transporteur)

E-mail :……

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les Dom-Tom nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à boutique@lequipe.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 332 978 485 FFANNREL

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LEICESTER, L'EXEMPLE À SUIVRE

Messieurs les présidents des clubs français, je vous écris aujourd'hui car j'aimerais que vous arrêtiez de toujours vous plaindre de ne pas avoir de moyens, de ne pas pouvoir jouer les compétitions européennes... Lisez bien ce très bel article paru dans *France Football* sur Leicester le mardi 19 avril, qui a bâti son équipe avec... 30 M€ et qui, aujourd'hui, caracole en tête de la Premier League au nez et à la barbe des deux Manchester, de Liverpool, Chelsea... Quelle belle histoire ! Merci Leicester de nous faire vivre ces beaux moments, prenez exemple Messieurs les Français au lieu de vous plaindre continuellement que le Paris-Saint-Germain a trop d'argent !

MORGAN DEBREUX (PORCIEU-AMBLAGNIEU, ISÈRE).

PAUVRES RÉMOIS !

Comment peut-on gâcher autant d'occasions de se mettre à l'abri et d'assurer son maintien en Première Division ?
La malédiction perdure. Le Stade de Reims ne parvient pas à s'imposer contre les équipes mal classés, et donc contre des concurrents directs à la descente en Ligue 2.
Si on fait le bilan des points pris contre quelques-unes de ces formations, on obtient le résultat suivant : contre le Gazélec Ajaccio, un point pris sur six possibles ; Toulouse, un sur six ; Troyes, un sur six.
Malheureusement, il n'y aura peut-être plus d'équipe champenoise en Ligue 1 la saison prochaine. GÉRARD COYEZ (MURET, HAUTE-GARONNE).

HOMMAGE AUX BRESTOIS

Présent à la plaine des jeux de Gerland le 3 avril dernier, j'ai assisté à un quart de finale de Coupe Gambardella qui ne m'a pas laissé indifférent. Lyon a été défait par une solide équipe brestoise qui a mis tous les ingrédients nécessaires à la victoire.
Parmi eux, l'efficacité, la solidarité, l'amour du maillot et le talent. Je voudrais rendre hommage à ces jeunes Bretons qui ont fait honneur à notre sport préféré et qui ont ainsi véhiculé une belle image de leur club. Que ce message leur porte chance, mais surtout qu'ils soient félicités à la hauteur de leur exploit d'avoir éliminé l'Olympique Lyonnais... ARNAUD DOSSENA (CHARLIEU, LOIRE).

Programme TV

DU 26 AVRIL AU 2 MAI

MARDI 26

13.55 L'ÉQUIPE 21 **Championnat de Russie,** 25e j.
15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 38e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.35 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-Real Madrid,** Ligue des champions, demi-finales aller.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**

MERCREDI 27

15.05 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
18.20 BEIN SPORTS 1 **Lille-Angers,** L1, 35e j.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
20.45 CANAL+ **Atletico Madrid-Bayern Munich,** Ligue des champions, demi-finales aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
01.00 D8 **Atletico Madrid-Bayern Munich,** Ligue des champions, demi-finales aller.
03.45 MA CHAÎNE SPORT **Tigres-Club America,** Ligue des champions Concacaf, finale retour.

JEUDI 28

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa League.**
20.55 W9 **Villarreal-Liverpool,** Ligue Europa, demi-finales aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Villarreal-Liverpool,** Ligue Europa, demi-finales aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Chakhtior Donetsk-FC Séville,** Ligue Europa, demi-finales aller.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa League.**
23.05 W9 **100 % Foot.**

VENDREDI 29

13.30 MA CHAÎNE SPORT **Jiangsu Suning-Changchun Yatai,** Chinese Super League, 7e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.25 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 36e j.
20.00 BEIN SPORTS 3 **UEFA Euro 2016.**
20.20 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Rennes,** L1, 36e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Rennes,** L1, 36e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Augsbourg-FC Cologne,** Bundesliga, 32e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Avranches-Strasbourg,** National, 30e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 30

13.15 MA CHAÎNE SPORT **Guangzhou Evergrande-Shanghai Greenland Shenhua,** Chinese Super League, 7e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Nice,** L1, 36e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 32e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Borussia Dortmund-Wolfsburg,** Bundesliga, 32e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Bayern Munich-Mönchengladbach,** Bundesliga, 32e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Mayence-Hambourg,** Bundesliga, 32e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Hanovre 96-Schalke 04,** Bundesliga, 32e j.
15.40 CANAL+ SPORT **West Bromwich-West Ham,** Premier League, 36e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-Real Madrid,** Liga, 36e j.
17.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Toulouse,** L1, 36e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Rayo Vallecano,** Liga, 36e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Bayer Leverkusen-Hertha Berlin,** Bundesliga, 32e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Norwich,** Premier League, 36e j.
18.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 36e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Bordeaux,** L1, 36e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Caen-Bastia,** L1, 36e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Monaco-Guingamp,** L1, 36e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Lorient-Lille,** L1, 36e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Reims-Montpellier,** L1, 36e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Betis Séville-FC Barcelone,** Liga, 36e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-GFC Ajaccio,** L1, 36e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Seattle Sounders-Colombus Crew,** MLS.
22.15 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-Real Madrid,** Liga, 36e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 1er

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Carpi,** Serie A, 36e j.
12.50 CANAL+ DÉCALÉ **Swansea-Liverpool,** Premier League, 36e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Metz,** L2, 36e j.
14.55 BEIN MAX 6 **Milan AC-Frosinone,** Serie A, 36e j.
14.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Leicester,** Premier League, 36e j.
15.00 EUROSPORT 1 **Francfort-Wolfsburg,** Ligue des champions féminines, demi-finales retour.
15.55 BEIN MAX 8 **Espanyol Barcelone-FC Séville,** Liga, 36e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Angers-Marseille,** L1, 36e j.
17.10 CANAL+ SPORT **Southampton-Manchester City,** Premier League, 36e j.
18.10 BEIN SPORTS 3 **Deportivo La Corogne-Getafe,** Liga, 36e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Lyon,** Ligue des champions féminines, demi-finales retour.
19.15 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 3 **Valence-Villarreal,** Liga, 36e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Lazio Rome-Inter Milan,** Serie A, 36e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Portland Timbers-Toronto,** MLS.
01.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Vitoria Guimaraes,** Championnat du Portugal, 32e j.

LUNDI 2

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Le grand zap Ligue 1.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Valenciennes-Nancy,** L2, 36e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Tottenham,** Premier League, 36e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Valenciennes-Nancy,** L2, 36e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FINALE NATIONALE

15 MAI STADIUM DE LILLE MÉTROPOLE

#DNC2016 @DANONEFR

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

funradio Kappa SPORT24 FRANCE football INFOSPORT+

Faro

« MES PRÉFÉRÉS ? RIBÉRY ET VALBUENA »

Il existe plein de façons de raconter une histoire. Choisir celle du rire et de l'humour ne la rend pas moins crédible. Dans cette bande dessinée jubilatoire, Faro (que vous retrouvez toutes les semaines dans *France Football* et régulièrement dans *L'Équipe*) se plonge avec délectation dans la période contemporaine de l'équipe de France en nous offrant un éclairage formidable sur Didier Deschamps, ses joueurs et tout le football français. Nourri de faits avérés et d'informations réelles sur lesquels se greffe l'imagination joyeuse et débordante de l'artiste, le récit est passionnant. Au final, un grand moment de bonheur dont l'auteur nous livre les petits secrets.

«Cette idée d'une BD sur Didier Deschamps et ses Bleus vous est venue comment?

Elle est simplement arrivée à un moment logique de ma carrière professionnelle. Je voulais depuis longtemps dessiner sur l'équipe de France, et voilà que c'était Deschamps qui l'entraînait. Ça tombait vraiment très bien.

Pourquoi? Vous avez un faible pour Deschamps?

J'ai adoré le joueur. J'ai ensuite beaucoup dessiné sur lui dans un magazine qui s'appelait *Actu Foot* et qui traitait essentiellement de Nice et de Monaco, dont il était alors l'entraîneur.

Vous n'avez pas dû lui faire de cadeau, car la rumeur court que vous êtes supporter de Nice.

Je confirme. Je suis niçois et j'ai vécu trente ans dans cette ville. Je suis certes un peu plus nuancé que les acharnés, mais j'ai beaucoup taclé le rival monégasque, à commencer par son entraîneur de l'époque. Mon meilleur souvenir date d'un derby au cours duquel Monaco menait 3-0 et que nous avons finalement gagné 4-3 *(NDLR : le 2 octobre 2004)*. J'ai fait à cette occasion un dessin inavouable.

Ensuite, vous ne l'avez jamais perdu de vue.

C'est peut-être le personnage que j'ai le plus dessiné. Notamment, quand il entraînait l'OM.

Quelle est votre opinion sur lui?

C'est quelqu'un que j'admire. Il est synonyme de victoire. Avec les Bleus, mais aussi avec l'OM comme entraîneur, ce qui est une sorte de petit miracle. J'espère qu'il va refaire gagner la France à l'Euro.

Dans votre livre, on ne sait pas si la star, c'est lui ou les joueurs?

Deschamps est un lien indispensable. Mais ce sont les joueurs qui nourrissent l'histoire. Une histoire que je n'imaginais pas aussi agitée quand je me suis lancé dans ce projet. J'ai fait voilà quelques années une BD sur François Hollande. Je pensais être tranquille, et il s'est passé beaucoup de choses durant ma période de travail. Là, j'imaginais donc qu'il se passerait aussi des choses, mais pas vraiment dans ces proportions-là.

Vous avez dû adorer l'affaire Benzema-Valbuena.

À vrai dire, je n'aime pas trop cette histoire. Mais elle m'a donné de la matière. Elle m'a permis de trouver des idées et m'a fait marrer.

Dans votre ouvrage, on a l'impression que vous exprimez une certaine tendresse pour les joueurs, même ceux dont vous vous moquez.

Bien sûr que j'éprouve de la tendresse pour beaucoup de joueurs. Y compris pour Benzema. Je n'apprécie pas ce qu'il a fait, mais je suis assez tolérant.

Noël Le Graët est également très présent.

Oui, il s'est imposé comme l'un des personnages principaux sans que je sache pourquoi. Sans doute parce qu'il est omniprésent dans le football français.

Pensez-vous avoir valorisé ou dévalorisé Didier Deschamps?

Je ne pense pas l'avoir dévalorisé, et je ne sais pas si je l'ai valorisé. J'ai traité les faits comme je les percevais. Je l'imagine au-dessus de la mêlée, avec une certaine réflexion sur les événements, mais, avec le temps qui passe, je me demande si c'est bien le cas.

Un autre joueur est très présent dans le livre, c'est Franck Ribéry, un genre de cible idéale.

J'aime bien mettre en scène Ribéry. Il aurait pu d'ailleurs occuper une place plus importante, si les faits en avaient décidé ainsi. J'aime bien aussi dessiner Valbuena. Ce sont mes deux préférés en matière de dessin. Ils sont très caricaturaux.

Quels sont vos sportifs préférés?

Je suis venu au dessin de presse par le sport. Je suis allé ensuite vers l'économie et le politique satirique. Je prends du plaisir avec tous ces thèmes-là. Pourtant, si c'est le sport qui a ma préférence, bizarrement, je n'ai pas de sportifs préférés. C'est l'événement qui me plaît ou pas. Mais, s'il fallait donner un nom, je dirais Zlatan, une aubaine pour un caricaturiste.

Comment imaginez-vous le parcours des Bleus à l'Euro?

La fin de l'histoire, c'est que la France gagne. Si ce n'est pas le cas, je suis curieux de voir ce qui va se passer. Comme j'espère que cette BD sur Deschamps et ses Bleus aura une suite sur la période 2016-2018, ce serait tout de même plus sympa qu'elle démarre par une victoire à l'Euro 2016. » ■ GÉRARD EJNÈS

> "J'espère que cette BD sur Deschamps et ses Bleus aura **une suite sur 2016-2018."**

DESCHAMPS 1ER, ROI DES BLEUS, dans les coulisses de l'équipe de France. Éditions Jungle ! en collaboration avec *France Football*, 56 pages, 12,95 €.

… A ÉTÉ CHOISIE PAR LA FIFA…

TIRAGE AU SORT DU MONDIAL 2014.

JE SORS ! J'AI BESOIN DE PRENDRE L'AIR… J'ÉTOUFFE ICI AVEC TOI !

MAIS ANARA IL PLEUT…

FUCK DESCHAMPS, FUCK LA FRANCE ET FUCK FUCK AND FUCK !

19 MAI 2014, LES BLEUS ARRIVENT EN ORDRE DISPERSÉ POUR LE RASSEMBLEMENT À CLAIREFONTAINE.

ET JE TIENS À SALUER CHALEUREUSEMENT* LAURENT BLANC,

… NOTRE NOUVEL ENTRAÎNEUR.

*LAURENT BLANC : PAS LE PREMIER CHOIX DU PSG

ET VOILÀ NOTRE BUS !

CE CHAUFFEUR ME RAPPELLE QUELQU'UN, PAS À VOUS ?

OH MOI TU SAIS…

… TANT QU'IL SAIT OÙ IL VA, ÇA ME CONVIENT.

PUIS C'EST AU TOUR DU DANEMARK DE SUBIR LA LOI DE CETTE ÉQUIPE DE FRANCE FORT SÉDUISANTE : 1-2.

ON PREND LES MATCHES LES UNS APRÈS LES AUTRES, LE GROUPE VIT BIEN, L'AMBIANCE EST BONNE…

ON LES VOIT MES TATOUAGES ?

ET SI AU DÉBUT DU MONDIAL LE PEUPLE BRÉSILIEN ÉTAIT EN COLÈRE…

… LÀ IL EST DÉSESPÉR

COLÈRE

DÉSESPOIR

BONJOUR LUIZ FELIPE.

DANS LA CORBEILLE

SI À 50 ANS T'AS PAS UNE SOCIÉTÉ ÉCRAN AU PANAMA…

T'AS RATÉ TA VIE

LE PASSIONNÉ DE SPORT QU'EST FARO N'HÉSITE JAMAIS À UTILISER HUMOUR ET DÉRISION DANS SES DESSINS.

LAURENT APGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

PIERRE BOUBY

Tête à clics

Star sur Twitter plus que sur les pelouses, le finaliste de la dernière Coupe de France avec Auxerre est devenu le premier footballeur invité aux *Grosses Têtes*.

Il a scoré dans les dix premières minutes de jeu, lui qui marque si peu (9 buts en 166 matches de Ligue 2). La passe décisive était signée Laurent Ruquier, genre centre en retrait. La citation concernait le ballon rond, son auteure beaucoup moins. « Le football est un festival de fertilité : onze spermatozoïdes essaient d'atteindre le même but. J'ai de la peine pour le gardien. » Après s'être fait oublier, Pierre Bouby jaillissait pour devancer la défense, constituée d'habitués du lieu, Isabelle Mergault, Bernard Mabille, Gérard Jugnot, Florian Gazan et Jean-Pierre Coffe. À la barbe de ces Grosses Têtes chevronnées, le bizut du jour venait dès la deuxième question d'ouvrir son compteur personnel grâce à cette réponse – « Björk », la chanteuse islandaise – sous les acclamations du grand studio de la rue Bayard et de ses nouveaux coéquipiers radiophoniques. Mais le plus conquis était indubitablement le meneur de jeu de l'émission, Laurent Ruquier, ravi de sa recrue, ferrée la veille de l'ouverture du mercato d'hiver. « C'était le soir du 31 décembre, se souvient le milieu d'Orléans, prêté par Auxerre cette saison. J'avais mis un tweet banal de bonne année et Ruquier m'avait répondu, il devait avoir un coup dans le nez ! Comme j'étais déjà passé à l'antenne au téléphone en tant qu'invité mystère après la finale de Coupe de France *(NDLR : perdue 1-0 avec Auxerre face au PSG)*, il m'a demandé si je voulais revenir, mais comme Grosse Tête. Je lui ai répondu que j'arrêtais ma carrière et que j'arrivais en courant. Je pensais qu'il déconnait, moi ! Mais, quinze jours plus tard, il m'appelait pour m'expliquer ce qu'il attendait de moi. »

LES ANGES, LES MARSEILLAIS ET LE PRÉ. La consigne est simple : Ruquier veut que Bouby fasse du Bouby, qu'il apporte à la vénérable institution (trente-neuf ans d'antenne) le mordant et la dérision qu'il affiche sur les réseaux sociaux depuis plusieurs années, transcription de ce qui se passe dans le vestiaire. « En règle générale, les footeux sont des chambreurs. Généralement, ils le montrent peu, car ils ont une image à arrondir. C'est compliqué de sortir du cadre, mais tout ça me gonfle un peu. Alors, sur Twitter, je sors les trucs qui me font rire, je suis content de ma connerie, et ça s'arrête là. Je ne fais pas ça pour être reconnu, mais pour me marrer. » Voilà pourquoi Bouby est allé à la radio « en claquettes, décontracté ». « Ils m'ont pris pour ce que j'étais, vu que je sors des conneries à longueur de journée sur le réseau, je ne risquais pas d'être dépaysé ! » C'est vrai qu'il flingue au jugé, en cent quarante signes. Sur tout. Sur rien. Sa vie, son métier. La télé. « Parfois, je regarde certaines émissions uniquement pour tweeter après. Bon, *les Anges de la téléréalité* ou *les Marseillais*, c'est au-dessus de mes forces, mais *l'Amour est dans le pré,* par exemple, il y a tellement de clichés et de blagues salaces à faire que c'est trop tentant, je ne peux pas résister. »

« JE DONNE LE BÂTON POUR ME FAIRE BATTRE. » Pas sûr qu'il l'ait avoué à Karine Le Marchand, invitée le lendemain de ses débuts, pour ce qui reste le deuxième et dernier passage de Bouby à l'antenne… pour le moment. « Je vais revenir, c'est sûr. Ç'a été dur de trouver un moment pour y aller, parce que j'ai un métier, quand même *(la production a profité d'une trêve internationale pour l'inviter, les 23 et 24 mars)*, mais je me suis senti à l'aise. Je me suis amusé comme un fou ! En revanche, il va falloir renégocier vite parce que, les deux premières fois, j'ai touché un petit cachet ! » En attendant, ce sont les primes de montée qui sont d'actualité avec Orléans, en bonne position pour retourner en L2. Titulaire au milieu, celui qui a connu trois accessions avec Évian-TG (de CFA en L1) a conscience que cette notoriété hors terrain l'oblige à soigner ses prestations dessus. « Je sais très bien à quoi m'attendre si on ne monte pas avec Orléans. Je donne un peu le bâton pour me faire battre. Mais, à part quelques cons qui disent que je vais là-bas au lieu de me concentrer sur la montée, il n'en est ressorti que du positif. C'est gratifiant pour le foot, cela donne une autre image. » Pourtant, sur son profil Twitter, Pierre Bouby a mis cette phrase, à déguster au deuxième degré : « Mes tweets ne sont pas là pour enlever l'étiquette du débile collée sur le front du footballeur ! » S'il continue à répondre aux questions de Ruquier, qui dit qu'il n'y parviendra pas… ■ ARNAUD TULIPIER

Découvrez toute notre
sélection de produits sur
http://store.lequipe.fr

Chaussons de danse Repetto

Dès **22€**

★★★★★

par **Lionel M.**

Sous réserve des stocks disponibles.

DDB

L'ÉQUIPE STORE
PARLER DE SPORT ÇA DONNE ENVIE D'EN FAIRE

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947